



HAL
open science

L'enseignement de l'imparfait à des arabophones avec médiation de la langue arabe

Maryam Al Haimi

► **To cite this version:**

Maryam Al Haimi. L'enseignement de l'imparfait à des arabophones avec médiation de la langue arabe. Linguistique. Normandie Université, 2023. Français. NNT : 2023NORMC041 . tel-04621425

HAL Id: tel-04621425

<https://theses.hal.science/tel-04621425>

Submitted on 24 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE

Pour obtenir le diplôme de doctorat

Spécialité **SCIENCES DU LANGAGE - LINGUISTIQUE**

Préparée au sein de l'**Université de Caen Normandie**

L'enseignement de l'imparfait à des arabophones avec médiation de la langue arabe

Présentée et soutenue par

MARYAM AL HAIMI

Thèse soutenue le 21/12/2023

devant le jury composé de :

MME ELISABETH RICHARD	Professeur des universités - UNIVERSITE RENNES 1	Rapporteur du jury
MME ADELIN PATARD	Professeur des universités - Université de Caen Normandie	Membre du jury Co-encadrante
MME NELLY STENKLOV	Professeur - Université de Caen Normandie	Président du jury
M. PIERRE LARRIVEE	Professeur des universités - Université de Caen Normandie	Directeur de thèse

Thèse dirigée par **PIERRE LARRIVEE** (Centre de recherche inter-langues sur la signification en contexte (Caen))

RESUME

De nombreuses études ont observé l'importance et l'effet de la langue maternelle dans les cours d'une langue étrangère mais celle-ci n'a pas été pleinement valorisée dans l'enseignement. Dans un cadre didactique expérimental, nous avons examiné chez des arabophones apprenants du FLE l'utilisation de la médiation par la langue arabe. Cette étude explore l'acquisition de l'imparfait sur le plan fonctionnel, qui constitue toujours un enjeu pour l'enseignement/apprentissage. Cette étude s'est penchée notamment sur l'assimilation des relations de simultanéité entre procès que l'imparfait permet de construire en contexte : la simultanéité totale, la simultanéité partielle et l'interruption. À travers un dispositif de constructions des connaissances associé à une approche médiative (et sans médiation pour le groupe contrôle) ainsi que des instruments de mesure initiaux et finaux, nous observons que la référence à la L1 arabe peut freiner l'appropriation de l'imparfait en induisant de la confusion et en provoquant un suremploi de l'IMP avec la simultanéité partielle et l'interruption. La principale difficulté réside dans les contextes perfectifs typiques du passé composé avec les verbes d'achèvement ainsi que dans les contextes imperfectifs atypiques de l'imparfait avec les verbes d'accomplissement. Le groupe expérimental a notablement moins bien réussi dans ces deux configurations, surtout lorsqu'elles se trouvaient dans un seul et même énoncé. Nous concluons ainsi que le transfert positif n'a été que très partiellement efficace, probablement du fait qu'il n'a pas pu être automatisé chez le groupe expérimental.

Mots-clés : Imparfait, passé composé, acquisition, médiation, transfert positif/négatif, influence, L1, L2, progression/régression, aspect lexical, simultanéité totale/partielle, interruption.

Abstract

Many studies have observed the importance and the effect of the mother tongue in foreign language classes, but it has not been fully valued in teaching. In an experimental didactic framework, we examined the use of mediation through the Arabic language among Arabic-speaking learners of French as a foreign language. This study focuses on the acquisition of the imperfect on the functional level, which is always a challenge for teaching/learning. This study focused in particular on the assimilation of the relations of simultaneity between processes that the imperfect may build in context: total simultaneity, partial simultaneity and interruption. Through a knowledge construction device associated with a mediative approach (and without mediation for the control group) as well as initial and final measurement instruments, we observe that the reference to the Arabic L1 can slow down the appropriation of the imperfect, by inducing confusion and causing overuse of the IMP with partial simultaneity and interruption. The main difficulty lies in typical perfective contexts of the *passé composé* with achievement verbs as well as in atypical imperfective contexts of the imperfect with accomplishment verbs. The experimental group performed notably less well in these two configurations, especially when they were found in a single utterance. We thus conclude that the positive transfer was only very partially effective, probably because it could not be automated in the experimental group.

Keywords: Imperfect, past tense, acquisition, mediation, positive/negative transfer, influence, L1, L2, progression/regression, lexical aspect, total/partial simultaneity, interruption.

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier en premier lieu mon directeur de thèse, M. PIERRE LARRIVEE de m'avoir suivie et encadrée depuis cinq ans. Ses remarques, sa patience et sa gentillesse sont autant d'éléments qui m'ont permis d'atteindre les objectifs visés dans ce projet de recherche.

Un grand merci à ma co-encadrante de thèse, Mme ADELINE PATARD pour ses conseils avisés, ses relectures et son écoute qui ont été prépondérants pour la bonne réussite de ce travail. Si je suis docteur aujourd'hui c'est parce qu'elle m'a recommandée auprès de mon encadreur au début de ma thèse.

J'associe à ces remerciements les rapporteurs de cette thèse Mme NELLY FOUCHER STENKLØV, professeure agrégée à l'université norvégienne des Sciences et Technologies de Trondheim et Mme RICHARD ELISABETH, professeure à l'université Rennes I, pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Je désire grandement remercier M MOHAMED et MME CLAUDE AL ARRASHA de m'avoir accueillie chez eux durant une période de rédaction de ma thèse. Mme CLAUDE AL ARRASHA a corrigé mon manuscrit pour que je puisse présenter une version correcte et propre telle qu'elle est aujourd'hui. Son amitié et son aide sont tellement précieuses que je ne peux pas la remercier avec de simples mots.

Je ne remercierai jamais assez mon cher père, FUAD, et ma chère mère AMAT ALSALAM qui m'ont encouragée à poursuivre mes études pour obtenir le doctorat et qui ont toujours été là pour moi. Leurs encouragements pendant les moments difficiles m'ont toujours remontée le moral, leur amour, leur confiance, leurs conseils, leurs prières ainsi que leur soutien inconditionnel qui m'ont permis de parvenir à ce que je suis aujourd'hui.

Je n'oublie pas non plus de remercier mes sœurs et mes frères, FATIMAH, MOHAMMED, AHMED, HAMZAH, AKRAM et plus profondément KHAWLAH et EBTISAM qui m'ont supportée tout au long de ma thèse. Mes oncles ADEL et KHALED, ma tante AMAT ALBARI ainsi que mes plus chères cousines SHEEMA, NOURA et HADEEL m'ont également toujours offerte un soutien affectif sans faille par leurs prières et leurs conseils.

J'adresse de chaleureux remerciements à mon amie MARWA pour ses conseils, son aide, son amour, son soutien surtout durant la toute dernière période de mon travail. Je lui adresse

ma gratitude pour tout ce qu'elle a fait. Merci aussi à XIAO et toutes mes amies pour leurs encouragements.

Mes remerciements vont aussi aux jolis couples MAEEN et ESHRAQ SHARYAN et KAMAL et NADIAH BADRI pour leurs soutiens malgré la distance.

J'exprime toute ma gratitude à mes collègues de l'Université de Sanaa MUJAHED, AHMED, WALEED et ANWAR qui ont facilité le déroulement de mon expérimentation et aux étudiantes qui y ont participé. Sans eux, ce travail n'aurait pas pu être réalisé.

TABLEAUX DE TRANSCRIPTION PHONETIQUE

ع	'a	ص	ʃ
ا	a	ض	ɖ
ب	b	ط	t
ت	t	ظ	z
ث	θ	ع	ʕ
ج	j	غ	g
ح	ħ	ف	f
خ	kh	ق	q
د	d	ك	k
ذ	ð	ل	l
ر	r	م	m
ز	z	ن	n
س	s	ه	h
ش	ʃ	و	w / u
		ي	i / y

Voyelles longues	
ا	ā
و	ū
ي	ī

Voyelles courtes	
◌َ	a
◌ُ	u
◌ِ	i

Tanwīn	
◌ْ	an
◌◌ْ	un
◌◌ِ	in

LISTE DES ABREVIATIONS

1	1er personne
2	2ème personne
3	3ème personne
ADJ	ADJectif
C	Consonne
C.Pré	Complément Prédicatif
F	Futur
F1	Forme accomplie
F2	Forme Inaccomplie
GA	Groupe Avec médiation
GS	Groupe sans médiation
I	Interruption
IMP	IMParfait
IMPER	IMPERfectif
L1	Langue première
L2	Langue seconde
LM	Langue Maternelle
M	Marque
M.P	Marque Personnelle
N	Nom
NEG	NEGation
PC	Passé Composé
PER	PERfectif
PL	PLuriel
PQP	Plus-Que-Parfait
SG	SinGulier

SP	Simultanéité Partielle
ST	Simultanéité Total
(V.)ACC	Verbe ACCompli
(V.)INACC	Verbe INACCompli
V	Voyelle

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: La corrélation entre les deux formes du système verbal de l'arabe.....	15
Tableau 2 : Radical de F1 et F2 (Abi Aad, 2001 : 87).....	16
Tableau 3 : Équivalence entre les formes d'accompli / de non-accompli de l'arabe et les formes verbales du français.	18
Tableau 4 : Caractéristiques du récit et du discours d'après Benveniste (1966 : 243).	31
Tableau 5 : La correspondance entre les formes simples et composées.	37
Tableau 6 : Les différents milieux acquisitionnels et leurs caractères.....	59
Tableau 7 : Degré d'acquisition des emplois de l'imparfait chez les apprenants.	97
Tableau 8 : Programme de l'enseignement des temps du passé de français à l'université de Sanaa.	103
Tableau 9 : Programmes des séances destinées au GA (groupe avec médiation) et au GS (groupe sans médiation).....	120
Tableau 10 : Pourcentages de progression des contextes de ST, SP et I chez les deux groupes.....	131
Tableau 11 : Pourcentages d'erreurs et de progression pour le contexte de ST.	132
Tableau 12 : Nombre et pourcentage d'erreurs pour les énoncés incluant être + C.Pré pour les deux groupes au post-test.....	134
Tableau 13 : Pourcentages d'erreurs pour le prédicat « être morte » pour les deux groupes aux deux tests.....	135
Tableau 14 : Pourcentages de progression pour le GA et le GS concernant les autres réponses (seulement dans le cas de la ST).....	136
Tableau 15 : Pourcentages de progression dans les contextes de ST, SP et I.....	138
Tableau 16 : Pourcentages d'erreurs et de progression pour le contexte de SP.	139
Tableau 17 : Nombre et pourcentage d'erreurs avec les contextes de SP posant problème en fonction du groupe.	140
Tableau 18: Pourcentage de progression chez les deux groupes concernant l'I.....	144
Tableau 19 : Pourcentages d'erreurs et de progression pour le contexte d'I.	145

Tableau 20 : Pourcentage d’erreurs avec les contextes d’I posant problème dans les deux groupes.....	146
Tableau 21 : Pourcentages d’erreurs et de progression dans les deux groupes.	153
Tableau 22 : Usages erronés des temps verbaux (en %).	155
Tableau 23 : Usages erronés du PC à la place de l’IMP et réciproquement (en %).	156
Tableau 24 : Pourcentages d’erreurs du PC et progression entre le pré-test et le post-test.	157
Tableau 25 : Pourcentages d’erreurs de l’IMP et progression entre le pré-test et le post-test.....	157
Tableau 26 : Usage erroné du PC à la place de l’IMP avec les verbes d’état en contexte imperfectif et progression entre le pré-test et le post-test (en %).	159
Tableau 27 : Énoncés contenant la séquence « être » + C.Pré.....	161
Tableau 28 : Usage erroné du PC à la place de l’IMP avec « être » + C.Pré et progression entre le pré-test et le post-test (en %).	161
Tableau 29 : Usage erroné du PC à la place de l’IMP avec les verbes d’activité et progression entre le pré-test et le post-test (en %).	163
Tableau 30 : Usage erroné du PC et de l’IMP avec les verbes d’accomplissement et progression entre le pré-test et le post-test (en %).	165
Tableau 31 : Usage erroné du PC et de l’IMP avec les verbes d’achèvement et progression entre le pré-test et le post-test (en %).	166
Tableau 32 : Usage erronés du PC à la place de l’IMP avec les procès téliques en contexte imperfectif et progression entre le pré-test et le post-test (en %).	167
Tableau 33 : Usages erronés de l’IMP à la place du PC avec des verbes d’achèvement en contexte perfectif et progression entre le pré-test et le post-test (en %).	169
Tableau 34 : Usage erroné du PC et de l’IMP dans des contextes IMPER avec les verbes d’accomplissement au post-test.	235
Tableau 35 : Usage erroné du PC et de l’IMP dans des contextes IMPER avec les verbes d’achèvement au post-test.	235

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Les classements aspectuels du procès selon Vendler (1967).	52
Figure 2 : Les catégories aspectuelles du procès (Patard, 2007).	53
Figure 3 : Catégories aspectuelles du procès d'après Labeau (2005).	55
Figure 4 : Diffusion du perfectif et de l'imperfectif espagnol (adapté de Andersen 2002 : 83).	57
Figure 5 : Schéma de l'acquisition non tutorée du langage.	60
Figure 6 : Transfert positif de la construction de k̄ana vers le français.	76
Figure 7 : Transferts positif et négatif de k̄ana + C.Pré vers le français.	78
Figure 8 : Transfert positif et négatif de l'arabe vers le français au niveau de l'aspect grammatical.	80
Figure 9 : Modèle de la situation d'enseignement-apprentissage : le carré pédagogique selon Rezeau, (2002 : 11).	84
Figure 10 : Carte du Yémen.	99
Figure 11 : Pourcentages de progression en fonction des emplois (ST, SP et I) et des groupes avec ou sans médiation (GA et GS).	130
Figure 12: Pourcentages des réponses correctes et incorrectes au pré-test et au post-test chez les deux groupes.	152
Figure 13 : Usage erroné du PC et de l'IMP en fonction de l'aspect lexical (en %).	158
Figure 14 : Stade 1 d'acquisition	172
Figure 15: Stade 2 d'acquisition.	172
Figure 16 : Stade 3 d'acquisition.	172
Figure 17 : Stade 3 d'acquisition.	173
Figure 18 : Pourcentage de progression avec la ST, la SP et l'I (en %).	181
Figure 19 : Progression de l'usage du PC et de l'IMP en fonction de l'aspect lexical (en%).	183

TABLE DES MATIÈRES

RESUME	I
REMERCIEMENTS	III
TABLEAUX DE TRANSCRIPTION PHONETIQUE	V
LISTE DES ABREVIATIONS	VII
LISTE DES TABLEAUX	IX
TABLE DES FIGURES	XI
TABLE DES MATIÈRES	XIII
INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE : CADRE DE LA RECHERCHE	7
CHAPITRE 1 : LA LANGUE ARABE ET FRANCAISE	9
1.1. La langue arabe au Yémen	9
1.2. Les notions fondamentales : temps et aspect	13
1.3. Le système verbal arabe	14
1.3.1. Les formes verbales.....	15
1.3.2. Les formes renvoyant au passé en arabe	19
1.3.2.1. F1 seule.....	19
1.3.2.2. <i>Qad</i> + F1.....	21
1.3.2.3. <i>Kāna</i> + Complément prédicatif (C.Pré).....	23
1.3.2.4. <i>Kāna</i> + F2.....	25
1.3.2.5. <i>Kāna</i> + <i>qad</i> + F1.....	29
1.4. Le passé et son expression en français	30
1.4.1. L'opposition <i>récit / discours</i>	30
1.4.2. Les formes verbales renvoyant au passé.....	33
1.4.2.1. L'IMP, forme simple.....	33
1.4.2.1.1. Valeur de l'IMP	33
1.4.2.1.2. Interprétations de l'IMP.....	34
1.4.2.2. Les formes composées.....	37
1.4.2.2.1. Le PC	38
1.4.2.2.2. Le PQP.....	40
1.5. Etude comparative du passé en arabe et en français	41

1.5.1.	F1 seule vs PC	42
1.5.2.	<i>Kāna</i> + F2 ou <i>kāna</i> + C.Pré vs l'IMP	43
1.5.3.	<i>Kāna</i> + <i>qad</i> + F1 et <i>qad</i> + F1 vs le PQP	45
1.6.	Conclusion.....	46
	CHAPITRE 2 : ETAT DE LA QUESTION.....	51
2.1.	La problématique de l'aspect	51
2.1.1.	L'aspect lexical et les modes d'action.....	51
2.1.2.	L'hypothèse de l'aspect.....	56
2.1.2.1.	L'hypothèse de l'aspect et le niveau de compétence.....	58
2.1.2.2.	L'hypothèse de l'aspect et l'input	58
2.1.2.3.	L'hypothèse de l'aspect et les tâches.....	60
2.2.	L'acquisition des temps du passé en français	62
2.2.1.	Observations générales sur l'acquisition du PC et de l'IMP en Français langue seconde/étrangère	62
2.2.2.	Les stades acquisitionnels décrits par Schlyter & Bartning (2004).....	64
2.2.3.	L'acquisition des valeurs de l'IMP (Kihlstedt, 2002)	65
2.2.4.	Comparaison entre l'apprentissage chez des enfants et l'apprentissage chez des adultes 70	
2.2.5.	Difficultés rencontrées à un niveau avancé.....	71
2.3.	L'influence de la langue maternelle, transfert et médiation.....	72
2.3.1.	Transfert, histoire et définitions.....	72
2.3.1.1.	Transfert positif.....	75
2.3.1.2.	Transfert négatif	75
2.3.1.3.	Le transfert neutre.....	76
2.3.1.4.	Transfert positif de l'arabe ver le français.....	76
2.3.1.5.	Transfert négatif de l'arabe ver le français.....	78
2.3.2.	L'hypothèse de l'aspect et la langue première	81
2.4.	Médiation : la didactisation du transfert.....	84
2.4.1.	La médiation avec la langue maternelle en classe de langue étrangère.....	85
2.4.2.	Les fonctions et les avantages de la médiation avec le transfert	86
2.5.	Conclusion.....	90
	DEUXIEME PARTIE : APPLICATION DIDACTIQUE.....	93
	CHAPITRE 3 : RECUEIL DES DONNEES	95
3.1.	Etude pilote	95

3.2.	Contexte et Public	98
3.3.	Description de la collecte des données	106
3.3.1.	Les instruments de mesure des connaissances	107
3.3.1.1.	Pré-tests et post-tests	107
3.3.1.1.1.	Exercice 1	109
3.3.1.1.2.	Exercice 2	110
3.3.1.1.3.	Exercice 3 et 4.....	111
3.3.2.	Séquences et supports utilisés.....	113
3.3.2.1.	Description de la séquence destinée au GA	115
3.3.2.2.	Description de la séquence destinée au GS	118
3.4.	Résumé	120
CHAPITRE 4 : RESULTATS ET ANALYSES		123
4.1.	Présentation des résultats	123
4.1.1.	Classement des réponses	123
4.2.	Calculs des pourcentages	124
4.3.	Paramètre 1 : les contextes de simultanéité de l'IMP (ST / SP / I)	126
4.3.1.	Hypothèses	127
4.3.2.	Résultats obtenus	130
4.3.3.	Interprétations des résultats	131
4.3.3.1.	Simultanéité totale : plus de progression chez le GA	131
4.3.3.2.	Simultanéité partielle : une progression moindre	138
4.3.3.3.	Interruption : une meilleure progression sans médiation.....	144
4.4.	Paramètre 2 : l'aspect lexical	149
4.4.1.	Hypothèse	150
4.4.2.	Résultats obtenus	152
4.4.3.	Interprétations des résultats	153
4.4.3.1	Aperçu global	153
4.4.3.2.	Résultats pour les verbes de type état.....	159
4.4.3.3.	Résultats pour les verbes de type activité.....	163
4.4.3.4.	Résultats pour les verbes de type accomplissement et achèvement	165
4.4.4.	Stades d'acquisition du GA et du GS	171
4.5.	Conclusion	175
CONCLUSION GENERALE		177

BIBLIORAPHIE.....	189
ANNEXE 1 : MODULES D'ENSEIGNEMENT	199
ANNEXE 2 : METHODE 1	203
ANNEXE 3 : METHODE 2	207
ANNEXE 4 : PRE-TEST.....	211
ANNEXE 5 : POST-TEST	215
ANNEXE 6 : SUPPORT DU GS	221
ANNEXE 7 : SUPPORT DU GA.....	225
ANNEXE 8 : SUPPORT 2.....	231
ANNEXE 9 : ANNOTATION.....	233
ANNEXE 10 : POURCENTAGES.....	235
ANNEXE 11 : CORPUS.....	237

INTRODUCTION

Dans sa bien nommée *A la recherche du temps perdu*, Marcel Proust note qu'une réflexion sur le temps est toujours intéressante car pour chaque personne son ressenti varie en fonction de la situation dans laquelle elle se trouve : « [I]e temps dont nous disposons chaque jour est élastique ; les passions que nous ressentons le dilatent, celles que nous inspirons le rétrécissent, et l'habitude le remplit ».

En effet, le temps ne peut pas être représenté uniquement par un axe passé/présent/futur. Les événements se déroulent parfois selon une structure interne plus ou moins construite, ponctuelle ou répétitive et se présentent soit en un seul bloc soit en plusieurs séquences. Les diverses représentations des événements relèvent en linguistique des catégories aspectuelles et temporelles qui sont codées différemment d'une langue à une autre.

Ainsi, la grammaire arabe code principalement l'aspect et secondairement le temps alors que le français possède plusieurs passés qui se distinguent par leur valeur aspectuelle : l'imparfait, non borné, s'oppose notamment au passé composé, borné. Par ailleurs, ces temps du passé s'opposent par leurs emplois. Par exemple, l'imparfait (désormais IMP) peut exprimer une habitude « Elle faisait ses courses à pied » alors que le passé composé (désormais PC) peut recouvrir une valeur expérientielle « Ça s'est vu. ».

L'acquisition des temps verbaux par des apprenants au cours de l'apprentissage d'une langue reste un sujet complexe. De nombreuses études révèlent que lors de l'apprentissage d'une langue seconde (L2), les apprenants surgénéralisent initialement le passé borné (comme le PC) avec les verbes d'action et le passé non borné (souvent un IMP) avec les verbes d'état (Labeau, 2005 par exemple). Cependant, les analyses effectuées tendent à se concentrer sur le nombre de phrases produites ainsi que le pourcentage d'emplois corrects et deux remarques peuvent être faites à ce sujet. D'une

part, il n'est pas toujours facile de juger du caractère correct d'un emploi : ainsi si la formulation « A partir de ce moment, je me couchais de bonne heure » est possible en français, est-elle pour autant acceptable ? D'autre part, en procédant ainsi on fait l'économie d'un questionnement plus qualitatif sur la façon dont les emplois spécifiques à chaque forme sont acquis ou non. En effet, nous pouvons distinguer les cas où le procès de l'IMP est concomitant avec d'autres procès : soit un procès au PC, comme dans le cas de la Simultanéité partielle (SP) et de l'interruption (I) ; soit avec un procès avec un autre IMP, c'est le cas de la Simultanéité totale (ST). Ces contextes d'emploi sont illustrés tour à tour par les exemples suivants :

- (1) *Quand on s'est rencontrés en 1990, Estelle **faisait** son stage en entreprise.* (Alter ego +, B1, Dollez & Pons 2013 : 60).
- (2) *Les touristes **faisaient** une visite guidée quand soudain leur guide **est tombé** dans l'escalier du musée.* (Edito, A2, Heu 2016 : 142).
- (3) *Hier, j'**étais** à la plage ; je **discutais** avec mes amis de tout et de rien. C'était une belle journée.* (Agenda 2, A2, Girardeau 2011 : 96).

Il est donc différent de s'interroger sur l'appropriation de ces usages, et sur celle de l'IMP en général.

Cette thèse pose la question de l'acquisition d'emplois de l'IMP dans lesquels il existe un rapport temporel saillant entre procès. Les apprenants du français L2 maîtrisent-ils ces emplois ? A quel niveau le font-ils ? Maîtrisent-ils certains emplois avant d'autres ? A ces différents questionnements s'ajoutent aussi la question du « transfert » de la langue maternelle étant donné qu'ils permettent d'affiner le parcours de l'acquisition des tiroirs verbaux. En général, une part importante d'erreurs dues à l'influence de la langue maternelle (LM) qui ne fait pas les distinctions ou pas les mêmes distinctions que la langue cible, ce qu'on peut qualifier de « transfert négatif ». Etendue par la prise en compte récente de l'influence éventuelle des langues secondes entre elles, cette question du transfert est évidemment un facteur important dans l'appropriation de la

langue cible. C'est pourquoi nous choisissons, pour la compréhension de l'acquisition des emplois, des apprenants dont la LM est éloignée du système du français. Il s'agira ici d'apprenants locuteurs de l'arabe yéménite dont l'idiome se caractérise par un système globalement aspectuel. Ainsi, dans ce cas, on pourrait s'attendre à un transfert négatif. Néanmoins, il nous semble que le rôle du transfert positif a été largement sous-estimé. S'il est vrai que des propriétés grammaticales divergentes peuvent rendre plus difficile l'acquisition d'une L2, les points communs peuvent en revanche en accélérer l'appropriation. C'est pourquoi nous faisons l'hypothèse que l'apprentissage de l'IMP s'améliore dans une plus grande mesure avec la médiation par langue maternelle, alors que l'hypothèse nulle prédit que le fait que les participants comprennent les relations contextuelles de l'IMP avec le PC assure le bon usage de l'IMP sans qu'ils aient besoin de recourir à la LM.

Ainsi, nous proposons d'étudier le rôle de la médiation linguistique dans l'acquisition d'usages typiques de l'IMP où ce temps permet de construire des relations temporelles entre procès. La médiation, prônée par le dernier état du *Cadre européen commun pour les langues*, consiste à utiliser la L1 pour éclairer une L2. Cette idée s'inscrit dans un débat ancien en didactique sur l'usage ou non de la langue d'origine des apprenants. Il s'agit ainsi de considérer les performances d'un groupe témoin recevant un enseignement au cours duquel les emplois du français sont explicitement comparés à ceux de l'arabe langue maternelle pour amorcer un transfert positif. Ces performances seront considérées au regard de celles d'un groupe de contrôle qui ne bénéficie pas de ce type d'enseignement médiatif. Suite à ce travail d'analyse, nous pourrons ainsi vérifier si la médiation joue un rôle dans la maîtrise de ces emplois typiques de l'IMP.

Cette thèse de doctorat est divisée en quatre chapitres.

Dans le premier chapitre, nous présentons tout d'abord les caractéristiques de la langue maternelle des apprenants, c'est-à-dire le système des tiroirs verbaux du passé en arabe yéménite, dans sa variété standard contemporaine. Ensuite, nous esquissons le système temporel du passé de la langue cible, le français. Ce chapitre permet de

comprendre les points de convergence et de divergence entre les systèmes temporels des deux langues et d'identifier les catégories d'emploi à distinguer qui seront l'objet du protocole de recherche.

Le deuxième chapitre propose un état de la question de l'acquisition des temps du passé par les apprenants du français langue seconde. Trois aspects sont abordés. Nous évoquons d'abord la problématique de l'aspect, et en particulier l'hypothèse de l'aspect. Nous rendons ensuite compte des stades et des difficultés dans l'acquisition des temps du passé en français, puis nous traitons de la question du transfert est discutée. Cette question est discutée à la fois du point de vue du transfert négatif dans l'acquisition, mais aussi de celui de son utilisation délibérée à travers la médiation pour l'enseignement. Cette partie permettra de clarifier les notions fondamentales.

Le troisième chapitre présente le protocole utilisé pour le recueil des données qui ont trait à l'acquisition de trois emplois de l'IMP : l'emploi de Simultanéité partielle (SP), l'emploi d'Interruption (I) et l'emploi de Simultanéité totale (ST). Nous revenons d'abord sur une étude pilote que nous avons réalisée en Master 2 de sciences du langage sur les temps du passé en français et en arabe. Ensuite, nous décrivons les modalités de recueil des données principales de la présente étude. Nous commençons par présenter le contexte de la campagne de données et le public d'apprenants (niveau, cursus, manuels utilisés). Nous détaillons ensuite les instruments de mesure des connaissances, les types de compétences mesurées ainsi que l'utilisation de la médiation dans le groupe témoin et la démarche explicative qui la remplace dans le groupe de contrôle. Cette démarche permettra d'identifier les contextes d'emploi de l'IMP qui pose(nt) davantage de problèmes pour les apprenants de FLE et également d'évaluer l'impact de la médiation avec la L1 arabe dans l'apprentissage de l'IMP.

Enfin, le quatrième chapitre présente les résultats obtenus et rend compte des grandes tendances observées. Nos analyses visent ensuite à répondre aux questions suivantes : tous les emplois de l'IMP examinés sont-ils acquis et suivant les

mêmes modalités ? Cette acquisition est-elle aidée par la médiation de la LM/L1 ? Est-il possible d'exploiter fructueusement le transfert positif comme élément d'une méthode didactique réfléchie, autrement dit comment didactiser le transfert ?

PREMIERE PARTIE : CADRE DE LA RECHERCHE

Cette première partie vise à mettre en lumière les potentielles difficultés rencontrées par des apprenants arabophones dans l'apprentissage de l'IMP ainsi que les facteurs qui influencent cette acquisition, y compris le transfert de la L1. Cela nous permettra d'envisager une exploitation didactique (ou « didactisation ») du transfert. Nous allons tout d'abord analyser les systèmes verbaux de l'arabe et du français en effectuant une étude comparative des deux langues. Nous évoquerons ensuite la littérature sur l'hypothèse de l'aspect dans le cadre de l'acquisition des temps du passé par les apprenants de FLE. Enfin, nous verrons comment le transfert est traité dans les travaux en didactique des langues puis nous envisageons une médiation didactique fondée sur le transfert de la L1.

CHAPITRE 1 : LA LANGUE ARABE ET FRANCAISE

Dans cette section, nous allons commencer par une présentation de la langue arabe au Yémen et de ses variétés dialectologiques. Ensuite, nous décrirons le système verbal arabe binaire au niveau de la forme verbale afin de montrer comment la langue arabe exprime le passé. Nous allons, par la suite, détailler les valeurs temporelles et aspectuelles associées à la forme du « passé » en arabe (la forme accomplie, désormais F1) plus spécialement dans différentes configurations renvoyant au passé : F1 tout seul, *qad* + F1, *kâna* (F1) + forme inaccomplie (nommé F2) et *kâna*+ *qad* + F1. Enfin, nous analyserons les formes qui expriment le passé en français en clarifiant, tout d'abord, l'opposition *récit* /*discours* telle qu'elle s'applique aux formes verbales du français, puis en considérant les formes simples et composées renvoyant au passé et plus particulièrement le PC et l'IMP. Cette section mettra en valeur la variété des formes de conjugaison, des valeurs aspectuelles des formes passées et surtout de leurs interprétations. Nous terminerons finalement par une étude comparative entre l'expression du passé en arabe et l'expression du passé en français afin de mettre au jour les ressemblances et les divergences entre les deux langues.

1.1. La langue arabe au Yémen

Il existe quatre langues qui sont présentes sur les territoires yéménites : l'arabe, le *mehri*, le *soqotri* et le *hobyot*.

L'arabe est une des langues sémitiques¹ qui, comme l'hébreu, l'araméen, le maltais et le syriaque, descend de la famille des langues afro-asiatiques qui sont parlées au Proche et Moyen-Orient, en Afrique du Nord ainsi que dans la corne de l'Afrique. Au sein de cette famille, elle appartient au sous-groupe du sémitique méridional (Kouloughli, 2007).

¹ Ces langues ont été nommées sémitiques selon le nom Biblique de Sem fils de Noé par Schlözer en 1871.

Cette langue serait apparue au II^e siècle dans la péninsule arabique. Ses premières traces écrites ont été attestées au VI^e siècle et elle est devenue la langue du Coran au VII^e siècle. Quelques chercheurs et historiens suggèrent qu'elle aurait existé antérieurement mais dans une forme plus ancienne à l'époque du royaume de Saba au Yémen durant laquelle elle aurait été parlée par des tribus disparues : les tribus 'Ād (عد) et Thamūd (ثمود); qui auraient été de la descendance d'Iram, l'un des fils de Sem fils de Noé.

L'arabe en raison de la propagation de l'Islam et de son expansion territoriale en Afrique du Nord et en Asie mineure est devenu une langue prépondérante pendant plusieurs siècles au Moyen âge dans les domaines de la politique, de la littérature et des sciences.

Aujourd'hui, cette langue est parlée par plus de 400 millions de personnes, représente la langue de référence pour plus d'un milliard de musulmans et est la langue officielle d'au moins 24 pays dans la Péninsule arabique (l'Arabie saoudite, Bahreïn, les Émirats Arabes Unis, Oman, le Qatar, le Yémen), au Moyen-Orient (l'Irak, la Jordanie, le Koweït, le Liban, la Palestine, la Syrie) et en Afrique (l'Algérie, l'Égypte, les Comores, Djibouti, la Libye, le Maroc, la Mauritanie, la Tunisie, la Somalie, le Soudan, le Tchad et l'Érythrée).

La langue arabe connaît plusieurs variétés linguistiques à savoir : l'arabe classique, l'arabe standard moderne et les arabes dialectaux.

L'arabe classique est la langue du Coran et des textes sacrés « inimitables ». Parlé au VII^e siècle, codifié au VIII^e siècle, il a servi de norme immuable pour élaborer les ouvrages de grammaire et les dictionnaires arabes. En effet, c'est grâce au considérable apport du Coran qui a été un facteur de cohésion linguistique sur le plan littéraire, que les sources de cette variété ont été enrichies. L'arabe classique a évolué après l'expansion de l'Islam donnant ainsi naissance à d'autres variétés arabes différentes du point de vue de la syntaxe et du lexique et il a fini par se limiter à l'expression littéraire (cf. Baccouche, 1998 : 49-50 ; Kouloughli, 2007).

L'arabe standard moderne est la langue officielle et commune retenue dans tous les pays arabes. Cette variété de l'arabe est la langue de communication écrite et orale non spontanée utilisée dans la plupart des écrits administratifs, médiatiques, scientifiques, techniques et littéraires ainsi que dans la majorité des journaux télévisés et bien évidemment dans l'éducation scolaire.

L'arabe moderne apparaît au début du XIXe siècle et à travers un mouvement linguistique d'homogénéisation commencé en Syrie puis en Egypte. Dans ces régions, deux faits historiques marquants ont contribué à la modernisation de l'arabe ; d'une part, l'émergence d'un vrai nationalisme politique et linguistique face à la domination de l'Empire turc Ottoman et de sa langue et d'autre part, le phénomène de contact linguistique de l'arabe avec le turc lui-même influencé à l'époque par la culture européenne (Kouloughli, 2007). Au XXe siècle, l'Académie de Damas et l'Académie du Caire ont été créées dont « le but était à la fois de préserver l'intégrité de la langue arabe face à l'influence dialectale et étrangère, et de l'adapter aux besoins de l'époque moderne. » (El Kassas, 2005 : 44). En effet, l'arabe moderne est différent des arabes dialectaux en raison de son système grammatical qu'il partage avec l'arabe classique qui n'est pas radicalement identique.

Les arabes dialectaux regroupent des langues qui sont parlées au quotidien, qui varient d'un pays et d'une région à l'autre. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est difficile de les considérer comme une langue unique. Issus de l'arabe classique, ils sont nettement différents de l'arabe moderne surtout sur le plan grammatical. Ces dialectes sont divisés en cinq grands groupes (Naim, 2009 : 13) :

- Les dialectes arabiques ou péninsulaires : Pays du Golfe, Yémen ;
- Les dialectes maghrébins : Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Mauritanie ;
- Les dialectes levantins : Syrie, Liban, Palestine, Jordanie ;
- Les dialectes mésopotamiens : Irak et centre de l'Asie ;
- Les dialectes égyptiens ou du Nil : Egypte, Soudan, Tchad, Nigeria.

La langue de l'état, des médias, de l'enseignement et de l'administration est la langue arabe moderne standard, langue officielle du Yémen. Cependant, l'arabe moderne n'est pas la seule langue qui est présente sur le territoire yéménite. En effet, dans le sud de la Péninsule six autres langues sudarabiques d'origines sémitiques sont présentes mais en voie de disparition : le *mehri*, le *hobyot*, le *harsusi*, le *bathari*, le *jibbali* et le *soqotri*. Le *mehri* et le *hobyot* sont parlés au Yémen et en Oman et le *soqotri* exclusivement au Yémen. Ces langues sont les langues maternelles pour plus de 200 000 habitants des régions yéménites et omanaises dans lesquelles l'arabe reste la langue officielle. Le *mehri* est la langue des habitants de la province du Mahra au sud du Yémen qui compte le plus grand nombre de locuteurs estimé à plus de 60 000. Le *soqotri* est la langue parlée sur l'île de Soqatra et sur les îlots voisins Abd-al-Kûri et Samha qui se trouvent dans l'Océan Indien sur les côtes sud du Yémen et qui comptent approximativement 50 300 citoyens. Le *hobyot* est la langue la moins connue et est parlée par environ 2000 locuteurs tout au long de la frontière entre le Yémen et Oman dans une région restreinte de 20km dans la montagne de Hawaf jusqu'au sud de Haberut.

Ces langues, qui sont mentionnées par al-Hamdni dans son ouvrage *Sifat JazIrat-al-'Arab* daté du Xème siècle de l'ère chrétienne, ont été appelées « mahras » (cf. Simeone-Senelle, 1999) et considérées comme langues étrangères à cause de l'absence d'intercompréhension. Simeone-Senelle (2013) confirme l'impossibilité d'une intercompréhension entre les locuteurs sudarabiques qui ne partagent pas la même langue, et entre les sudarabophones et les arabophones.

Quant aux dialectes, le Yémen se caractérise par une richesse dialectale en raison de sa localisation géographique, de son isolement, de son exclusion politique et économique de la région méditerranéenne ainsi que de sa géographie physique accidentée qui rend les contacts internes difficiles. Des regroupements de la dialectologie yéménite ont été proposés selon une répartition géographique de seize entités linguistiques avec des subdivisions dont 11 ont été présentées par Diem en 1973 et Behnstedt en 1985 (cf. Vanhove, 2009 : 3-5) : 1. Tihāmah dialects ; 2. -k dialects ; 3. Ḥugarīyah dialects ; 4a. Jabal Waṣḥah ; 4b. alMahābiṣah ; 5a. Haut plateau du nord 1 ; 5b. Arḥab ; 6. Sanaa et montagnes centrales ; 7. Haut plateau du sud ; 8. Mārib and alBaydā' dialects (former

south-east dialects) ; 9. Haut plateau du nord 2 ; 10. alJawf dialects ; 11. Şa'dah; 12. Lahej ; 13. Aden ; 14. Ġayl Ḥabbān ; 15. Abyan ; 16. Ḥaḍramawt.

En outre, les trois langues sémitiques autres que l'arabe (le *mehri*, le *soqotri* et le *hobyot*) comprennent des dialectes qui se sont diversifiés à cause de leur contact avec d'autres langues et d'autres dialectes dans les régions environnantes (Simeone-Senelle, 2013 : 7).

En raison de la variété des langues et des dialectes au Yémen, nous nous sommes focalisées sur la langue arabe moderne qui était la seule variété de langue commune à tous les apprenants. Par ailleurs, cette langue est aussi utilisée en cours pour assurer la compréhension des explications destinées à notre public yéménite qui ne partage pas le même dialecte.

Nous allons tout d'abord décrire le système verbal de la langue arabe moderne. Mais avant de commencer nous exposerons les notions de temps et d'aspect.

1.2. Les notions fondamentales : temps et aspect

Le temps, exprimé par des flexions du verbe, localise la situation décrite par l'énoncé par rapport au présent de l'énonciation (le présent, le passé ou le futur). L'aspect, pour sa part, désigne la façon dont le déroulement du procès est envisagé.

L'aspect grammatical s'intéresse à la relation entre le moment de référence et le déroulement interne du procès. Cette dimension repose sur plusieurs oppositions dont celle entre aspect perfectif et aspect imperfectif. Il est important à savoir qu'il existe une opposition proche mais néanmoins différente en arabe : l'aspect accompli et l'aspect non-accompli². Les deux oppositions concernent l'achèvement de la situation. En effet, L'aspect perfectif/accompli indique que la situation a atteint son terme comme l'exemple « Julien a fait ses courses ». Contrairement à l'aspect imperfectif/non-accompli qui

² Nous utiliserons les termes accompli/non-accompli pour toute explication arabe et perfectif / imperfectif pour le français.

représente le déroulement de la situation, et permet par exemple de signaler que la situation est en cours comme l'exemple « Julien faisait ses courses » (Gosselin, 2018 ; Patard, 2018 ; Veters, 1996).

1.3. Le système verbal arabe

Le système verbal de l'arabe moderne est un système simple du point de vue du nombre de formes verbales. En effet, il s'agit d'un système binaire composé d'une forme accomplie *faʕala* (F1) et d'une forme non-accomplie *yafʕalu* (F2). Il est construit sur une opposition aspectuelle entre ces deux formes. L'une exprime l'achèvement d'une action et l'autre renvoie à son déroulement. F1 est une forme généralement univoque du point de vue temporel qui renvoie habituellement au passé malgré le fait que certains chercheurs comme Larcher (2012) pensent qu'elle peut avoir dans certains cas d'autres interprétations temporelles et modales. Par opposition, F2 a des interprétations temporelles diverses. Ainsi, les deux formes verbales s'opposent aussi temporellement : l'une est temporellement spécifique (expression du passé), l'autre est temporellement neutre³.

Le système verbal arabe étant un système binaire, il n'existe en arabe que deux formes de conjugaison : *faʕala* et *yafʕalu*. Cependant, les grammairiens sont en désaccord sur la description des temps verbaux. Certains, comme Al-Zaġġāġī & Sībawayhi, distinguent trois temps verbaux : le passé, l'état (présent) et le futur (cf. Abi Aad, 2001 : 145). D'après eux, les verbes sont au nombre de trois : un verbe passé, un verbe futur et un verbe exprimant l'état appelé le duratif⁴. D'autres auteurs, comme D. Cohen et Abi Aad, distinguent deux temps verbaux : le passé et le présent. Ces derniers ont exclu le futur car cette forme verbale est une combinaison de la forme du présent et de la particule *sawfa* ou du préfixe *sa*. De façon générale, Les grammairiens arabes ont étudié le temps verbal au moyen de la forme du verbe et s'intéressent davantage à la structure morphologique des formes verbales qu'à leur fonction sémantique. Contrairement aux

³ La forme neutre peut situer l'action au présent, au futur ou au passé.

⁴ Traduction faite par Abbi Aad de la définition des temps d'après Al-Zaġġāġī (*Al-' af'al-u talatat-un fi 'l-un mad-in wa fi 'l-un mustaqbal wa fi 'l-un fi 'l-hal yusamma al-da'im*).

grammairiens arabisants qui se focalisent sur l'aspect accompli et inaccompli exprimées par F1 et F2, soit :

Grammairiens arabes		Formes verbales		Grammairiens arabisants
Passé (<i>madi</i>)	→	<i>Faʕala</i>	←	Accompli
Non-passé (<i>mudarʕ</i>)	→	<i>Yaʕʕalu</i>	←	Inaccompli

Tableau 1: La corrélation entre les deux formes du système verbal de l'arabe.

Ajoutons que, d'après Larcher (2012) et Moghaizel (1986), chaque valeur aspectuelle peut être associée à différentes valeurs temporelles. Ainsi, l'aspect accompli et non accompli peut coïncider avec une interprétation passée, présente ou future.

1.3.1. Les formes verbales

En général, la racine de la forme verbale est formée de trois, quatre ou cinq consonnes. Dans la majorité des cas, la racine possède trois consonnes, on la qualifie alors de trilitère. Nous prenons le verbe *KaTaBa* « écrire » comme exemple :

- (1) Ara *KaTaBa*. F1 « Il a écrit ».
 (2) Ara *YaKTuBu*. F2 « Il écrit ».

Dans ces deux exemples, nous avons trois consonnes en commun K, T, B qui constituent la racine de la forme verbale « écrire ». Il est nécessaire de signaler que cette racine consonantique C₁ C₂ C₃ se combine avec les voyelles (*a, u, i* : voyelles brèves). Ainsi, F1 (forme d'accompli) et F2 (forme de non-accompli) ont des schémas particuliers en raison de la position relative des consonnes et des voyelles qui constituent leur radical :

	F1	F2
Schéma consonantique trilitère	C ₁ V C ₂ v C ₃	C ₁ C ₂ v C ₃
Exemple (verbe « écrire »)	<i>kaTab</i>	<i>ktuB</i>

Tableau 2 : Radical de F1 et F2 (Abi Aad, 2001 : 87).

Par ailleurs, l'opposition entre F1 et F2 est assurée également par la marque personnelle (M.P.) préfixée ou suffixée⁵ et par la marque du mode du verbe (M.M.V.).

(3) *KaTaB-a.*



M. P. suffixée

(4) *Ya-KTuB-u.*



M.P. préfixée M.M.V.

F1 a une marque personnelle suffixée tandis que F2 a deux marques : un préfixe indiquant la personne et un suffixe indiquant le mode du verbe. Il faut rappeler que la différence entre les deux formes ne se situe pas seulement au niveau de la marque personnelle ou modale mais aussi au niveau de la racine.

On peut se demander si le système verbal arabe est fondé sur une opposition aspectuelle entre accompli et non-accomplis. De fait, des études faites par des arabisants sur le temps et l'aspect permettent de redéfinir le système verbal de l'arabe en termes

⁵ La marque personnelle préfixée ou suffixée correspond à la marque de conjugaison du verbe. Chaque pronom personnel possède une marque préfixée et/ou suffixée pour indiquer le présent : par exemple, *tal'ab-u* (« tu joues »), la marque *ta* en tête du verbe est la marque de conjugaison du verbe avec 'anta' (« tu » masculin) au présent. Or, la marque *u* à la fin du verbe est une marque modale (l'indicatif). Au passé, il s'agit seulement d'une marque personnelle suffixée.

d'opposition aspectuelle. Ainsi, les arabisants présentent les formes verbales comme des aspects alors que les grammairiens arabes les présentent comme des « temps ».

L'arabisant M. Cohen (1924 : 12) explique que « l'accompli ou parfait » et « l'inaccompli ou imparfait » fondent le système verbal arabe dans lequel le « parfait exprime l'achèvement du procès à un moment quelconque du temps », tandis que « l'imparfait exprime le non-achèvement d'un procès [...] et ceci quel que soit le moment du temps ». Selon Cohen, la distinction ou opposition aspectuelle entre accompli et non-accompli est fondée sur l'achèvement ou l'inachèvement du procès.

D. Cohen (1989) donne une description similaire du système verbal de l'arabe en le comparant au français :

« le système verbal est fondé non pas sur l'expression du temps situé par rapport au moment de l'énonciation (passé, présent, futur), mais sur l'aspect du procès, selon qu'il est considéré comme achevé (exprimé par l'accompli) ou comme inachevé (exprimé par l'inaccompli), et ceci quel que soit le moment où se réalise le procès relativement à l'acte de la parole. Ainsi KaTaB-tu (accompli) peut signifier, selon le contexte, j'ai écrit, j'avais écrit, j'écrivis, j'eus écrit, j'aurai écrit, tandis que l'inaccompli a-KTuB-u équivaldra à j'écris (en ce moment ou habituellement), j'écrirais, j'écrivais » (cité par Abi Aad, 2001 : 91).

Selon cette citation, la forme d'accompli F1 ne renvoie pas seulement au passé, mais peut aussi renvoyer au futur et signifier par exemple « j'aurai écrit ».

Le tableau ci-dessous présente une équivalence entre les formes d'accompli / de non-accompli de l'arabe et le système verbal temporel du français selon D. Cohen (*ibid.*) :

Formes verbales de l'arabe	Accompli / Achèvement	Non-accompli / Inachèvement
Formes verbales du français	Passé composé	Présent
	Plus-que-parfait	Futur
	Passé simple	Imparfait
	Passé antérieur	
	Futur antérieur	

Tableau 3 : Équivalence entre les formes d'accompli / de non-accompli de l'arabe et les formes verbales du français.

Remarquons que les linguistes, pour établir le système verbal arabe, se sont focalisés sur le déroulement du procès, autrement dit sur la question de savoir si l'action est terminée ou en cours de déroulement. Cependant, d'après Larcher (2012) et Moghaizel (1986), F1 exprime soit le temps, lorsqu'il n'existe pas d'autre élément contextuel exprimant le temps ; soit l'aspect lorsqu'il est associé avec un autre élément temporel, ce qui est illustré par ces deux exemples (Larcher, 2012 : 140) :

- (5) Ara *Ihmarra* (F1) *l-bursu*
Mûrir-ACC-3SG dettes-N-PL.
« Les dates ont mûri ».
- (6) Ara *Agi'u-ka* (F2) *iða* *ihmarra* (F1)
Venir-INACC-1SG (toi) quand Mûrir-ACC-3SG
l-bursu.
dettes-N-PL.
« Je viendrai chez toi quand les dattes auront mûri ».

Dans l'exemple (5), aucun élément n'indique de relation temporelle entre *Ihmarra* « mûrir » et le présent de l'énonciation, donc, F1 marque le passé. Dans l'exemple (6), *Ihmarra* ne renvoie pas au passé à cause du verbe enchâssé *Agi'u-ka* « venir » qui est relié au présent de l'énonciateur (forme inaccomplie) Par conséquent, *Ihmarra* marque

l'aspect accompli et le verbe *Agi'u-ka* marque le futur à partir du présent de l'énonciateur.

En général, les deux aspects accompli et inaccompli peuvent être associés avec n'importe quelle valeur temporelle⁶. Soit les six possibilités :

- Aspect accompli dans le passé,
- Aspect accompli dans le présent,
- Aspect accompli dans le futur,
- Aspect inaccompli dans le passé,
- Aspect inaccompli dans le présent,
- Aspect inaccompli dans le futur.

Après avoir expliqué et caractérisé le système verbal arabe, nous allons nous intéresser au « temps du passé » en arabe (l'accompli F1) afin de le comparer aux temps du passé en français. Nous focaliserons en particulier sur les différences aspectuelles.

1.3.2. Les formes renvoyant au passé en arabe

Dans ce qui précède, l'expression du passé en arabe est associée la seule forme F1. Or, des valeurs temporelles supplémentaires peuvent s'ajouter en employant certaines particules en combinaison avec F1. Dans les sections suivantes, nous détaillons ces valeurs temporelles.

1.3.2.1. F1 seule

Les premiers grammairiens et les spécialistes du *sarf* (« conjugaison ») comme Sībawayhi montrent que la forme accomplie du verbe se construit sur la forme verbale F1 *fa'al-a*⁷ « il a fait » qui exprime « ce qui s'est passé, s'est coupé » (Ibn Assfour, 1998 :

⁶ Cf. Larcher (2012) et Moghaizel (1986) pour une analyse plus détaillée.

⁷ Il s'agit d'un terme scientifique pour désigner la forme F1 utilisé par les premiers grammairiens et les spécialistes du *sarf* pour caractériser la structure vocalique et consonantique de F1 (voir l'ex. (1)).

60). La même idée est formulée par Alba et Inabieh (2011 : 178) qui expliquent que l'action s'est déroulée dans le passé si on dit *dahaba-a*. Al-Zaġġāgī, quant à lui, confirme cette analyse en écrivant :

« *al-madi...nahwa qawli-ka qam-a (F1) wa qad-a (F1)* « le passé ... lorsqu'on dit [*qam-a*] (*F1*) et [*qad-a*] (*F1*) » (cf. Abi Add 2001 : 146).

Ainsi, comme nous l'avons vu précédemment, les grammairiens considèrent que F1 indique le passé, ce qui correspond, pour nous, à l'accompli/l'achevé. Ainsi, Abi Aad (2001 : 89-91) montre que tous les grammairiens et les linguistes arabisants (sauf D. Cohen) sont d'accord sur le fait que F1 porte la valeur temporelle du passé (*mādī*), puisque cette forme exprime l'achèvement du procès (cf. tableau 3, p. 17). Nous constatons qu'il existe aussi un consensus chez tous les grammairiens sur le fait que l'expression du passé se réalise au moyen de la forme *fa'ala* (F1) qui est l'équivalent du PC en français. El Kassas (2005 : 197) explique également que :

« *verbe au passé signifie qu'un fait a lieu avant TE et se situe ainsi par rapport au moment d'énonciation et non pas par rapport à un autre point de référence* ».

En effet, quand la forme d'accompli F1 est employée seule, elle exprime une action passée et achevée à un moment dans le passé comme dans l'exemple :

(7) Ara *Fahima* (F1) *l-darss-u*.
 Comprendre-ACC⁸-3SG leçon.
 « Il a compris la leçon ».

Selon D. Cohen, F1 peut exprimer d'autres valeurs grâce au contexte et au cotexte. Le premier fournit des indications d'ordre temporel et nous permet de repérer le procès à un moment donné tandis que le second donne des éléments explicites qui interviennent comme des modificateurs verbaux donnant d'autres indications temporelles. Ainsi, *qad* et *kāna* sont considérés comme localisant le point de référence, c'est ce que nous allons voir dans les paragraphes qui suivent.

⁸ Aspect accompli.

Du point de vue aspectuel, le moment de référence (moment au sujet duquel il est dit quelque chose) et le moment de l'énonciation coïncident, mais ils diffèrent tout deux du moment de l'événement. L'achèvement de procès est atteint et le bornage de droite est fermée. Il s'agit de l'aspect accompli dans le présent.

1.3.2.2. *Qad* + F1

Nous allons dans un premier temps étudier la combinaison de F1 avec *qad*. Selon Abi Aad (2001 : 123), la particule *qad*, quand elle est combinée avec F1, s'interprète de deux façons selon le contexte. Soit l'exemple :

(8) Ara *Qad* *dakhal-tu* (F1).

Déjà entrer-ACC-1SG(je).

« Je viens d'entrer » ou « Je suis déjà entré ».

Dans cet exemple, *qad* donne au verbe accompli *dakhal-tu* « entrer » la valeur du passé proche dans un cas, ou celle du passé lointain dans l'autre. Ainsi, l'usage principal de *qad* avec F1 consiste à marquer l'accomplissement d'un événement. La combinaison de cette particule avec F1 produit plusieurs interprétations passées et cela a également été confirmé par Ibn Hisham (cf. M. Cohen 1924 : 150).

Nous allons maintenant aborder dans le paragraphe suivant, une seconde valeur temporelle du passé qui est exprimée par *kāna* à la forme F1 combiné avec F2 ou avec complément prédicatif.

Kāna est très utilisé à l'écrit, à l'oral, en dialecte et en arabe standard. En effet, Pinon (2013), a relevé, dans un corpus en arabe moderne de 1.5 millions de mots, que 1% des occurrences de mots correspondaient au verbe *kāna*. Une telle fréquence démontre que ce verbe est important et central et qu'il suggère qu'il porte des valeurs différentes : temporelle, aspectuelle, modale ou pragmatique. Dans les passages suivants, nous nous concentrerons sur la temporalité et l'aspectualité de *kāna*.

Commençons tout d'abord par la polysémie de ce verbe. *Kāna* peut être un verbe complet c'est-à-dire au sens plein qui n'a pas besoin d'un autre élément pour assurer l'exactitude de la proposition sur le plan grammatical et sémantique. *Kāna* est dit, dans ce cas, monovalent : il a le sens de « exister » ou de « survenir, se produire, avoir lieu ».

A titre d'exemple⁹ :

- (9) Ara ***Kānat*** (F1) *maṣrakat-u* *ḥittīn -i* *sanat-a 1187*.
 Avoir lieu-ACC-3SG bataille Hétine année 1187.
 « La bataille de Hétine a eu lieu en 1187 ».

Dans la proposition *Kānat maṣrkatu ḥittīn-i* le verbe *Kāna* est un verbe monovalent signifiant « avoir lieu » et il est autonome du syntagme circonstanciel « en 1187 ». *Kāna* dans ce cas ne nécessite pas d'autre actant du verbe pour donner une information complète.

En revanche, *kāna* est considéré comme un verbe incomplet et « vide » qui a besoin d'être adjoint à un autre élément. *Kāna* dans ce cas doit être introduit dans une phrase nominale dont le propos est nominal (*kāna* + C.pré) ou verbal (*Kāna*+F2).

Avec (*kāna* + C.pré) *kāna* est bivalent lorsqu'il exprime le sens de « être » ou de « se trouver ». Soit l'exemple :

- (10) Ara ***Kāna*** (F1) *l-'awlāad-u* *suṣadaaʔaan* (C.Pré).
 Être-ACC-3SG enfants heureux-ADJ-PL.
 « Les enfants étaient heureux ».

Dans la proposition *Kānaa l-'awlāad-u*, *kāna* signifie « être ». Cette séquence de la phrase n'est pas autonome et il est obligatoire d'y joindre un autre élément adjectival, prépositionnel afin de fournir une information complète.

⁹ Les exemples (9) et (10) sont donnés par Elkassase, D. (2005 : 175)

Mais si on associe *kāna* à un autre verbe¹⁰ (*kāna*+F2), le sens est différent de celui exprimé par *kāna* + C.Pré¹¹. Nous allons voir maintenant ces deux emplois de *kāna* en laissant de côté *kāna* monovalent qui reste d'un emploi marginal.

1.3.2.3. *Kāna* + Complément prédicatif (C.Pré)

En général, selon Sībawayhi, « les verbes copules¹² comme *kāna* (« être » au passé), *ma zala* « rester encore », *aḏḥa/amsa* « devenir », *zala* « disparaître » etc., étant donné qu'ils se conjuguent comme F1, marquent le passé » (cité par Abbi Aad, 2001 : 150).

Ainsi, lorsqu'ils sont employés dans une phrase, la phrase renvoie au passé¹³ quelle que soit le type de phrase combiné avec *kāna* (à prédicat non verbal ou verbal). Pour Pinon (2013) et Elsaid et al. (2004), *kāna* apporte aussi une valeur temporelle passé à la phrase mais avec la construction : *kāna* + C.Pré. Par ailleurs, Pinon explique la raison pour laquelle les grammairiens arabes ont limité le rôle de *kāna* au passé : cette combinaison renvoyant au passé est plus utilisée que les autres configurations avec *kāna*. En effet, dans son corpus, trois-quarts des occurrences concerne la forme *kāna* + C.Pré :

- (11) Ara *Wa kâna (F1)* *rajulan(C.Pré)* *faqiran (C.Pré)*.
 Et être-ACC-3SG homme-N-SG pauvre-ADJ-SG.
 « C'était un pauvre homme ». (Cohen, 1924 : 118)

Dans cet exemple, *kāna* est un verbe d'état bivalent qui sert à décrire une situation ou un état (cf.11). Nous observons que lorsque *kāna* exprime le sens d'« être » et qu'il apparaît sous cette forme, il donne souvent une valeur à la fois temporelle et aspectuelle à la phrase qui renvoie ainsi à un passé inaccompli (passé duratif). Larcher (2012) remarque

¹⁰ Quel que soit le verbe au présent, au passé ou au futur. Nous avons abordé le cas mentionné dans notre étude. Pour rappeler : F2 signifie : Forme inaccomplie.

¹¹ Cf. 9.

¹² Ces verbes sont appelés copules parce qu'ils n'expriment pas une action et ont besoin de sujet et de *ḥabar* (prédicat) pour que la phrase soit complète et donne une information.

¹³ Signalons que quelques verbes copules comme *kāna* peuvent être conjugués à la forme F1 ou F2. Mais, si *kāna* est à la forme F2 *ya-kun*, il produit une autre interprétation temporelle, celle de futur (cf. Sībawayhi, 1988 : 45, Badawi & al., 2004 : 415 ou M. Alba et H. Alnabieh, 2011 : 179-180).

que l'on peut avoir un aspect ponctuel lorsque la forme accomplie de *kāna* est employée seule. C'est le cas dans la phrase suivante :

- (12) Ara *Kāna* (F1) *li-* *l-munawarh* *aθa* *kabir*
 Avoir-ACC-3SG à manœuvre influence grande
ʕla *l-ruh* *l-ma nawiya.*
 sur esprit moral.
 « La manœuvre a eu une grande influence sur le moral ».

Nous constatons que *kāna* dans cet exemple a pris le sens d'« avoir » et non pas le sens d'« être ». Ceci tient au fait que *kāna* indique ici la ponctualité.

En tant qu'arabophone, nous pouvons constater que si nous voulons envisager le procès comme non duratif, nous utiliserons la forme *kāna* + F2 au lieu de *kāna* + C.Pré :

- (13) Ara *Kāna* (F1) *mustiqīzan* (C.Pré).
 Être-ACC-3SG réveillé- PL.
 « Il **était** réveillé ».
- (14) Ara *Istiqāza* (F1) *bakiran* *haḏa* *l-ṣṣabaḥ.*
 Se réveiller-ACC-3SG tôt ce matin.
 « Il **s'est réveillé** tôt ce matin ».

Kāna exprime, dans l'exemple (13), un passé inaccompli ; tandis que dans l'exemple (14) *istiqāza* il est interprété comme passé accompli pour plusieurs raisons liées à la sémantique du verbe et de l'indication temporelle « ce matin ».

En effet, Moghaizel (1986 : 27-28) remarque que le C.Pré contenant un nom d'agent « réveillé », ayant une valeur de processus, permet de présenter *kāna* comme un état et fonctionnant ainsi hors-bornage. Moghaizel, ajoute :

« *kāna* sert de marqueur temporel, et vient corroborer la valeur d'état du procès arabe »
(1986 : 27).

Ainsi, le procès (non-accompli) se déroule avant le moment de l'énonciation et au moment de parole. Ce procès est localisé au passé grâce au verbe *kāna* à l'accompli. Cette construction représente un aspect inaccompli dans le passé (Moghaizel, 1986).

Pinon ne s'est pas concentré sur ce type de *kāna*, même s'il en a prélevé un nombre important d'occurrences. Il s'est contenté d'expliquer sa valeur temporelle et le considère comme un « verbe-outil ».

Passons maintenant à *kāna* lorsqu'il enchâsse une phrase à tête verbale : *kāna* + F2 et *kāna* + *qad* « déjà » + F1. Nous allons mettre l'accent sur la première construction

1.3.2.4. *Kāna* + F2

Les grammairiens arabes défendent un point de vue identique sur *kāna* exprimant une valeur temporelle. Abi Aad (2001 : 150) confirme que ce verbe est considéré comme marqueur temporel d'un passé duratif du fait qu'ils ne s'accordent pas toujours avec le « sujet ». Badawi & al. (2004 : 415), quant à lui, considèrent *kāna* comme auxiliaire permettant de former des « temps composés » exprimant différentes valeurs temporelles. Il est nécessaire de savoir que la forme accomplie et inaccomplie de *kāna* peut être combinée avec un verbe inaccompli (F2)¹⁴ ou accompli (F1) :

- *kāna* F1 + F2 = passé imperfectif (l'imparfait)
- *kāna* F1 + (*qad*) F1 = l'antériorité dans le passé (le plus-que-parfait)
- *kāna* F2 + F2 = futur simple
- *kāna* F2 + (*qad*) F1 = l'antériorité dans le futur (futur antérieur)

Dans les constructions de *kāna* à la forme accomplie, appliqué à F2 (cf. 15) ou à F1 (cf. 16), il présente toujours une valeur du passé, Badawi & al. (2004 : 415) :

(15) Ara ***Kāna* (F1)** *l-'awlādū* *yatarākaḏūna* (F2).

¹⁴ L'inaccompli peut être présent ou futur.

Être-ACC-3SG enfants-PL courir-INACC-3PL.

« Les enfants couraient ».

(16) Ara *Wa fi l-ṣṣabaḥ* *kāna (F1)* *l-maṭaru* *qad*
Et à matin être-ACC-3SG pluie déjà
sakana(F1).

se calmer-ACC-3SG.

« Le matin, la pluie s'était arrêtée ».

Badawi & al. (2004) et Pinon (2013) expliquent que *kāna* marque seulement le temps du passé dans des énoncés comme (15) et (16) lorsqu'il est associé à un autre verbe au présent (p. ex. *yatarākaḏūna*) ou au passé (p. ex. *sakana*) qui définit l'aspect inaccompli et accompli du procès. Pinon explique que *kāna* joue dans cette construction le rôle de « commutateur temps/aspect »¹⁵ étant donné que *kāna* restreint le rôle de l'autre verbe enchâssé comme indicateur aspectuel et se charge de la temporalité. De même, pour l'arabisant M. Cohen (1924 : 108) :

« l'auxiliaire marque le temps et la durée, l'autre verbe définit le procès ».

Larcher (2012 : 144), considère *kāna* comme étant un verbe opérateur mais « « auxiliaire » au sens large » puisqu'il est un verbe lexicalement vide qui marque le temps et qui a besoin d'être relié syntaxiquement à un autre verbe.

Comme nous l'avons montré ci-dessus, *kāna* a été considéré comme un auxiliaire, comme un marqueur temporel ou comme les deux mais les chercheurs sont tous d'accord pour observer que *kāna* exprime la temporalité passée lorsqu'il est à la forme F1.

En effet, *kāna* exprime toujours le passé, même s'il est suivi par sa + F2 qui exprime une valeur aspectuelle de contrefactualité et qui sert à décrire l'interruption de la réalisation d'une action (Larcher, 2007 : 87), par exemple (Badawi & al., 2004 :418) :

(17) *L-fannānūna kānū(F1)* *sa-* *yaḥmilūna (F2)*
Acteurs être-ACC-3PL Préfix de F- supporter-INACC-3PL

¹⁵ Ce terme a été utilisé par Larcher en 1990.

<i>baʕda</i>	<i>l-maʕūnāti</i>	<i>l-ʕyniyyati.</i>
partie	dépenses	matérielles.

« Les acteurs **allaient supporter** une partie des dépenses matérielles ».

Ainsi, nous constatons que *kāna* à la F1 a toujours une valeur temporelle passée quel que soit le verbe qu'il régit et qui détermine l'aspect du procès. Dans la construction de *kāna* + F2, *kāna* présente le passé et F2 exprime le procès en cours ayant lieu avant le moment de l'énonciation et au moment de parole. Cette combinaison sert donc à exprimer un passé inaccompli ou un passé duratif décrivant un état (cf.18), une action (cf.19) ou une habitude (cf.20). Soit l'exemple¹⁶ :

- (18) Ara ***Kāna-t* (F1)** *tomter* (F2).
 Être-ACC-3SG pleuvoir-INACC-3SG.
 « Il **pleuvait** ».
- (19) Ara ***Kāna* (F1)** *l-'a wlad-u ya-l' ʕb-una* (F2).
 Être-ACC-3SG enfants-PL jouer-INACC¹⁷ -3PL.
 « Les enfants **jouaient** ».
- (20) Ara ***Kāna* (F1)** *wālid-ī yaqra 'au* (F2) *l-jarīdah*
 Être-ACC-3SG père(mon) lire-INACC-3SG journal
kula ʕabaḥ.
 chaque matin.
 « Mon père **lisait** le journal chaque matin ».

L'exemple (18) décrit un état météorologique passé, l'exemple (19) sert à décrire une action passée (le jeu des enfants) et l'exemple (20) décrit une habitude passée. Dans ces exemples, *kāna* à la forme F1 renvoie au passé et les verbes à l'INACC « pleuvoir », « jouer » et « lire » décrivent un procès en cours.

¹⁶ Exemples tirés du *Système verbal de l'arabe* (Abbi Aad, 2001 : 150).

¹⁷ Aspect non-accompli.

Pinon (2013) a démontré son rôle de « commutateur temps / aspect » en niant *la yafa'lu* (F2) précédé par *kāna* à la forme ACC : *kāna + la +F2* :

- (21) Ara ***Kāna*** (F1) *qātilu-hu* ***lā***
 Être-ACC-3SG assssain (son) ne pas-NEG
 īaqr'a (F2) *wa* ***lā*** ***īaktub*** (F2).
 lire-INACC-3SG et ne pas-NEG écrire-INACC-3SG.
 « Son assassin **ne lisait pas** et **n'écrivait pas** ».

La valeur passée dans cet exemple a été totalement marquée par *kāna*.

Il est également important de remarquer que certaines négations comme *lam* produit des effets sur l'interprétation de l'énoncé. La négation de *kāna* avec *lam* dans cette construction devient : *lam + kāna* à l'apocope + F2. *Lam* est un adverbe de négation suivi par un verbe apocopé¹⁸. *kāna* à l'apocope devient donc *yakun*. Moghaizel (1986 : 49, 17) montre que *lam* suivi de *kāna* à l'apocopé donne une valeur négative, passée et accomplie au procès. Par conséquent, *Lam + yakun* présente ces valeurs alors que F2 garde toujours sa valeur exprimant l'inaccompli du procès comme dans l'exemple suivant (Larcher, 2012 : 160) :

- (22) Ara ***Lam*** ***yakun*** (F2) ***īġddu*** (F2) ***ġalika***
 Nepas-NEG être-INACC-3SG préparer-INACC-3SG cela
 li *kuli* *hujurati-hi*.
 Pour toutes femmes(ses).
 « Il **ne préparait pas** cela pour toutes ses femmes [...] ».

¹⁸ Apocopé signifie « retranché », appelé *majzum* en arabe.

Maintenant que nous avons expliqué l'utilisation de *kāna* dans deux contextes passés différents soit avec C.Pré ou avec F2, nous allons aborder dans un dernier paragraphe l'utilisation de *kāna* et de *qad* dans une même construction.

1.3.2.5. *Kāna* + *qad* + F1

Si *kāna* et *qad* sont employés avec F1 dans une même phrase, une autre valeur temporelle est obtenue, celle d'antériorité :

(23) Ara ***Kāna* (F1)** ***qad*** *rabba* (F1) *jariiat-an*
 Être-ACC-3SG **déjà** élever-ACC-3SG esclave
wa '*allam-ha* (F1).
 Et instruire-ACC-3SG(la).

« Il **avait élevé** une femme esclave et il **l'avait instruite** ». (*ibid* : 167).

Dans cet exemple, nous remarquons que *kāna* et le verbe *rabbay-tu* « élever » sont à la forme accomplie F1. S'y ajoute, le mot *qad* qui signifie « déjà ». Ainsi, l'utilisation de deux verbes à l'accompli associée à *qad* « déjà » indique qu'il s'agit du passé dans le passé, c'est-à-dire de l'antériorité dans le passé.

Larcher (2012 : 145), comme nous l'avons expliqué en 1.2.2.4., note qu'un verbe accompli (F1) exprimant l'aspect accompli peut-être placé dans le champ de *kāna* (l'équivalent du plus-que-parfait). Badawi & al. (2004 : 416) ajoutent que « le second verbe accompli indique que l'action est terminée avant ce point et souvent précédé par *qad* ». Pinon (2013) ajoute que l'autre verbe à l'accompli définit l'aspect ponctuel et l'accompli antérieur quand il est enchâssé dans le champ de *kāna*. Il précise, par ailleurs, que la particule d'antériorité *qad* corrobore cette valeur.

En effet, Moghaizel (1986 :16) explique que *kāna* n'exprime que la temporalité et qu'il a une valeur anaphorique car il conserve la référence apportée par le procès repère décrit par une forme à l'accompli. Elle remarque que *qad* + F1 représente un procès repéré passé par rapport à un autre procès passé. Ainsi, le moment de référence

(moment au sujet duquel il est dit quelque chose) et le moment de l'événement sont différents.

- (24) Ara *ṣindamā* *waṣala* (F1) *Jean*,
 Quand arriver-ACC-3SG *Jean*,
 kānat (F1) *zūjata-hu* *qad* *namat* (F1).
 être-ACC-3SG femme-SG(sa) **déjà** s'endormir-ACC-3SG.
 « Quand Jean **est arrivé**, sa femme **s'était endormie** ».

Qad namat « s'endormir » exprime l'antériorité accomplie par rapport au procès repère de *waṣala* « arriver » à l'accompli. Par contre, *kānat* n'indique pas seulement que "s'endormir" est au passé mais aussi que cette action était toujours en cours au moment où Jean est arrivé. Nous pensons donc que *kāna* a une valeur aspectuelle durative sous-jacente.

Enfin, nous avons montré que *kāna*, dans cette construction, a toujours une valeur temporelle et que l'autre verbe détermine l'aspectualité de la phrase. Cependant, nous observons que, dans cette combinaison, *kāna* exprime le passé et la durativité (non-accompli) tandis que l'autre verbe à l'accompli exprime l'aspect ponctuel antérieur. En ce qui concerne l'antériorité, la particule *qad* ainsi que la valeur anaphorique de *kāna* renforcent cette dernière valeur.

Nous avons montré que la forme F1 peut avoir plusieurs interprétations du passé lorsqu'elle est associée à différentes marques. Dans les passages suivants nous allons présenter le système verbal français qui comporte plusieurs « temps du passé ».

1.4. Le passé et son expression en français

1.4.1. L'opposition *récit* / *discours*

Selon Benveniste (1966 : 238-244), le système verbal français est fondé sur l'opposition entre *récit* et *discours* : ce sont deux types de textes qui sont caractérisés par une attitude

énonciative du locuteur qui est différente. En fait, cette opposition s'appuie sur deux critères distincts et importants : la référence temporelle, c'est-à-dire le moment de la réalisation des procès (MP) et l'attitude du locuteur¹⁹ qui renvoie ou non au moment d'énonciation (ME). Ainsi, il s'agit d'une opposition sur le plan de l'énonciation. Selon Benveniste, dans le récit, MP est détaché et coupé du ME alors que, dans le discours, MP est lié au ME grâce au locuteur qui se situe dans le moment de l'énonciation. Ainsi, les deux systèmes reposent sur les formes verbales suivantes :

RECIT	DISCOURS
Passé simple	Présent
Imparfait	Passé composé
Plus-que-parfait	Imparfait
Présent intemporel « présent de définition »	Futur simple
Conditionnel présent	Conditionnel
	Plus-que-parfait

Tableau 4 : Caractéristiques du récit et du discours d'après Benveniste (1966 : 243).

On note qu'il existe des temps en commun entre *récit* et *discours*²⁰ : l'IMP et le plus-que-parfait (PQP). En réalité, Benveniste (1966 : 242-243) souligne que le *discours* a trois temps principaux qui sont exclus du *récit* : le présent, le passé composé et le futur. En revanche, il affirme que le passé simple ne s'utilise pas dans le *discours*, alors que le PC peut être employé dans le récit comme dans *l'Etranger* de Camus. Précisons que le futur peut s'employer dans le récit comme dans *La Planète des singes* de Pierre Boulle. Ce fait ne concorde pas avec la théorie de Benveniste sur la distinction entre deux plans de

¹⁹ Dans le récit, le locuteur est absent mais, dans le discours, nous avons toujours un locuteur voire même un auditeur. C'est donc l'attitude du locuteur qui fait la distinction entre récit et discours.

²⁰ L'arabe n'atteste pas cette distinction comme l'allemand et l'anglais étant donné que le passé composé dans un discours et le passé simple dans un récit historique ont un seul équivalent en arabe : le F1 comme dans cet exemple (Larcher, 2012 : 139) : *ḥaddata Muḥārīka qala ja-ani Abu l-Atahiya*

Raconter Mukhariq dire venir moi abou l-atahiya

« Abou l-atahiya est venu chez moi », raconta Mukhariq (exemple

cité par Fleische et repris par Larcher)

l'énonciation. Ainsi, Vetters (1996 : 180-183), après avoir fait une comparaison entre la théorie de Hamburger, de Benveniste et de Weinrich et analysé les tiroirs dans le récit, conclut que :

« Benveniste est plus réaliste que Weinrich, mais qu'il ne va pas assez loin [...] l'analyse a montré qu'il est inexact d'y associer une distribution exclusive des tiroirs. Par conséquent, la distinction de deux genres de textes, ou de deux attitudes de locution, n'est pas pertinente pour l'emploi des tiroirs. »

Selon Vetters, nous ne pouvons pas classer les temps verbaux en fonction des plans de l'énonciation comme le propose Benveniste. En effet, les trois temps qui sont exclus du récit (présent, PC et futur) peuvent y être employés. Ainsi, Vetters explique que, dans le récit, le futur est employé lorsque les actions racontées se situent après le moment d'énonciation du narrateur. Ainsi, le récit peut se faire au futur, ce qui est la preuve que la distinction entre deux systèmes n'est pas pertinente pour l'emploi des temps verbaux.

En résumé, tous les temps verbaux du français ne peuvent pas être classés de façon binaire dans l'un ou l'autre système du *discours* ou du *récit*. La majorité des temps peuvent s'employer à la fois dans *le récit* et dans *le discours*, sauf le passé simple et le passé antérieur qui s'emploient exclusivement dans *le récit*. De plus, nous allons voir que le passé peut s'exprimer à l'aide de différents temps verbaux en français ; c'est pour cette raison que nous parlerons des « temps du passé ». Nous allons également nous demander si chaque temps du passé peut être associé à différentes interprétations selon le contexte.

Pour répondre à cette question, nous allons maintenant considérer la forme simple qu'est l'IMP et les formes composées que sont le PC et le PQP. Nous avons choisi ces trois temps car ils sont les plus fréquents, mais nous nous concentrerons surtout sur le PC et l'IMP²¹ parce que nous avons remarqué qu'ils sont les plus utilisés à l'oral. Par ailleurs, en tant qu'enseignante arabophone du français, nous avons relevé des difficultés importantes chez nos apprenants concernant leur emploi. Nos collègues enseignants

²¹ Le PQP est moins utilisé à l'oral. Cependant, nous allons le présenter aussi car il fait partie des temps du passé.

arabophones ont de même été confrontés à ce problème et s'intéressent davantage à ces temps pour les enseigner aux apprenants.

1.4.2. Les formes verbales renvoyant au passé

En français, le verbe possède deux formes quel que soit le temps : une forme simple et une forme composée. Ces deux formes s'opposent et constituent des marqueurs de l'aspect verbal. Commençons dans un premier temps par la forme simple, l'IMP.

1.4.2.1. L'IMP, forme simple

1.4.2.1.1. Valeur de l'IMP

Dans le domaine du passé, la forme simple du verbe se construit à partir du radical du verbe combiné à un suffixe flexionnel portant, entre autres, les informations de mode et de temps. La forme simple marque que le procès est envisagé dans son déroulement et nous parlons donc d'aspect non accompli ; c'est le cas de l'IMP et du PS²².

L'IMP se conjugue au moyen du radical de la première personne pluriel du présent de l'indicatif et des terminaisons : *ais, ais, ait, ions, iez, aient*.

(25) *Il pleur-ait tout le temps.*

Radical du présent + *ait*

Comme sa forme simple l'indique, l'IMP a une valeur aspectuelle de non-accompli : l'IMP renvoie à l'événement lui-même et pas à son état résultant. L'IMP porte une seconde valeur aspectuelle : l'aspect imperfectif. Selon Gosselin (2018), la valeur imperfective de l'IMP permet de renvoyer à une situation qui est en train de se dérouler dans le passé et sans connaissance des limites initiale et finale du fait en question parce que le moment de l'événement inclut le moment de référence. Eluerd (2009 : 168-169) et Veters (1996 : 142-149) expliquent également que l'IMP ne peut pas

²² Dans ces pages, nous nous intéressons seulement à l'IMP.

référer à un moment précis du passé²³. Or, celui-ci peut être précisé, d'une part, à l'aide d'un complément de temps qui indique la durée depuis la limite initiale de la situation passée²⁴ :

(26) *Depuis deux semaines, nous vivions de son et de menace.* (Malraux, cité par Riegel *et al.*, 2004 : 305).

D'autre part, une indication sur la durée de la situation peut être donnée au moyen du contexte :

(27) *Hélène était la fille du roi de Pologne.* (Molendijk, cité par Veters, 1996 : 142),

(28) *Au temps du roi Moabdar, il y avait à Babylone [...].* (Voltaire, cité par Eluerd, 2009 : 168).

Dans ces deux exemples, le contexte donne des limites à la situation passée ; l'intervalle de référence dans ce cas est la vie d'un personnage. Cette indication permet de préciser la référence de l'événement. Après avoir montré la valeur générale imparfective de l'IMP, grâce à laquelle la situation est vue en cours de déroulement, nous allons envisager les emplois de l'IMP.

1.4.2.1.2. Interprétations de l'IMP

Comme évoqué précédemment, grâce à sa valeur générale non accomplie et imparfective, aux compléments de temps ou au contexte, l'IMP peut recevoir plusieurs interprétations. En effet, l'IMP peut être utilisé pour marquer « un présent du passé », c'est-à-dire une situation actuelle à une époque antérieure :

²³ La précision n'a pas d'influence sur la continuité de l'IMP qui fait partie de son sens.

²⁴ Ce complément de temps indique souvent le début du procès et pas la fin, sinon le procès sera considéré comme achevé et ce n'est pas le cas de l'IMP.

(29) *Au Moyen Age, les femmes qui **travaillaient avaient** plus de liberté qu'on ne le pense [...].* (Poisson-Quinton *et al.*, 2002 : 138).

Dans l'exemple suivant, l'IMP décrit également les circonstances, le milieu ou le décor dans un récit, autrement dit il représente l'arrière-plan des événements au PC ou au PS²⁵ qui constituent le premier plan :

(30) *Samedi, la plage **était** presque déserte, il **faisait** chaud, des enfants **se roulaient** dans les vagues et brusquement, on **a entendu** un coup de tonnerre et l'orage **a éclaté**.*

Dans ce cas, nous parlons d'**IMP descriptif**. Cependant, cette interprétation se trouve aussi dans la langue parlée. De plus, l'IMP peut avoir une interprétation itérative quand il s'associe à un complément de temps indiquant la répétition du fait comme « tous les ans » ou « chaque samedi » :

(31) *Il **lisait** tous les soirs *Les Pensées de Pascal*.* (Riegel & *al.*, 2004 : 308).

Dans cet exemple, c'est le complément qui apporte au procès à l'IMP l'aspect itératif et il s'agit ici de l'**IMP d'habitude**. Précisons que ces deux premières interprétations sont les plus fréquentes. Remarquons que, dans ce dernier cas, l'IMP reçoit une interprétation itérative grâce aux indications temporelles qui s'associent au verbe.

Enfin, dans un dernier cas, l'IMP s'emploie lorsque des actions sont **simultanées**. Il s'agit alors d'une description des actions qui se passent en même temps :

²⁵ L'IMP, quand il apparaît au premier plan d'un récit, est généralement « narratif », d'où l'appellation d'« imparfait narratif ». Ainsi, il permet au récit d'avancer quand il s'accompagne de certains éléments cotextuels (indication de temps, postposition au passé simple/ PC, ou les deux ensemble) ; c'est le complément ou/et la postposition qui fait avancer le récit ou le point de référence sinon, l'IMP retarde le récit ou garde le même point de référence (Vetters, 1996 : 128, 137 et 144).

(32) *Elle dansait, sautait et chantait.* (Arrivé, 2006 : 144).

Toutes ces actions ont été effectuées en même temps et la durée de ces faits est presque la même.

Par ailleurs, l'IMP peut présenter des actions qui recouvrent temporellement les faits décrits au PS ou au PC parce que « les procès à l'imparfait peuvent occuper un intervalle plus vaste que les procès au passé simple, qui s'insèrent alors à l'intérieur de cet intervalle » (Riegel & al., 2004 : 307) :

(33) *Quand j'ouvris les yeux* (action 1) *l'aube se levait* (action 2). (H. Bosco) (*ibid.*).

Cet exemple montre que l'action « se lever » de l'aube a un intervalle temporel plus vaste que celle d'« ouvrir les yeux » c'est-à-dire que l'action 2 a duré plus longtemps que l'action 1. Cela permet à l'action 1 d'être incluse temporellement dans l'action 2. Ainsi, l'IMP peut exprimer un recouvrement temporel, nommé aussi la simultanéité partielle, avec le PS ou le PC.

Pour conclure, l'IMP possède une valeur imperfective (et non-accomplie). Sa valeur d'imperfectivité permet de présenter le procès en cours de réalisation sans délimitation, ce qui donne une référence temporelle imprécise de la situation décrite. Cependant, le contexte et les compléments de temps permettent de préciser la référence temporelle. Par ailleurs, comme nous avons pu l'observer, l'IMP peut recevoir en co(n)textes différentes interprétations : descriptive, itérative, simultanéité/recouvrement temporel.

Nous allons maintenant dans le prochain paragraphe étudier les formes composées exprimant le passé en français.

1.4.2.2. Les formes composées

Les formes composées sont construites à partir de deux éléments : d'une part, l'auxiliaire *avoir* ou *être* conjugué, et, d'autre part, le participe passé du verbe. Ces formes permettent d'envisager l'événement au-delà de son terme ce qui donne au verbe l'aspect borné (accompli ou perfectif). C'est le cas du PC et du PQP.

Il est à noter que la forme composée n'a pas seulement la valeur d'accompli, mais également une valeur d'antériorité. En effet, Benveniste (1966 : 249) explique le double statut des temps composés par la relation entre les formes composées et les formes simples. Cette relation s'établit par le fait que la conjugaison de l'auxiliaire « avoir » et « être » dans leur forme composée correspond à une forme simple comme il est indiqué dans ce tableau (*ibid* : 246) :

Temps simples	Formes simples	Temps composés	Formes composées
Présent	Il <u>écrit</u>	Passé composé	Il <u>a</u> écrit
Imparfait	Elle <u>écrivait</u>	Plus-que-parfait	Il <u>avait</u> écrit

Tableau 5 : La correspondance entre les formes simples et composées.

Dans ce tableau, on voit par exemple que l'auxiliaire « avoir » au PC correspond à la conjugaison du temps du présent. Ainsi, le PC exprime l'aspect accompli du présent et l'antériorité par rapport au présent. En effet, le PC porte la valeur d'accompli quand le verbe est employé seul. Cependant, il porte la valeur d'antériorité quand il est conjoint à une phrase au présent, c'est-à-dire que le verbe du PC est employé dans un contexte (Benveniste, 1966 : 247 ; Eluerd, 2009 : 176). De même, le PQP exprime l'accompli de l'IMP et l'antériorité par rapport à un procès à l'IMP ou par rapport à un procès au PC. Nous avons donc deux valeurs fondamentales pour cette forme composée qui sont l'accompli et l'antériorité. Cependant, nous allons voir dans le paragraphe qui suit que, selon Grevisse, la valeur d'antériorité du PQP prime sur la valeur de l'accompli alors que la valeur de l'accompli du PC prime sur la valeur d'antériorité.

1.4.2.2.1. Le PC

Le PC se construit à l'aide de l'auxiliaire « avoir » ou « être » au présent accompagné du participe passé du verbe.

(34) *Elle est rentrée à 18h. / Elle a porté ses lunettes du soleil.*

Étant donné que l'auxiliaire est au présent, le PC désigne l'aspect accompli du présent²⁶. Il s'agit d'un fait achevé au moment où l'on parle et le PC a donc un lien avec le moment de la parole. Par cette valeur aspectuelle, le PC peut marquer, d'une part, l'état résultant d'une action passée achevée (Gosselin, 2018 ; Grevisse, 1993 : 1254). Comme par exemple :

(35) *Il est parti à sept heures du matin.*

Dans cet exemple, il n'y a pas d'action, il n'y a que le résultat acquis (*il n'est plus là*) au moment présent de l'action « partir ».

Il peut d'autre part exprimer une situation se prolongeant dans le présent (Miquel, 2007 : 16) :

(36) *Il n'a jamais vu ce film.*

Ici, le prolongement de la situation dans le présent s'explique par l'utilisation du mot « jamais » dans la phrase, ce qui signifie que la situation n'a pas changé.

De plus le PC, associé à un complément de temps, peut désigner un fait futur mais qui est achevé. Dans ce cas, il est similaire au futur antérieur pouvant également porter cette valeur temporelle, par exemple :

²⁶ Grevisse aborde seulement l'aspect accompli en le considérant comme valeur générale.

(37) *Attendez, j'ai fini (= aurai fini) dans cinq minutes.* (Riegel & al., 2004 : 302).

Dans cet exemple, l'action « finir » se situe dans le futur et est considérée comme achevée. Or, le locuteur veut, par l'utilisation du PC, faire croire que cette action est déjà terminée en souhaitant de X qu'il attende un peu « cinq minutes ».

Toutes ces utilisations du PC exploitent son aspect accompli du présent et lui donnent différentes interprétations et même parfois une valeur temporelle de futur.

Lorsqu'il exprime l'antériorité par rapport au présent, le PC décrit une action passée qui précède une autre action coïncidant avec le présent du locuteur, à condition que le PC soit combiné avec le temps présent, par exemple :

(38) *Il reprend les livres qu'il m'a apportés.*

Néanmoins, le PC n'est pas seulement utilisé dans un contexte avec un verbe au présent, mais peut aussi apparaître dans un contexte avec un verbe à l'IMP ou au PQP. Dans le premier cas, il peut exprimer une rupture (39) ou un changement d'état ou de situation (40) (Miquile, 2005 : 91) :

(39) *Il regardait tranquillement la télévision quand, tout à coup, quelqu'un a sonné à la porte.*

(40) *Avant, mes grands-parents n'avaient pas le téléphone. En 1962, ils ont eu le téléphone.*

Dans un récit, le PC s'utilise également à côté de l'IMP pour raconter des actions et des faits de premier plan dans leur globalité ou des successions d'actions qui interviennent dans des faits d'arrière-plan (cf. l'IMP descriptif, 1.4.2.1.2), exemple (Eluerd, 2009 : 173) :

(41) « *Je dormais profondément quand le train s'est arrêté à Paris* ». (Le Clézio)
(*ibid* : 174).

En somme, le PC peut avoir deux interprétations : l'une aspectuelle et l'autre temporelle. La première valeur d'accompli renvoie à l'état résultant d'une action achevée et marque un prolongement ayant un rapport avec le présent mais il peut également prendre une valeur temporelle de futur. La seconde valeur temporelle du PC est l'antériorité et elle apparaît lorsqu'il s'associe contextuellement à un autre verbe au présent. Enfin, le PC peut exprimer une rupture, un changement d'état ou mettre au premier plan une succession d'actions, lorsqu'il se trouve combiné à l'IMP.

Après avoir rendu compte des valeurs et des interprétations du PC, nous allons nous intéresser, dans le paragraphe suivant, aux valeurs du PQP.

1.4.2.2.2. Le PQP

Le PQP se forme en conjuguant l'auxiliaire « avoir » ou « être » à l'IMP suivi du participe passé.

(42) *Le 20 janvier, j'avais terminé mon travail.*

Comme l'auxiliaire est à l'IMP, le PQP exprime l'aspect accompli par rapport à l'IMP. Riegel & al. (2004 : 310-311) s'accordent avec Eleurd, Arrivé et Benveniste pour dire que le PC renvoie à une action terminée à un moment du passé. Soit l'exemple (Riegel & al., 2004 : 310) :

(43) *Gervaise avait attendu Lantier jusqu'à deux heures du matin.* (Zola).

Cet exemple illustre l'aspect accompli du PQP. Par ailleurs, le PQP est porteur d'une valeur imperfective. L'imperfectivité du PQP apparaît lorsqu'il exprime l'antériorité par

rapport à un PC. Dans ce cas, l'état résultant du PQP est en cours et sert d'arrière-plan par rapport à l'événement dénoté par le PC qui est le point de référence. Ainsi, le PQP est à la fois accompli et imperfectif (IMPER) étant donné que le moment de l'événement est antérieur au moment de référence (Gosselin, 2018 ; Vetters, 1996) :

(44) *Jean était parti depuis deux minutes, lorsque Anne est arrivée.*

Le PQP peut aussi signifier l'antériorité, lorsqu'il décrit un événement achevé qui est antérieur à un autre événement passé dénoté à l'aide du PC, du PS ou de l'IMP. Soit les exemples :

(45) *Il m'a rendu hier les livres que je lui avais prêtés l'année dernière.* (Poisson-Quinton *et al.*, 2002 : 141).

(46) *Il racontait souvent qu'il avait beaucoup souffert dans son enfance.* (*ibid.*).

Ainsi, comme le soulignent Riegel & *al.*, cette valeur d'antériorité n'est pas seulement en relation avec l'IMP, comme l'explique Benveniste, mais également avec le PC ou avec le PS. Remarquons que le PQP ne possède pas autant d'interprétations que le PC ; contrairement à ce dernier, il ne peut exprimer l'antériorité ni avec l'IMP ni avec le PS mais seulement avec le présent.

Dans la section suivante, nous allons présenter une comparaison des temps du passé en arabe et en français. Cette étude comparative sera fondée sur les formes des « temps du passé », leur valeur aspectuelle et surtout leurs interprétations. Nous établirons des correspondances entre les formes verbales arabes et celles du français.

1.5. Etude comparative du passé en arabe et en français

L'arabe et le français possèdent des systèmes verbaux très différents. Selon Abi Aad, le système verbal arabe est un système simple par rapport au système verbal français car ce

dernier compte plusieurs « temps du passé ». En français, il existe plusieurs formes pouvant exprimer le passé alors qu'en arabe, nous avons une seule forme exprimant le passé qui est F1. Cette forme peut avoir des interprétations temporelles différentes grâce à certaines particules servant de marque de temps (cf. section 1.3.2).

Nous nous intéressons, dans un premier temps, à la forme de F1 employée seule et son équivalent en français : le PC.

1.5.1. F1 seule vs PC

En arabe, comme nous le savons, la forme F1 a une valeur d'accompli. En effet, quand elle est employée seule, elle exprime une action passée et achevée ; c'est la forme la plus étudiée et la plus commentée par les grammairiens arabes. Ainsi, une phrase telle que :

- (47) Ara *'akala* (F1) *tufaḥatan.* (Forme simple)
 manger-ACC-3SG pomme-SG.
 « Il a mangé une pomme ». (Forme composée)

exprime l'achèvement du procès au moment de l'énonciation. La valeur aspectuelle d'accompli est la même que celle exprimée par le PC. Morphologiquement, la forme F1 est une forme simple avec la structure vocalique de *fa'ala* alors que la forme du PC se construit à l'aide de deux éléments : l'auxiliaire et le participe passé. Nous sommes donc en présence d'une forme simple en arabe qui exprime la valeur d'une forme composée en français.

Soulignons que le PC peut avoir une interprétation future, comme F1 en arabe classique²⁷ mais pas en arabe moderne. Cette dernière valeur n'est plus utilisée dans la langue orale, ni en arabe ni en français. Par ailleurs, on peut noter que les grammairiens arabes ne disent rien au sujet de la capacité de F1 à exprimer un état résultant, une

²⁷ F1 porte cette valeur, employée seulement dans le livre sacré, pour montrer que les faits seront absolument achevés dans l'avenir. C'est une valeur qui n'est plus utilisée à l'oral.

rupture, un changement d'état ou de situation, ou le prolongement d'une situation, comme le PC l'autorise contextuellement.

Finalement, nous constatons de grandes similarités entre F1 et le PC au niveau de la valeur aspectuelle : les deux formes renvoient à une action passée et achevée. En revanche, il existe une différence entre le PC et F1 au niveau morphologique (forme simple vs forme composée). De plus, nous remarquons qu'il y a des interprétations du PC qui n'ont pas été décrites pour la forme arabe F1 (état résultant, rupture, changement d'état ou de situation, prolongement d'une action).

Dans un second temps, nous allons aborder *kāna* à la forme F1 avec un verbe inaccompli F2 et son équivalent en français, l'IMP.

1.5.2. *Kāna* + F2 ou *kāna* + C.Pré vs l'IMP

Selon les arabisants, *kāna* + F2 et *kāna* + C.Pré portent la même valeur temporelle (passé) et aspectuelle (imperfective) que l'IMP.

Dans le cas de *kāna* + F2, on a affaire à une combinaison de deux verbes : le premier, *kāna*, correspond à la copule « être » à la forme accomplie F1 et signale que l'action est achevée et passée, et le second est le verbe à la forme inaccompli F2 et indique que l'action passée est en cours de réalisation. On retrouve donc la valeur aspectuelle imperfective de l'IMP. Or, cette dimension aspectuelle est absente dans les écrits des grammairiens arabes qui se contentent de dire que le verbe copule « être » à la forme F1 (*kāna*) combiné au verbe à la forme F2 marque le passé et l'achèvement, rien n'est dit sur le fait que le procès dénoté est vu dans son cours. Ainsi, la valeur aspectuelle n'est pas celle donnée dans les grammaires scolaires utilisées par les apprenants.

Considérons maintenant la morphologie. En arabe, nous sommes en présence d'une forme composée de deux verbes conjugués, tandis qu'en français c'est une forme simple :

- (48) Ara ***Kāna*** (F1) *īaḥīshe* (F2) *fi London.* (Forme composée)
 Être-ACC-3SG habiter-INACC-3SG à Londres.
 « Il **habitait** à Londres ». (Forme simple)

Passons maintenant aux interprétations de ces deux formes verbales. En arabe, pour décrire un état ou une situation, on utilise soit *kāna* + F2 (49) soit un C.pré avec *kāna* (50). Il s'agit de la même valeur descriptive de l'IMP mais exprimée de deux façons différentes. Soit les exemples :

- (49) Ara ***Kānat*** (F1) *tomṭer* (F2).
 Être-ACC-3SG pleuvoir-INACC-3SG.
 « Il **pleuvait** ».

- (50) Ara Wa ***kāna*** (F1) *rajulan* (C.Pré) *faqīran* (C.pré).
 Et être-ACC-3SG homme-N-SG pauvre-ADJ-SG.
 « C'**était** un pauvre homme ». (M. Cohen, 1924 : 118).

Observons que, dans l'exemple (49) de la phrase verbale avec *kāna* + F2, la forme verbale arabe inclut le verbe « être » qui n'est pas présente dans la traduction en français. Par opposition, dans l'exemple (50) de la phrase nominale, le verbe « être » de l'arabe se traduit par la copule en français.

Par ailleurs, *kāna* + F2 peut exprimer une habitude dans le passé. C'est la même interprétation habituelle/répétitive que l'on peut trouver avec l'IMP. Comme nous l'avons déjà expliqué, les interprétations descriptive et répétitive existent dans la langue arabe mais ne sont pas décrites dans les grammaires scolaires. Il existe également d'autres cas d'interprétations en arabe mais qui ne sont pas expliqués par les grammairiens comme, par exemple, la simultanéité d'actions que nous trouvons avec plusieurs verbes à l'IMP qui se suivent. Dans ce dernier cas, les différentes actions se déroulent dans le même temps. Une autre forme de simultanéité non décrite dans les

grammaires de l'arabe est le recouvrement temporel. Nous avons vu qu'en français, cette interprétation est possible en combinant un IMP avec un PC : la situation décrite à l'aide de l'IMP recouvre temporellement l'action dénotée à l'aide du PC :

(51) *Quand j'ai ouvert les yeux, l'aube se levait.*

En somme, malgré des systèmes verbaux différents, il semble exister des équivalences claires entre les formes verbales de l'arabe (F1 et *kāna* + F2 ou *kāna* + C.Pré) et celles du français (PC et IMP). Toutefois, on constate qu'une description des différentes interprétations font défaut dans les manuels de grammaire arabe. Comme nous l'avons présenté dans le chapitre 1, selon les grammairiens, l'expression de *kāna* + F2 n'exprime que le passé. En réalité, ce sont les arabisants qui tentent de trouver une équivalence de cette construction en français en développant les explications des grammairiens, mais les étudiants semblent méconnaître les différentes interprétations de cette forme. Par ailleurs, nous avons remarqué une différence morphologique entre l'IMP qui est une forme simple et *kāna* + F2 qui est une forme composée. De même, il existe une différence entre la façon d'obtenir une interprétation descriptive en arabe et en français. En effet, en arabe, nous avons deux expressions possibles (*kāna* + F2 ou *kāna* + C.Pré) alors qu'en français il n'y a qu'une forme verbale : l'IMP.

Dans la dernière sous-section, nous allons présenter deux expressions : *kāna* + *qad* + F1 et *qad* + F1, et leur équivalent en français, le PQP.

1.5.3. *Kāna* + *qad* + F1 et *qad* + F1 vs le PQP

Le PQP, comme nous l'avons présenté, exprime à la fois l'accompli et l'imperfectif et, grâce à sa valeur d'accompli, il peut exprimer une relation temporelle d'antériorité. Cette valeur d'antériorité s'exprime en arabe par *kāna* + *qad* + F1. En réalité, l'utilisation de deux verbes conjugués à la forme F1 montre qu'il s'agit du passé dans le passé. De plus, la particule *qad* « déjà », quand elle apparaît dans une phrase, marque en général l'antériorité. Il existe une autre construction pour exprimer l'antériorité en arabe : *qad*

accompagné de F1, appelé le passé lointain. Notons que ces faits observés par les arabisants restent inconnus pour notre public arabophone yéménite. Concernant l'aspect, le PQP marque, en tant que forme composée, l'aspect accompli alors qu'en arabe les deux constructions marquent l'achèvement de l'antériorité.

Du point de vue morphologique, le PQP est une forme composée qui se construit en français à l'aide des auxiliaires « avoir » ou « être » à l'IMP accompagné du participe passé du verbe. En arabe, les deux formes sont aussi complexes : *kāna* + *qad* + F1 ou *qad* + F1 :

- (52) Ara ***Kāna*** (F1) ***qad*** ***ġadara*** (F1). (Forme composée)
 Être-ACC-3SG **déjà** partir-ACC-3SG.
- (53) Ara ***Qad*** ***gaddara*** (F1). (Forme composée)
Déjà partir-ACC-3SG.
 « Il **était parti** ». (Forme composée)

En résumé, il existe aussi une équivalence entre le PQP français et les formes arabes *kāna* + *qad* + F1 ou *qad* + F1, à la fois du point de vue sémantique (interprétation antérieure) et morphologique (forme complexe). Par ailleurs, nous remarquons plus de possibilités en arabe pour exprimer l'antériorité (deux formes contre une en français). Or, les manuels destinés aux apprenants n'abordent pas la similarité entre le PQP et les deux structures en *qad* de l'arabe.

Dans la suite de notre thèse, nous nous concentrerons sur l'IMP et ses relations temporelles avec le PC, ainsi que les structures équivalentes en arabe.

1.6. Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté les systèmes verbaux de l'arabe et du français et nous nous sommes plus particulièrement intéressée aux formes exprimant le passé. Nous

avons constaté que le système verbal arabe est simple, les grammaires considérant qu'il n'existe qu'un seul « temps du passé », alors que celui du français présente lui plusieurs « temps du passé ». En effet, le système verbal arabe est un système qui possède seulement deux formes verbales : la forme d'accompli F1 et la forme de non-accompli F2. Ces deux formes s'opposent au niveau aspectuel mais également au niveau temporel : F1 est une forme qui s'interprète majoritairement comme passé alors que F2 a des interprétations temporelles diverses telles que des valeurs de présent et de futur. Nous avons également démontré que la forme F1 peut avoir plusieurs interprétations du passé lorsqu'elle est associée à différentes marques. D'abord, F1 seul exprime une action achevée à un moment du passé. Ensuite, F1 précédé de *qad* désigne un passé lointain, un passé proche ou l'antériorité, selon le contexte et le cotexte. La troisième expression est constituée du verbe *kāna* « être » à la forme F1 suivi d'un verbe à la forme d'inaccompli F2 ou suivi d'un complément prédicatif. Ces deux expressions expriment un passé duratif servant à décrire un état ou une habitude dans le passé. Enfin, la dernière expression constituée du verbe *kāna* avec *qad* et F1 exprime l'antériorité dans le passé. Par ailleurs, l'antériorité peut être exprimée au moyen de deux expressions : *qad* + F1 ou *kāna* (F1) + *qad* + F1. La première exprime l'antériorité selon le contexte, tandis que la seconde exprime toujours l'antériorité quel que soit le contexte. Ainsi, le contexte et le cotexte jouent un grand rôle en enrichissant, de différentes façons, les interprétations passées de la forme accomplie F1.

Quant au système verbal français, il dispose de plusieurs formes pour référer au passé : PC, IMP, PQP, PS, passé antérieur, ces deux derniers étant employés presque exclusivement dans le récit. Par ailleurs, les formes simples et composées reflètent une opposition aspectuelle : l'aspect non accompli et l'aspect accompli. Une forme simple comme l'IMP représente le procès dans son déroulement, à l'exclusion des limites initiale et finale de la situation et dans ce cas (aspect imperfectif). Cette valeur permet à l'IMP d'avoir des interprétations variées : descriptive, habituelle et de simultanéité/recouvrement temporel. Quant à la forme composée montrant le procès achevé, elle possède à la fois des interprétations d'accompli et d'antériorité comme c'est le cas pour le PC et le PQP. En ce qui concerne le PC, l'aspect accompli lui permet

d'avoir plusieurs interprétations par rapport au présent tel que l'état résultant, le prolongement d'une action, l'antériorité ou bien une lecture future. Associée contextuellement à l'IMP, le PC sert à exprimer la rupture et le changement d'état ou de situation. Concernant l'antériorité, le PC l'exprime en contexte avec un procès au présent, alors que le PQP l'exprime quand il est combiné soit avec l'IMP soit avec le PC. Par conséquent, nous sommes en présence de plusieurs temps pouvant renvoyer au passé et possédant plusieurs interprétations.

Après avoir comparé les formes exprimant le passé en arabe et en français du point de vue de leurs morphologies et de leurs interprétations. Des divergences existent, au niveau des formes simples ou complexes qui renvoient au passé : F1, forme simple est l'équivalent du PC, forme composée, alors que *kâna* + F2 et *kâna* + C.Pré, formes composées sont des équivalents de l'IMP, forme simple. Mais, il y a une convergence sémantique entre ces formes. D'une part, le PC comme F1 permettent d'exprimer l'antériorité et peuvent renvoyer au futur. Nous avons vu de plus que le PC pouvait s'utiliser pour exprimer un état résultant, le prolongement d'une action, une rupture ou un changement d'état ou de situation. D'autre part, *kâna* + F2 peut renvoyer comme l'IMP à un passé duratif, exprimer une simultanéité ou bien l'habitude. L'IMP s'emploie par ailleurs en contexte descriptif pour dénoter des situations en arrière-plan du récit ou pour signifier un recouvrement temporel. Pour ce qui est de *kâna* + *qad* + F1 et *qad* + F1, ils sont équivalents au PQP qui exprime l'antériorité dans le passé. Nous avons noté que les grammairiens arabes ne détaillaient pas les différentes interprétations des formes passés alors que les étudiants à l'école ou à l'université n'avaient accès qu'à leurs descriptions. Cela expliquerait que les étudiants aient des lacunes dans ce domaine²⁸ car ils n'ont pas à disposition les ressources nécessaires pour comprendre l'utilisation des « temps du passé ».

Nous tenons à préciser que la présentation des formes exprimant le passé en arabe moderne et en français ne se veut pas exhaustive et les descriptions pourraient être plus

²⁸ Nous avons vérifié que les arabophones yéménites ont des lacunes au niveau de l'interprétation du passé en arabes par un test effectué dans notre mémoire de M2 en 2017.

affinées et approfondies. Mais, puisque cela n'est pas l'objectif principal de notre recherche et puisque ce chapitre a pour but de mettre en lumière les équivalences entre les deux langues, nous contentons de ces analyses.

CHAPITRE 2 : ETAT DE LA QUESTION

Dans ce chapitre, nous exposerons, dans un premier temps, un des facteurs primordiaux qui influencent l'assimilation du PC et de l'IMP, l'aspect lexical ainsi que l'hypothèse de l'aspect (HA) proposé par Andersen (2002). Dans un deuxième temps, nous examinerons, l'acquisition des temps du passé chez différents publics d'apprenants d'une langue étrangère en démontrant les difficultés rencontrées à différents stades acquisitionnels. Ensuite, nous mettrons l'accent sur le rôle de la L1 dans l'acquisition des temps du passé en définissant la notion de transfert et ses deux effets type de l'arabe vers le français. Enfin, nous mettrons en lumière quelques recherches utilisant la L1 comme médiation dans les cours de langue étrangère.

2.1. La problématique de l'aspect

L'aspect lexical a une grande influence sur l'acquisition des temps du passé et c'est la raison pour laquelle des nombreuses études ont été réalisées sur l'hypothèse aspectuelle comme celles de Bardovi-Harlig & Reynolds (1995), de Chan, Finberg, Costello & Shirai (2012), Collins (2002) et Rocca (2002). Nous allons tout d'abord définir l'aspect lexical et exposer les différents types de modes d'action.

2.1.1. L'aspect lexical et les modes d'action

D'après Garey (1957), l'aspect lexical est l'un des deux grands types d'aspect verbal. Selon lui, il est exprimé morphologiquement par le radical du verbe comme dans « il dormait » où le lexème verbal « dormir » (dorm-) est porteur d'un aspect lexical. Toutefois, le lexème verbal ne doit pas être le seul élément pris en considération, les compléments du verbe détermine également l'aspect lexical (cf. Gosselin & François 1991). L'aspect lexical renvoie au type de situation dénoté par le procès verbal, type qui peut se caractériser différents traits sémantiques : dynamisme, télicité (le bornage) et

ponctualité (ou durativité)²⁹ (Gosselin & François 1991 ; Li & Shirai, 2000 : 14 ; Yap & al., 2009 : 587). Vendler (1967) distingue ainsi, selon les propriétés aspectuelles du procès, quatre types de verbe ou de syntagme verbal : état, activité, accomplissement et achèvement. Cependant, des auteurs ont présenté d'autres classements avec un plus ou moins grand nombre de catégories : trois selon Kenny (1963), Desclés (1991), quatre selon Mourelatos (1978), ou seulement deux pour Garey (1957) et Labeau (2005). Pour notre travail nous nous appuyerons sur la quadripartition de Vendler : état, activité, accomplissement et achèvement puisqu'elle a été reprise par de nombreuses études. Toutefois, nous reprendrons aussi la première distinction faite par Garey entre procès télique (borné), qui inclut les accomplissements et les achèvements, et procès atélique (non borné), recouvrant les états et les activités.

La figure (1) présente le premier schéma des catégories du procès donné par Vendler (1967) et adopté dans la littérature anglo-saxonne.

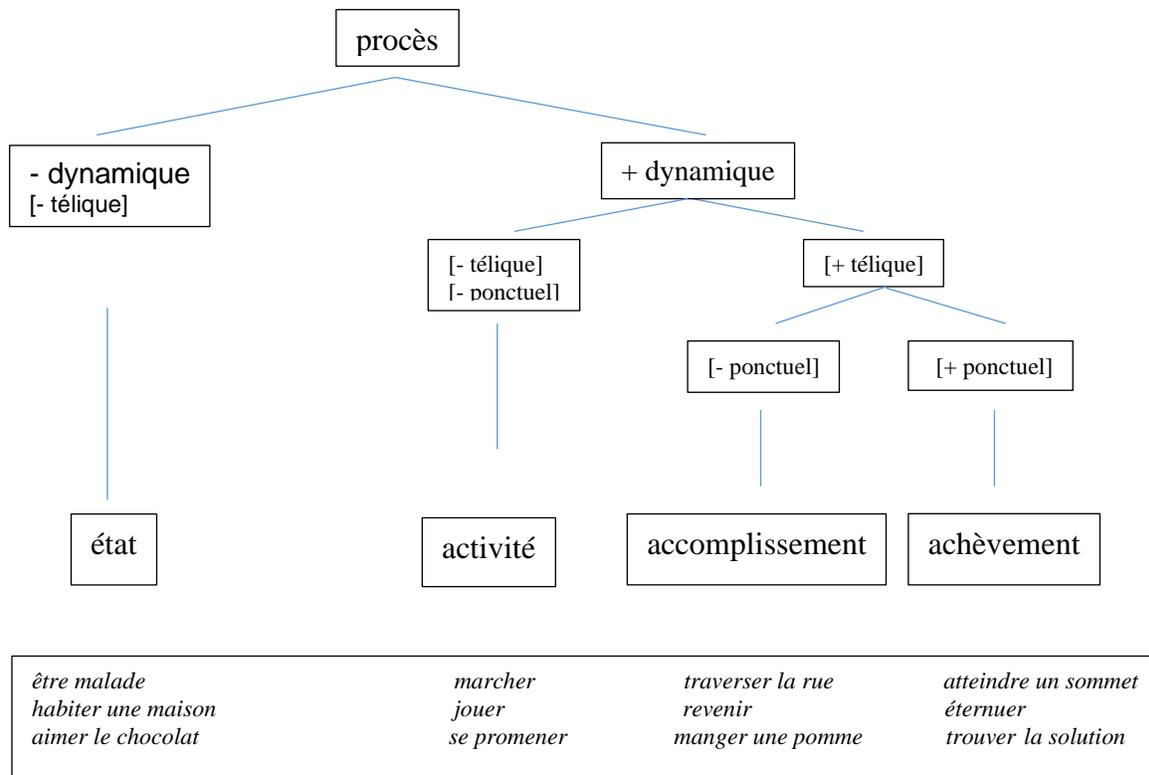


Figure 1 : Les classements aspectuels du procès selon Vendler (1967).

²⁹ Cf. Gosselin (2020) pour plus d'approfondissement sur ces termes.

Dans la littérature romane, c'est la classification de Garey (1975) qui distingue entre procès telique et atelique qui est le plus souvent reprise. On peut représenter les différents types de verbes de la façon suivante (cf. Patard, 2007 : 143) :

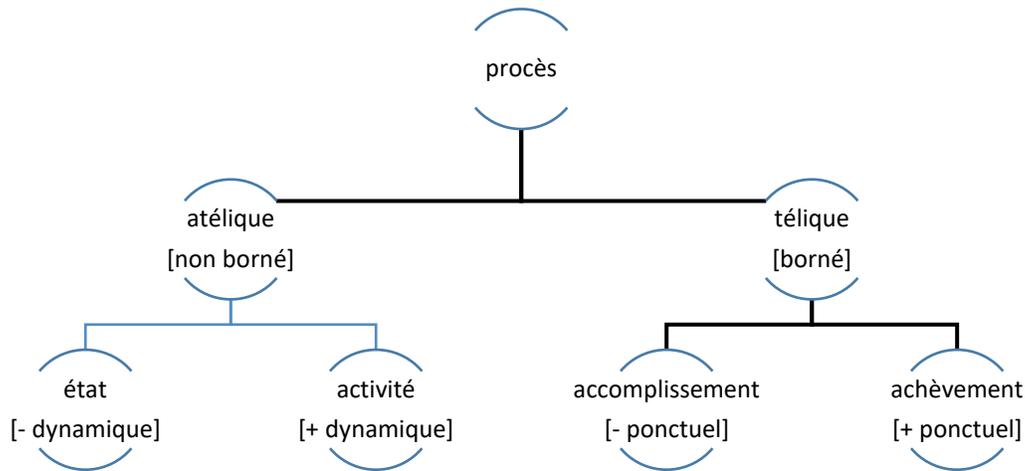


Figure 2 : Les catégories aspectuelles du procès (Patard, 2007).

Chaque type de procès se définit et se distingue par une combinaison différente de traits sémantiques comme suit :

Les verbes d'état renvoient à des situations duratives (non ponctuelles) sans points finaux et non dynamiques, par exemple : « aimer, être ». Ainsi, ce type de verbe désigne des situations homogènes qui n'impliquent aucun changement interne et aucun développement d'une phase à une autre contrairement aux trois autres catégories de verbe. On peut par ailleurs distinguer plusieurs types de verbes d'état. Gosselin (2020/1996) propose par exemple deux sous-classes : les verbes dénotant des *états permanents* non compatibles avec les compléments de durée (p. ex. « être le fils de X ») et les verbes dénotant des *états transitoires* compatibles avec les compléments de durée (p. ex. « être enrhumé »).

Les verbes d'activité renvoient à des situations composées des phases successives dans le temps mais ne possédant pas de borne inhérente qui marque leur fin telles que « marcher », « courir » et « nager ». Ainsi, un verbe d'activité possède les traits non ponctuel, non borné et dynamique.

Les verbes d'accomplissement décrivent des situations composées de phases successives dans le temps, mais avec un point final inhérent donné par un complément du verbe (Gosselin, 1996 : 7) comme : « peindre un tableau », « construire un bâtiment » et « courir cent mètres ». Autrement dit, les accomplissements sont des activités mais qui se terminent par leur achèvement (Labelle, Godard & Longtin, 1999). L'accomplissement est donc une situation dynamique, bornée ou télique et non ponctuelle car elle a une certaine durée. Ceci explique pourquoi cette catégorie accepte également un complément de durée comme dans l'exemple : « dormir pendant deux heures ».

Les verbes d'achèvement dénotent des situations instantanées qui ne possèdent pas de durée : p. ex. « tomber », « gagner la compétition » et « atteindre le sommet ». Ils n'acceptent pas de complément de durée³⁰. Un verbe d'achèvement possède un procès télique, dynamique et ponctuel. Selon Labelle, Godard et Longtin, (1999), l'achèvement encode une transition instantanée de la non-existence d'un état ou d'une situation à l'existence de cet état ou de cette situation.

Comme nous venons de le mentionner, chaque catégorie de verbes a ses traits sémantiques qui la caractérisent mais il existe des éléments qui peuvent influencer l'aspect du verbe ou du procès : l'objet direct, les nombres et la présence de la négation³¹. Dans ce cas, le verbe voit son aspect lexical se modifier (Labeau, 2005 : 66-80).

Labeau (2005) a mis en cause la séparation entre accomplissement et achèvement pour plusieurs raisons. Premièrement, les deux sont des procès qui impliquent un produit, un résultat ou « outcome ». Ensuite, la ponctualité est un trait qui relève de la connaissance du monde et n'est pas une affaire de contenu lexical. D'ailleurs, certains tests de discrimination se sont avérés inefficaces. Pour cette raison, un nombre croissant d'études en linguistique théorique et appliquée adopte une tripartition comme celle de Desclés (1991) qui inclut des *états*, des *processus (activités)* et des *événements* (regroupant les *accomplissements* et les *achèvements*). De même, Labeau (2005) propose

³⁰ On peut ajouter un complément de durée aux verbes d'achèvement mais ce complément efface sa ponctualité et il devient un verbe d'accomplissement (ex. *j'ai atteint le sommet en trois jours*).

³¹ P. ex., *manger* désigne une activité qui peut se transformer en accomplissement en ajoutant un objet direct comme *une pomme (manger une pomme)*. De même, un verbe d'activité comme *courir* devient un verbe d'accomplissement avec un objet désignant des quantités nombrées (*courir deux kilomètres*) (pour plus de détails voir Labeau, 2005 : 66-80).

un classement de l'aspect lexical fondé sur deux distinctions : les verbes statifs vs verbes dynamiques et verbes téliques vs verbes atéliques :

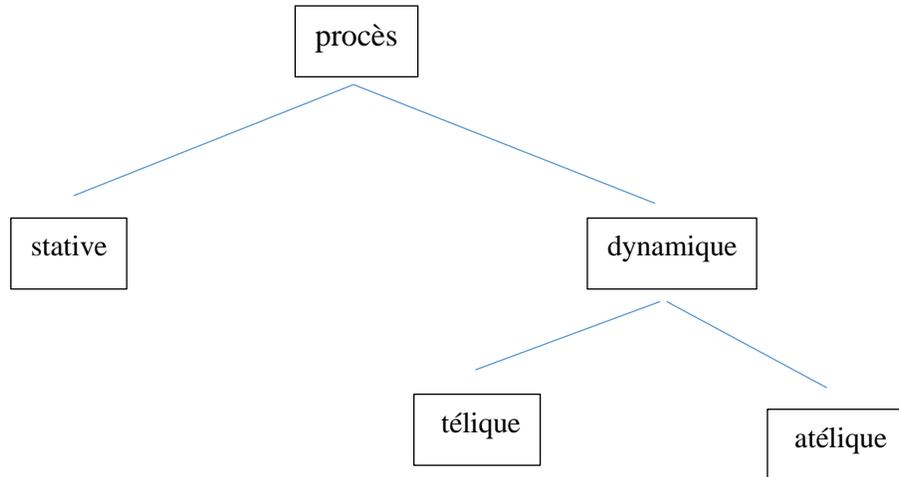


Figure 3 : Catégories aspectuelles du procès d'après Labeau (2005).

Les **verbes statifs** décrivent des situations qui ne subissent aucun changement. Les **verbes dynamiques** décrivent des situations qui subissent des changements et sont divisés en verbes téliques et atéliques. Ainsi, par exemple, en adoptant ce classement, le verbe « sortir » est un verbe essentiellement télique mais des facteurs contextuels peuvent modifier sa valeur aspectuelle. Soit l'exemple :

(54) *Quand il ne sortait pas, il regardait des films.*

« Sortir » se transforme en verbe atélique à cause de la négation qui implique un trait duratif :

« l'énoncé négatif devient à présent valide pendant tout le temps qu'il ne se produit pas »
(Labeau, 2005 : 58).

Cette durativité de la négation exige l'usage de l'IMP avec un procès qui est pourtant par ailleurs essentiellement télique.

2.1.2. L'hypothèse de l'aspect

L'hypothèse de l'aspect repose sur les interrelations entre temps, aspect grammatical³² et aspect lexical dans l'acquisition des temps verbaux. Cette hypothèse, dite aussi « hypothèse de la primauté du mode d'action/ du marquage de l'aspect », prédit que le développement des usages des formes verbales du passé est influencé par l'aspect lexical (Andersen, 2002 : 79). Andersen (2002) formule trois sous-hypothèses : **l'hypothèse 1** (désormais **H1**) pose qu'une forme porteuse de l'aspect PER comme le PC apparaît avant une forme porteuse de l'aspect IMPER comme l'IMP. Par ailleurs, la forme exprimant l'aspect PER émerge dans des *contextes typiques*³³, c'est-à-dire avec des verbes d'achèvement et d'accomplissement (téliques) puis elle s'étend aux *contextes atypiques*³⁴, c'est-à-dire avec des verbes d'état et d'activité (atéliques). En ce qui concerne **l'hypothèse 2 (H2)**, elle postule que la forme exprimant l'aspect IMPER apparaît d'abord en *contexte typique* (les verbes atéliques) puis s'étend aux *contextes atypiques* (les verbes téliques) (Andersen, 2002 ; Andersen & Shirai, 2004). **L'hypothèse 3 (H3)** concerne les langues ayant un aspect progressif, comme par exemple l'anglais, qui prédit que la forme progressive s'emploie d'abord avec des verbes d'activité puis avec des verbes d'accomplissement ou d'achèvement. Nous donnons ci-dessous la figure proposée par Andersen (2002 : 83) pour l'acquisition des temps en fonction des catégories de l'aspect lexical (fondée sur la quadripartition de Vendler) :

³² Pour rappel, l'aspect grammatical inclut l'aspect perfectif exprimé par le PC en français et l'aspect imperfectif exprimé par l'IMP.

³³ Les *contextes typiques* correspondent, pour le PC, aux verbes téliques et, pour le l'IMP, les verbes atéliques (voir Howard, 2002).

³⁴ Les contextes atypiques comportent l'emploi du PC avec les atéliques et l'utilisation de l'IMP avec les verbes téliques (voir Howard, 2002).

Sémantique du verbe :	Achèvements	Accomplissements	Activités	États
PERFECTIF :	1 ==>	2 ==>	3 ==>	4
IMPERFECTIF :	4 <—	3 <—	2 <—	1

Figure 4 : Diffusion du perfectif et de l'imperfectif espagnol (adapté de Andersen 2002 : 83).

Ainsi, pour Andersen, les apprenants de L1 ou de L2 sont d'abord influencés par la sémantique de l'aspect inhérent aux verbes dans l'acquisition des marqueurs temporels ou aspectuels :

*« The aspect hypothesis states that first and second language learners will **initially** be influenced by the inherent semantic aspect of verbs or predicates in the acquisition of tense and aspect markers associated with or affixed to these verbs. »* (Cit. reprise par Andersen, 2002 : 88 d'Andersen & Shirai 1994).

Cette influence se traduit par une première utilisation des marqueurs dans des contextes typiques avant de s'étendre à des contextes atypiques.

C'est ensuite la compréhension de l'opposition aspectuelle PER/IMPER qui permet de dépasser l'effet de la sémantique des verbes. Mais, durant les stades antérieurs où l'aspect grammatical n'est pas ou partiellement acquis, les apprenants essaieraient d'utiliser leur savoir-apprendre pour choisir le bon temps selon différents indices : l'aspect lexical, les adverbes, la fréquence des formes dans l'input et/ou leur L1 (phénomènes de transfert).

L'H1 et l'H2 ont été adoptées dans de nombreux travaux afin de tester l'influence de l'aspect lexical dans l'acquisition de l'IMP et du PC en L2. La variation de l'acquisition des temps du passé liée de façon relative à l'hypothèse de l'aspect a été expliquée par les auteurs selon quatre variables fréquentes : la compétence, la L1 (le transfert), l'input et les tâches (cf. Bardovi-Harlig & Comajoan-Colomé, 2020 : 1150).

Nous allons mentionner brièvement chaque variable pour montrer leur influence en lien avec l'hypothèse de l'aspect présenté par Bardovi-Harlig et Comajoan-Colomé (2020 : 1150-1158).

2.1.2.1. L'hypothèse de l'aspect et le niveau de compétence

Dans leur article qui présente un état des études des 20 dernières années sur l'hypothèse de l'aspect et l'acquisition des temps du passé, Bardovi-Harlig & Comajoan-Colomé démontrent l'importance du niveau de la compétence langagière. Ils confirment que l'association entre l'aspect lexical et l'aspect grammatical est renforcée selon le niveau et ajoutent que cela est considéré comme étant un résultat développemental sur le plan linguistique. Pour eux, le niveau débutant est aussi important que les autres niveaux pour observer l'influence de l'aspect inhérent des verbes, avant d'envisager ultérieurement l'usage et l'extension du PC et de l'IMP. À ce niveau, les apprenants ont tendance à utiliser des formes simples comme le présent et l'infinitif pour renvoyer au passé et leur choix est influencé par la sémantique des verbes. Quant aux niveaux intermédiaire et avancé, on y observe l'émergence de l'IMP et sa propagation. Labeau (2005 : 182) confirme que l'IMP apparaît dans l'interlangue des apprenants avancés et son usage augmente avec le niveau en justifiant que :

« it (l'IMP) is far less developed in our corpora than PC. It could be argued that the IMP is only emergent in the IL(Interlanguage),(...). Indeed the proportion of IMP increases with proficiency (...); (usage de l'IMP avec 1ère année 21%, 2ème année 26%, 4ème année 27%) ».

Les apprenants de ce niveau sont également capables d'utiliser l'aspect grammatical dans des contextes non prototypiques : le PER avec les verbes d'état et l'IMPER avec l'achèvement (Izquierdo & Collins, 2008). Grâce à ces recherches, nous savons que l'hypothèse aspectuelle est valide à différents stades acquisitionnels des temps verbaux.

2.1.2.2. L'hypothèse de l'aspect et l'input

Nous savons bien que le milieu d'acquisition a un impact sur l'input et sur l'output de l'apprenant et que, pour que l'input soit automatisé, l'output doit être trois fois plus important que l'input. L'input, bien évidemment, varie selon le type de milieu

d'acquisition, à savoir : le milieu d'acquisition en immersion / en séjour linguistique ou dans un cadre institutionnel. Dans le premier contexte, l'input spontané ou « non tutoré » mène à une acquisition spontanée dans un milieu naturel grâce au contact avec des locuteurs de la langue cible. Dans le second contexte, l'input « tutoré » entraîne une acquisition guidée ou libre dans un milieu institutionnel, soit dans le cadre d'études universitaires ou scolaires, soit dans un milieu professionnel, soit dans une communauté de locuteurs natifs. Les apprenants peuvent aussi acquérir une langue à la fois dans un milieu naturel et institutionnel. Nous résumons sous forme de tableau récapitulatif les caractéristiques des différents inputs.

	Contexte d'acquisition	Langue	Public	Acteurs sociaux	Registre de langue
<i>Input « non tutoré » ou spontané</i>	Naturel	L1	+ enfant (1-5 ans)	Parents, famille, proches, puis les acteurs du milieu scolaire	Tendance à une langue informelle
	Immersion et séjour linguistique	L2/LE	-/+ adulte		
<i>Input « tutoré »</i>	Institutionnel	L2/LE	-/+ adulte	Enseignants, collègues, etc.	Tendance à une langue formelle

Tableau 6 : Les différents milieux acquisitionnels et leurs caractères.

Labeau (2005) note que la variation contextuelle d'acquisition³⁵ peut avoir un impact sur le processus d'acquisition même. Ainsi, l'acquisition chez les apprenants d'une langue étrangère qui sont en immersion est différente de celle des apprenants qui n'y sont pas, tout en se distinguant de l'acquisition chez les locuteurs natifs. Chaque milieu d'acquisition possède ses acteurs sociaux qui, par leurs outputs, donne accès à une langue. Plus l'output des acteurs est riche et diversifié, plus l'input et l'output de

³⁵ Labeau a mentionné deux autres contextes pouvant influencer l'acquisition : le contexte social donnant un statut à la langue selon la politique et l'économie d'un pays et le contexte personnel dépendant de l'arrière-plan socioculturel, des styles cognitifs ou des caractéristiques affectives des apprenants. Toutefois, nous avons mis l'accent sur le contexte d'acquisition étant donné que c'est celui qui nous intéresse le plus.

l'apprenant sont riches. Nous proposons un schéma de l'acquisition non tutorée du langage³⁶ inspiré de celui de Labeau (2005 :15).

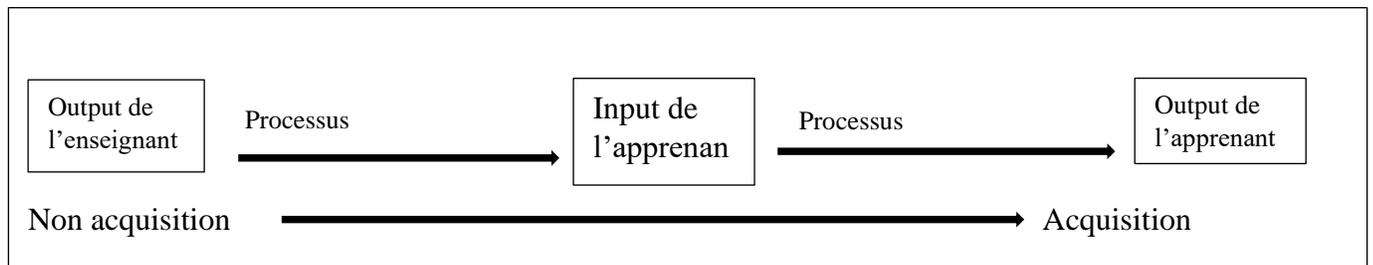


Figure 5 : Schéma de l'acquisition non tutorée du langage.

Par ailleurs, Camps (2005) remarque que les apprenants espagnols n'utilisent d'abord que le prétérit, perfectif, à cause de l'absence de l'IMP dans l'output de l'enseignant et parce que l'IMP n'est pas encore enseigné. Puis, quand ils acquièrent l'IMP, ils l'emploient surtout avec les verbes d'état suivant l'hypothèse de l'aspect. Par ailleurs, des études ont été effectuées auprès des enseignants pour vérifier la fréquence des formes dans leur output comme celle de Daidone (2019) qui a constaté que les professeurs espagnols utilisent davantage le prétérit que l'IMP. Ainsi, l'usage massif d'un passé borné (prétérit ou PC) et l'usage rare de l'IMP risquent d'appauvrir l'input de l'apprenant. Comme la moindre fréquence de l'IMP dans l'input influence l'apprentissage, on peut penser que celle-ci explique (au moins en partie) le rôle de l'aspect prédit par l'hypothèse de l'aspect. Andersen & Shirai (1994 : 137) observent par ailleurs que :

« les locuteurs natifs en interaction avec d'autres natifs tendent à utiliser chaque morphème verbal avec une classe spécifique de verbes, suivant aussi l'hypothèse de l'aspect ».

2.1.2.3. L'hypothèse de l'aspect et les tâches

En général, les études sur l'hypothèse de l'aspect se fondent sur trois types de tâches : les tâches productives, les tâches interprétatives et les tâches de jugement. Ces tâches servent à tester les prédictions de l'hypothèse de l'aspect et facilitent la collecte des données.

³⁶ Nous avons choisi l'acquisition dans un cadre institutionnel car il correspond à notre recherche.

³⁷ Toutes les études mentionnées dans ce passage sont citées par Bardovi-Harlig & Comajoan-Colomé (2020 : 1154 -1155).

Cependant, les chercheurs étudiant les temps du passé ont privilégié la narration impersonnelle orale ou écrite ainsi que le passage à trous parce que la comparabilité dans la première tâche est élevée et tous les apprenants ont la même quantité de contenu à transmettre. La deuxième tâche se distingue par la flexibilité accordée à l'enseignant qui a la possibilité d'équilibrer la production morphologique PER/IMPER, ce qui permet de la comparer et de l'évaluer chez les participants.

Les textes narratifs sont constitués d'un premier plan qui permet de faire avancer le récit et incite les apprenants à utiliser l'aspect PER, et d'un arrière-plan qui ne fait pas avancer la chronologie des événements et appelle l'usage de l'aspect IMPER. Ainsi, la distribution des temps du passé dans les textes narratifs est liée à ces deux plans qui reposent aussi en partie sur l'aspect lexical. En effet, les verbes d'achèvement et d'accomplissement ainsi que les verbes d'activité apparaissent surtout au premier plan (même si les activités sont bien moins fréquentes) et sont ainsi décrits à l'aide de l'aspect PER. En revanche, à l'arrière-plan, l'usage de verbes d'état et d'activité sont plus importants et ces derniers sont à l'IMP.

Par ailleurs, Collins (2002) montre que l'usage des temps du passé est plus fréquent d'abord dans les textes à trous, puis dans la narration écrite et en dernier lieu dans la narration orale. Il observe également que la fréquence des verbes d'achèvement et d'accomplissement est plus élevée que celle des verbes d'activité dans les tâches écrites tout comme dans la narration orale, ce qui confirme l'hypothèse de l'aspect. Ainsi, les deux types de tâches sont similaires et supportent cette hypothèse. Cependant, certains chercheurs comme Shirai (2004) trouvent que les productions obtenues avec les textes à trous s'accordent mieux avec l'hypothèse de l'aspect que celles obtenues dans les narrations alors que d'autres comme Bonilla (2013) constatent le contraire. Bardovi-Harlig & Comajoan-Colomé (2020) concluent que la variation dans l'acquisition des temps du passé et les résultats en faveur de l'hypothèse de l'aspect dépendent de la construction de la tâche comme choix libre ou restreint. Ils précisent également que les instructions peuvent piéger les apprenants et, pour l'éviter, ils encouragent les enseignants à utiliser des questions de description ainsi que des arguments. Cette démarche incite les apprenants à utiliser d'autres formes aspectuelles comme la forme

progressive ou l'IMP. Ces tâches enrichissent donc les données recueillies et permettent d'étudier d'autres problématiques en lien avec les associations aspectuelles atypiques.

En ce qui concerne l'hypothèse de l'aspect et de la L1, elles seront traitées ultérieurement dans la section (2.3.2).

2.2. L'acquisition des temps du passé en français

De nombreuses études ont été effectuées auprès des adolescents et des adultes pour examiner l'acquisition du PC et de l'IMP en français (Ayoun, 2004, 2005 ; Bardovi-Harlig & Bergström, 1996 ; Clemance, 2004 ; Harley, 1992 ; Harley & Swain, 1978 ; Howard, 2002 ; Izquierdo & Collins, 2008), ou bien sur l'IMP seul, car ce temps est problématique pour l'acquisition de la temporalité verbale (p. ex. Izquierdo 2009 ; Izquierdo & Kihlstedt, 2019 ; Kihlstedt, 2002). Dans la section suivante nous présentons les principaux enseignements que nous apportent ces études.

2.2.1. Observations générales sur l'acquisition du PC et de l'IMP en Français langue seconde/étrangère

La plupart des études révèlent que les apprenants commencent d'abord par utiliser le PC pour décrire des événements passés dénotés par des verbes téliques comme « partir », « rentrer », « se lever » (Bardovi-Harlig & Bergström, 1996 ; Harley, 1992 ; Harley & Swain, 1978 ; Kaplan, 1987). Quant à l'IMP, il émerge tardivement dans les contextes passés et exclusivement avec les verbes « être » et « avoir ». Ensuite, son usage s'élargit avec certains verbes d'état (les auxiliaires) comme « pouvoir », « vouloir » et enfin il s'étend à d'autres verbes comme « habiter », « penser » (Harley, 1992 ; Harley & Swain, 1978). Ensuite, l'IMP s'étend aux verbes d'activité comme « marcher », « nager », « travailler », etc. (Bardovi-Harlig & Bergström, 1996 ; Harley, 1992 ; Harley & Swain, 1978). Ces recherches nous montrent également qu'à ce stade, les apprenants respectent l'usage de l'IMP avec les verbes atéliques (état et activité) dans des contextes imperfectifs ainsi que l'emploi typique du PC avec les verbes téliques (accomplissement et achèvement) en contexte PER. Soit les exemples :

Emploi typique du PC avec les verbes téléliques

(55) *Danièle est arrivée de bonne heure.* [Passé composé et verbe d'achèvement]
(Izquierdo, 2009 : 591)

(56) *Pierre a bu deux bouteilles de vin.* [Passé composé et verbe d'accomplissement]
(Izquierdo, 2009 : 591)

Emploi typique de l'IMP avec les verbes atéliques

(57) *Eliel travaillait au Mexique.* [IMP et verbe d'activité] (Izquierdo, 2009 : 591)

(58) *Isabelle aimait le Canada.* [IMP et verbe d'état] (Izquierdo, 2009 : 591)

Avec les apprenants les plus avancés, l'IMP s'emploie de façon « atypique » avec des prédicats verbaux téléliques en contexte imperfectif et le PC est employé de façon « atypique » avec les prédicats verbaux atéliques en contexte perfectif (Bardovi-Harlig, 2001 ; Salaberry, 1998). Soit les exemples :

Emploi atypique de l'IMP avec les verbes téléliques

(59) *Danièle arrivait de bonne heure.* [IMP et verbe d'achèvement] (Izquierdo, 2009 : 591)

(60) *Pierre buvait deux bouteilles de vin.* [IMP et verbe d'accomplissement]
(Izquierdo, 2009 : 591)

Emploi atypique du PC avec les verbes atéliques

(61) *Eliel a travaillé au Mexique* [PC et verbe d'activité] (Izquierdo, 2009 : 591)

(62) *Isabelle a aimé le Canada* [IMP et verbe d'état] (Izquierdo, 2009 : 591)

Nous allons maintenant nous intéresser à quelques travaux qui sont particulièrement pertinents pour notre étude.

2.2.2. Les stades acquisitionnels décrits par Schlyter & Bartning (2004)

Le travail mené par Schlyter & Bartning (2004) est basé sur deux corpus de production orale spontanée du français chez des adultes suédophones (*Interfra* et *Lund*). À partir du développement de différents phénomènes³⁸, il a été possible d'établir des itinéraires acquisitionnels, puis de les réunir en stades développementaux, sachant que chaque stade présente un « profil » grammatical. Cette étude a donc pour but d'élaborer ces stades d'acquisition du français L2 afin, à long terme, d'évaluer et de vérifier le niveau de développement linguistique d'un apprenant à un moment précis.

Nous présentons ici les itinéraires acquisitionnels du système temporel et modal (TAM) du français L2 et plus particulièrement ceux du PC et de l'IMP. Les stades présentés s'appuient également sur **Schlyter (2003)**. Au **stade initial**, le PC s'utilise rarement dans les contextes passés et les formes simples telles que le présent et l'infinitif y sont employées tandis qu'à un **stade post-initial**, le PC devient plus productif, mais les formes verbales simples sont encore présentes. L'IMP émerge exclusivement avec certains verbes d'état comme « était » et « avait », surtout chez les apprenants guidés. Par ailleurs, la morphologie verbale n'est pas encore acquise à ce stade. Le stade suivant est le **stade intermédiaire** au cours duquel l'apprenant possède une interlangue plus systématique, mais qui reste très simple étant donné que le PC est employé dans la plupart des contextes passés et que l'usage du présent, souvent utilisé au lieu de l'IMP, commence seulement à diminuer. Quant aux stades avancés, ils sont répartis en trois niveaux en fonction du développement de l'interlangue dont la richesse d'expression offre un choix plus ou moins large dans le répertoire. Le premier est le **stade avancé bas** au cours duquel l'IMP est plus systématique et s'emploie avec d'autres types de verbes atéliques comme « faisait » et « marchait » et le présent ne se trouve plus dans les contextes passés. De plus, des structures syntaxiques plus complexes apparaissent comme les structures rétablissant des relations temporelles et conditionnelles (relation discursive), mais ces relations ne sont pas encore automatiquement marquées. C'est donc à ce stade que l'apprenant commence à comprendre les relations textuelles temporelles entre le PC et l'IMP ainsi que leur opposition aspectuelle. Cependant, Schlyter (2003)

³⁸ Morphologie verbale de l'accord, usage du Temps-Aspect- Mode (TAM), négation, pronoms objets, genre et subordination.

note qu'à ce stade, l'alternance entre les deux temps est automatisée. Le second stade est le **stade avancé moyen** durant lequel le PC et l'IMP ne posent normalement plus de problème, mais où il existe encore des difficultés avec d'autres phénomènes grammaticaux. En effet, Kihlstedt (1998) montre que l'apprenant emploie le PC et l'IMP dans des contextes atypiques. Le dernier stade est le **stade avancé supérieur** qui est celui où l'apprenant fait preuve d'un emploi presque natif, soit avec des énoncés multi-propositionnels, soit avec des relatives macro-syntaxiques. Schlyter & Bartning (2004) ont démontré que chez l'apprenant guidé ou non guidé le développement « n'est pas aléatoire ni trop lié aux facteurs externes ». En définitive, les stades distingués par Schlyter et ses collaborateurs se révèlent être utiles pour identifier le niveau linguistique d'un apprenant.

2.2.3. L'acquisition des valeurs de l'IMP (Kihlstedt, 2002)

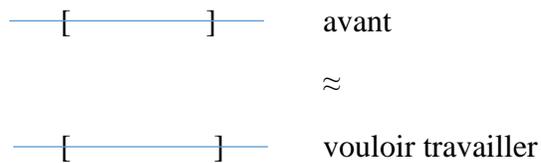
L'étude de Kihlstedt (2002) porte sur l'acquisition des valeurs de l'IMP dans les contextes discursifs ; autrement dit, dans ses relations temporelles avec les autres procès. Effectuée dans le cadre du projet *InterFra*, l'étude est fondée sur des entretiens enregistrés auprès des apprenants universitaires suédophones d'un niveau avancé³⁹ et des locuteurs natifs. En se basant sur la distance entre le temps de la référence et le temps de la situation, Kihlstedt a pu ainsi cerner quatre contextes d'emploi de l'IMP dans les interviews : l'IMP de recouvrement total, l'IMP d'habitude, l'IMP d'inclusion brève et l'IMP « aux confins ». Rappelons et définissons rapidement les termes employés par Kihlstedt.

L'IMP de recouvrement total

L'intervalle du temps de référence coïncide avec l'intervalle du temps de la situation sur une durée longue et indéfinie.

(63) E : *oui parce que avant je voulais travailler avec le français.* (Kihlstedt, 2002 : 10)

³⁹ Ces participants ont résidé en France 4, 6 et 10 mois.



L’adverbe *avant* introduit la référence de la situation « voulais travailler », les deux renvoyant ainsi à des intervalles temporels simultanés ayant une durée plus ou moins semblable. Le procès à l’IMP recouvre donc presque totalement une période dans le passé exprimée par un adverbe comme *avant* ou par une proposition secondaire comme par exemple « **quand j’étais jeune**, je voulais travailler » en France. Kihlstedt indique que cet emploi est le plus fréquent chez les locuteurs apprenants.

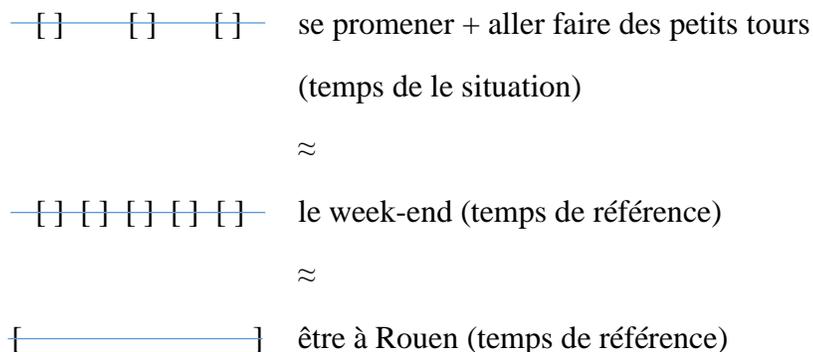
L’IMP d’habitude

Il s’agit des procès qui sont duratifs et répétitifs tout au long d’un intervalle.

(64) I : *mm . / que faisiez-vous le week-end/ quand vous étiez à Rouen ? /+ alliez vous promener ou... ?*

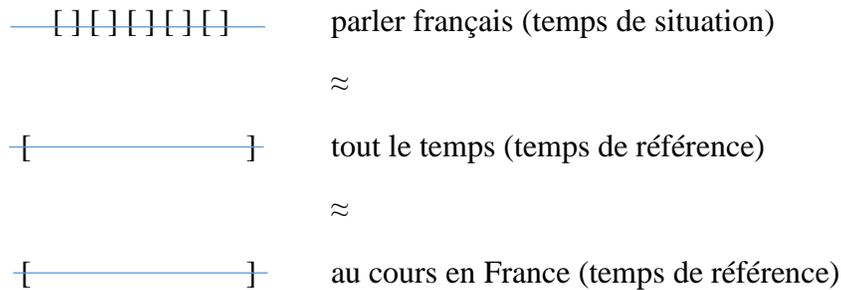
E : *oui oui je me promenais. On allait faire des petits tours en voiture sur la côte.*

(Kihlstedt, 2002 : 11)



Dans l'exemple (51), les intervalles des procès « se promener » et « aller faire des petits tours » se sont répétés durant l'intervalle référentiel dénoté par « le week-end ». Les répétitions, éparses, ne recouvrent ici que certains moments dans l'intervalle de référence. L'IMP sert à exprimer une habitude irrégulière qui est dérivé de la valeur habituelle de l'IMP. En revanche, l'itérativité de l'IMP peut être également correspondre à des répétitions contiguës qui mettent davantage l'accent sur la durativité du procès répété. Il s'agit de l'IMP d'habitude.

(65) E : *c'est-à-dire que : c'était seulement des professeurs français (I :mm) SIM et on parlait seulement le français tout le temps et...* (Kihlstedt, 2002 : 11-12)



Ainsi, les valeurs de l'IMP dans ce cas se différencient par la fréquence de répétition des situations.

L'IMP d'inclusion brève

Dans ce contexte d'emploi, l'intervalle du temps de référence est introduit par un procès au PC qui ne coïncide que partiellement avec l'intervalle du procès à l'IMP.

(66) E : *on s'est fait euh re-gentiment plus ou moins gentiment remettre en place parce qu'on marchait pas du bon côté de le du bon côté sur le trottoir on était du côté vélo et non pas du côté piéton.* (Kihlstedt, 2002 : 12)

se faire remettre en place

—{ ———— [] ———— } marcher

L'exemple (66) illustre cette valeur d'IMP : le procès de « marcher » recouvre la durée brève de la situation « se faire remettre en place » décrite à l'aide du PC. Ici, le procès à l'IMP peut s'étendre avant et/ou après l'intervalle le procès au PC.

L'IMP « aux confins »

La valeur non limitative de l'IMP efface les bornes du procès. Ainsi, quand l'IMP s'applique à des verbes non bornés, il produit un effet typique qui ne modifie pas l'interprétation de l'aspect dans la phrase.

(67) *Son fils **jouait** tranquillement avec ses autos sur la pelouse.* (= verbe d'activité + aspect IMPER)

En revanche, l'aspect IMPER de l'IMP donne un effet différent et atypique quand il est associé à un procès ponctuel. Ce procès est envisagé à partir d'une phase préparatoire, ce qui met en suspens la réalisation du procès. On peut alors paraphraser à l'aide de « être sur le point de », comme dans l'exemple suivant :

(68) *Vous avez la chance de me trouver, je **sortais**.* (= verbe d'achèvement + aspect IMPER)

Temps de référence

.....[.] *je sortais* (= *j'étais sur le point de sortir*)

L'analyse des valeurs de l'IMP observées dans les productions de locuteurs apprenants selon leur niveau de maîtrise permet à Kihlstedt (2002 : 21) de proposer une échelle implicationnelle qui montre l'évolution de l'utilisation des différentes valeurs de

l'IMP. Chaque valeur implique que la valeur précédente est également utilisée par l'apprenant :

L'IMP de recouvrement total

>L'IMP d'habitude

>L'IMP d'habitude irrégulière

>L'IMP d'inclusion brève

>L'IMP « aux confins »

Ainsi, nous remarquons que l'apprenant qui emploie l'IMP d'habitude irrégulière est capable d'employer l'IMP d'habitude et de recouvrement total. Kihlstedt indique que l'IMP « aux confins » illustré en (68) est absent chez tous les locuteurs apprenants de son étude et que l'IMP d'inclusion brève et d'habitude irrégulière n'est pas présent chez tous les locuteurs. D'après elle, cette absence est avant tout due à la faible fréquence dans leurs inputs de verbes dynamiques qui voient leur(s) borne(s) inhérente(s) effacées par l'usage de l'IMP. Ainsi, les trois emplois mentionnés par Kihlstedt ne sont pas fréquents. De tels emplois pourraient représenter une complexité cognitive tout comme certains contextes d'emploi de l'IMP reposant sur une relation de concomitance entre plusieurs intervalles temporels comme l'IMP d'habitude, l'IMP d'inclusion brève et l'IMP « aux confins ».

En un mot, les apprenants font face à la polyfonctionnalité de l'IMP et à la complexité des rapports temporels qu'il construit dans les textes.

Kihlstedt (2011) a poursuivi cette recherche sur des adultes en immersion française pour étudier l'acquisition des emplois atypiques de l'IMP. Cette étude est présentée dans le passage suivant.

2.2.4. Comparaison entre l'apprentissage chez des enfants et l'apprentissage chez des adultes

Kihlstedt (2011) a effectué une étude comparative sur l'acquisition du français L2 entre les adultes et les enfants en immersion en français. Ce travail assez rare vise à examiner le rôle de l'immersion sur l'acquisition du français L2 et plus particulièrement sur l'acquisition de l'IMP chez les deux publics qui l'emploient presque systématiquement, ce qui permet ainsi d'étudier également l'usage atypique de l'IMP et son contexte d'apparition. Ces deux publics sont suédophones : le premier comprend deux apprenants universitaires adultes, futurs enseignants de français, dont les productions sont incluses dans le corpus d'*InterFra* ; et le deuxième est constitué de deux enfants scolarisés en français dès l'âge de 3-4 ans et qui suivent le même cursus qu'en France en pratiquant le français langue seulement à l'école. Trois entretiens ont été enregistrés pour les deux groupes : pour les adultes, le premier et le deuxième ont eu lieu avant et après leur stage de trois mois à Rennes, et le dernier s'est déroulé après six mois de stage afin d'examiner si le niveau linguistique acquis se maintenait à long terme ou pas. Quant aux enfants, ils ont été interviewés une première fois après deux ans d'enseignement en français et une deuxième et troisième fois quelques mois plus tard.

Les résultats obtenus montrent que les deux types d'apprenants ont profité de cette expérience d'immersion, mais il semble que le bénéfice chez les enfants ait été plus important que chez les adultes. En effet, chez une des participantes adultes, le développement n'a pas été durable à long terme. En fait, la participante a repris avec hésitation l'aspect IMPER employé par son interlocuteur, alors que les enfants, dès leur deuxième entretien, utilisent l'IMP avec des verbes dynamiques dans des contextes complexes d'habitude et d'inclusion brève ; autrement dit avec une variété lexicale et fonctionnelle. Cette utilisation n'a donc pas augmenté chez tous les participants adultes, voire a été quelque fois remplacée par l'usage d'un présent. Afin que l'immersion bénéficie de façon optimale aux participants adultes, Kihlstedt recommande que ces derniers parviennent d'abord à un certain niveau d'apprentissage.

2.2.5. Difficultés rencontrées à un niveau avancé

Les difficultés rencontrées dans l'apprentissage des temps du passé et de l'IMP ont été étudiées par Howard (2002). Celui-ci a comparé trois groupes de locuteurs irlandais en milieu universitaire. Des entretiens ont été effectués auprès de chaque groupe : le 1^{er} groupe avant son séjour en France, le deuxième groupe après un séjour d'un an en France, et le dernier groupe après quelques semaines de vacances en été. Howard a pu examiner l'acquisition des temps du passé par l'apprenant dit avancé d'un point de vue lexical. Il suppose que la répartition et le développement du PC et de l'IMP sont influencés par deux facteurs : le milieu d'acquisition et la valeur lexicale.

Nous allons mettre l'accent sur les difficultés rencontrés par l'apprenant dit avancé. Pour ce groupe, Howard observe les faits suivants :

- Le suremploi de l'IMP avec les quatre formes : « être », « avoir », « il y avait » et « c'était » (voir aussi Bartning 1997 ; Bardovi-Harlig & Bergström 1996). Soit les exemples :

(69) E : *s'il y avait par exemple quelqu'un qui venait comme/ Bengt Westerberg ou quelqu'un/ c'était moi qui a : qui a fait interview a-/ avec lui.* (interview 4 ; Kihlstedt, 2002 : 10)

(70) E : *pendant tous les étés eu : [...] j'étais chez ma grand-mère / [...].* (idem)

(71) E : *[...] J'avais envie de d'être chimiste quoi.* (idem)

- Le sous-emploi de l'IMP avec d'autres verbes. Les résultats montrent que cet emploi est limité à certaines formes verbales bien que l'occurrence de l'IMP soit plus fréquente que celle du PC.

- L'emploi de l'IMP est plus important avec les verbes d'accomplissement chez les apprenants plus avancés alors que l'aspect de ces verbes n'est pas analogue à la valeur aspectuelle de l'IMP.

Bartning (1997), dans la lignée de travaux précédents (Harley 1992 ; Bergström 1995), décrit aussi les problèmes qui peuvent se produire à un niveau avancé en se basant

sur le corpus d'*InterFran*. Il s'agit de la production orale d'apprenants (lycéens, universitaires et futur professeurs) qui sont guidés et qui ont été en immersion de 1 à 18 mois dans un pays francophone en comparaison avec celle de locuteurs natifs. Parmi les difficultés, nous retrouvons :

- Le sous-emploi de l'IMP avec les verbes dynamiques (Harley 1992 ; Bergström 1995).
- Le suremploi du PC avec les verbes d'activité dans les phrases où l'IMP devrait être employé, comme dans l'exemple suivant (*ibid.*) :

(72) E : *avant je / quand j'étais à l'école j'ai j'ai toujours lit euh le mat (SOURIR) le journal le matin avant/ partir pour l'école* (exemple tiré du corpus InterFran).

- L'emploi du présent et du PC précède l'emploi de l'IMP.
- Le suremploi du PC avec les verbes dynamiques.

Ces études ont mis en évidence la difficulté de l'apprentissage de l'IMP chez différents apprenants, même pour ceux d'un niveau avancé et quel que soit le milieu d'acquisition.

2.3. L'influence de la langue maternelle, transfert et médiation

Depuis les années 40, les chercheurs s'intéressent au fait que les apprenants utilisent leur langue maternelle consciemment ou inconsciemment quand ils apprennent une nouvelle langue. C'est ce phénomène que l'on dénomme aujourd'hui « transfert ».

2.3.1. Transfert, histoire et définitions

Cette notion est en débat depuis près d'un siècle dans les domaines de l'enseignement de la langue et de l'acquisition de la L2 et en linguistique appliquée. L'apparition de ce concept remonte aux années 1940 et 1950. À cette époque, les béhaviouristes l'envisagent comme une forme d'influence de la L1 sur la L2, nommé « **mother tongue**

influence ». Ainsi, Lado (1957) souligne l'importance de la L1 qui, selon lui, est la source de l'échec de l'assimilation de la L2. Il propose l'hypothèse de l'analyse contrastive (**CAH**), permettant d'identifier les similarités et les différences entre L1 et L2, analyse qui doit aider à prédire des difficultés potentielles rencontrées chez les apprenants de L2. Par ailleurs, la psychologie béhavioriste a essayé de contrecarrer le recours à la L1 en utilisant des gestes ou des mimiques, mais cette méthode était difficile de suivre car l'apprenant a souvent besoin de trouver des équivalences dans sa L1 pour vérifier sa compréhension.

À la fin des années 1960, l'usage de la L1 a été toléré dans certains cas lorsque tous les recours avaient été tentés auparavant. Les difficultés causées par la L1 ont été envisagées dans un cadre cogniviste et ont été estimées comme un indicateur du processus d'apprentissage. Dulay, Burt & Krashen en 1981, Krashen en 1984 et Dulay & Burt en 1974 ont fait valoir que les apprenants de L2 en reconstruisent les règles d'une façon graduelle lors de leur acquisition. Ce phénomène est dénommé « **creative construction hypothesis** » et insiste sur la similarité du processus de l'acquisition de L2 chez les adultes et de L1 chez les enfants. Corder (1967) adopte également cette perspective en expliquant que l'apprenant s'appuie sur ce qui est « déjà acquis » en L1 pour construire des hypothèses sur la langue cible puis les tester.

À partir des années 1980, le thème du transfert de L1 a été remis en question et approfondi grâce à l'introduction de perspectives multidisciplinaires dans le domaine de la recherche en acquisition des langues secondes (Second Language Acquisition, SLA). Ces perspectives développent la notion d'interlangue. Théorisée en particulier par Selinker (1983), l'interlangue est la grammaire de la L2 que les locuteurs construisent graduellement et qui, malgré ses différences d'avec la grammaire des locuteurs natifs, garde sa cohérence. Cette construction graduelle intègre des éléments de transfert. Ce phénomène est ainsi défini par Gass (1988 : 387) :

« the use of native language (or other language) information in the acquisition of a second (or additional) language ».

Le transfert peut concerner le système phonologique, grammatical, lexical, mais aussi sur la pragmatique et les normes de communication (Gass & Selinker, 2008 ; Odlin,

2008). Ces différentes dimensions du transfert sont déjà évoquées chez Schachter (1993 : 32) :

« We say "the learner transferred" a structure, phone, lexical item from one language to another, and when we do, we envision some sort of action or movement, even though it may be abstract action or movement. »

La dimension communicative apparaît également chez Gass (1988 : 327) :

« When attempting to communicate in a second language, second language learners often "transfer" elements of their native language (NL) onto the speech patterns of the target language (TL). »

Des chercheurs comme Cohen & Brooks-Carson (2001) interprètent le transfert, non seulement comme une opération mentale, mais aussi comme une stratégie utilisée par les apprenants de la L2 lors de son acquisition. Schachter (1983) soutient cette idée en ajoutant que les apprenants ont un rôle constructif dans ce processus. Selon Faerch & Kasper (1987), il s'agit d'un processus mental et communicatif qui fait évoluer l'interlangue des apprenants de L2 en mettant à profit leurs connaissances linguistiques antérieures. Par ailleurs, Bialystok (1983) considère la L1 comme un outil qui permet de résoudre des difficultés d'apprentissage et de communication. Schachter (1994 : 32) donne une nouvelle interprétation au phénomène du transfert. Il y voit la preuve d'une contrainte sur le processus selon lequel l'apprenant teste des hypothèses et non pas une preuve d'un processus de transfert. Selon lui, c'est à la fois une condition facilitatrice et limitative du processus consistant à tester des hypothèses sur le fonctionnement de la langue cible.

Deux types de transfert ont été ainsi distingués par Selinker (1983) : le transfert positif et le transfert négatif. Le transfert est positif quand les connaissances de L1 favorisent l'acquisition en L2, il est négatif quand les connaissances de la L1 ralentissent ou/ et interfèrent avec l'apprentissage de L2. Nous définissons dans les sections suivantes le transfert positif et négatif.

2.3.1.1. Transfert positif

Le transfert positif provient de similarités entre deux langues qui génèrent des productions correctes en L2. La L1 est alors considéré comme facteur facilitateur de l'acquisition (cf. Lado 1960, cité par Gass & Selinker, 2001 : 67). Selon Schachter (1994 : 38), lorsque les apprenants choisissent le bon « domaine » et la bonne « hypothèse »⁴⁰, il existe un transfert positif car la L1 et L2 sont similaires. L'apprenant doit être alors conscient de ces similarités entre les deux langues. Cependant, cette conscience n'est pas présente chez tous les apprenants. Izquierdo & Collins (2008) remarquent, en analysant des interviews avec les hispanophones, que la plupart des participants n'ont pas repéré la similarité entre l'espagnol et le français. Par ailleurs, Shirai (1992) montre que, grâce à la connaissance de L1 ou de celle de l'interlangue, lorsque cette dernière devient automatique, la connaissance de L2 chez les apprenants devient elle aussi automatique.

Il existe deux conditions pour un transfert positif fort : tout d'abord, la similarité entre les systèmes concernés doit être plus importante que leurs différences. Ensuite, l'apprenant doit être conscient de cette similarité. Enfin, le transfert doit finir par s'automatiser pour que la pratique de la langue ciblée soit fonctionnelle. En effet, Faerch & Kasper (1987) notent que, lorsque l'utilisation de la L1 est automatisée, l'attention du locuteur est détournée vers d'autres aspects du processus de production.

2.3.1.2. Transfert négatif

Le transfert négatif, nommé également « interférence », fait référence aux différences entre deux langues qui peuvent entraîner des erreurs (cf. Lado 1960, cité par Gass & Selinker, 2001 : 67). D'après Odlin (1989), ce type de transfert est dû au recours à une norme de la L1 qui n'existe pas dans la L2. La langue source est alors considérée comme un obstacle à l'apprentissage. Schachter (1994 : 38) a étudié les cas où l'apprenant peut commettre des erreurs de transfert dit « instance of transfer » et « transfer error ». Le premier type correspond au cas où l'apprenant choisit le mauvais « domaine » lorsqu'il

⁴⁰ Schachter explique les étapes dans le processus de transfert de la langue source à la langue cible : l'apprenant revient à ces connaissances antérieures, choisit un domaine de la L1 puis émet des hypothèses afin de les tester dans le domaine concerné en L2.

suppose que c'est le domaine pertinent pour la L2. Le second type correspond au cas où l'apprenant choisit le bon « domaine » dans la L1, mais construit des mauvaises « hypothèses » pour la langue cible. Ainsi, le transfert négatif se produit soit parce qu'il existe des divergences importantes entre les deux langues, soit, en dépit de similitudes éventuelles, parce que le choix de l'apprenant se fait dans le mauvais domaine ou avec de mauvaises hypothèses. Cela signifie qu'un transfert positif peut devenir un transfert négatif.

2.3.1.3. Le transfert neutre

Selon nous, dans certains cas, le transfert n'est pas forcément un facteur opérant dans l'acquisition. En effet, l'apprentissage peut être influencé par d'autres facteurs tels que l'input, la compétence, les adverbes, etc.

Nous allons maintenant expliciter quels pourraient être les transferts positif et négatif de l'arabe vers le français dans l'acquisition de l'IMP et du PC.

2.3.1.4. Transfert positif de l'arabe vers le français

L'étude comparative effectuée en chapitre 1 entre l'aspect IMPER en arabe et en français, nous a permis de mettre en lumière les équivalents entre les systèmes des deux langues. Considérons d'abord le cas de la construction en *kāna* + F2.

	ARA		FRA
	<i>Kāna</i> + F2	→	IMP duratif et itératif
Ex.	<i>Kānat</i> (F1) <i>toṭmer</i> (F2). être-ACC-3SG pleuvoir-INACC-3SG		« Il pleuvait »

Figure 6 : Transfert positif de la construction de *kāna* vers le français.

Comme le schéma ci-dessus l'indique, les contextes d'emploi de *kāna* + F2 porteur de l'aspect INACC en arabe correspondent à certains emplois de l'IMP. C'est le cas des

emplois mettant en jeu des relations de simultanéité : c'est-à-dire la ST, la SP ou l'I. Les exemples suivants illustrent cette observation :

- (73) Ara *ʕndama k̄ānat (F1) toṭmer (F2),*
 Quand être-ACC-3SG pleuvoir- INACC-3SG,
k̄āna (F1) l-ʕawladu ya-lʕb-una (F2) fī
 être-ACC-3SG enfants-PL jouer-INACC-3PL dans
l- ḥadīqḥ.
 Jardin.
 « Quand il **pleuvait**, les enfants **jouaient** dans le jardin ». (ST, Simultanéité totale)
- (74) Ara *ʕndama dakhāl-a (F1) ila l-ḥadīqḥta-hu,*
 Quand entrer-ACC-3SG dans jardin(son)
k̄āna (F1) tūjade (F2) ḥaris-n amama
 être-ACC-3SG exister-INACC-3SG gardien devant
babe-hi.
 porte(sa).
 « Quand il **est entré** dans son jardin, il **y avait** un garde du palais devant sa porte ». (SP, Simultanéité partielle)
- (75) Ara *L-madīnh k̄ānat (F1) tabdū (F2) khaliat*
 Ville être-ACC-3SG sembler-INACC-3SG vide
lakin ḥaṣḍun min l-nas daṣar (F1).
 Mais foule de gens apparaître-ACC-3SG
 « La ville **semblait** vide mais une foule de gens **est apparue** ». (I, Interruption)

Dans les exemples (73), (74) et (75), nous observons trois séquences composées d'un verbe à l'ACC, *k̄āna* et *k̄ānat* « être », suivi directement par un verbe à l'INACC, *yujade*

« exister » et *tabdū* « sembler » ou bien séparé du verbe à l'INACC par un nom : en (73) *ya-l'ab-una* « jouer » est séparé de F1 par *al-awlad-a* « les enfants ». Ces quatre séquences se traduisent par l'IMP en français par « pleuvait », « jouait », « avait » et « semblait ». Dans ce cas, on peut donc supposer un effet positif de la langue source.

Remarquons aussi un transfert possible de l'aspect PER porté par F1 en arabe concernant l'usage du PC dans les exemples (74) et (75). Ainsi, les verbes *dakhal-a* et *dahar* à la forme ACC sont traduits en français par les PC « est entré » et « est apparue ».

2.3.1.5. Transfert négatif de l'arabe vers le français

La différence de codage des aspects IMPER et PER en arabe et en français pourrait avoir une influence négative sur l'acquisition du français par des arabophones. Concernant les temps du passé, on peut supposer un transfert positif et négatif de la construction *kāna* « être » + C. Pré vers le français.

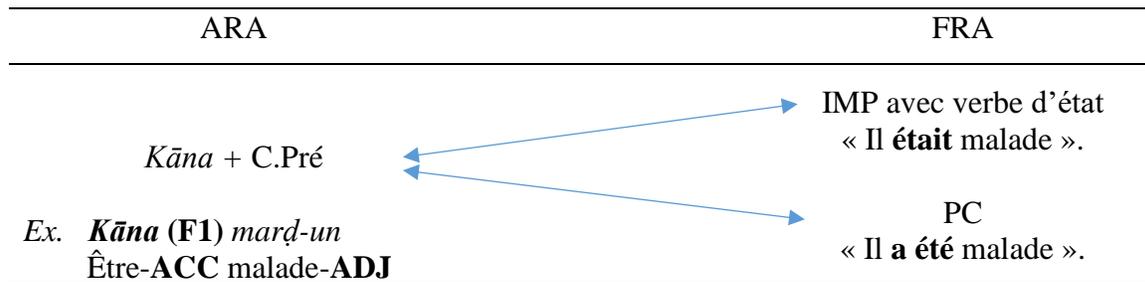


Figure 7 : Transferts positif et négatif de *kāna* + C.Pré vers le français.

Ce schéma visualise un transfert négatif de l'arabe vers le français, parce que l'expression *kāna* + C.Pré en arabe peut avoir soit un sens ACC, soit un sens INACC selon le contexte. En revanche, le transfert du français vers l'arabe a un effet positif car le verbe « être » au PC ou à l'IMP revient à utiliser *kāna* + C.Pré dans les deux cas, comme dans l'exemple :

(76) Ara	<i>ʕndama</i>	<i>kuntu</i> (F1)	<i>tiḥl-un</i> (C.Pré),
	Quand	être-ACC-1SG	enfant-SG,
	<i>kuntu</i> (F1)	<i>'auḥibu</i> (F2)	<i>l-baqa</i> <i>ʕnda</i>

être-ACC-1SG aimer-INACC-1SG rester-INF chez
jadat-i.

grand-mère(ma).

« Quand **j'étais petit**, j'aimais rester chez ma grand-mère. » ou

« * *Quand j'ai été* petit, j'aimais dormir chez ma grand-mère ».

- (77) Ara **Kuntu (F1)** *maṣdūmat-un (C.Pré)* *ʕndama*
 Être-ACC-1SG choqué-ADJ-SG quand
aṭlʕt-ni' (F1) *aukht-i* *bi* *l-khabar.*
 apprendre-ACC-3SG(me) sœur-SG(ma) à nouvelle.
 « **J'ai été** choqué quand ma sœur m'a appris la mauvaise nouvelle » ou
 « ***J'étais** choqué quand ma sœur m'a appris la mauvais nouvelle ».

Dans l'exemple (76) et (77), « être » au PC « J'ai été choqué », « *J'ai été petit » ou à l'IMP « J'étais petit », « *J'étais choqué » en français se traduit par *kāna* + C.Pré *Kuntu maṣdumat-un / ṭifl-un* en arabe. En revanche, dans le sens contraire, le transfert de l'arabe vers le français est plus compliqué et risque de générer des erreurs. Il est par conséquent préférable de ne pas utiliser le transfert avec cette expression car, même si toute la phrase est traduite, nous sommes toujours en présence d'une seule construction de l'arabe vers deux possibilités en français, dont une seule est adéquate avec le contexte. Il est souhaitable de s'appuyer sur d'autres facteurs comme les adverbes et les expressions temporelles et/ou la compréhension des relations temporelles. Remarquons qu'avec l'aspect PER de l'arabe vers le français, il n'existe pas de transfert négatif.

Nous résumons sous forme de tableau récapitulatif le transfert négatif et positif de l'aspect grammatical de l'arabe vers le français.

	ARA		FRA
Transfert positif :	<i>Kâna</i> + F2	→	IMP
	Aspect inaccompli Forme composée		Aspect imperfectif Forme simple
Transfert positif :	F1	→	PC
	Aspect accompli Forme simple		Aspect perfectif Forme composée
Transfert négatif :	<i>Kâna</i> + C.Pré		PC
	(i) Aspect accompli Forme composée	→	Aspect perfectif Forme composée
	ou		IMP
	(ii) Aspect inaccompli Forme composée	→	Aspect imperfectif Forme simple

Figure 8 : Transfert positif et négatif de l'arabe vers le français au niveau de l'aspect grammatical.

En bref, la dissemblance entre les deux langues ne concerne que le cas de *kâna* + C.Pré qui peut se traduire en français par l'auxiliaire *être* suivi d'un complément prédicatif, soit à l'IMP, soit au PC. Avec les autres types de verbe et même avec le reste des verbes d'état, on a un transfert positif.

Les transferts mentionnés ci-dessus seront appliqués le cadre de l'apprentissage de FLE. Nous allons maintenant nous intéresser à l'enseignement par la médiation de la L1 dans les études de Izquierdo & Collins (2008) ainsi que sur celles de Rocca (2002) et de Sugaya & Shirai (2007). Celles-ci testent en effet le rôle de la L1 – transfert positif, négatif ou neutre – lors de l'acquisition de la temporalité sur la base de l'hypothèse aspectuelle.

2.3.2. L'hypothèse de l'aspect et la langue première

Izquierdo & Collins (2008) ont effectué une étude ayant pour objectif de vérifier le rôle de la L1, qui marque la distinction PER / IMPER, lors de l'acquisition du PC et de l'IMP sur la base de l'aspect lexical. Pour ce faire, ils ont conduit une étude comparative entre des apprenants anglophones du français L2 dont la L1 ne code pas cette distinction, et des apprenants hispanophones dont la L1 la code. Ils posent comme première hypothèse que les apprenants hispanophones n'auraient pas de préférence pour le PER. Leur seconde hypothèse est que ces derniers seraient moins influencés par l'aspect lexical pour l'usage des aspects PER et IMPER que les apprenants anglophones. Les deux chercheurs ont effectué ce travail avec 17 hispanophones étudiants dans une université au sud du Mexique ayant le même niveau intermédiaire en français et avec 11 anglophones d'une université à Montréal. Quelques similarités existent entre ces deux publics concernant la pratique du français hors de la classe (entre 0 et 2heures) ainsi que la durée de leur apprentissage du français. Des tests de 68 items ainsi qu'une interview d'une durée de 20 minutes pour chaque participant ont permis de mettre au jour les facteurs qui aident les apprenants à choisir entre le PC et l'IMP. Les résultats ont révélé que les apprenants hispanophones n'ont pas manifesté de préférence pour l'aspect PER au détriment de l'aspect IMPER. En effet, il n'existe pas de différence significative entre l'usage de l'aspect PER et l'usage de l'aspect IMPER avec les verbes d'activité et d'accomplissement. Cependant, avec les verbes d'état, les hispanophones emploient davantage l'aspect IMPER alors qu'avec les verbes d'achèvement, ils privilégient l'aspect PER. En revanche, ces derniers recourent moins à l'aspect PER pour les verbes téliques que les anglophones dans ce même contexte. Les hispanophones ont par ailleurs montré des usages plus appropriés de l'IMP avec les verbes d'état et les verbes téliques (emploi de l'IMP dans un contexte non prototypique). Les anglophones, au contraire, ont manifesté des usages plus appropriés du PC dans les contextes obligatoires que les hispanophones car ils ont préféré l'aspect PER à l'aspect IMPER surtout avec les verbes téliques. Ainsi, les deux hypothèses ont été confirmées : les participants hispanophones ne privilégiaient pas l'usage du PER, et ils étaient moins influencés par l'aspect lexical lors du choix des aspects grammaticaux que les anglophones, étant donné que l'encodage oppositionnel PER/IMPER existe dans leur L1. Cet encodage les aiderait à déterminer

leur choix du bon temps verbal. En effet, de nombreux participants hispanophones, lors de l'interview, étaient conscients de la similarité entre le français et l'espagnol à propos ces deux aspects et ils ont eu recours plus que les anglophones à leur L1 pour choisir le temps. La L1 est alors considérée dans cette étude comme un élément facilitant le choix entre PC et IMP et également une aide pour mieux comprendre les différentes valeurs de l'IMP. Par ailleurs, les anglophones éprouvaient des difficultés quand ils essayaient de comparer consciemment les deux langues ; deux participants seulement ont fait référence à leur L1 concernant l'équivalent de l'IMP qui est *the past progressive* en anglais. Ce problème les poussait à s'appuyer plus que leurs collègues hispanophones sur l'aspect lexical, sur des règles pédagogiques qui sont partiellement comprises, ainsi que sur des adverbes pour choisir entre les deux formes d'aspect⁴¹. Nous pensons que les anglophones pourraient réduire leurs erreurs concernant l'usage de l'IMP s'ils prenaient conscience des correspondances entre les deux langues. Concernant la dépendance ou l'indépendance de l'aspect lexical et le transfert de L1, Sugaya & Shirai (2007 : 10) ont avancé deux hypothèses dans leur étude. La première proposée déjà proposée par Shirai (2002), suppose qu'un fort transfert de la L1 pourrait dépasser l'effet de l'aspect lexical dans l'acquisition des temps verbaux. La seconde hypothèse (attribuée par Sugaya & Shirai, 2007 à Collins, 2002) postule qu'un faible transfert ne pourrait pas dépasser l'effet de la sémantique des verbes.

Ainsi, Izquierdo & Collins (2008) montrent qu'il existe un fort transfert entre l'espagnol et le français en lien avec l'opposition PER/ IMPER et que les participants sont moins influencés par l'aspect lexical. Par ailleurs, il n'existe qu'un faible transfert entre l'anglais et le français car l'anglais ne marque pas cette opposition ; en conséquence les apprenants sont davantage influencés par l'aspect lexical. Notons qu'un fort transfert est présent entre deux langues apparentées (l'espagnol et le français sont des langues romanes) alors que le transfert est faible entre deux langues non apparentées (l'anglais est une langue germanique). La question qui se pose est de savoir si un transfert fort ne peut exister qu'avec des langues issues de la même famille de langue et encodant la même distinction PER/IMPER. Ou bien est-il possible qu'un transfert fort existe entre deux

⁴¹ Pour plus de détails sur les autres facteurs influençant le choix PC/IMP, voir Izquierdo et Collins (2008).

langues différentes telles que l'arabe et français mais marquant également cette distinction aspectuelle ?

Sugaya & Shirai (2007) ont mené des recherches sur l'hypothèse aspectuelle et le transfert de la L1 dans l'acquisition de l'aspect IMPER japonais chez des locuteurs dont la langue marque l'aspect progressif – des apprenants anglophones – ainsi que chez des locuteurs dont la langue ne marque pas cet aspect – apprenants germanophones et de langues slaves. Les résultats, obtenus au moyen d'un test de jugement et d'une description orale d'image, indiquaient que le transfert de la L1 a des effets sur l'acquisition prédite par l'hypothèse de l'aspect, mais ce n'est pas le seul facteur déterminant (p. ex. l'association forme-sens, ainsi que le type de tâches et le niveau en L2). Sugaya & Shirai expliquent que l'impact de L1 est opérant quand le niveau en L2 est inférieur et que les connaissances sont insuffisantes dans les tâches qui n'exigent pas de connaissance procédurale. Les résultats des tests ont montré que l'usage de l'aspect IMPER a été fortement associé aux verbes d'activité par les deux groupes de L1 ayant un niveau inférieur en L2 ; l'hypothèse de l'aspect est donc confirmée. La différence se situe dans les résultats des épreuves orales qui ne soutiennent pas l'hypothèse aspectuelle. En effet, tous les apprenants de la « L1 progressive » et les apprenants de la « L1 non progressive » de niveau supérieur ont associé l'aspect IMPER aux verbes d'activité alors que le groupe de la L1 non progressive de niveau inférieur n'a pas montré une telle préférence.

Rocca (2002), dans sa recherche sur des langues qui ne viennent pas de la même famille de langue, c'est-à-dire avec des apprenants de L2 anglais (L1 italien) et de L2 italien (L2 anglais), a documenté un faible transfert dans les deux sens. Les enfants italophones apprenant l'anglais ont souvent « surutilisé » l'aspect progressif avec les verbes d'état. Par contre, les enfants anglophones apprenant l'italien associent fortement l'IMPER avec les activités. À ce stade, nous pouvons effectivement nous demander si ces enfants étaient vraiment conscients de la ressemblance entre les deux langues ?

2.4. Médiation : la didactisation du transfert

Comme le définit Rezeau (2002 : 12), la médiation est :

« l'ensemble des aides – personne et instrument – mises à la disposition de l'apprenant pour faciliter provisoirement son appropriation de la L2 et l'utilisation autonome ultérieure à celle-ci ; action de la personne qui facilite l'apprentissage de la L2 par une relation d'aide, de guidage, avec ou sans instrument ».

Selon lui, la médiation repose sur deux types d'actions : les actions directes qui se font par l'intervention de l'enseignant ou les actions indirectes qui reposent sur l'usage de supports.

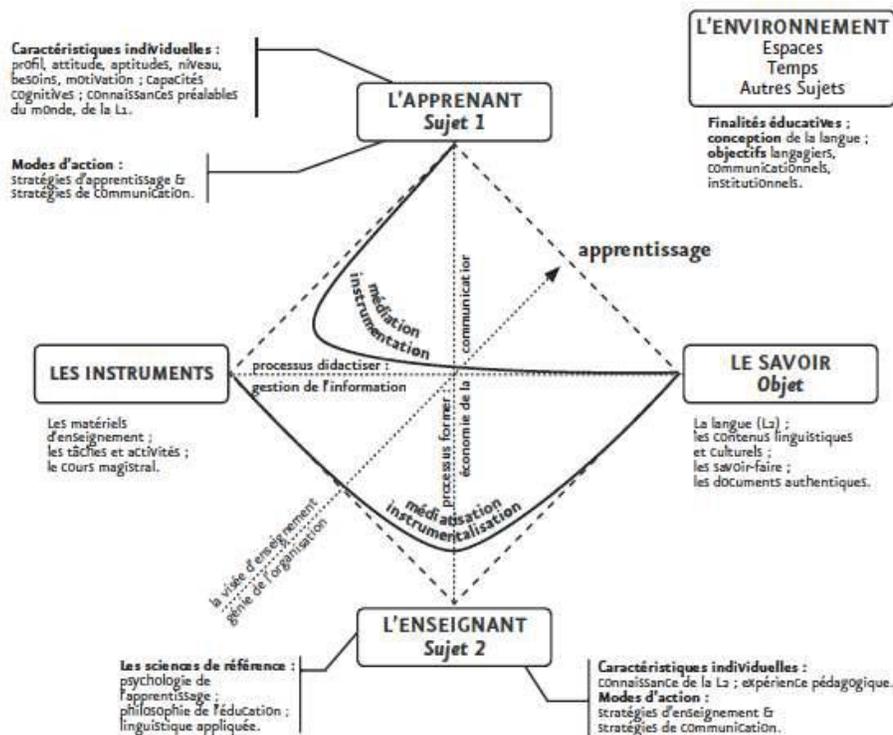


Figure 9 : Modèle de la situation d'enseignement-apprentissage : le carré pédagogique selon Rezeau, (2002 : 11).

Cependant, nous pensons que ces deux actions représentent les deux facettes d'une seule opération. La médiation, comme illustré dans figure 9, n'est pas seulement le fait de l'enseignant mais dépend aussi de l'apprenant et selon une relation réciproque. Nous

pouvons la définir brièvement comme un processus de transmission des connaissances ou des savoirs au moyen d'un support.

2.4.1. La médiation avec la langue maternelle en classe de langue étrangère

L'usage de la L1 en classe reste un grand débat chez les linguistes, les chercheurs et les didacticiens parce qu'il existe différentes hypothèses concernant l'apport de L1 en classe de L2 qui varient en fonction des théories de l'acquisition de la L2. Certains comme Atkinson (1987) considèrent la L1 comme étant un obstacle qui limite et freine l'apprentissage. Ils croient qu'il est préférable de marginaliser l'utilisation de la L1 dans les classes de L2. D'autres comme Nation (2003) pensent que l'usage de la L1 représente un avantage qui facilite l'assimilation de la L2 et constitue une stratégie d'apprentissage utilisée et préférée par de nombreux apprenants dans le monde entier. Cependant, l'utilisation excessive de la langue source en classe de langue cible (Nation, 2001), ainsi que la séparation excessive entre l'enseignement de la L1 et de la langue étrangère, créent des difficultés. Selon nous, il est difficile d'enseigner une langue étrangère aux apprenants en les considérant comme monolingues puisqu'ils possèdent déjà leur première langue, Selon Castellotti (2001) :

« la langue étrangère n'aura jamais le statut de la langue "maternelle", celle qui a grandi avec nous, et avec laquelle nous avons grandi... ».

Noyau (2018 : 1) explique également :

« qu'on n'apprend pas à partir de rien, mais en s'appuyant sur ce qu'on sait déjà et qui peut prédisposer plus ou moins fortement aux nouveaux apprentissages ».

Ainsi, on ne peut pas négliger les connaissances antérieures des apprenants.

Par ailleurs, la médiation linguistique a été recommandée officiellement dans les textes du CECRL sur laquelle elle est fondée :

« [l]es activités langagières de médiation, (re)traitant un texte déjà là, tiennent une place considérable dans le fonctionnement langagier ordinaire de nos sociétés » (Conseil de l'Europe 2000 :18).

L'approche du CECRL inclut des activités de traduction, une des illustrations de la médiation du transfert, avec les autres activités langagières dont la réception, la

production et l'interaction. En effet, le CECRL place l'activité de traduction de la L1 à la L2 au sein de l'agir de communication. Cette activité est donc considérée comme étant une compétence interculturelle et une activité communicative. Elle reste encore sous-estimée et négligée dans le cadre didactique.

Cependant, les restrictions et les limites de l'utilisation de la L1 comme médiation dans les classes de FLE posent plutôt un problème pratique. Un tel choix didactique est difficile pour les professeurs de français qui exercent à l'étranger dans des pays où ils ne partagent pas la L1 des apprenants ainsi que pour ceux qui enseignent en France pour des publics internationaux de différentes langues. En outre, la question de l'utilisation de la L1 des apprenants est controversée dans l'enseignement des langues, car certains estiment que cela peut retarder l'appropriation de la L2. Il est donc difficile de recourir à la langue maternelle, mais ce n'est pas impossible. Dans le premier cas, on peut choisir un professeur qui parle la même L1 et dans le deuxième contexte on peut choisir une langue commune aux professeurs et aux étudiants comme l'anglais puisque c'est une classe multilingue. L'usage du transfert de la L1 dans une classe de langue étrangère est donc conditionné par le partage de la même langue maternelle ou d'une langue commune. Il est nécessaire que l'apprenant n'ait pas de lacunes dans sa L1 ou dans une autre langue médiatrice, car « *l'acquisition d'une seconde langue est déterminée par les structures de la langue que l'on possède déjà.* » (Klein, 1989 : 40).

2.4.2. Les fonctions et les avantages de la médiation avec le transfert

L'utilisation de la L1 comme langue médiatrice dans le cadre de l'apprentissage du FLE transforme la L1 de facteur invisible, à titre de processus cognitif utilisé par l'apprenant, en facteur visible, explicité par l'enseignant et réutilisé par l'apprenant. Noyau (2018) explique qu'une telle didactique cognitive nécessite une répartition claire de la L1 et de la L2. L'établissement de ponts entre les deux langues se fait en les comparant et en les mettant en relation « par le sens ou l'organisation des formes ». Ainsi, on peut recourir à un métalinguistique pertinent axé sur la comparaison, ce qui permet de reformuler en L2, de faciliter des va-et-vient entre usage et observation, et de porter à l'attention les

similarités et / ou limiter les divergences entre L1 et L2. Ainsi, l'usage de la L1 comme outil de médiation contribue à accélérer l'apprentissage. En effet, la médiation promeut les savoirs et les savoir-faire de l'apprenant par la comparaison avec la L1. Cette comparaison conduit à la conscience réflexive et au contrôle. Cette conscience amène à l'automatisation dans la construction de ses savoirs. Ainsi, la médiation permet aux apprenants de gérer leurs productions et les autocorriger dans les reformulations de l'interlangue, ce qui accroît la confiance chez l'apprenant dans sa capacité à l'apprentissage. Les apprenants seront donc capables de faire des analogies mais ils doivent être accompagnés lors ce processus cognitif quand ils apprennent un nouvel élément linguistique de la L2 jusqu'à ce qu'il devienne autonome et que le transfert soit automatisé. Noyau (2018) insiste sur l'accompagnement de l'apprenant surtout au cas où il y a une différence afin de limiter le transfert négatif.

Parmi les avantages, Mati (2016 : 98) ajoute également que :

« en voulant faire de la classe de français un espace plurilingue, ceux-là mêmes pensent qu'il est indispensable de recourir à la langue privée du fait qu'elle sert de médiatrice tant pour la compréhension que pour le déclenchement de l'échange entre pairs »

En effet, Swain & Lapkin (1998), grâce à une étude effectuée chez deux étudiants placés en immersion française et aux résultats obtenus à l'aide d'une tâche cognitive de puzzle entre pairs, ont confirmé ces fonctions. Le passage par la médiation de la L1 durant cette tâche montre l'efficacité de cette démarche pédagogique qui permet d'assurer l'avancement d'une tâche lorsque des apprenants recherchent ensemble des alternatives pour résoudre un problème et les testent en L2. Ces chercheurs ont ainsi prouvé que l'utilisation de L1 ne permet pas seulement de focaliser l'attention sur une tâche en L2 mais fait aussi progresser la tâche et favorise l'interaction entre les apprenants. Il est crucial de souligner que ces études ont conclu que l'usage de L1 procure aux apprenants « un soutien cognitif supplémentaire » servant à « analyser le langage » et « travailler à un niveau supérieur à celui possible s'ils étaient limités à l'usage exclusif de leur L2 » (Storch & Wigglesworth, 2003 : 760). Par ailleurs, Swain & Lapkin (2000 : 268) ont confirmé que :

« l'utilisation judicieuse de la L1 peut en effet soutenir l'apprentissage et l'utilisation de la L2 ».

Par ailleurs, Giroux (2016) note que la place et le rôle de la L1 varient avec les niveaux de compétence. Au niveau débutant, tous les apprenants et les enseignants emploient la L1 étant donné que les compétences et les connaissances des apprenants en langue étrangère ne sont pas encore construites. Il semble donc que le recours à la langue source entre l'enseignant et l'apprenant soit inévitable. Castelloti (2001 : 55) fait le même constat :

« Le degré de compétence des apprenants semble, bien sûr, jouer un rôle non négligeable. [...] la fréquence d'emploi de la langue première autant de la part des élèves que de l'enseignant est généralement plus importante en début d'apprentissage. »

Ainsi, l'apprenant se réfère à sa L1 afin de s'exprimer et de se faire comprendre en facilitant par conséquent l'échange avec l'enseignant. L'enseignant y recourt également « pour s'assurer de la bonne compréhension des apprenants, pour infirmer ou confirmer leurs hypothèses et contrôler leur interprétation » Castellotti (2001 : 54). Ce guidage de la part de l'enseignant et l'échange entre les deux parties apportent à l'apprenant davantage de confiance et d'aisance et accélèrent la progression de son apprentissage en langue étrangère. En tant qu'ancienne apprenante et enseignante de FLE, nous avons remarqué que les apprenants recourent à la langue d'origine plus pour le vocabulaire que pour la grammaire, parce que cette dernière est encore simple à ce niveau.

En ce qui concerne le niveau intermédiaire, le recours à la L1 trouve encore sa place dans les classes de FLE parce qu'à ce stade les compétences en langue étrangère se sont développées chez l'apprenant qui est en train de s'approprier des règles grammaticales complexes. Nous pensons que la période de confusion au cours de laquelle l'interlangue atteint son sommet, le transfert de la L1 à la L2 ne s'effectue pas seulement au niveau grammatical mais également au niveau discursif et pragmatique. Castellotti (2001) et Gajo (2000) confirment l'importance du passage à la L1 de la part, soit de l'enseignant, soit de l'apprenant, et considèrent la L1 comme un moyen métalinguistique. En effet, l'enseignant se réfugie dans la langue source afin d'expliquer un point grammatical complexe et assurer la compréhension, l'apprenant est alors amené à réfléchir en langue

cible avec l'enseignant. L'apprenant recourt à la L1 également pour vérifier la compréhension d'un phénomène grammatical :

« La langue première s'impose alors parfois comme un moyen plus sûr de s'assurer de la compréhension de phénomènes grammaticaux » (Castellotti, 2001 : 54).

D'après notre expérience, l'apprenant utilise sa L1 pour la grammaire plus que pour le vocabulaire car il est parfois capable de comprendre le sens d'un mot grâce à son contexte ou à l'explication de l'enseignant qui donne des définitions simples enrichissant la connaissance de l'apprenant. La L1 aiderait par conséquent à surmonter les difficultés et à combler des lacunes en langue source.

À un niveau avancé, l'apprenant devient apte à s'exprimer et à comprendre en langue étrangère puisque ses compétences linguistiques et ses connaissances sont déjà acquises. Cependant, il semble que l'utilisation de la L1 trouve encore sa place mais de façon exclusive. En effet, l'apprenant revient à sa L1 uniquement pour comprendre certains points grammaticaux complexes et des mots techniques. Castellotti (2001) et d'autres chercheurs trouvent que le recours à la L1 à ce stade handicape le processus d'acquisition et la progression en LE et qu'il est nécessaire d'arrêter de l'utiliser sauf dans les cas où l'apprenant fait face à un problème grammatical.

En conclusion, les différentes recherches présentées illustrent la place que peut prendre la L1 lors de l'acquisition d'une L2. Nous avons constaté que la référence à la L1 accompagne l'apprenant tout au long de son apprentissage d'une langue cible au niveau grammatical, alors qu'il est possible que certains enseignants utilisent la L1 pour les niveaux débutant et intermédiaire. Il est nécessaire de retenir que l'apprenant peut se référer correctement ou incorrectement à sa L1 lorsqu'il ne se tourne pas vers l'enseignant pour vérifier si c'est un transfert positif ou négatif, un manque de connaissance concernant les similitudes et les divergences entre les deux langues risquerait d'entraîner des erreurs. Pour ces raisons, nous encourageons les enseignants à didactiser le transfert dans les classes de FLE seulement au niveau débutant et

intermédiaire compte tenu qu'à un niveau avancé l'apprenant maîtrise bien la L2 et que la plupart des règles grammaticales complexes sont données au niveau intermédiaire.

En nous appuyant sur ces études, nous pouvons énoncer l'hypothèse principale de notre recherche qui prédit que la médiation avec la L1 améliorerait la compréhension des phénomènes grammaticaux complexes et accélérerait l'acquisition de L2 puisque les apprenants seraient conscients de ce qui est transférable et non transférable de la L1 à L2 grâce à l'explication de leur enseignant et à l'échange entre le professeur et l'apprenant. En revanche, l'hypothèse nulle stipule que de bonnes explications de grammaire assureraient la compréhension et l'assimilation d'une règle sans avoir besoin de passer par la L1.

2.5. Conclusion

Le présent chapitre a montré l'impact des traits sémantiques des verbes qui peuvent influencer sur l'acquisition des marqueurs du temps et de l'aspect. Ainsi, Andersen a proposé l'hypothèse de la primauté de l'aspect en associant l'aspect lexical et grammatical. Cette hypothèse a été envisagée par de nombreuses études afin d'évaluer l'influence d'autres facteurs sur la variation de l'acquisition de l'IMP tels que la compétence, les tâches, l'input et la L1. L'hypothèse de l'aspect a été également confirmée par Kihlstedt. En effet, l'auteur a repéré les stades acquisitionnels des temps du passé qui décrivent l'émergence tardive et exclusive de l'IMP par rapport au PC et une maîtrise flexionnelle et fonctionnelle à un niveau avancé. Il apparaît donc que l'apprenant à ce stade n'éprouve pas de difficultés. Cependant, certains chercheurs (cf. Howard 2005) ont signalé des problèmes concernant la sur- ou sous-généralisation du PC et de l'IMP en fonction du lexique verbal ainsi que des relations temporelles construites à l'aide de ces deux temps. En effet, à cause de la polyfonctionnalité de l'IMP et de son aptitude à signifier en contexte différents types de simultanéité, certaines valeurs présentent une résistance un peu plus longue à l'acquisition comme la SP et l'IMP d'habitude irrégulière qui exigent un emploi atypique de l'IMP avec des verbes téléiques. Or, il semblerait que la L1 participe aux progrès de l'acquisition de l'IMP et de ses rapports temporels en dépassant

l'effet de l'aspect lexical même si la L1 ne marque pas d'opposition aspectuelle PER/IMPER comme c'est le cas en langue arabe. Ainsi, en établissant les ressemblances et les différences entre l'arabe et le français, nous avons supposé l'existence d'un seul transfert négatif avec l'expression *kâna* + C. Pré qui porte deux valeurs ACC et INACC tandis que l'expression *kâna* + F2 correspond uniquement à l'IMP en français. Ces équivalences entre l'arabe et le français pourraient aider l'accélération de l'acquisition de l'IMP. En effet, Sugaya & Shirai (2007), Swain & Lapkin, Castellotti et d'autres ont démontré l'importance et le rôle du transfert de la L1 lors de l'apprentissage d'une L2 chez les apprenants, surtout pour comprendre une règle grammaticale complexe. Il est intéressant de noter que l'utilisation de L1 comme médiation peut être utilisée à tous les niveaux et comporte des avantages au niveau didactique et psychologique en tant que soutien didactique cognitif. Par ailleurs, le fait que les apprenants utilisent la LM pour comprendre un phénomène grammatical complexe de niveau débutant à un niveau avancé, nous incite à nous poser une question cruciale : est-il possible que la médiation avec la L1 permette d'accélérer l'acquisition de la polyfonctionnalité de l'IMP ?

Dans la partie suivante, nous allons passer vers la pratique de la médiation afin de répondre à ce questionnement et évaluer son impact sur l'apprentissage.

DEUXIEME PARTIE : APPLICATION DIDACTIQUE

Cette deuxième partie a pour objectif de mettre en évidence l'impact de la médiation avec la langue arabe sur l'apprentissage de l'IMP chez des apprenants arabophones yéménites. Nous décrivons, en premier lieu, le recueil des données qui a visé à obtenir certains usages contextuels de l'IMP dans des productions écrites. En second lieu, nous considérons les résultats sous différents angles. Enfin, nous effectuerons une analyse des difficultés afin d'évaluer l'influence du transfert de la LM à la L2.

CHAPITRE 3 : RECUEIL DES DONNEES

Cette thèse pose la question de l'acquisition, chez des apprenants arabophones, des emplois de l'imparfait où celui-ci aide à construire des relations de simultanéité entre événements. Il interroge par ailleurs la place du transfert et de la médiation avec la L1 en classe de FLE.

Dans ce chapitre, nous commencerons par décrire une étude pilote que nous avons faite en M2 sur les temps du passé en français et en arabe. Les modalités de recueil des données principales pour la présente étude sont ensuite décrites. Enfin, nous présentons le traitement des données et l'analyse des résultats.

3.1. Etude pilote

Après avoir réalisé une étude contrastive des temps du passé en arabe et en français en Master 2 et effectué une analyse d'erreurs (AL-Haimi, 2017), nous avons pu constater que la plupart des apprenants rencontrent des difficultés à choisir le bon temps dans le bon contexte. En effet, les résultats obtenus, constitués de données chiffrées, semblent montrer une certaine méconnaissance de tous les phénomènes aspectuels liés aux temps du passé en français comme en arabe, et des correspondances entre les deux langues. Nous supposons que ce manque de connaissance était dû à l'absence d'explications interlangues explicites dans les manuels destinés aux apprenants⁴². En effet, les pourcentages d'erreurs, 18% pour le PC, 34% pour l'IMP et 75.5% pour le PQP, indiquent qu'ils ont tendance à régulièrement employer le PC à la place de l'IMP et du plus-que-parfait. À l'aide de tests ayant pour consigne le choix entre le PC et l'IMP, nous avons remarqué que les apprenants rencontrent des difficultés dans deux cas de figure. Premièrement, ils ont plus de problèmes avec les emplois de l'IMP qu'avec ceux du PC, surtout avec des situations correspondant à des habitudes et/ou des situations qui sont

⁴² Nous avons fait ce constat en observant les méthodes destinées aux apprenants (*Latitudes 1 et 2*) depuis leur première année.

(globalement simultanées) « elle écoutait la musique quand elle faisait le ménage⁴³ ». Deuxièmement, les apprenants ont tendance à mal appréhender les relations temporelles entre le PC et l'IMP et plus particulièrement celle relative à un recouvrement ou une (simultanéité partielle) « Quand je suis rentré chez moi, la radio était à fond » où une situation vient s'insérer temporellement dans la durée d'une autre situation. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de traiter l'IMP et plus particulièrement de ces deux cas. Pour avoir une vision complète des rapports de simultanéité, nous nous sommes également intéressées au cas où une situation est interrompue par un événement (« interruption »).

Dans le paragraphe suivant, nous donnons des exemples d'erreurs typiques pour les trois emplois étudiés : *simultanéité totale* (ST), *simultanéité partielle* (SP) et *interruption* (I). Les exemples sont tirés de notre corpus de Master 2 :

(78) *Quand elle était célibataire, Macha *est sorti souvent en discothèque.*

→ *Quand elle était célibataire, Macha sortait souvent en discothèque.*

(Simultanéité totale)

(79) *Quand j'*ouvrais les yeux, l'aube se levait.*

→ *Quand j'ai ouvert les yeux, l'aube se levait. (Simultanéité partielle)*

(80) *Les enfants* ont ri et *ont cri dans la salle de cours. Tout à coup, le professeur est entré dans la classe et les enfants se sont tus.*

→ *Les enfants riaient et criaient dans la salle de cours. Tout à coup, le professeur est entré dans la classe et les enfants se sont tus. (Interruption)*

Les réponses des apprenants dans ces exemples montrent l'emploi erroné du PC à la place de l'IMP et vice-versa.

Le tableau 7 présente un aperçu du degré d'acquisition des emplois de l'imparfait par les apprenants fondé sur des pourcentages d'erreurs obtenus lors de cette étude pilote.

⁴³ Exemple pris de notre test de M2.

Temps	Emploi	%
Imparfait	ST	85%
	Description	33%
	Habitudes	40%
Relations syntagmatiques entre le passé composé et l'imparfait	SP	90 %
	Interruption	13%

Tableau 7 : Degré d'acquisition des emplois de l'imparfait chez les apprenants.

Dans ce tableau, nous constatons que la ST (simultanéité totale) et la SP (simultanéité partielle) avec l'IMP ne sont guère maîtrisées. Concernant l'interruption, grâce aux connecteurs temporels présents dans les phrases des tests destinés aux apprenants et simplifiant le choix du temps, le pourcentage indique que ce cas est presque acquis « Les enfants riaient et criaient dans la salle de cours. **Tout à coup**, le professeur est entré dans la classe et les enfants se sont tus ». Une question se pose néanmoins : les apprenants savent-ils employer le bon temps en l'absence de marqueurs tels que « tout à coup, soudain, soudainement, brusquement » signifiant l'interruption, mais avec uniquement avec des marqueurs de simultanéité comme « quand » et « pendant que » ? Pour cette raison, notre choix s'est également porté sur ce troisième cas de figure afin de vérifier si l'enseignement par médiation améliore la maîtrise et la compréhension du sens de l'interruption d'une action durative avec et sans marqueurs interruptifs.

Nous avons obtenu ces résultats à partir de tests destinés aux apprenants et constitués de textes et de phrases à trous et d'un exercice d'expression écrite. De plus, dans un exercice de phrases à traduire de l'arabe vers le français, 75% d'erreurs ont été commis pour traduire *kāna* + F2 exprimant une habitude ou un état dans le passé et 45 % d'erreurs pour la construction *kāna* + C.Pré décrivant un état ou une situation. Par ailleurs, dans l'expression écrite, les apprenants emploient l'IMP avec le verbe « être ». Ainsi, il apparaît que les apprenants méconnaissent les correspondances entre les deux langues concernant l'IMP. En particulier, la recherche conduite en master 2 a ainsi

permis de repérer leurs lacunes quant à l'emploi de l'IMP pour exprimer des relations de simultanéité. Nous pensons que l'enseignement par médiation pourrait contribuer à minimiser chez eux la confusion entre l'IMP et le PC et à accélérer l'assimilation des temps du passé en se référant correctement à leur langue maternelle.

Les constats émergeant de l'étude pilote nous amènent ainsi à vouloir explorer l'influence de la médiation linguistique sur l'apprentissage de l'IMP. Sur la base des travaux de Castellotti (2001), Noyau (2018) et d'autres, nous faisons l'hypothèse que la médiation linguistique, c'est-à-dire le fait d'enseigner une caractéristique d'une langue étrangère (L2) par transfert explicite des caractéristiques comparables de la langue maternelle, améliore l'apprentissage de cette L2. Notre travail portera plus particulièrement sur l'acquisition de l'IMP français par des apprenants arabophones yéménites, et notamment l'acquisition des emplois de simultanéité qui s'avèrent problématiques pour un apprenant arabophone. La vérification de cette hypothèse suppose qu'on puisse proposer une séquence d'enseignement de l'IMP dans une version médiative et la même séquence sans la dimension médiative, que les populations d'apprenants soient comparables et que des instruments similaires soient mis en œuvre pour tester la connaissance de départ, la connaissance immédiatement consécutive à l'enseignement, et la connaissance retenue à moyen terme. Nous commençons dans la prochaine section par évoquer la population des apprenants en contexte.

3.2. Contexte et Public

Les données permettant de réaliser nos objectifs de recherche ont été recueillies auprès d'arabophones yéménites. Les informateurs réunis sont des étudiants universitaires du département de français de la faculté des langues de l'Université de Sanaa située dans la capitale du Yémen.



Figure 10 : Carte du Yémen.

Le Yémen est un pays du Proche-Orient se trouvant au sud-ouest de la péninsule d'Arabie. D'une surface de 527 970 km², il est bordé par l'Arabie Saoudite au nord et par Oman au nord-est. Il a une façade maritime avec le Golfe d'Aden et la Mer Rouge. Le Yémen contrôle le détroit de Bab-el-Mendab menant vers le canal de Suez et possède la plus grande des îles dans l'Océan d'Indien appelée « Socotra ».

Le Yémen est une république présidentielle. Une grande majorité des yéménites sont des musulmans et une minorité sont des juifs (moins de 100 personnes). La religion d'état est l'Islam. En effet, les lois juridiques se basent sur des lois islamiques « la loi musulmane [*shari'a*] est la source de toutes les règles juridiques » dit l'article 3 de la constitution de la République arabe du Yémen (cité par Joseph Chelhod, 1975 : 67). Cependant, étant donnée la diversité tribale et les groupements, ces règles ne sont pas les mêmes dans toutes les régions qui ont différentes croyances islamiques dites doctrines comme les shaféites sunnites, les zaydites et les shiites.

Dernièrement, le Yémen a été le théâtre d'une guerre civile qui dure depuis huit ans. Elle oppose les rebelles chiites « Houthis » soutenus par une intervention militaire guidée par l'Arabie Saoudite au gouvernement. Ce conflit armé a beaucoup impacté l'éducation. Environ 2 millions d'apprenants n'ont pas pu poursuivre leurs études, surtout à Sanaa, à Taïz et à Aden, au Tihama et dans d'autres villes. Ainsi, plus de 150 établissements éducatifs ont été touchés et endommagés (selon l'estimation en 2017, par le « UNHCR⁴⁴ »). Il était difficile de continuer les études sous les balles, les bombardements, la pauvreté, et les déplacements. D'ailleurs, l'enseignement s'est arrêté plusieurs fois pendant des mois pour plusieurs raisons : à cause des attaques externes ou internes et/ou de la grève des enseignants concernant les conditions de travail. De fait, le système éducatif faisait face à de grands défis comme la réhabilitation des bâtiments détériorés et la recherche de ressources financières nécessaires pour le bon fonctionnement établissements. De plus, certains apprenants ont rencontré des difficultés importantes de transport pour venir en cours.

Malgré toutes ces difficultés, nous avons pu mener le travail de terrain et recueillir des données au Yémen à dans le département de français de la faculté des langues à l'Université de Sanaa, université qui a été fondée en 1970 (EL-Zine, 2007). Au sein de la faculté des langues, il existe les départements d'anglais, d'arabe, de persan, de français, d'italien et de turc. À partir de 1997, le département de la langue française a été créé à la faculté des langues sous l'égide du service culturel de l'Ambassade française dans le cadre du renforcement de la coopération culturelle entre le Yémen et la France.

Ce département prépare les apprenants à la Licence de FLE en quatre années qui sont réparties en 8 semestres à un rythme de 9 à 12 heures de formation par semaine. La formation complète comporte 23 modules d'enseignement (cf. annexe 1). Les deux premières années universitaires sont consacrées au développement de compétences linguistiques générales : expression et compréhension orale, grammaire (pour la Licence 2), lecture et dictée, compréhension écrite, phonétique, langue arabe et anglaise. Au cours des troisième et quatrième année, les étudiants sont initiés à des matières plus

⁴⁴ Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés.

spécifiques : littérature, linguistique, technique d'expression écrite (pour la Licence 3), français commercial, traduction et méthodologie de la recherche (pour la Licence 4). Précisons que, dans le module de traduction, les exercices de version et de thème se pratiquent à l'écrit. Il est par ailleurs important de noter qu'à l'université la plupart des professeurs et des futurs professeurs n'ont pas la possibilité d'accéder ni par des stages ni par le numériques à des méthodes pédagogiques innovantes et par conséquent la transmission des connaissances ne se fait que de façon magistrale.

En ce qui concerne le cursus de FLE, sa mission principale est de préparer les diplômés à acquérir et développer des compétences langagières leur permettant d'accéder à une meilleure communication en langue française. Quant aux objectifs, il s'agit de leur fournir les outils nécessaires pour apprendre et enseigner la langue dans les départements de français à partir des sciences du langage, de la littérature et de la traduction. Par ailleurs, il est important d'apporter aux apprenants des compétences de traduction afin qu'ils puissent s'engager dans les services des différents ministères et ambassades et, éventuellement, travailler dans des missions diplomatiques dans des pays francophones. Certains diplômés pourront être également embauchés dans des entreprises françaises ou francophones présentes au Yémen ou dans des entreprises yéménites en partenariat avec des pays francophones.

Pour notre travail, nous avons retenu deux niveaux, la Licence 3 et la Licence 4. En effet, les apprenants de Licence 1 et de Licences 2 ne sont pas encore capables de maîtriser l'usage des relations temporelles en contexte faisant intervenir le PC ou l'IMP alors qu'en fin de Licence 4, ils sont censés avoir acquis ces notions. Ainsi, la Licence 3 et 4 nous paraissent les niveaux les plus pertinents car c'est effectivement à ce stade que les apprenants abordent la distinction PERF /IMPER lors de l'apprentissage des contextes de l'IMP. Par ailleurs, il est intéressant de choisir pour notre recherche sur la médiation des étudiants de Licence 3 qui s'initient à la traduction thème/version.

La population sur laquelle a porté notre recherche est de 42 apprenants, ce qui peut paraître peu important, mais cela est dû à la situation du Yémen et du conflit que j'ai

décrit précédemment. Le groupe de Licence 3 comprend 20 participants et celui de Licence 4, 22 apprenants, tous adultes âgés de 20 à 22 ans. La plupart sont des filles parce que la majorité des garçons préfère s'orienter vers d'autres domaines comme le commerce, l'anglais et la médecine plus favorables et plus fréquentés. Les apprenants de chaque niveau ont été répartis en deux groupes : groupe avec médiation (désormais appelé GA) et groupe sans médiation (appelé GS). Dans ce dernier groupe, nous avons expliqué et détaillé de façon pertinente la valeur aspectuelle de l'IMP et ses interprétations de façon ciblée et sans se référer à la L1. Le niveau visé au terme de ces années est B1/B1+ pour la Licence 3 et B2/C1 pour la Licence 4 selon le CECRL. Les manuels utilisés sont *Latitudes 2* et *Latitudes 3* pour la Licence 3 et des *documents authentiques* sont exploités pour la Licence 4 selon leurs besoins, les objectifs à atteindre et la matière enseignée puisqu'ils ont des matières spécialisées.

Cependant, il est nécessaire de préciser qu'en raison des problèmes liés au conflit au Yémen, le niveau escompté n'a malheureusement pas été atteint chez tous les apprenants. Par ailleurs, nous devons préciser que les apprenants parlent et pratiquent le français uniquement pendant les cours et posent même quelquefois des questions en arabe s'ils n'arrivent pas à s'exprimer ou à comprendre. Nous tenons à rappeler que l'environnement francophone de ces apprenants est très limité parce qu'il n'existe pas de professeurs de français natifs et tout le corps enseignant est constitué de yéménites qui ont fait leurs études supérieures soit en France soit en Algérie. De plus, il existe très peu de contacts possibles avec des français et avec les enseignants francophones sauf durant les cours.

Aux niveaux choisis, les apprenants ont étudié le PC et l'IMP et sont normalement capables d'écrire et de raconter une histoire au passé. Ainsi, considérant l'apprentissage scolaire de l'arabe moderne dans le cadre institutionnel d'un pays arabophone, l'absence de la langue française dans le cursus, l'âge ainsi que la méthode d'apprentissage du français suivie à l'université, nous pouvons considérer que ces deux niveaux sont pratiquement homogènes. Ces étudiants ont comme LM différentes dialectes. Cette hétérogénéité nous amène à choisir, comme langue médiatrice pour enseigner l'IMP, la langue arabe moderne qui ressemble par ailleurs aux dialectes yéménites au niveau de la construction des temps du passé. Tous les apprenants ont

assisté aux séances proposées et ont été soumis à des pré-tests et des post-tests considérés comme des contrôles continus notés, afin que les apprenants soient plus motivés et y répondent de façon plus appliquée et plus sérieuse. Ceci pouvant influencer les résultats, nous n'avons fait passer le formulaire de consentement qu'après l'évaluation finale et ceux qui ont refusé de signer n'étaient pas inclus dans l'échantillon. Ainsi, en distinguant le groupe avec et sans médiation et à l'aide des pré-/post-tests, nous allons pouvoir repérer la méthode la plus efficace pour aider les apprenants à mieux maîtriser l'usage de l'IMP.

Les méthodes utilisées pour enseigner la grammaire au département de français de la faculté des langues sont *Latitudes 1* pour la Licence 1 et *Point par Point niveau intermédiaire* pour la Licence 2 ainsi que la *Grammaire progressive du Français niveau intermédiaire*. Concernant la Licence 3, il n'y a plus de matière « grammaire » enseignée avec une méthode particulière mais elle est abordée en contexte dans le cours nommé « Techniques d'expression écrite ». Il s'agit de méthodes différentes et de documents authentiques choisis par les professeurs selon les besoins des apprenants.

Le programme d'enseignement des temps du passé établi à partir des manuels *Latitudes 1*, *Point par Point* et la *Grammaire Progressive du Français* dans le département de français de l'université de Sanaa est le suivant :

<i>Latitudes 1</i>		<i>Point par Point et Grammaire Progressive du Français</i>	
1 ^{ère} année		2 ^{ème} année	
1 ^{er} semestre	2 ^{ème} semestre	1 ^{er} semestre	2 ^{ème} semestre
- PC (1) ; unité 4 - PC (2) et accord du participe passé avec <i>être</i> ; unité 7	- IMP ; unité 11 - Accord du participe passé avec l'auxiliaire <i>avoir</i> , unité 4 (<i>Latitudes 2</i>)	PC et IMP	PQP (formation et emploi)

Tableau 8 : Programme de l'enseignement des temps du passé de français à l'université de Sanaa.

Comme mentionné précédemment, les apprenants abordent l'usage du PC au premier semestre de la Licence 1 puis ils étudient en supplément l'accord du participe passé avec

« être ». Ensuite, au cours du deuxième semestre de la Licence 2, ils apprennent l'usage de l'IMP ainsi que l'accord du participe passé avec l'auxiliaire « avoir » dans *Latitudes 2* et c'est à partir du premier semestre de la Licence 2 que la relation entre le PC et l'IMP est enseignée⁴⁵.

Comment les relations temporelles entre l'IMP et le PC sont définies et traitées dans ces méthodes ? Dans *Point par Point* (cf. annexe 2), il existe une définition simple et générale du sens du PC et de l'IMP, mais pas de présentation des relations temporelles entre ces temps (p.105) : « le passé composé présente des actions passées d'une durée délimitée », « [l]'imparfait présente des activités ou des états passés dont on ne connaît pas les limites dans le passé ». Cette description est accompagnée d'exemples au PC et à l'IMP dont les emplois sont justifiés par la suite comme étant au premier plan pour les actions au PC et à l'arrière-plan pour les actions à l'IMP. Cette explication est illustrée par un schéma qui clarifie bien leur emploi en fonction des liens temporels. Néanmoins elle reste encore trop générale étant donné que les actions servant d'arrière-plan peuvent décrire, soit des situations duratives et/ou des habitudes qui sont simultanées (ST ou *simultanéité totale*), soit des situations individuelles ou des habitudes qui coïncident partiellement avec des événements au premier plan (SP ou *simultanéité partielle*) et soit des situations qui sont interrompues par des actions servant de premier plan (I ou *interruption*). Bien que, parmi les exemples donnés dans les manuels, il en existe qui expriment la ST, la SP et l'I, nous pensons que cette explication est insuffisante et incomplète et qu'elle ne permet pas aux apprenants de bien distinguer les interprétations des deux temps et de comprendre leurs relations temporelles. En ce qui concerne les activités proposées dans cette leçon, il s'agit de phrases et de textes à trous ainsi que de textes au présent à réécrire au PC ou à l'IMP. Nous avons remarqué qu'il n'existe ni d'activité orale, ni d'écoute et ni expression écrite.

En tête de la leçon dans la *Grammaire Progressive du Français* (cf. annexe 3), un tableau jaune donne deux exemples : l'un exprime un changement de situation et l'autre exprime la SP. Les deux exemples sont suivis d'une définition générale de l'utilisation de

⁴⁵ Nous sommes intéressée aux méthodes qui traitent les rapports contextuels de l'IMP : *Point par Point* et *Grammaire Progressive du Français*, puisque notre étude s'y penche.

l'IMP « pour provoquer des souvenirs » et du PC « pour raconter un événement » (p.210), accompagnée d'un exemple pour chaque temps. Ensuite, sous un grand titre nommé *le récit au passé*, nous trouvons également une présentation générale qui n'explique pas les contextes d'emploi de l'IMP en rapport avec le PC dans un récit. On lit ainsi (p.210) : « le récit au passé utilise les deux formes : le passé composé pour les événements, l'imparfait pour les descriptions et les situations ». Nous pensons que cette explication est insuffisante et incomplète étant donné que la description d'une situation n'est pas la seule utilisation possible de l'IMP (mais il exprime aussi souvent des habitudes). On peut remarquer que les deux exemples donnés à la suite expriment la SP et la ST. Dans la même leçon, l'IMP a été comparé à une « photo » pour expliquer que l'IMP ne permet pas l'avancement de l'histoire et décrit le décor, alors que le PC est comparé à « un film » afin d'indiquer qu'il sert à faire progresser le récit ; cette comparaison est illustrée par deux phrases qui expriment la ST et l'I.

Par ailleurs, les adverbes permettant d'introduire le PC comme « tout à coup » et « soudain » et l'IMP comme « pendant que » sont également mentionnés et constituent des indications qui aident les apprenants à choisir le temps pertinent. Le point qui suit les descriptions des temps met l'accent sur la durée définie/indéfinie du PC et de l'IMP en mettant en caractère gras les indications de durée et le temps qui doit être employé avec tel ou tel indicateur, par exemple « pendant », « entre », « de » et « à » doivent être utilisés avec le PC et « avant », « quand », « à cette époque » doivent s'employer avec l'IMP.

La dernière partie de la leçon explique le changement de situation exprimé par le PC en donnant deux exemples. Des exercices très variés proposent aux apprenants : de souligner les IMP et les PC en les classant en deux colonnes : descriptions et événements, de choisir entre le PC et l'IMP dans une phrase conjuguée, de compléter un récit à l'aide de PC ou de l'IMP, d'écrire un petit récit au passé, de mettre le texte au passé et de répondre librement à des questions. Une telle diversité d'activités permet aux apprenants de travailler le PC et l'IMP à l'écrit comme à l'oral. Nous avons remarqué que les nombreux exemples illustrent les différents contextes d'emploi de l'IMP avec le PC et cette démarche permet aux enseignants de les utiliser lors du cours s'ils connaissent bien les contextes d'emploi de l'IMP. En effet, lors d'un entretien, l'enseignante de la

grammaire en Licence 2 raconte que les contextes de description, d'habitude et de « simultanété »⁴⁶ ont été enseignés, mais elle semble avoir mal assimilé les contextes de simultanété. En effet, le terme de « simultanété » a été employé lors de l'explication de l'IMP et a été défini pour les apprenants comme deux actions qui se passent en même temps, mais l'une est « longue et on emploie l'IMP » et l'autre est « courte et on utilise le PC », ce dernier pouvant interrompre la situation décrite à l'aide de l'IMP⁴⁷. Nous avons remarqué que l'enseignante a mis l'accent sur la ponctualité des verbes et sur les indications temporelles citées dans la *Grammaire Progressive du Français*. Suite à cette explication, les apprenants auraient tendance à employer le PC et l'IMP dans des contextes typiques et pas dans des contextes atypiques (voir l'hypothèse de l'aspect en section 2.1). Il faut également noter que l'interruption et la simultanété partielle ont été expliquées comme étant un seul et même emploi alors qu'elles correspondent à deux contextes d'emplois différents. Les contextes d'emploi de l'IMP ont été abordés de façon inductive, soit en posant des questions, soit en donnant des exemples, afin que les apprenants puissent construire eux-mêmes la règle qui sera expliquée en fin de séance. Après avoir fait de la compréhension, chaque apprenant donne un exemple et débute les activités. En ce qui concerne le PC et l'IMP, l'enseignante s'est plutôt appuyée sur *la Grammaire Progressive du Français* pour les explications et sur *Point par Point* pour les exercices.

3.3. Description de la collecte des données

La collecte des données s'est déroulée du début octobre 2018 jusqu'à la fin novembre 2018 et a été réalisée en trois étapes. La première et la troisième étape sont une évaluation initiale (pré-test) et finale (post-test) encadrant la deuxième étape. Quant à la deuxième étape, il s'agit de séquences pour restructurer les connaissances et combler les lacunes chez les deux publics. Pour réaliser ce programme sur le terrain, nous avons assuré 15 heures de cours réparties en 8 séances correspondant à 1 heure 30 de cours par semaine pour chaque groupe, de 9h à 10h30 pour le groupe avec médiation et de 10h30 à

⁴⁶ Simultanété, terme qui a été utilisé lors du cours.

⁴⁷ Leur enseignante a également donné un exemple pour la simultanété totale pour montrer qu'il est possible d'avoir deux actions longues employées à l'IMP « Quand je faisais le devoir, ma sœur dormait » mais elle s'est plutôt intéressée à l'interruption.

12h pour le groupe sans médiation. 6 heures de cours ont été consacrés à l'enseignement des temps verbaux (sur quatre séances) et 9 heures ont été consacrés aux tests (également sur quatre séances).

Dans cette section, nous allons décrire les instruments de mesure des connaissances et les séquences qui ont été utilisés pour répondre à la problématique de notre recherche et vérifier nos hypothèses.

3.3.1. Les instruments de mesure des connaissances

Nous avons effectué des pré-tests et des post-tests pour pouvoir mesurer les progrès réalisés par les apprenants dans l'acquisition de ce temps lors de l'enseignement avec et sans médiation. Les pré- et post-tests vont servir à répondre aux questions de recherche suivantes : l'enseignement au moyen de la médiation avec la langue arabe moderne, qui ressemble beaucoup à l'arabe dialectal yéménite, favorise-t-il l'apprentissage de l'emploi des temps du passé français ? La médiation peut-elle être efficace pour éviter qu'il y ait chez les apprenants une confusion dans les usages de l'IMP et le PC ?

3.3.1.1. Pré-tests et post-tests

Les pré-tests⁴⁸ se composent de questions destinées aux apprenants arabophones yéménites en début de formation afin de déterminer leur niveau, de comptabiliser les erreurs qu'ils commettent, de cerner les difficultés qu'ils rencontrent et d'en identifier les causes. Nous nous sommes focalisées également sur les trois contextes d'emplois problématiques évoqués précédemment (ST ou *simultanéité totale* / SP ou *simultanéité partielle* / I ou *interruption*). Au terme de l'enseignement, les apprenants ont passé des post-tests⁴⁹ avec les mêmes questions mais avec des thèmes qui sont choisis de telles sortes que les résultats soient comparables. Ainsi peuvent être mesurés les changements, la progression ou la non-progression par rapport aux tests de départ.

⁴⁸ Voir annexe 4.

⁴⁹ Voir annexe 5.

Les pré-tests et les post-tests sont composés de **quatre types d'exercices** différents :

- **Premièrement**, des histoires au présent à changer au passé pour tester les compétences de compréhension et de production écrite.
- **Deuxièmement**, des phrases à trou qui ont également pour objectif de mesurer les compétences de compréhension et de production écrite.
- **Troisièmement**, il s'agit de relater et de décrire oralement les actions et les situations d'un film muet⁵⁰ ce qui permet d'évaluer la production orale.
- **Quatrièmement**, il s'agit de mettre par écrit ce que les apprenants ont dit oralement au sujet de l'extrait de film, cet exercice met donc en jeu l'expression écrite.

Les deux premiers exercices ont nécessité une séance (durée de 2 heures) ainsi que les deux derniers (durée de 2 heures à 2 heures 30). Ces derniers nous ont permis d'apprécier le niveau des apprenants et leurs compétences dans l'expression de la temporalité à l'écrit et à l'oral. Ces épreuves ont également été réalisées lors des post-tests mais avec des changements de thème. Les mêmes étapes de ce protocole ont été appliquées au deuxième groupe puis, au moyen de calculs statistiques, nous avons comparés les résultats des deux groupes afin de vérifier si la nouvelle méthodologie mise en œuvre permettait aux apprenants de mieux assimiler les spécificités de l'usage de l'IMP ou si la description de son sens aspectuel et de ses interprétations était suffisante. Notons que ces tests sont proposés lors des examens des apprenants pour que notre corpus soit fiable et pour qu'il n'y ait aucun soupçon de tricheries.

Ainsi, les pré-tests permettent de connaître le niveau des apprenants, de déterminer leurs besoins et d'identifier leurs problèmes. Sur la base des constatations faites, il est ainsi possible de construire des cours qui permettent de cibler et de combler les lacunes observées lors des pré-tests. Quant aux post-tests, ils permettent de mesurer la progression des étudiants par rapport aux pré-tests, d'identifier les lacunes qui persistent et d'évaluer l'influence de la médiation en comparant les résultats des étudiants ayant suivi ou non les séquences médiatives. Il sera alors possible de répondre à la question

⁵⁰ Cet exercice a été déjà fait par Emmanuelle Labeau (2005 : 126-127).

suivante : la médiation peut-elle, en encourageant le transfert positif, accélérer l'acquisition et favoriser l'apprentissage des emplois de simultanéité de l'IMP tels que la ST, la SP et l'I ?

3.3.1.1.1 Exercice 1

Ce premier exercice propose une petite histoire au présent à réécrire au passé. Il a pour objectif de vérifier si les apprenants maîtrisent tous les emplois ciblés de l'imparfait surtout (ST ou *simultanéité totale* / SP ou *simultanéité partielle* / I ou *interruption*) et s'ils s'appuient sur l'aspect lexical ou les marqueurs temporels pour l'emploi du temps adéquat. Il faut noter que ces textes contiennent des contextes avec des verbes téliques et atéliques et comporte peu de marqueurs temporels.

Une difficulté est survenue lors durant les exercices. Nous avons été obligées d'accorder 10 minutes supplémentaires aux étudiants car la réécriture de tout le texte leur a pris trop de temps et ils n'en ont pas eu assez pour choisir le bon temps. Ensuite l'exercice de la mise au passé présente un inconvénient. La conjugaison au présent aide les apprenants à faire moins de fautes au niveau de l'accord en nombre car les verbes sont déjà accordés au présent. En revanche, un tel exercice permet aux apprenants de bien se concentrer sur l'entourage du verbe et de tenter de comprendre le sens général de la phrase ce qui peut les aider à employer le temps pertinent.

Le pré-test s'est appuyé sur un premier texte « A » intitulé « Le petit chaperon rouge » et le post-test sur le texte « B » intitulé « Le jardinier Jean ». Au début de l'épreuve, nous avons donné un petit glossaire pour les mots difficiles et nouveaux. Le premier texte (A)⁵¹ contenait en totalité 46 verbes à conjuguer, à part les deux phrases « Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux / Le loup l'avait mangée ». Parmi ces verbes, 20 devaient se mettre à l'IMP et 26 au PC. Le deuxième texte (B)⁵² contenait un total de 38 verbes à conjuguer parmi lesquels 19 verbes devaient se mettre à l'IMP et 20 au PC. La phrase suivante était exclue : « Jean et elle voulurent se marier ». Les phrases déjà conjuguées sont mises dans la partie réponse car le passé simple, le plus-que parfait et le présent narratif ne sont pas des choix proposés dans les

⁵¹ Voir annexe 4.

⁵² Voir annexe 5.

consignes. Les textes proposés incluaient également les contextes d'emplois de l'IMP ciblés par notre étude. Dans le texte A du pré-test, il y a 4 cas de ST, 3 cas de SP et 2 cas d'I. Quant au texte (B) du post-test, il possède 4 contextes exprimant la ST, 2 contextes de SP et 2 cas d'I. Par ailleurs, dans les deux textes, il existe des verbes téliques qui doivent être néanmoins employés à l'IMP comme « attraper » et « s'enfuir » ainsi que des marqueurs temporels comme « pendant que » et « au moment où » qui n'ont pas été explicitement vus dans le cours sur les temps verbaux. De plus, certains énoncés ne contiennent pas d'indications temporelles, ce qui permet de tester la dépendance du choix des apprenants sur ces marqueurs.

Ainsi, au final, les verbes apparaissant dans les contextes pertinents pour notre problématique sont au nombre de 20 dans le texte A, dont 15 sont des verbes à l'IMP et 5 au PC. Dans le texte B, ils sont au nombre de 17, dont 13 sont à l'IMP et 4 au PC. Les pourcentages calculés et analysés dans le chapitre 4 sont basés sur ces verbes.

Grâce à ces textes nous avons pu examiner la maîtrise des trois contextes ciblés de l'IMP et vérifier si les apprenants s'appuient sur l'aspect lexical et/ou sur les indications temporelles présentes dans le contexte pour choisir entre l'IMP et le PC.

3.3.1.1.2 Exercice 2

Cet exercice contient des phrases à trou sur la ST (*simultanéité totale*), la SP (*simultanéité partielle*) et l'I (*interruption*). Ces phrases contiennent peu d'adverbes comme « soudainement », de conjonctions comme « quand » ou « lorsque » ou de locutions comme *depuis que*, *alors que*, *tout-à-coup* parce que nous pensons que les apprenants vont considérer ces mots comme des marqueurs pour ces emplois. Ainsi, un tel exercice nous a permis d'observer la progression dans l'apprentissage des interprétations de l'IMP sans l'aide d'indicateurs temporels mais en se fondant sur différents mots lexicaux ou grammaticaux comme les pronoms relatifs « où » ou « qui », les marqueurs de la cause ou de la conséquence comme « parce que » ou « alors » ou bien encore la conjonction « et ».

Dans l'exercice du pré-test, nous avons tenu compte de 4 énoncés exprimant la ST, 5 énoncés exprimant la SP et 5 énoncés également exprimant l'I (soit au total 14 contextes

de simultanéité). Dans l'exercice du post-test, il y a 6 énoncés de ST et 6 également de I et 4 énoncés de SP (soit au total 16 contextes de simultanéité). Cela représente, pour le pré-test, dix-huit verbes à l'IMP et treize verbes au PC. Pour le post-test, l'exercice comporte 23 verbes à l'IMP et 11 verbes au PC.

Du point de vue de l'aspect lexical, l'exercice du pré-test compte 11 verbes d'état et 12 verbes d'activité, 6 verbes d'accomplissement et 20 verbes d'achèvement. L'exercice du post-test comprend quant à lui 16 verbes d'état, 15 verbes d'activités, 4 verbes d'accomplissement et 15 verbes d'achèvement.

La première séance, qui a duré un peu plus de deux heures, a été consacrée aux exercices 1 et 2 décrits ci-dessus. Au pré-test, les deux exercices contiennent au total 8 contextes de ST, 8 contextes de SP et 7 contextes d'I (dont 33 verbes à l'IMP et 18 verbes au PC). Au post-test, les deux exercices incluent au total 10 contextes de ST, 8 contextes de SP et 8 contextes d'I (dont 36 verbes à l'IMP et 15 verbes au PC).

3.3.1.1.3 Exercice 3 et 4

Dans les deux exercices suivants, nous voulions évaluer la capacité des apprenants à raconter une histoire au passé à l'oral et à l'écrit. Nous avons utilisé un film muet comme un instrument de mesure des connaissances que sollicitent les deux exercices. Le premier sert à examiner l'expression écrite dans le passé (exercice 3) et le deuxième sert à évaluer l'expression orale (exercice 4).

Nous avons choisi deux extraits du film *Modern Time* de Charlie Chaplin : le 1^{er} extrait est « Alone and Hungry » (3 minutes) pour **le pré-test** et le 2^{ème} est « An Accident Occurred at the Store » (5 minutes) pour **le post-test**.

Pour l'**exercice 3**, nous avons d'abord divisé chaque groupe en 3 groupes de 5 apprenants afin de donner à chaque apprenant la chance de participer. Ensuite, les apprenants ont regardé le film deux fois. La première fois, nous avons fait des pauses (de 15 minutes ou moins) pour chaque scène durant lesquelles les apprenants puissent narrer

à l'écrit les situations en utilisant les temps du passé. Puis la seconde fois, l'extrait a été vu sans pause. Cette épreuve a nécessité une heure pour chaque groupe.

Pour l'**exercice 4**, après avoir fini l'examen écrit et collecté les productions des apprenants, nous avons présenté le film encore une fois et proposé aux apprenants de s'exprimer oralement en reprenant ce qu'ils ont écrit (45 minutes). Nous avons choisi de passer de l'écrit à l'oral pour nous assurer que les apprenants n'écrivent pas les mêmes phrases qu'ils auraient dites à l'oral. Notre rôle à l'oral a été de les inciter à s'exprimer. Les apprenants peuvent poser des questions uniquement sur le vocabulaire, mais pas sur la grammaire.

Par ailleurs, pour l'extrait « Alone and Hungry », nous avons demandé aux apprenants d'imaginer qu'ils sont les auteurs des scènes et qu'ils doivent décrire les situations (à l'oral et à l'écrit) tandis que, pour l'extrait « An Accident Occurred at the Store », les étudiants ont dû imaginer qu'ils avaient été les témoins d'un accident qu'ils devaient décrire aux policiers. Nous avons enregistré les productions orales sur notre ordinateur à l'aide du logiciel *audacity* car le laboratoire de la faculté n'est pas suffisamment équipé.

Cette méthode a été déjà exploitée par Emmanuelle Labeau (2005 : 125-128) et nous nous sommes inspirées des protocoles qu'elle a mis en place (2005 : 126-127). Ce type d'exercice présente plusieurs avantages mais aussi des inconvénients.

D'abord, comme le mentionne Labeau, l'utilisation d'un support visuel est intéressante pour les apprenants car il leur permet de s'exprimer facilement grâce aux situations données ainsi que d'identifier les fonctions que les formes sont censées exprimer. Mais, il se peut que notre public d'apprenants ait trouvé des difficultés à répondre de ce genre d'exercice car celui-ci n'avait pas été proposé auparavant. En effet, les apprenants ont été habitués aux modèles d'épreuves.

Ensuite, dans les deux extraits, il existe des actions de premiers plans et d'arrière-plan, situations qui permettent aux apprenants d'utiliser le PC et l'IMP. L'exercice permet de vérifier si les apprenants cherchent à exprimer la *simultanéité totale* (ST), la

simultanéité partielle (SP) ou *l'interruption* (I) dans leur récit au passé, si les temps sont correctement employés ou pas et si un des trois contextes est évité par les apprenants.

Par ailleurs, nous avons choisi le même exercice pour l'expression écrite pour les mêmes raisons et car, suite à notre recherche en master 2, lors d'un test d'expression écrite sur un sujet déjà traité plusieurs fois (*qu'est-ce que vous avez fait pendant les vacances ?*), nous avons remarqué que certains apprenants n'innovent pas et réutilisent des phrases déjà employées dans les cours par les professeurs ou dans les méthodes employées, ce qui tend à prouver leur incapacité à utiliser les expressions correctes en rapport avec le sujet demandé.

De façon générale, ce type d'exercice peut s'appliquer à de nombreux publics grâce à la simplicité de sa forme. Ensuite, les participants peuvent choisir de répondre quand cela leur convient le mieux, ce qui peut faciliter leur participation.

Cependant, nous n'avons pas tenu les résultats de ces deux exercices car ils n'étaient malheureusement pas exploitables à cause du niveau faible des apprenants à la production orale et écrite.

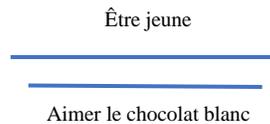
3.3.2. Séquences et supports utilisés

Dans cette section, nous décrivons le déroulement du cours pour les deux groupes qui se compose de quatre séances en présentant les supports utilisés.

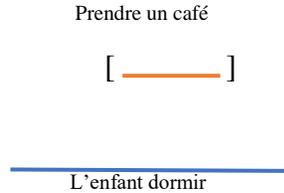
Nous avons utilisé la méthode d'enseignement de la grammaire inductive avec les mêmes objectifs langagiers : s'exprimer à l'oral et à l'écrit correctement au passé, raconter ses souvenirs / son enfance / ses voyages, décrire un accident ; et linguistiques : maîtriser l'emploi de l'IMP, ses contextes de simultanéité : la ST, la SP et l'I et l'alternance entre PC et IMP. Cependant, en ce qui concerne les objectifs linguistiques avec le GA (groupe avec médiation), nous avons cherché également à souligner les ressemblances et les différences entre l'arabe et le français en nous référant à la langue maternelle des apprenants pour expliquer l'usage de l'IMP et le PC dans les contextes de simultanéité précités. Par conséquent, la langue maternelle « arabe » sera utilisée dans les

activités comme support essentiel pour comprendre et employer l'IMP tandis qu'avec le GS (groupe sans médiation) on utilise seulement les schémas d'explication de ST/SP/I présentés ci-dessous.

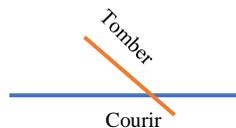
Nous avons schématisé la ST (*simultanéité totale*) en dessinant deux lignes ouvertes sans borne afin d'indiquer le trait continuatif de l'IMP et illustrer en parallèle la simultanéité :



Pour la schématisation de la SP (*simultanéité partielle*), nous avons dessiné deux axes parallèles, l'un est court et borné par des crochets pour figurer l'aspect borné du PC, l'autre est long et sans bornage pour figurer l'aspect IMPER de l'IMP.



L'I (*interruption*) a été représentée par deux lignes dont l'une coupe l'autre pour d'indiquer que l'action décrite par le PC est ponctuelle.



Nous allons présenter les quatre séances de cours destinées au GA (*groupe avec médiation*) qui représentent un total de 6 heures.

Avant de les exposer, il est nécessaire de signaler que nous avons destiné deux supports pour le GA et le GS. Le premier document est un dialogue construit en arabe et en français pour le GA et accompagné de 5 exercices (cf. annexe 6 et 7) tandis que le second comporte un exercice d'histoire imagée (cf. annexe 8).

Les deux groupes ont effectué les mêmes activités d'expression écrite et orale sauf celles de compréhension écrite⁵³ qui étaient différentes. Cependant, concernant le GA, nous avons mené les activités en répondant et en corrigeant par la médiation de la LM. En ce qui concerne les **activités de compréhension orale**, faute d'équipement au laboratoire de langues et en raison d'une coupure d'électricité causée par la situation de guerre au Yémen, ce type d'activité n'a pas pu être pratiqué.

Par ailleurs, lors de ces activités, nous avons utilisé différentes pratiques pour essayer d'éviter l'ennui et de favoriser l'auto-apprentissage dans la classe de FLE. Cette diversification nous a en effet permis de mobiliser et de structurer les connaissances et les savoir-faire/apprendre des étudiants.

Il est également intéressant de signaler que lors de la première séance du GA et du GS, il existe une activité de compréhension écrite (exercice 1) alors que dans la deuxième séance, il s'agit d'exercices à la fois de compréhension et d'expression écrite. La troisième séance est consacrée à la production orale tandis que la dernière s'intéresse à la production écrite.

Entamons maintenant la description des constructions de connaissances.

3.3.2.1. Description de la séquence destinée au GA

Séance 1 (Durée 1h30)

Nous avons distribué aux apprenants un document authentique que nous avons établi⁵⁴. Nous avons procédé à un état des lieux des acquis des participants en posant des questions telles que : « c'est quoi l'IMP ? Quand est-ce qu'on l'utilise ? ». De cette façon, nous attirons leur attention sur le sujet qui va être abordé et les motivons davantage.

⁵³ Cf. 3.3.2., séance 1 du GA et du GS.

⁵⁴ Voir annexe 7.

Nous sommes ensuite passés à la phase de réflexion collective en laissant tout d'abord les apprenants lire le dialogue en français et en arabe. Dans un deuxième temps, nous leur avons demandé de retrouver dans le dialogue français la traduction des énoncés arabes choisis dans l'exercice 1 et de les écrire. Puis, nous avons observé ensemble dans les énoncés les ressemblances et les différences verbales entre les deux langues en les guidant à travers une démarche grammaticale inductive afin que les apprenants puissent mettre en œuvre consciemment le transfert de l'arabe vers le français.

Pour approfondir le fonctionnement du transfert, nous avons commencé par souligner et expliquer les différences morphologiques entre les formes verbales arabes et le PC et l'IMP.

Séance 2 (Durée 1h30 à 2h)

Après l'observation des trois énoncés tirés du dialogue français illustrant les trois contextes de simultanéité de l'IMP (ST / SP/ I), Nous avons alors laissé les apprenants essayer d'associer individuellement chaque énoncé exprimant un emploi de l'IMP à sa définition. La correction collective s'est faite par la médiation de la langue arabe à l'aide de la traduction des énoncées. Cette démarche nous a permis de travailler sur les trois contextes de l'IMP qui nous intéresse en soulignant les ressemblances et les différences entre les deux langues au niveau de l'aspect PER/IMPER. Nous avons pu aussi vérifier la compréhension des apprenants à travers leurs réponses.

Après une relecture attentive des deux dialogues, nous avons demandé aux apprenants d'extraire dans l'exercice 3 d'autres exemples illustrant chaque contexte de simultanéité de l'IMP et nous avons corrigé ensemble oralement. Nous avons enfin entamé les exercices 4 et 5 où les apprenants devaient conjuguer les verbes au passé selon le contexte et repérer et corriger les neuf fautes dans le texte. Nous avons ensuite discuté le choix de l'IMP ou du PC en utilisant la LM arabe. À la fin de la séance, nous avons demandé aux apprenants de faire l'exercice 5 pour la séance suivante.

Séance 3 (1h30)

Nous avons d'abord corrigé ensemble exercice 5, puis nous avons fait raconter aux apprenants une histoire. Par exemple, nous avons commencé par dire « il était une fois », puis un apprenant a continué « il y avait un petit dragon dans la forêt ... » et ainsi de suite. Dans le cas où les apprenants ont évité l'usage l'IMP ou/et le PC, nous avons essayé de les inciter à continuer l'histoire en utilisant ces temps, comme par exemple : « La petite fille traversait la rue quand ... ».

Dans un deuxième temps, les apprenants ont été divisés en trois ou quatre groupes. Nous avons alors écrit au tableau les phrases prononcées dans le but de faire découvrir aux apprenants les fautes commises et de les corriger ensemble à travers la médiation de la langue arabe. Nous avons suivi cette démarche de correction pour chaque activité.

Enfin, nous avons distribué un document avec 9 images numérotées racontant l'histoire de *Cendrillon*⁵⁵ et chaque image a été attribuée à un apprenant. Nous leur avons accordé dix minutes pour leur permettre de raconter l'histoire en choisissant un des contextes de simultanéité de l'IMP. Après une mise en commun, les productions ont été corrigées collectivement au tableau avec la médiation de la LM.

À la fin de cette séance, nous avons demandé aux étudiants de rédiger pour le prochain cours une production écrite racontant un bon souvenir d'enfance ou de voyage.

Séance 4 (1h30)

Nous avons laissé un apprenant écrire au tableau le devoir demandé puis nous avons mené une correction collective avec l'ensemble des apprenants. Nous avons ainsi pu discuter du choix de l'IMP ou/ et du PC et leurs relations temporelles dans les différents contextes en nous appuyant sur le transfert de la LM.

Dans toutes les activités proposées aux apprenants lors des séances, nous avons toujours utilisé la médiation par la LM, soit pour corriger leurs fautes, soit pour confirmer le bon choix de forme. Ces activités ont permis d'appliquer le transfert et ont habitué les

⁵⁵ Voir annexe 8.

apprenants à mettre en place des mécanismes qui permettent de recourir à la langue maternelle dans l'apprentissage.

3.3.2.2. Description de la séquence destinée au GS

Séance 1 (Durée 1h30)

Nous avons distribué le document authentique⁵⁶ aux apprenants et nous avons procédé à un état des lieux des acquis des participants en posant des questions telles que « c'est quoi l'IMP ? Quand est-ce qu'on l'utilise ? ». Ainsi, nous attirons leur attention sur le sujet qui va être abordé et les motivons davantage.

Nous sommes ensuite passés à une phase de réflexion collective en laissant tout d'abord les apprenants lire le dialogue en français. Ensuite, nous avons extraits trois énoncés du dialogue français illustrant les trois contextes de simultanéité de l'IMP (ST / SP/ I). Nous avons alors laissé les apprenants essayer d'associer individuellement chaque énoncé exprimant un emploi de l'IMP à sa définition. La correction collective nous a permis de décrire les trois contextes et de vérifier la compréhension des apprenants à travers leurs réponses. Enfin, nous avons donné des explications à l'aide de schémas présentés *supra* afin d'aider les apprenants à différencier les trois relations de simultanéité que peut construire l'IMP et à mieux distinguer son usage de celui du PC.

Séance 2 (Durée 1h30)

Après une relecture attentive des deux dialogues, nous avons demandé aux apprenants d'extraire dans l'exercice 3 d'autres exemples illustrant chaque contexte de simultanéité de l'IMP et nous avons corrigé ensemble oralement.

Ensuite, les apprenants avaient un exercice à trous à remplir en conjuguant les verbes entre parenthèses aux temps appropriés (PC ou IMP) ainsi qu'un exercice où ils devaient corriger les fautes dans un texte. Certains apprenants ont mis en commun leurs réponses au tableau et nous avons échangé sur les erreurs commises et discuté les raisons de tel ou tel emploi de l'IMP ou du PC.

⁵⁶ Voir annexe 6.

Séance 3 (Durée 1h30)

Nous avons d'abord corrigé ensemble exercice 5, puis nous avons fait raconter aux apprenants une histoire. Par exemple, nous avons commencé par dire « il était une fois », puis un apprenant a continué « il y avait un petit dragon dans la forêt ... » et ainsi de suite. Dans le cas où les apprenants ont évité l'usage l'IMP ou/et le PC, nous avons essayé de les inciter à continuer l'histoire en utilisant ces temps, comme par exemple : « La petite fille traversait la rue quand ... ».

Dans un deuxième temps, les apprenants ont été divisés en trois ou quatre groupes. Nous avons alors écrit au tableau les phrases prononcées dans le but de faire découvrir aux apprenants les fautes commises et de les corriger ensemble à l'aide des schémas d'explication.

Enfin, nous avons distribué un document avec 9 images numérotées racontant l'histoire de *Cendrillon* et chaque image a été attribuée à un apprenant. Nous leur avons accordé dix minutes pour leur permettre de raconter l'histoire en choisissant un des contextes de simultanéité de l'IMP. Après une mise en commun, les productions ont été corrigées collectivement au tableau.

À la fin de cette séance, nous avons demandé aux étudiants de rédiger pour le prochain cours une production écrite racontant un bon souvenir d'enfance ou de voyage.

Séance 4 (Durée 1h30)

Nous avons laissé un apprenant écrire au tableau le devoir demandé puis nous avons mené une correction collective avec l'ensemble des apprenants. Nous avons ainsi pu discuter du choix de l'IMP ou/ et du PC et leurs relations temporelles dans les différents contextes.

Nous synthétisons dans le tableau 9 ci-dessous le programme des séances destinées aux GS et au GA qui se sont déroulés entre les pré-tests et les post-tests.

	GA	GS	Durée
<i>Séance 1</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir la règle (observer le dialogue en arabe et en français, faire l'exercice 1 afin de mettre en œuvre le transfert entre les deux langues) ; - Expliquer la règle. 	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir la règle (observer le dialogue en français, faire les exercices 1 et 2 afin d'acquérir les trois contextes de simultanéité de l'IMP) ; - Expliquer la règle. 	1h30
<i>Séance 2</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Introduire les trois contextes donnés dans l'exercice 2 ; - Faire les exercices 3 et 4, corriger collectivement en utilisant la LM. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire les exercices 3, 4 et 5, corriger collectivement en utilisant la schématisation des relations de simultanéité exprimées par l'IMP. 	1h30
<i>Séance 3</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Corriger l'exercice 5 ; - Faire raconter une histoire ; - Raconter une histoire imagée, corriger collectivement en se référant à la LM. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire raconter une histoire ; - Raconter une histoire imagée, corriger collectivement. 	1h30
<i>Séance 4</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire au tableau une production d'apprenant de la séance précédente, discuter des erreurs en référant à la LM. 	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire au tableau une production d'apprenant de la séance précédente, discuter des erreurs. 	1h30

Tableau 9 : Programmes des séances destinées au GA (groupe avec médiation) et au GS (groupe sans médiation).

En un mot, les deux groupes se sont formés de deux méthodes différentes avec des supports, activités, tests et durée presque similaires.

3.4. Résumé

Notre application didactique s'est effectuée sur le terrain du Yémen, auprès d'apprenants arabophones, dans le cadre institutionnel des facultés des langues de l'Université de Sanaa. Les participants sont des étudiants âgés de 20 à 22 ans, inscrits en licence 3 et 4 à la faculté de français. Ce public n'était pas nombreux et avait un niveau bas par rapport au niveau ciblé au terme de leurs études, B1/B1+ pour la licence 3 et B2/C1 pour la licence 4, à cause de la situation actuelle au Yémen et d'un contact avec le français qui se limite aux cours donnés par des professeurs non natifs. Chaque niveau a été divisé en deux groupes - un groupe expérimental avec médiation et un groupe de contrôle sans

médiation - afin de pouvoir répondre à la problématique de l'enseignement de l'IMP par la médiation de la L1 arabe.

Nous avons recueilli nos données à l'aide des instruments de mesure initiaux (pré-tests) et finaux (post-tests) constitués de deux activités (phrases à trous et texte à transformer au passé) sur 2 séances (pour une durée totale de 4 heures). Entre les deux séries de test, nous avons réalisé des séquences de construction des connaissances réparties en 4 séances (pour une durée totale de 6 heures) pour chaque groupe. Pour les séances du GA (groupe avec médiation), nous avons eu recours à la L1 pour les explications alors qu'avec le GS (groupe sans médiation), nous avons utilisé des explications des relations temporelles de l'IMP illustrés par des schémas. Il y existait une variété d'activités qui ont permis de promouvoir les 4 compétences langagières (compréhension écrite et orale, expression écrite et orale).

Après avoir décrit le recueil de nos données, nous allons, dans le chapitre suivant, détailler le traitement des données recueillies et présenter les analyses des résultats obtenus.

CHAPITRE 4 : RESULTATS ET ANALYSES

L'objectif de notre application didactique est de tester l'influence de la médiation avec la langue arabe sur l'apprentissage de l'IMP chez des apprenants arabophones. Pour répondre à cette problématique, nous avons recueilli des données sur le terrain dont nous allons maintenant présenter le traitement et l'analyse. À partir des productions des apprenants dans les pré-tests et les post-tests, nous avons ainsi calculé les pourcentages d'erreurs et de progression en fonction de différentes variables : contextes de simultanéité (ST, SP ou I)⁵⁷, groupes d'apprenants (avec ou sans médiation de la L1 arabe) et aspect lexical. Cette démarche nous permettra de tirer des conclusions générales concernant l'apport de médiation de la L1 dans l'apprentissage de l'IMP, puis d'affiner les conclusions en fonction des usages de l'IMP.

4.1. Présentation des résultats

4.1.1. Classement des réponses

Dans un premier temps, nous avons étudié les productions de nos apprenants concernant les relations entre procès et nous avons évalué leurs impacts sur l'emploi du PC et de l'IMP. Nous avons relevé et classé les erreurs commises. Pour ce faire, nous avons annoté les réponses de la façon suivante (cf. annexe 9) :

(i) La réponse est considérée comme correcte lorsqu'elle correspond à la réponse la plus « attendue » ;

(ii) La réponse est considérée comme « incorrecte » lorsque l'emploi est erroné, inapproprié, p. ex. l'emploi d'un IMP à la place d'un PC et réciproquement ou l'emploi d'autres temps, ou constitue une réponse « moins attendue ». Les phrases avec une réponse moins attendue mais acceptable n'ont pas été prises en compte comme étant un bon choix car elles ne correspondaient pas à l'explication donnée pendant les cours. De plus, une réponse comportant un temps autre que le PC ou l'IMP a été aussi considérée

⁵⁷ Pour rappel, ST = simultanéité totale, SP = simultanéité partielle et I = interruption.

comme fautive puisque nous avons précisé dans les consignes des exercices que seulement un de ces deux temps devait être utilisé. De fait, nous avons relevé des réponses au présent, au plus-que-parfait, à l'infinitif et même au conditionnel présent. En revanche, le conditionnel a été pris en compte et comptabilisé comme réponse correcte étant donné que les apprenants, ayant probablement l'intention d'employer l'IMP, ont dû l'utiliser par analogie en raison des terminaisons ressemblantes.

(iii) Par ailleurs, nous avons considéré comme réponse « nulle » les cas qui ont été ignorés par certains étudiants.

4.2. Calculs des pourcentages

Après avoir repéré tous les types de réponses et compté leur fréquence d'emploi, nous nous sommes concentrée sur les erreurs d'usage. Nos pourcentages sont ainsi basés sur les erreurs d'emploi et non sur les fautes morphologiques car une des questions centrales de notre recherche concerne les difficultés d'emploi de l'IMP et sa relation en contexte avec le PC. L'analyse est donc à la fois **qualitative** et **quantitative** afin de répondre à notre problématique qui est de comprendre l'acquisition des contextes de simultanéité de l'IMP.

Sur le plan qualitatif, plusieurs paramètres ont été distingués : les GA/ GS, les pré-/post-test, les trois contextes d'emploi de l'IMP cités précédemment et les niveaux L3/L4. Nous pourrions, grâce à cette analyse, identifier le(s) contexte(s) d'emploi de l'IMP qui pose(nt) davantage de problèmes pour les apprenants de FLE et également mesurer l'impact de la médiation avec langue maternelle arabe sur l'apprentissage de l'IMP.

Sur le plan quantitatif, nos calculs ont été effectués en deux étapes :

a) Calculs des pourcentages d'erreurs

Nous avons, tout d'abord, calculé le pourcentage d'erreurs commises par les apprenants dans les trois contextes d'emploi de l'IMP⁵⁸, de chaque groupe, de chaque niveau et de chaque test séparément. Les pourcentages obtenus ont permis de répondre à plusieurs

⁵⁸ Nous avons comptabilisé toutes les fautes pour chaque emploi de l'IMP dans l'exercice 1 et 2.

questions : quels groupes commettent le plus d'erreurs et dans quel(s) contexte(s) d'emploi de l'IMP ?

b) Calculs des pourcentages de progression

Nous avons calculé les pourcentages d'erreurs des pré-tests et des post-tests, à partir du nombre de fautes commises par l'ensemble des apprenants de L3 et L4 pour les contextes d'emploi ST /SP / I ainsi que pour les catégories de l'aspect lexical. Ensuite, nous avons soustrait les pourcentages obtenus aux pré-tests des pourcentages d'erreurs obtenus aux post-tests afin d'évaluer la progression ou la régression dans l'acquisition de l'IMP chez les apprenants. Les pourcentages de progression ont servi à comparer le groupe avec médiation de la langue arabe avec le groupe sans médiation en fonction du contexte d'emploi de l'IMP (ST /SP / I) et de l'aspect lexical.

En résumé, nous avons obtenu des **pourcentages d'erreurs** et des **pourcentages de progression** qui nous ont permis d'évaluer l'impact de la médiation dans l'apprentissage de l'IMP.

Avant de présenter une synthèse des résultats obtenus sur la performance de nos deux publics concernant l'usage de l'IMP, nous voudrions mentionner les **erreurs morphologiques** ou **syntaxiques** commises par les apprenants. Puisque notre problématique ne porte pas sur ces fautes, nous nous contentons d'en lister les différents types et de les illustrer :

- Les fautes d'accord de personne, de genre et de nombre :

(81) *Jeune, j'*était célibataire et j'*aimait Léa.* (4^e année, GA, C.12)

- Le choix du mauvais auxiliaire (*avoir / être*) :

(82) *Je lisais tranquillement quand soudain une branche *a tombé sur le toit de la maison.* (3^e année, GA, C.12)

- Les formes non appropriées du participe passé et l'accord du participe passé :

(83) *La fête battait son plein, à un moment toutes les lumières se sont *éteindu : c'était une panne d'électricité.* (4^e année, GA, C. 6)

- Les formes non-appropriées de l'IMP à la racine ou aux terminaisons :

(84) *Au moment où il *s'enfui*aient, deux gardes de palais les a arrêté. (4^e année, GS, C. 5)

(85) *Quand ils *étient* mariés, ils *disputient tout le temps. (4^e année, GS, C.4)

- L'ordre des mots :

(86) *Alors qu'elle traversait le parc, un chien *a la mordu.* (3^e année, GS, C.11)

Ces exemples montrent que les apprenants rencontrent encore des difficultés avec la morphe-syntaxe de l'IMP et du PC.

Dans les sections suivantes, nous analysons les erreurs fonctionnelles de l'IMP et l'impact du recours à L1 dans son acquisition selon deux variables principales : le type de simultanéité (ST, SP ou I) et l'aspect lexical.

4.3. Paramètre 1 : les contextes de simultanéité de l'IMP (ST / SP / I)

Notre protocole de recherche a pour objectif d'évaluer la maîtrise de l'IMP dans trois contextes de simultanéité (voir section 3.1). Dans ces emplois, le procès de l'IMP est concomitant avec d'autres procès : soit un procès au PC, c'est le cas de la Simultanéité Partielle (SP) et de l'interruption (I), soit avec un procès avec un autre IMP, c'est le cas

de la Simultanéité Totale (ST). Ces contextes d'emploi sont illustrés dans les exemples suivants :

(87) *Quand on s'est rencontrés en 1990, Estelle **faisait** son stage en entreprise.* (*Alter ego +*, B1, Dollez et Pons 2013 : 60)

→ Simultanéité partielle

(88) *Les touristes **faisaient** une visite guidée quand soudain leur guide **est tombé** dans l'escalier du musée.* (*Edito*, A2, Heu 2016 : 142)

→ Interruption

(89) *Hier, j'**étais** à la plage ; je **discutais** avec mes amis de tout et de rien. C'était une belle journée.* (*Agenda 2*, A2, Girardeau 2011 : p. 96).

→ Simultanéité totale

En effet, en (87) et (88), nous observons un emploi de concomitance puisque les procès à l'IMP des verbes « faire son stage » et « discuter » chevauche temporellement un autre procès. Soit les deux procès sont partiellement concomitants comme avec le procès « se rencontrer » en (87), soit les deux procès s'étalent simultanément sur une durée indéfinie comme avec le procès « être à la plage » dans l'exemple (89). Il est important de noter que dans ce dernier exemple il ne s'agit pas forcément de deux procès qui ont exactement la même durée. En revanche, en (88), la concomitance est un peu différente, le procès à l'IMP « faire une visite guidée » est interrompu à un moment donné par le procès au PC « tomber ».

4.3.1. Hypothèses

Nous faisons l'hypothèse que le contexte *d'interruption* (I) est le mieux acquis par rapport aux autres contextes, que ce soit pour le groupe avec médiation ou pour le groupe sans médiation. En effet, nous pensons que, étant donné que le procès au PC dans le contexte d'I est souvent précédé d'un adverbe incident comme « tout-à-coup », « soudainement », « brusquement » etc, les apprenants ont tendance à employer l'IMP dans la phrase qui se trouve avant l'adverbe et à choisir le PC dans la phrase qui le suit.

Les apprenants traiteraient alors ce contexte d'emploi comme une opération mathématique : IMP + adverbe d'incidence + PC = I. Ainsi, les participants ne devraient pas connaître de difficulté avec l'I, même si on remplaçait l'adverbe incident par une conjonction comme « quand », car nous avons expliqué les différentes variantes de ce contexte en cours (adverbe incident, conjonction ou absence de marqueur temporel). Dans le cas où nous sommes en présence de conjonctions, il est tout à fait possible que les deux groupes lient respectivement les verbes téliques et atéliques (cf. Garey 1957, Vendler 1967, Gosselin et François 1991⁵⁹) avec l'emploi du PC et de l'IMP, comme cela a été remarqué dans d'autres études (Izquierdo et Kihlstedt 2019 ; Izquierdo 2009 ; Labeau, 2005). Nous pensons ainsi que le recours à la langue maternelle arabe pour le GA aurait une faible influence ce contexte car les apprenants ont créé leur propre interlangue pour choisir le temps convenable avec une relation d'I en s'appuyant sur l'aspect lexical, les marqueurs adverbiaux ou les conjonctions.

Au contraire, nous faisons l'hypothèse que le contexte de *simultanéité totale* (ST) devrait être le moins maîtrisé chez les deux groupes car il n'a pas été présenté à notre public dans leur manuel *Point par Point*. Par ailleurs, ce contexte n'a pas non plus été expliqué par le professeur de grammaire. Pourtant, nous pensons qu'il y aurait moins de fautes si on enseignait, par le biais de documents ou de méthodes, que l'imparfait doit s'employer lorsque deux procès concomitants ont des durées proches. L'apprentissage de l'IMP en serait amélioré. En ce qui concerne le GA, il est probable que les apprenants fassent un transfert négatif avec la construction arabe *kâna* + C.Pré qui peut correspondre au PC ou à l'IMP selon le contexte. Nous illustrons ce point par l'exemple qui suit :

- (90) Ara ***Kâna*** (F1) *maşdûm-anb* (C.Pré).
 Être-ACC-3SG choqué-ADJ-SG.
 « Il a été choqué » ou « Il était choqué ».

⁵⁹ Rappelons que Vendler (1967) et Gosselin et François (1991) utilisent la terminologie borné vs non-borné (bounded vs non-bounded en anglais).

Comme on le voit, la traduction peut correspondre au PC « a été choqué » ou à l'IMP « était choqué ». On peut penser que les apprenants pourraient avoir tendance à faire une traduction littérale en employant le PC avec l'auxiliaire « être ». Pour eux, *kâna* + C.Pré pourrait être vu comme l'équivalent du PC car dans les deux cas on emploie une forme bornée du verbe « être ». La langue maternelle arabe pourrait donc avoir un fort impact sur l'apprentissage de l'IMP si les participants ne sont pas conscients de ce possible transfert négatif.

Quant à la SP (*simultanéité partielle*), elle devrait être moins difficile à acquérir que la ST car les apprenants connaissent déjà ce contexte d'emploi puisque la relation entre le PC et l'IMP est abordée dans les manuels. D'autre part, ce contexte se caractérise par l'intervention d'une situation bornée dans une autre déjà en cours. Cela permet aux étudiants d'employer les temps appropriés selon le contexte. Il est alors possible que les étudiants se reposent sur la télélicité et l'atélélicité pour bien employer le PC et l'IMP. Ainsi, les participants pourraient employer le temps pertinent selon le contexte comme dans cette phrase du post-test :

(91) (...) *il s'est précipité vers lui pour l'aider alors que le roi **cherchait** encore la sortie du labyrinthe.* (Post-test)

Il se peut que le groupe avec médiation progresse mieux que le groupe sans médiation si les apprenants sont conscients des transferts négatif et positif de la langue arabe. Dans ce cas, ils n'ont pas besoin de prendre en compte l'(a)télélicité du verbe pour employer le PC et l'IMP car qu'il suffit de traduire avec les équivalents de la langue arabe.

Pour conclure, nous pouvons attendre les résultats suivants pour les contextes d'emploi de l'IMP : la progression sera la plus forte pour l'I, puis pour la SP, enfin la progression sera moindre pour la ST. L'échelle de progression attendue sera donc : **I > SP > ST**.

4.3.2. Résultats obtenus

Nous avons établi les pourcentages de progression pour chaque contexte d'emploi de l'IMP en fonction des groupes d'étudiants avec ou sans médiation pour l'ensemble des deux années (3^{ème} année et de 4^{ème} année) et pour tous les exercices :

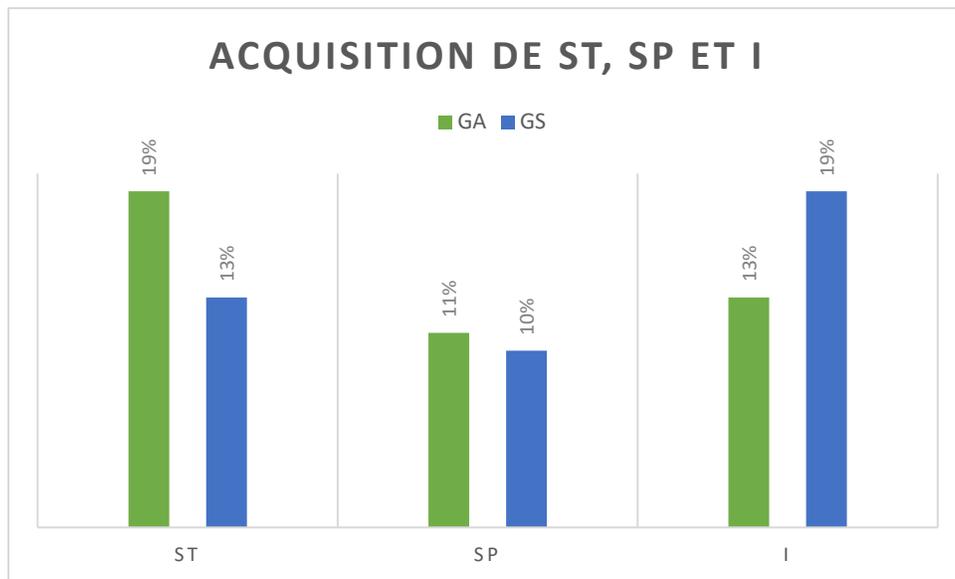


Figure 11 : Pourcentages de progression en fonction des emplois (ST, SP et I) et des groupes avec ou sans médiation (GA et GS).

On observe que l'échelle de progression des contextes du plus faible au plus important en fonction des groupe GA et GS, ne correspond pas totalement à ce que nous avons supposé. Les résultats se présentent comme suit :

GA : ST > I > SP

GS : I > ST > SP

Néanmoins, les résultats obtenus confirment en partie nos hypothèses. Nous constatons en effet que les apprenants du GS ont effectivement fait le plus de progrès dans le cas d'I (19% de progression). Néanmoins la ST arrive en première place chez le GA, avec 19% de progression et cette position invalide notre hypothèse selon laquelle la ST est le contexte le plus difficile à apprendre pour les apprenants arabophones. Enfin, pour les deux groupes, les apprenants ont progressé dans le cas de la ST : en plus de montrer la

meilleure progression pour le GA, ce contexte arrive en deuxième position pour le GS, avec 13% de progrès.

Par ailleurs, il existe un écart entre le pourcentage de progression pour la ST (19%) et celui pour l'I et la SP (13% et 10%) chez le GA, tandis que chez le GS la différence majeure apparaît entre le résultat de progression de l'I et celui de la ST et de la SP. Nous voyons également que la SP est le contexte où la progression est la plus faible chez les deux groupes. Ces différences de progression entre la ST et les autres contextes d'emploi, nous incitent à poser les questions suivantes : Existe-t-il un suremploi de l'IMP dans les trois cas pour le GA et pour quelle raison ce contexte a-t-il profité d'une progression élevée par rapport aux autres contextes ? Ou est-ce plutôt l'impact de la médiation avec la langue maternelle qui explique ces résultats ?

4.3.3. Interprétations des résultats

Dans cette section, nous allons analyser les résultats obtenus pour les trois contextes d'emploi de l'IMP afin de déterminer leurs origines. Par ailleurs, nous pourrions évaluer l'effet négatif ou positif du transfert de la langue maternelle dans l'apprentissage de l'IMP en fonction de ses contextes d'emploi.

4.3.3.1. Simultanéité totale : plus de progression chez le GA

Conformément à la figure 11 précédente, le tableau 10 ci-dessous montre que l'utilisation de la ST par le GA a atteint un pourcentage de progression élevé de 19% en comparaison avec les autres contextes et avec le GS. Ces résultats font écho à ceux de Kihlstedt (2002) démontrant que la ST est la plus fréquent chez les apprenants avancés.

	GA	GS
ST	19%	13%
SP	10%	11%
I	13%	19%

Tableau 10 : Pourcentages de progression des contextes de ST, SP et I chez les deux groupes.

En fait, le GA a fait davantage d'erreurs au pré-test avec la ST que le GS, ce qui explique en partie la plus forte progression du GA au post-test (cf. tableau 11 ci-dessous). En effet, nous observons 47% d'erreurs pour le GA au pré-test alors que les fautes du GS n'atteignent que 38%. Au post-test, le GA a commis 28% d'erreurs, c'est-à-dire presque moitié moins d'erreurs qu'au pré-test, tandis que le GS a produit 25% d'emplois incorrects c'est-à-dire à peu près un tiers de moins.

	GA	GS
Pré-test	47%	38%
Post-test	28%	25%
Progression	19%	13%

Tableau 11 : Pourcentages d'erreurs et de progression pour le contexte de ST.

En revanche, nous avons remarqué que les étudiants du GA ont moins bien utilisé les temps du passé dans le type d'énoncé illustré ci-dessous :

(92) *Depuis que sa femme *a été morte, il n'arrivait plus à se concentrer.* (Post-test, 3^e année, GA, C.2)

La plupart des apprenants, 62% d'entre eux, ont employé le PC au lieu de l'IMP dans cette phrase. D'autres (25%) ont employé le verbe *avoir* au présent :

(93) *Depuis que sa femme *a morte, il n'arrivait plus à se concentrer.* (Post-test, 3^e année, GA, C.3)

Il est vrai que le GS a commis les mêmes erreurs dans cet exemple, mais ils sont moins nombreux (57 %, dont 33% qui ont utilisé le PC et 23% le présent). Il semble que les apprenants voulaient employer le PC « a été morte », mais ils ont oublié le participe passé de verbe « être » bien que les verbes à conjuguer aient été mis entre parenthèse dans

l'exercice. Il est possible que le GS se soit référé à la L1 puisque la plupart des apprenants préfèrent en général passer par leur LM pour résoudre un problème affronté dans leur langue cible (Nation, 2003 ; Bialystok, 1983).

Pour ce qui est du groupe GA, on peut penser que le plus grand nombre d'erreurs est dû au transfert négatif de la construction composée de *kâna* + C.Pré qui peut se traduire par le PC ou l'IMP selon le contexte, ce qui a pu provoquer de la confusion chez les apprenants. Pourtant, nous avons expliqué ce point en cours afin que les participants ne commettent pas ce type d'erreur. Cependant, il semble que les étudiants ne puissent pas encore totalement éviter le transfert négatif de leur LM dans ce cas et reviennent inconsciemment à d'anciennes hypothèses erronées construites par manque de connaissance de la langue source⁶⁰. En fait, pour eux, *kâna* + C.Pré correspond au PC du verbe « être » en français « a été » + C. Pré.

Le fait d'avoir une proportion élevée d'erreurs dans cette phrase nous a amenée à observer toutes les phrases contenant verbe « être » + C.Pré afin de vérifier deux choses : d'une part, si le transfert négatif de la langue source influence l'usage des temps du passé, et d'autre part, si les résultats du GA avec la ST diffèrent de ceux du GS en excluant l'énoncé (93).

Nous n'avons trouvé que cinq énoncés avec « être » + C.Pré (dont l'énoncé (93)), dans l'exercice 1 et 2 du post-test, qui sont tous dans des contextes exprimant la ST :

- (94) *En effet, depuis que sa femme **était** morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail.* (Post-test)
- (95) *Ce roi, qui **était** tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art.* (Post-test)
- (96) *Léa arrosait les plantes de son salon. Les hydrangeas **étaient** un peu fanés, mais les rosiers semblaient superbes.* (Post-test).
- (97) *Jeune, j'**étais** célibataire et j'aimais Léa.* (Post-test).

⁶⁰ Selon Schachter (1994), il a dénommé les erreurs de transfert de ce type par « transfer error », voir section 2.3.1.2.

(98) *Quand ils étaient mariés, ils se disputaient tout le temps.* (Post-test)

Le nombre et le pourcentage d'erreurs commises dans ces énoncés sont donnés dans le tableau ci-dessous. On observe que le GA a commis plus d'erreurs (32%) que le GS (22%). Mais en ne prenant pas en considération les fautes de la phrase (94) qui a posé le plus de difficulté, les erreurs du GA tombent à 18% et celles du GS à 13%.

	GA <i>n / %</i>	GS <i>n / %</i>
<i>Être morte</i>	21	12
<i>Être tyran</i>	5	3
<i>Être un peu fané</i>	5	3
<i>Être célibataire</i>	4	4
<i>Être mariés</i>	4	1 ⁶¹
Total des énoncés	120 / 100%	105 / 100%
Total d'erreurs avec l'énoncé (94)	39 / 32,5 %	23 / 23%
Total d'erreurs sans l'énoncé (94)	18 / 18 %	11 / 13%

Tableau 12 : Nombre et pourcentage d'erreurs pour les énoncés incluant *être* + C.Pré pour les deux groupes au post-test.

Pourquoi les apprenants butent-ils plus sur l'énoncé (94) incluant être morte ? Nous pouvons l'expliquer par le fait que l'adjectif « morte » est dérivé d'un verbe télique « mourir ». Par conséquent, cet adjectif a pu être interprété, selon les participants, comme revêtant un caractère télique, ce qui expliquerait leur tendance à employer le PC avec le verbe « être ». Cependant, le GA fait toujours davantage de fautes à cause du transfert négatif de la langue maternelle. Nous retrouvons ce prédicat au pré-test dans un cas de SP :

(99) *Elle a alors découvert avec effroi que sa grand-mère était morte.* (Pré-test)

⁶¹ Deux absences de réponse n'ont pas été comptées.

Néanmoins, le taux d'erreur est moindre par rapport à l'exemple (93) du post-test :

	GA (n apprenants = 24)	GS (n apprenants = 21)
Pré- test : <i>être morte</i>	12 %	8 % ⁶²
Post-test : <i>être morte</i>	21 %	12 %

Tableau 13 : Pourcentages d'erreurs pour le prédicat « être morte » pour les deux groupes aux deux tests.

Nous pouvons en déduire que la médiation avec la langue source crée davantage de confusion dans le GA. Il semblerait que l'apprenant recourt à la construction nominale arabe *kâna* + C.Pré dont la structure ressemble à celle de « être » au PC : « a été » + C.Pré de même qu'il pourrait se référer à la construction verbale arabe correspondant à l'IMP en français (*kâna* + F2). L'apprenant n'évite pas encore de façon systématique le transfert négatif de la langue arabe et généralise le recours à la langue maternelle, que le transfert soit positif ou négatif. Notons que cette explication repose sur la comparaison entre deux énoncés du pré-test et du post-test. Toutefois on peut se demander le GS fait plus de progrès que le GA si nous comparons toutes les énoncés de ce type au pré-test et au post-test ? Nous allons répondre à cette question dans la section 4.4.3.1 lorsque nous reviendrons sur le paramètre des groupes avec ou sans médiation.

Nous voudrions maintenant évoquer l'emploi du présent chez les participants. On remarque que le GS l'utilise de façon plus importante que le GA. Cela pourrait signifier que l'IMP chez les participants est encore en cours d'acquisition comme le suggère l'étude de Howard (2005) qui montre que les apprenants sur-utilisent le présent dans des contextes d'imperfectivité passée. Kihlstedt (1998) souligne également que, à cause de la polysémie de l'IMP, les apprenants limitent d'abord l'emploi de l'IMP aux verbes d'état (comme *être*, *avoir*, *sembler* etc.) puis l'étendent aux autres catégories verbales.

En fait, selon Howard (2005 : 176), l'apprentissage de l'IMP se fait d'une manière graduelle et non uniforme :

⁶² Deux absences de réponse n'ont pas été comptées.

« l'apprenant tend à l'employer de façon restrictive dans un contexte spécifique, avant de l'étendre à un autre contexte, jusqu'à ce qu'il l'emploie dans tous les contextes pour exprimer des valeurs aspectuelles différentes ».

En effet, dans nos données, nous constatons aussi un sur-emploi du présent à la place de l'IMP :

(100) *Depuis que sa femme *est morte, il n'arrivait plus à se concentrer.* (Post-test, 3^e année, GS, C.5).

(101) *Ce roi, qui *est un tyran *estime que tous ses citoyens *doivent être de bon travailleurs.* (Post-test, 3^e année, GS, C.8)

Nous pensons que l'apprentissage par la médiation avec langue maternelle peut aider ici l'usage de l'IMP (ou/et du PC) à émerger. Si nous observons les pourcentages concernant les autres réponses que le PC ou l'IMP, comme le présent et le plus-que-parfait, nous constatons que le GA a réduit de presque de moitié son pourcentage d'erreurs de 13% au pré-test à 5% au post-test, progression qui est meilleure que celle du GS de 7% à 5%. La progression des deux groupes est donc au final de 8% pour le GA contre 2% pour le GS :

	GA	GS
% de progression pour les autres temps	8%	2%

Tableau 14 : Pourcentages de progression pour le GA et le GS concernant les autres réponses (seulement dans le cas de la ST).

Dans l'exemple (102) précité, il se peut que l'étudiant ne comprenne pas que l'usage de « est morte » dans la subordonnée « Depuis qu'elle est morte » appelle l'usage d'un présent dans la principale : « il n'arrive plus à se concentrer ». De même, l'emploi de l'IMP dans la principale « il n'arrivait plus à se concentrer », demande également son utilisation dans la subordonnée « Depuis qu'elle était morte » car les deux procès « être morte » et « ne plus arriver à » se chevauchent. En réalité, la complexité de cette

séquence réside également dans l'aspect lexical de l'expression « arriver à faire quelque chose » modifié par la négation « ne plus » qui change un procès télique en procès atélique (Labeau, 2005) et qui oblige à employer l'IMP. À cause de cette complexité et du fait que ce type de séquence soit moins fréquent, les apprenants ont sur-employé le PC à cause d'un développement insuffisant de leur interlangue :

(102) Depuis que sa femme est morte, il n'*a plus **arrivé** à se concentrer. (Post-test, 4^e année, GS, C.9).

Pour une partie d'entre eux, l'aspect du verbe *arriver* est en effet ponctuel, d'où l'emploi du PC. Notons tout de même que ce verbe pose moins de problèmes pour le GA (50% d'erreurs) que pour le GS (71% d'erreurs).

Enfin, nous remarquons que le GS connaît des difficultés dans l'emploi de l'IMP avec des verbes d'action tels que « jongler » et « chanter », comme dans l'exemple suivant :

(103) La ville semblait vide, quand soudainement une foule de gens *a appartu.
*Certains *a jonglé et d'autres *a chanté.* (Post-test, 3^e année, GS, C.11)

En effet, le GS commet, en général, plus d'erreurs avec ces verbes d'action en contexte de ST (23% de fautes) que le GA qui n'a fait que 8% de fautes. Nous pouvons donc en conclure que l'(a)télicité des verbes d'état et d'action pose encore des problèmes dans ce contexte. Dans le GS, l'emploi du PC alterne avec celui du présent à la place de l'IMP attendu et c'est la raison pour laquelle la ST prend la deuxième place pour le GS.

Pour conclure, la ST est moins maîtrisée chez le GS parce que les participants emploient le présent et le PC au lieu de l'IMP avec des verbes d'état et d'activité. Par ailleurs, le GA a, en général, réussi à employer l'IMP correctement avec des verbes

atéliques dans des contextes IMPER en dépit du transfert négatif qui peut créer de la confusion pour des contextes complexes et peu fréquents. Par conséquent, une partie de notre hypothèse est infirmée. En effet, le GA montre une meilleure progression avec la ST et ce contexte prend la deuxième place chez le GS (alors que nous attendions de plus grosses difficultés qu’avec les autres contextes). Toutefois, comme nous l’avions prédit, le GA semble avoir tiré profit de la médiation avec la L1 en évitant mieux le transfert négatif, même si cela ne fut pas toujours le cas avec la séquence « être » + C.Pré.

4.3.3.2. Simultanéité partielle : une progression moindre

Kihlstedt (2002) a montré, en comparant l’emploi de l’IMP chez des locuteurs natifs et chez des apprenants suédophones, que la SP (ou *simultanéité partielle*) n’apparaît qu’à un stade avancé chez les locuteurs non-natifs :

« Les valeurs qui n’impliquent que la simultanéité partielle entre l’intervalle de référence et le temps du procès résistent le plus longtemps à être intégrées dans la langue de l’apprenant » (2002 : 16).

Ainsi, il serait normal de constater que cet emploi de l’IMP est moins bien acquis chez nos apprenants puisqu’il apparaît tardivement par rapport aux autres contextes de l’IMP et que sa maîtrise prend plus de temps. C’est bien ce que l’on observe : les progrès sont moindres chez les apprenants des deux groupes pour les contextes de SP :

	GA	GS
ST	19%	13%
SP	10%	11%
I	13%	19%

Tableau 15 : Pourcentages de progression dans les contextes de ST, SP et I chez les deux groupes.

Remarquons que les stades d’acquisitions de Kihlstedt ont été établis au moyen de données dialogiques alors que nous sommes en présence d’un recueil de données écrites

dans notre travail. Cependant, nous avons obtenu des résultats convergents concernant la SP qui prend la dernière place des stades de progression, pour les deux niveaux⁶³.

Si l'on s'intéresse aux pourcentages d'erreurs dans les deux groupes, on se rend compte que les erreurs du GA et le GS au pré-test ont diminués seulement de 40% à 30%, contre 33% à 22% chez le GS (cf. tableau 16).

	GA	GS
Pré-test	40%	33%
Post-test	30%	22%
Progression	10%	11%

Tableau 16 : Pourcentages d'erreurs et de progression pour le contexte de SP.

En observant les erreurs d'usage de SP, nous constatons que les participants des GA et GS emploient l'IMP surtout avec les verbes « se lever », « rencontrer », « entrer », « se précipiter » dans des contextes PER. Le PC quant à lui est employé avec le verbe « exister⁶⁴ » en contexte IMPER. Les pourcentages⁶⁵ d'erreurs donnés dans le tableau suivant illustre les différents niveaux de difficulté :

⁶³ Le dernier stade d'acquisition pour Marie Kihlstedt est l'emploi de l'IMP « aux confins » qui n'était utilisé que par des locuteurs natifs. La SP n'est acquise qu'à un niveau avancé chez les locuteurs non-natifs (avant l'IMP « aux confins »). Ceci nous montre que la progression dans l'acquisition de cet emploi de l'IMP prend du temps.

⁶⁴ C'est le seul verbe à l'IMP qui a posé autant de problème pour le GA.

⁶⁵ Nous avons calculé les pourcentages par rapport au nombre d'occurrences de chaque verbe séparément et non pas par rapport au nombre d'occurrences de tous les verbes employés dans le cas de SP. Nous avons seulement mentionné les verbes pour lesquels nous notons de nombreuses fautes.

	GA		GS	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
<i>Se lever</i>	12	50%	8	38%
<i>Rencontrer</i>	10	41%	7	33%
<i>Entrer</i>	8 ⁶⁶	33%	4	19%
<i>Se précipiter</i>	9	42%	10	47%
<i>Exister</i>	12 ⁶⁷	50%	5 ⁶⁸	23%

Tableau 17 : Nombre et pourcentage d'erreurs avec les contextes de SP posant problème⁶⁹ en fonction du groupe.

Ce tableau nous permet de repérer les verbes avec lesquels les deux groupes rencontrent le plus de difficultés. Il apparaît que les deux groupes commettent des fautes, d'une part, en employant le PC avec des verbes atéliques dans des contextes imperfectifs et, d'autre part, en employant l'IMP avec les verbes téliques dans des contextes perfectifs.

Nous nous intéressons d'abord à la première association atypique fautive. Soit l'exemple suivant :

(104) *Quand il est entré dans son jardin, il *a existé deux gardes du palais devant sa porte.* (Post-test, 4^e année, GA, C.7)

Ainsi, 54% des apprenants du GA emploient le PC au lieu de l'IMP avec « exister » qui est un verbe d'état⁷⁰. Cette erreur commise par certains apprenants, pourtant repérés comme ayant un niveau avancé par rapport aux autres étudiants, semble due à une lacune dans l'input (ils n'ont peut-être pas été confrontés à ce verbe de la langue ciblée)

⁶⁶ Avec 1 réponse nulle, on obtient 37.5% d'erreurs.

⁶⁷ Avec 1 réponse nulle, on obtient 54% d'erreurs.

⁶⁸ Avec 3 réponses nulles, on obtient 38% d'erreurs.

⁶⁹Le degré de couleur indique le degré de difficulté : > 45% importante difficulté, > 35% difficulté moyenne, > 25 % difficulté modérée, > 15 % faible difficulté.

⁷⁰ Le verbe *exister* n'est pas le verbe idiomatiquement attendu ici, même si du point de vue du sens, il est compatible. Cependant, nous avons pris en compte ce verbe puisque le GS n'a pas commis beaucoup d'erreurs comme le GA (23%).

conduisant à un manque de connaissance. Nous pensons par ailleurs que ce sur-emploi du PC ne vient pas de la référence avec la langue maternelle, étant donné qu'il n'existe pas de transfert négatif avec ce type d'occurrences. En effet, ces dernières correspondent toutes à des énoncés arabes où le verbe « être » à l'accompli (F1) est suivi d'un verbe à l'inaccompli (F2) : *kâna* + F2, et qui se traduit en français par l'IMP. Le transfert, s'il s'opère, est donc positif. Toutefois, cette opération s'avère difficile puisqu'elle n'est pas encore systématique, probablement parce que le public ignore le sens du verbe « exister ».

(105) Ara	ʔndama	dakhal-a (F1)	ila	l-ḥadiqata-hu,	
	<i>Quand</i>	<i>entre-ACC-3SG</i>	dans	jardin(son)	
	<i>kâna</i> (F1)	<i>īujade</i> (F2)		<i>ḥaris-n</i>	<i>amama</i>
	être-ACC-3SG	exister-INACC-3SG		garde	Devant
	<i>babi-hi.</i>				
	porte(sa).				
	« Quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte ».				

En revanche, le GS paraît commettre moins de fautes avec ce verbe d'état et trois participants n'ont pas donné de réponses. Si nous comptons ces réponses, le pourcentage augmente jusqu'à 38%. Le verbe « exister » prend donc la deuxième place quant au degré de difficulté. Cependant, selon nous, donner une mauvaise réponse est plus satisfaisant que n'en donner aucune car il est bien entendu que c'est aussi grâce aux erreurs que l'apprentissage peut se faire.

Le fait de donner des non-réponses révèle plusieurs choses : soit les participants ont un niveau insuffisant ou ignorent vraiment la réponse, soit la durée de l'examen n'était pas assez longue. Cette dernière option est possible car nous avons observé que le GA semble répondre plus rapidement et mieux que le GS et qu'ils n'ont pas donné de non-réponse pour cette occurrence.

Pour ce qui est de l'emploi de l'IMP avec des verbes téliques dans des contextes perfectifs (ou non prototypiques), les deux groupes commettent également des fautes. Toutefois, on note plus d'erreurs chez le GA. Il s'agit des verbes téliques : « se lever » (50% d'erreurs), « rencontrer » (41% d'erreurs) et « se précipiter » (42% d'erreurs) qui représentent un niveau de difficulté élevé à très élevé. Pourtant, en respectant le transfert positif, les apprenants auraient dû utiliser plus souvent le PC.

(106) *Paul *se levait pendant que sa femme, Marie, s'habillait.* (Post-test, 4^e année, GS, C.5)

(107) *Il habitait dans le quartier où il la *rencontraît.* (Post-test, 3^e année, GA, C.7)

(108) (...) *Il *se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie.* (Post-test, 3^e année, GS, C.11)

Remarquons toutefois que, dans les exemples (106) et (107), il est possible d'employer l'IMP ou le PC en fonction du scénario que l'on interprète. Comme Mellet l'explique (2003 : 92-93), des scénarios pragmatiques dans notre connaissance du monde créent des relations rhétoriques ou logiques entre des procès. Ainsi, dans l'exemple (106), si les apprenants emploient l'IMP, c'est qu'ils comprennent que Paul met longtemps à effectuer l'action de « se lever ». Dans l'exemple (107), l'IMP est possible si on considère que la rencontre avait lieu à plusieurs reprises. Néanmoins, le PC reste le temps le plus attendu hors contexte car une interprétation itérative est plus coûteuse qu'une interprétation semelfactive. Nous constatons également des difficultés dans l'exemple (108) chez le GA avec « se précipiter » (42% d'erreurs). « Se précipiter » est le verbe qui a causé le plus de difficultés pour le GS avec un pourcentage légèrement plus élevé (47% d'erreurs), due à une seule réponse de différence. L'emploi fautif de l'IMP chez le GS est cependant notable car ce groupe montre un niveau un peu plus avancé et des pourcentages d'erreurs moins élevés que le GA dès le test initial. Cependant le GA pourrait avoir évité cette erreur en respectant le transfert positif de l'expression de *kâna* + F2 car ce type d'énoncés ne comporte pas de prédicats impliquant un transfert négatif. Soit la traduction :

(109) Ara 'Asra ʕa (F1) naḥwa-hu li- mūsāʕadati-hi.
 Se précipiter-ACC-3SG vers(lui) pour aider(le).
 « Il s'est précipité vers lui pour l'aider (...) ».

En effet, nous voyons dans cet exemple que l'énoncé arabe comporte un verbe à l'ACC, 'asra ʕa « s'est précipité » qui correspond au PC et non pas à l'IMP (cf. figure 8). Par ailleurs, dans les exemples (106), (107) et (108), nous constatons que les apprenants se rendent compte que qu'ils peuvent aussi employer l'IMP avec des verbes *dynamiques* (Vendler, 1967). Cela signifie que cet emploi erroné de l'IMP montre toutefois une progression chez les deux groupes et suggère que la SP se développe dans leur interlangue.

Les difficultés rencontrées par les apprenants s'expliqueraient donc par la complexité de la SP qui envisage un événement comme étant en train de se dérouler à un moment précis. Kihlstedt (2002 : 22) explique que :

« [c]es valeurs demandent des opérations cognitives assez complexes, qui ne sont pas forcément accessibles lors d'une mise en mots en langue étrangère ».

De plus, les participants ne sont pas encore habitués à catégoriser la télélicité et l'atélicité et leur relation avec l'opposition PC/IMP car, en arabe, il n'existe pas d'encodage oppositionnel PER / IMPER. Il faut quand même remarquer que nous avons expliqué, pour les deux groupes, qu'il est possible d'employer l'IMP, non seulement avec des verbes atéliques, mais également avec des verbes téléliques comme dans l'exemple : « quand elle traversait la rue, un chien l'a mordue ». Cette explication a pu créer de la confusion chez les apprenants concernant la SP et causer ainsi un sur-emploi de l'IMP avec des verbes téléliques en contexte PER. Puisque l'acquisition de l'IMP s'effectue progressivement valeur après valeur, peut-être fallait-il l'enseigner de cette façon, en présentant graduellement les différents types de contextes.

En conclusion, nos observations paraissent invalider nos hypothèses. D'abord, la SP s'avère plus difficile à maîtriser que l'I et moins facile que la ST. Il semblerait en effet que l'opposition entre une action illimitée englobante et une action limitée englobée

permettent de bien guider l'emploi de l'IMP et du PC. Ensuite, le GS semble s'appuyer sur l'(a)télicité pour choisir le bon temps tandis que le GA n'aurait pas besoin de prendre en compte l'aspect lexical grâce à la médiation. En effet, la SP pose problème dans les deux groupes et occupe le dernier rang dans l'échelle de progression (cf. tableau 15). Les raisons sont probablement la relation oppositionnelle PER/IMPER complexe et la moindre fréquence de ce contexte dans l'input de l'apprenant. En conséquence, les participants ont employé l'IMP au lieu du PC avec les verbes téliques dans des contextes PER. Nous pouvons également signaler que la médiation avec la langue arabe n'a pas donné d'impacts positifs forts dans ce contexte, parce qu'elle est partiellement automatisée ou aléatoirement utilisée.

4.3.3.3. Interruption : une meilleure progression sans médiation

Si l'on compare les pourcentages de progression, l'I occupe le premier rang pour le GS (19%) par rapport aux autres contextes, alors que la progression est plus faible chez le GA (13%).

	GA	GS
ST	19%	13%
SP	10%	11%
I	13%	19%

Tableau 18: Pourcentage de progression chez les deux groupes concernant l'I.

Le GA semble avoir plus de difficultés bien que l'I ait été la plus attestée par rapport à la ST (47% d'erreurs) et à la SP (40%) au pré-test (cf. tableaux 10 et 15). En effet, les usages erronés sont passés de 36% à 23% chez le GA alors que, chez le GS, ils tombent de 33% à 14%.

	GA	GS
Pré-test	36%	33%
Post-test	23%	14%
Progression	13%	19%

Tableau 19 : Pourcentages d'erreurs et de progression pour le contexte d'I.

Dans les données, nous avons observé que le GA tend à employer davantage l'IMP dans des contextes PER et le PC dans les contextes IMPER avec les verbes téliques :

(110) *Au moment où ils *sont enfuis deux gardes du palais *ont les arrêté.* (Post-test, 4^e année, GA, C.4)

(111) *La ville *semblait vide mais une foule de gens *apparaîtaient en chantant. Certains jonglaient et d'autres dansaient.* (Post-test, 3^e année, GA, C.3)

En observant les deux exemples, nous pouvons constater que les participants ont sur-employé le PC avec le verbe télique « s'enfuir » (33% d'erreurs) dans des contextes IMPER et ont sur-utilisé l'IMP avec le verbe télique « apparaître » (62% d'erreurs) dans des contextes PER. Nous remarquons un pourcentage d'erreurs important avec ce dernier en raison de l'utilisation du connecteur logique « mais », marquant dans ce cas l'I, ce qui n'est pas fréquent dans l'input des apprenants. Nous notons que c'est également avec cet exemple que le GS a commis davantage de fautes par rapport aux autres exemples comme le montre le tableau ci-dessous qui indiquent le niveau de difficulté rencontré :

	GA	GS
<i>S'enfuir</i>	33%	15%
<i>La fête battre son plein</i>	37%	35%
<i>Apparaître</i>	62%	45%

Tableau 20 : Pourcentage d'erreurs avec les contextes d'I posant problème dans les deux groupes⁷¹.

Cependant, le fait d'employer l'IMP avec un procès télique comme « apparaître » peut être considéré comme un développement dans l'apprentissage : les apprenants du GA n'associent plus systématiquement l'aspect grammatical (IMP ou PC) à l'aspect lexical et commencent à prendre conscience que l'usage du PC n'est pas toujours conditionné par la télicité du procès et que l'emploi de l'IMP n'est pas forcément conditionné par l'atélicité du procès. En effet, on voit que les deux groupes ont bien réussi à employer l'IMP avec un verbe télique « traverser » en contexte imperfectif :

(112) *Pendant qu'elle **traversait** le parc, un chien l'**a mordu**.* (Post-test, 4^e année, GA, C. 6)

On peut toutefois se demander pourquoi le GA fait plus de fautes dans les contextes d'I. Dans le cas de l'exemple (114), le GA aurait pu éviter l'emploi de l'IMP avec le verbe « apparaître » car nous sommes dans le cas où un transfert positif de la langue arabe aurait pu opérer : dans l'énoncé équivalent arabe, on trouve la forme F1 seule qui correspond toujours au PC :

(113) Ara *L-madīnah* *kānat* (F1) *tabdū* (F2) *khaliat-n*
Ville être-ACC-3SG sembler-INACC-3SG vide-SG
lakin *ḥaḥd-un* *min* *l-nas* *ḡahar* (F1).
mais foule de gens apparaître-ACC-3SG.

⁷¹ Le degré de couleur indique le degré de difficulté : > 55% très grande difficulté, > 45% importante difficulté, > 35% difficulté moyenne, > 25 % difficulté modérée, > 15 % faible difficulté.

« La ville semblait vide mais une foule de gens **est apparue** ».

En (113), *zahar* est un verbe à l’accompli ayant comme équivalent la forme au PC « est apparue ». Ainsi, l’usage du transfert du PC et de l’IMP n’aiderait pas seulement à réduire les erreurs, mais inciterait aussi les apprenants à ne pas restreindre l’IMP à des procès atéliques mais à élargir son usage à des procès téliques dans des contextes IMPER. Soit un autre exemple illustrant le transfert positif à partir de la langue arabe.

(114) Ara *Fī la-ḥḏati āl-latī* **kānā (F1)** *īahrubāni (F2)*
Au moment où être-ACC-PL s’enfuir-INACC-PL
qabaḏa *ṣalīhima* *ḥārisān* *min al-qasr.*
arrêter-ACC-3SG les gardes-PL de palais.

« Au moment où ils **s’enfuyaient**, deux gardes du palais les ont arrêtés ».

En effet, l’expression avec *kāna* + F2 constitue un contexte IMPER que ce soit avec un verbe atélique à l’inaccompli *kānat tabdū* « semblaient » (cf. (113)) ou avec un verbe télique à l’inaccompli *kānā īahrubāni* « s’enfuyaient » (cf. (114)). Dans les deux cas, on traduit donc par l’IMP en français. Par opposition, l’expression *zahar* « est apparue » (verbe à l’accompli) constitue un contexte perfectif avec un verbe télique (cf. (113)) et se traduit donc par un PC en français. Cependant, les erreurs qui subsistent avec ces phrases exprimant l’I indiquent que le recours à la langue maternelle n’est pas encore systématique chez le GA.

Néanmoins, les erreurs sont moins fréquentes avec l’I. Il pourrait s’agir d’un contexte saillant chez les participants grâce à son interprétation guidée par des scénarios pragmatiques qui se basent sur nos connaissances du monde (Mellet, 2003 : 92-93), surtout avec des verbes plus fréquents comme « travailler et venir », « attendre et entendre ». Soit les exemples :

(115) *Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier.* (Post-test, 3^e année, GA, C.14)

(116) *Je travaillais à mon bureau et le directeur est venu pour me donner un autre dossier à traiter.* (Post-test, 4^e année, GS, C.8)

Dans l'exemple (115) et (116), les apprenants ont réussi à utiliser l'IMP avec les verbes « attendre » et « travailler » car ceux-ci sont fréquents et renvoient à des scénarios fréquents dans la vie quotidienne. L'IMP a été correctement employé dans l'exemple (116) malgré la présence du coordonnant « et » pourrait introduire une confusion pour nos publics car il évoque souvent une succession d'action. En revanche, dans l'exemple (117) ci-dessous, les deux groupes ont employé le PC avec le procès du verbe « battre son plein » à la place de l'IMP :

(117) *La fête *a battu son plein. A un moment toutes les lumières *se sont éteindu⁷² ; c'était l'électricité.* (Post-test, 3^e année, GS, C.11)

Une première raison possible est qu'ils ignorent certainement cette expression. De plus, le complément du verbe peut quelquefois changer le type du procès. Ainsi, le verbe télélique d'achèvement « battre » devient un verbe atélique d'activité dans « battre son plein » et dans ce contexte l'IMP doit alors être utilisé.

D'autre part, ce qui rend l'I davantage plus facile à maîtriser, ce sont les adverbes d'incidence qui permettent de choisir plus facilement entre les deux temps du passé. Soit l'exemple suivant dans lequel nous observons moins d'erreurs (soit 10 % pour le GS et 10 % pour le GA) :

(118) *Je lisais tranquillement quand soudain une branche est tombée sur le toit de la maison.* (Post-test, 4^e année, GA, C.9)

⁷² Il s'agit d'une faute flexionnelle.

Ici, l'usage de l'IMP et du PC sont systématiques dans l'exemple grâce au connecteur incident « soudain » (voir aussi « à un moment » dans l'exemple (117)). Cette constatation valide une partie de notre hypothèse qui postule que les apprenants s'appuient sur les marqueurs adverbiaux pour employer le PC et l'IMP.

En résumé, les progrès dans l'acquisition de l'I sont moindres chez le GA parce que, en l'absence de scénarios pragmatiques ou de marqueurs incidents, ce groupe s'appuie davantage sur l'aspect des verbes. En conséquence, la langue maternelle impacterait faiblement l'usage de l'IMP et du PC et l'hypothèse nulle postulant que la langue arabe n'améliorerait pas significativement l'apprentissage de l'IMP serait dans ce contexte valide. En effet, les apprenants favorisent le recours à deux facteurs : la télélicité ou l'atélicité des procès et les marqueurs adverbiaux. Le GS semble meilleur que le GA dans l'apprentissage de ce contexte car le GS semble mieux comprendre que la relation entre (a)télélicité et IMP/PC n'est pas systématique dans le contexte de l'I. Ainsi, nous pouvons conclure que le GS ne s'appuie pas autant que le GA sur l'aspect lexical pour choisir le temps approprié.

Après avoir analysé le rôle de la médiation dans l'acquisition des contextes de simultanéité de l'IMP (ST, SP et I), nous allons examiner la performance du GA et du GS en fonction de l'aspect lexical. Les résultats de cette analyse nous permettront également de vérifier les sur-/sous emplois de l'IMP et du PC et de mieux cerner les raisons de la progression remarquable de la ST chez le GA et de l'I chez le GS.

4.4. Paramètre 2 : l'aspect lexical

Notre étude est conçue pour tester l'impact de l'enseignement avec la médiation avec langue arabe sur l'apprentissage de l'IMP. Dans cette partie, nous allons comparer les erreurs et la progression du groupe expérimental avec médiation (GA) et du groupe contrôle sans médiation (GS) en fonction de l'aspect lexical. Cela nous permettra au final d'identifier le stade d'apprentissage de ces deux groupes et d'évaluer l'impact positif ou négatif de la médiation de la L1 arabe.

4.4.1. Hypothèse

Notre hypothèse centrale prédit que l'apprentissage de l'IMP s'améliore en faisant référence à la langue maternelle arabe. L'hypothèse nulle serait au contraire que les participants comprennent les relations contextuelles de l'IMP avec le PC et seraient capables d'employer correctement l'IMP sans avoir besoin de recourir à leur langue maternelle. En effet, nous pensons que la médiation en langue arabe peut représenter une aide précieuse dans les processus de compréhension et d'apprentissage de l'emploi de l'IMP en français. En particulier, nous faisons l'hypothèse que la médiation peut permettre de dépasser l'influence de l'aspect lexical qui induit des erreurs chez les apprenants dans certains contextes de simultanéité. Toutefois, cette aide ne peut être efficace que dans le cas où les apprenants du GA possèdent des connaissances suffisantes sur les équivalences ainsi que sur les différences entre la langue arabe et le français. Autrement dit, la médiation ne sera bénéfique que si les apprenants parviennent à activer un transfert positif et à éviter un transfert négatif de la langue arabe.

Comme nous l'avons expliqué auparavant, le transfert positif de l'arabe vers le français avec l'expression *kâna* + F2 pousse les étudiants à employer correctement l'IMP. Dans ce cas, la compréhension de la distinction PER/IMPER ne devrait pas être nécessaire au bon usage de l'IMP et les apprenants seraient moins influencés par l'aspect lexical dans leur choix. Nous donnons ces deux exemples afin d'illustrer notre point de vue :

(119) Ara	<i>Kun-tu</i> (F1)	<i>aqr'au</i> (F2)	<i>bihuduin</i>
	Être-ACC-1SG	lire-INACC-1SG	tranquillement
	<i>ʕndama</i>	<i>fajat-an</i>	<i>gussn-un waqafa</i>
	<i>quand</i>	soudain	branche
	<i>ala</i>	<i>l-saqf.</i>	tomber-ACC-3SG
	Sur	toit.	
	« Je lisais tranquillement quand soudain une branche est tombée sur le toit. »		

(120) Ara	<i>ʕndama</i>	<i>kâna</i> (F1)	<i>istaḥim</i> (F2),
	Qaund	être-ACC-3SG	prendre-INACC-3SG
	<i>iqtaṭaʕ</i> (F1)	<i>l-ma</i>	<i>al-saken</i> .
	couper-ACC-3SG	eau	chaude.
	« Quand il prenait sa douche, l'eau chaude a coupé ».		

Dans ces deux phrases, les apprenants peuvent employer directement l'IMP sans réfléchir comme l'équivalent direct de *kâna* + F2. Ils n'auraient pas à fonder le choix du temps sur l'aspect atélique (« lire », cf. (119)) ou télique (« prendre une douche », cf. (120)) du verbe. Ainsi, la médiation linguistique de la langue arabe pourrait davantage faciliter l'apprentissage de l'IMP et aiderait les apprenants à dépasser l'effet de l'aspect lexical qui pourrait produire des erreurs dans le cas de verbes téliques (p. ex. « *a pris sa douche » en (120)).

Néanmoins, la médiation par la langue arabe ne garantit pas la bonne utilisation de l'IMP avec la construction arabe *kâna* + C.Pré car celle-ci peut se traduire par un PC ou un IMP selon le contexte. Celle-ci pourrait induire de la confusion chez les apprenants. Nous illustrons ce transfert négatif par les deux exemples suivants :

(121) Ara	<i>Bʕd l-zaḥīrah</i>	<i>kuntu</i> (F1)	<i>mariḍ-an</i> (C.Pré).
	Après midi	être-ACC-1SG	malade-ADJ-SG.
	« J' ai été malade cet après-midi ».		
(122) Ara	<i>Bi l-amsi</i>	<i>kānat</i> (F1)	<i>mariḍah</i> (C.Pré).
	À hier-	être-ACC-3SG	malade-SG.
	« Hier, elle était malade ».		

Dans les deux exemples, la construction arabe *kâna* + C.Pré peut s'interpréter de deux façons : « j'ai été malade » ou « elle était malade ». Cette construction peut donc être source d'erreurs chez les apprenants et c'est pour cette raison que nous avons bien clarifié

le transfert négatif et conseillé aux apprenants de ne pas se référer à la langue maternelle dans ce cas.

4.4.2. Résultats obtenus

Nous allons tout d'abord présenter un aperçu général de tous les types de réponse dans le GA et dans le GS pour le pré-test et le post-test afin de situer leur niveau, d'observer et de vérifier la progression ou la régression de chaque groupe dans l'apprentissage de l'IMP.

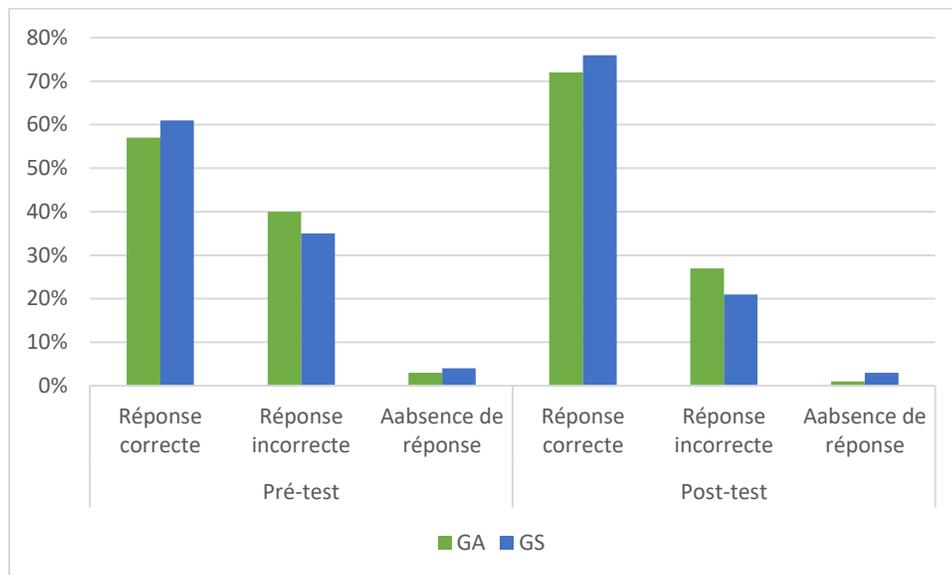


Figure 12: Pourcentages des réponses correctes et incorrectes au pré-test et au post-test chez les deux groupes.

Dans le graphique 12⁷³, nous observons que le GS obtient des résultats un peu meilleurs que ceux du GA au pré-test (40% d'erreurs pour le GA contre 35% d'erreurs pour le GS), mais cette différence n'est pas très significative. Le taux d'erreurs plus important du GA au post-test peut s'expliquer par ce petit décalage de niveau que l'on voit également au

⁷³ Nous mentionnons rapidement les résultats concernant le bon usage du PC et de l'IMP car nous nous intéressons davantage aux erreurs. Nous trouvons que les deux groupes ont réussi à employer correctement le PC et l'IMP au post-test dans 72% des cas pour GA et 76% des cas pour le GS. Cela signifie que les participants comprennent bien dans l'ensemble l'opposition entre IMP et PC et parviennent à distinguer leurs contextes d'emploi.

pré-test. Pour vérifier l'amélioration ou la régression dans l'acquisition de l'IMP après les séances de cours, nous avons soustrait les pourcentages d'erreurs des pré-tests et post-tests et nous avons obtenu les résultats suivants :

	GA	GS
Pré-test	40%	35%
Post-test	27%	21%
Progression	13%	14%

Tableau 21 : Pourcentages d'erreurs et de progression dans les deux groupes.

Nous pouvons constater que les progrès sont identiques chez les deux groupes, soit 13% d'acquisition pour le GA et 14% de progression pour le GS. Ce résultat signifie que l'enseignement par la médiation avec la langue maternelle participe à l'amélioration de l'apprentissage de l'IMP mais pas beaucoup plus que l'enseignement sans médiation. À ce stade, il nous semble intéressant de poursuivre notre questionnement. Pourquoi le GA ne progresse-t-il pas plus que le GS ? Quelles erreurs les étudiants ont-ils commises ? Existe-t-il des suremplois de l'IMP ou du PC ? Chez le GA ou chez le GS ? En répondant à ces questions, nous pourrions également préciser le niveau d'apprentissage des apprenants des deux groupes selon les étapes d'acquisition proposées par Schlyter (2003), Bartning et Schlyter (2004) et Kihlstedt (2011).

4.4.3. Interprétations des résultats

Dans un premier temps, nous allons analyser les erreurs et la progression de façon globale. Dans un second temps, nous nous intéresserons aux catégories aspectuelles des verbes et/ou des prédicats. En comparant ensuite les erreurs produites aux deux tests en fonction de l'aspect lexical, nous pourrions identifier les stades d'acquisition de notre public et vérifier chez l'avancée de l'apprentissage de l'IMP.

4.4.3.1. Aperçu global

Parmi les erreurs constatées dans les exercices destinés aux étudiants, nous observons souvent l'usage de l'IMP à la place du PC et réciproquement. Ces confusions

représentent une partie remarquable des emplois incorrects des temps du passé dans les deux groupes, que ce soit au pré-test (32% pour le GA et 30% pour le GS) ou au post-test (23% d'erreurs pour le GA et 18% d'erreurs pour le GS). Nous illustrons dans l'exemple (123) l'usage fautif de l'IMP au lieu du PC et dans l'exemple (124) l'usage fautif du PC au lieu de l'IMP :

(123) *Au moment où elle en *a attrapé un, le loup *surgait devant elle et le papillon *s'enfuitait*⁷⁴. (Pré-test, 4^e année, GA, C.7)

(124) *Quand ils *étaient mariés, ils *se sont disputé tout le temps*. (Post-test, 4^e année, GS, C.8)

En (123), les verbes téliques « surgir » et « s'enfuir » demandent l'emploi du PC car le premier décrit une action qui vient interrompre le procès décrit par « en attraper un » et le second présente une action successive. En ce qui concerne l'énoncé (124), « se disputer » devrait être conjugués à l'IMP car il décrit une habitude qui chevauche la situation durative d'« être mariés ».

Il existe d'autres types d'erreurs correspondant à un usage erroné du présent, de l'infinitif ou encore du participe présent à la place du PC ou de l'IMP. Il s'agit néanmoins d'une minorité d'erreurs, que ce soit au pré-test (8% pour le GA et 5% pour le GS) et au post-test (4% pour le GA et 3% pour le GS). Nous donnons deux exemples afin d'illustrer ces erreurs :

(125) *Il y avait un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nommait Jean*. (Post-test, 3^e année, GS, C.4)

(126) *La fête *battre son plein, à un moment toutes les lumières *s'est éteintu : c'*est était une panne d'électricité*. (Post-test, 4^e année, GA, C.5)

⁷⁴ Ce participant a des problèmes de conjugaisons avec l'IMP.

⁷⁵ Ce participant a des problèmes de conjugaisons avec l'IMP.

En (125), le présent est utilisé pour « vivre » où on devrait choisir l'IMP puisqu'il s'agit de l'IMP descriptif. En (126), l'infinitif est employé pour « battre son plein » alors que l'IMP était la forme correcte : le procès correspond en effet à une situation interrompue par une seconde situation (« toutes les lumières s'éteindre »).

Le tableau présente les types d'erreurs mentionnés ci-dessus en pourcentages.

Groupes	GA		T O T A L	GS		T O T A L
	<i>Usage erroné du PC ou de l'IMP</i>	<i>Usage erroné d'une autre forme</i>		<i>Usage erroné du PC ou de l'IMP</i>	<i>Usage erroné d'une autre forme</i>	
<i>Pré-test</i>	32%	8%	40%	30%	5%	35%
<i>Post-test</i>	23%	4%	27%	18%	3%	21%

Tableau 22 : Usages erronés des temps verbaux (en %).

Ces données nous incitent à interroger les raisons de l'usage erroné du PC à la place de l'IMP et réciproquement l'IMP, de même que l'usage erroné d'une autre forme à la place de ces deux temps. Ces raisons pourraient permettre de préciser le stade d'acquisition de l'IMP chez les deux groupes et de déterminer si les apprenants sont moins influencés par l'effet de l'aspect verbal grâce à la médiation de la L1. Dans le tableau ci-dessous, nous détaillons la proportion de l'usage erroné de l'IMP à la place du PC et réciproquement dans les deux tests et en fonction du groupe.

		GA		GS	
		Total	Usage erroné	Total	Usage erroné
Pré- test	du PC	792 100%	298 38%	693 100%	244 35%
	de l'IMP	432 100%	97 22%	378 100%	77 20%
Post- test	du PC	840 100%	185 22%	735 100%	131 18%
	de l'IMP	336 100%	89 26%	294 100%	59 20%

Tableau 23 : Usages erronés du PC à la place de l'IMP et réciproquement (en %).

Les résultats révèlent que le GA et le GS ont davantage commis d'erreurs au pré-test avec un usage attendu de l'IMP au pré-test (38% d'erreurs pour le GA et 35% pour le GS), ce qui signifie qu'il existe au départ un emploi massif du PC à la place de l'IMP. En ce qui concerne l'usage non approprié de l'IMP dans des contextes PER, les erreurs sont moins fréquentes pour les deux groupes au pré-test (22% pour le GA et 20% pour le GS). Il s'agit donc également d'un sur-emploi de l'IMP mais qui n'est pas aussi important que celui du PC car les étudiants n'ont pas toujours choisi l'IMP dans les contextes IMPER. En revanche, au post-test, les emplois erronés du PC sont moindres chez les participants des deux groupes (22% pour le GA et 18% pour le GS). Par ailleurs, l'emploi erroné de l'IMP pour le GS est resté au même niveau dans les deux tests, il n'existe ni d'amélioration ni de régression (20%). Ce résultat signifierait que le GS rencontre des difficultés persistantes pour éviter un emploi fautif de l'IMP à la place d'un PC. Pour le GA, le nombre d'emplois inappropriés de l'IMP à la place du PC a même augmenté au post-test (de 22% à 26%). Cette augmentation pourrait-elle constituer un signe de développement ? Considérons les pourcentages d'erreurs et de progression pour le PC et l'IMP donnés dans les deux tableaux suivants :

Emploi erroné du PC à la place de l'IMP		
	GA	GS
Pré-test	38%	35%
Post-test	22%	18%
Progression	16%	17%

Tableau 24 : Pourcentages d'erreurs du PC et progression entre le pré-test et le post-test.

Emploi erroné de l'IMP à la place du PC		
	GA	GS
Pré-test	22%	20%
Post-test	26%	20%
Progression	-4%	0%

Tableau 25 : Pourcentages d'erreurs de l'IMP et progression entre le pré-test et le post-test.

Les données indiquent que les deux groupes ont autant progressé pour éviter l'usage erroné du PC à la place de l'IMP (16% pour le GA et 17% pour le GS). De plus, en raison d'un suremploi de l'IMP à la place du PC, la performance du GA est en régression (-4%) alors que, dans le GS, l'apprentissage de l'IMP semble stagner avec un pourcentage de progression nul.

Après avoir présenté une vision globale des erreurs d'usage de l'IMP et du PC, nous allons maintenant nous intéresser à l'impact de la médiation sur l'acquisition de l'IMP et du PC sur la base de l'aspect lexical. Ainsi, nous examinons l'usage de ces temps avec des procès atéliques – états et activités – et avec des procès téliques – accomplissements et achèvements – dans des contextes typiques et atypiques. Cela nous permettra à la fois d'identifier l'origine de la régression du GA et de la stagnation du GS observées précédemment et de vérifier nos hypothèses concernant l'influence de la médiation de la L1 arabe sur l'apprentissage de l'IMP et sur la réduction ou l'augmentation de la dépendance de l'aspect lexical dans le choix du temps passé. Finalement, l'analyse nous permettra d'identifier les causes des résultats obtenus dans les trois contextes de simultanéité de l'IMP (ST, SP et I) : le progrès notable du GA dans les contextes de ST et

du GS dans les contextes d'I, mais les difficultés persistantes des deux groupes avec la SP.

Considérons les différences de performance entre les deux groupes en fonction de l'aspect lexical. La figure suivante donne le pourcentage d'usages erronés de l'IMP et du PC selon le type de procès (état, activité, accomplissement, achèvement).

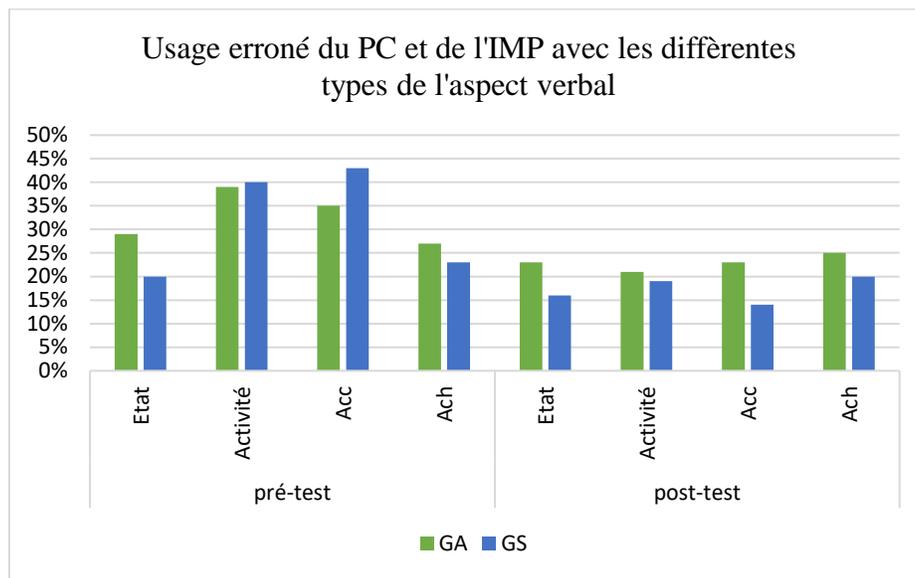


Figure 13 : Usage erroné du PC et de l'IMP en fonction de l'aspect lexical (en %).

Les données montrent que les deux groupes ont plus progressé dans l'usage de l'IMP et du PC avec les procès de type activité et accomplissement. En revanche, le progrès avec les verbes de type état ou achèvement n'est que très léger. Par ailleurs, il est intéressant de remarquer qu'au départ, le GA rencontre davantage de difficultés que le GS avec les verbes d'état tandis que le GS a plus de problèmes que le GA avec les verbes d'accomplissement. Or, ce qui est très notable au post-test, c'est la diminution des erreurs du GS avec les accomplissements, par rapport au GA et par rapport aux autres catégories verbales.

Nous allons maintenant distinguer les résultats pour chaque aspect verbal pris séparément.

4.4.3.2. Résultats pour les verbes de type état

Considérons d'abord l'usage de l'IMP et du PC avec les verbes d'état, et plus particulièrement avec les occurrences de « être » + C.Pré. Selon notre hypothèse, la médiation par la langue arabe pourrait générer de la confusion à cause de l'expression *kâna* « être » à l'ACC + C. Pré qui est ambivalente aspectuellement, sauf si les apprenants cherchent à éviter ce transfert comme nous l'avons conseillé en cours⁷⁶. Examinons maintenant le pourcentage d'erreurs produites avec les verbes d'état, y compris avec « être » + C.Pré Nous nous limitons aux contextes IMPER qui demandent l'usage de l'IMP.

	GA	GS
Pré-test	29%	20%
Post-test	23%	16%
Progression	6%	4%

Tableau 26 : Usage erroné du PC à la place de l'IMP avec les verbes d'état en contexte imperfectif et progression entre le pré-test et le post-test (en %).

Les pourcentages révèlent qu'en général le GA et le GS ont progressé légèrement (6% de progression pour le GA et 4% pour le GS). La progression chez les deux groupes est presque similaire avec seulement 2% de différence. Nous illustrons ce point par l'exemple suivant avec transfert positif :

(127) Ara	<i>Kâna</i> (F1)	<i>īḥīf</i> (F2)	<i>fi l-khārij</i>	<i>wa</i>
	Être-ACC-3SG	habiter-INACC-3SG	à étranger	et
	<i>hunāka kâna</i> (F1)	<i>īataḥdaṯa</i> (F2)	<i>l-īnqlīzīh.</i>	

⁷⁶ Il faut rappeler que le transfert négatif ne peut avoir lieu qu'avec des énoncés contenant le verbe *être*. Avec les autres verbes d'état il s'agit d'un transfert positif.

là-bas être-ACC-3SG parler-INACC-3SG anglais.
« Il **résidait** à l'étranger et là-bas il parlait anglais ». (post-test, 4^e
Année, GA, C.4)

Dans l'exemple, l'apprenant a utilisé correctement l'IMP avec le verbe « résider ». On a ici un transfert positif car l'expression *kâna* + F2 correspond à l'IMP. Il semble que les deux groupes ne restreignent pas l'usage de l'IMP avec les quatre formes : « il y avait », « c'était », « être » et « avoir » (cf. Harley, 1992 et Howard, 2002).

En effet, l'exemple suivant montre des emplois appropriés de l'IMP avec d'autres verbes d'état que ces formes fréquentes :

(128) *Ce roi, qui était tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bon travailleur, habiles dans leurs arts.* (Post-test, 3^e année, GS, C. 10).

Cet apprenant a donné des emplois corrects pour « estimer » et « devoir » bien que l'énoncé soit complexe et contienne trois verbes conjugués à l'IMP se chevauchant plus ou au moins totalement.

Vérifions dans les passages ci-dessous si les apprenants ont réussi à minimiser le transfert négatif ou pas.

Considérons maintenant les phrases contenant exclusivement le verbe d'état *être* dans l'expression « être » + C.Pré afin de vérifier si les participants ont réussi à éviter le transfert négatif de la LM arabe (dû à l'équivalent ambivalent *kâna* + C. Pré). Le tableau suivant regroupe toutes les phrases avec cette séquence⁷⁷ dans les deux tests :

⁷⁷ L'énoncé « *Depuis que sa femme était morte, il n'arrivait plus à se concentrer, il faisait tout de travers* » n'a pas été pris en compte à cause de sa complexité mais sera traité plus loin.

Pré-test	Post-test
(129) <i>Car depuis qu'elle était petite, elle portait un manteau à capuchon rouge.</i>	(134) <i>Ce roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art.</i>
(130) <i>Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt.</i>	(135) <i>Léa arrosait les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient un peu fanés, mais les rosiers semblaient superbes.</i>
(131) <i>Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps.</i>	(136) <i>Jeune, j'étais célibataire et j'aimais Léa.</i>
(132) <i>Elle a alors découvert avec effroi que sa grand-mère était morte.</i>	(137) <i>Quand ils étaient mariés, ils se disputaient tout le temps.</i>
(133) <i>Elle était très triste et se sentait coupable.</i>	

Tableau 27 : Énoncés contenant la séquence « être » + C.Pré

Voici les pourcentages d'erreurs et de progression obtenus en comptabilisant seulement les emplois erronés du PC à la place de l'IMP.

	GA	GS
Pré-test	16.5%	13%
Post-test	9%	11%
Progression	7.5%	2%

Tableau 28 : Usage erroné du PC à la place de l'IMP avec « être » + C.Pré et progression entre le pré-test et le post-test (en %).

Il s'agit d'exemples comme :

(138) *Jeune, j'***a été** célibataire et j'aimais Léa.* (Post-test, 3^e année, GS, C. 4)

Les données montrent qu'en général il existe peu de fautes avec les énoncés mentionnés dans le tableau 27 car l'emploi de l'IMP émerge tout d'abord avec les verbes « être » et « avoir » qui sont plus fréquents chez les natifs comme chez les apprenants avancés

(Bardovi-Harlig & Bergström, 1996 ; Bartning, 1997 ; Harley, 1992 ; Howard, 2002 et Labeau 2005). Cependant, en effectuant une comparaison entre les deux groupes, nous remarquons que c'est dans ces types de phrases que le GS rencontre encore quelques difficultés avec seulement 2% de progression. En revanche, nous observons que le GA progresse mieux que le GS dans ces énoncés avec 7,5% de progression.

Il est probable que le GA ait commencé à éviter le recours à la langue maternelle et le transfert négatif de *kâna* + C.Pré qui peut se traduire par le PC « j'ai été célibataire » ou par l'IMP « j'étais célibataire ». Par conséquent, notre hypothèse prédisant que le transfert négatif pourrait induire une confusion chez le GA est confirmée. Cependant, il est également possible que les apprenants généralisent l'IMP avec « être » (cf. Bardovi-Harlig & Bergström, 1996 et Bartning, 1997) sans avoir besoin de recourir à la L1. Dans ce cas, nous ne pouvons pas confirmer que les apprenants soient moins influencés par l'aspect lexical dans leur choix car il s'agit des emplois prototypiques de l'IMP.

Il est très important à signaler que la plupart des verbes d'état sont employés dans des contextes de ST⁷⁸. Les résultats concernant les verbes d'état, et en particulier la séquence « être » + C.Pré expliquent ainsi le fait que les apprenants du GA ont fait plus du progrès que le GS avec la ST.

Une autre question se pose : le recours à la langue maternelle commence-t-il à s'automatiser ? Nous pouvons répondre à cette question à l'aide de l'analyse d'énoncés comportant les autres types de verbe tels que les activités, les accomplissements et les achèvements pour lesquels il pourrait y avoir un transfert positif. Nous allons également vérifier si la médiation avec la L1 réduit l'effet de l'aspect lexical sur l'usage du PC et de l'IMP. En fait, l'expression *kâna* + F2 exprime toujours l'imperfectivité quel que soit le type de verbe.

Passons maintenant aux énoncés comprenant des verbes d'activité.

⁷⁸ Les verbes d'état ont été utilisés dans 62% des contextes de ST au pré-test, et 70% au post-test.

4.4.3.3. Résultats pour les verbes de type activité

L'usage de l'IMP devrait ici être amélioré avec la médiation de la LM car nous sommes dans le cas d'un transfert positif. Précisons qu'il n'existe pas d'emplois atypiques du PC avec ce type de verbe ni avec les verbes d'état. Le tableau suivant donne les pourcentages d'erreurs et de progression pour les verbes d'activité.

	GA	GS
Pré-test	39%	40%
Post-test	21%	19%
Progression	18%	21%

Tableau 29 : Usage erroné du PC à la place de l'IMP avec les verbes d'activité et progression entre le pré-test et le post-test (en %).

Nous constatons qu'au pré-test, les deux groupes ont un problème majeur avec l'emploi de l'IMP avec les verbes d'activité (39% d'erreurs pour le GA et 40% pour le GS). En d'autres termes, les deux groupes font un sur-emploi du PC avec les activités. En effet, Bergström (1995), Harly (1992) et Kihlstedt (1998) ont remarqué que ce type de problème est présent chez les apprenants avancés avec les verbes dynamiques, comme en témoigne l'exemple suivant :

(139) *Les gens *gagnés bien leur vie, mais la guerre *éclatée et ils *doivaient pauvre*
(pré-test, 4^e année, GA, C. 12)

L'exemple (139) montre que l'apprenant éprouve des problèmes à la fois flexionnel et fonctionnel. Le procès « gagner bien leur vie » est atélique et est interrompu par le procès « la guerre éclater », il devrait être à l'IMP.

En revanche, le pourcentage de progression montre une amélioration significative de l'usage de l'IMP avec les activités chez les deux groupes (18% pour le GA et 21% pour le GS). L'exemple suivant montre le transfert positif qui peut s'établir avec ce type de verbes :

(140) Ara	<i>ʕindamā</i>	<i>kānā</i> (F1)	<i>mutazūj-ān,</i>
	Quand	être-ACC-3SG	mariés
	<i>kānā</i> (F1)	<i>īatashājr-ān</i> (F2)	<i>ṭawāl</i>
	être-ACC-3SG	se disputer-INACC-PL	tout
	<i>l-waqīt.</i>		
	le temps.		
	« Quand ils étaient mariés, ils se disputaient tout le temps ». (Post-test, 4 ^e année, GS, C.3)		

Les participants de deux groupes ont ainsi réussi à employer l'IMP dans les contextes typiques avec les verbes d'activité comme prédit par l'hypothèse de l'aspect d'Andersen. Concernant le GA, un transfert positif de *kāna* + F2 a pu inciter les participants à choisir l'IMP. La L1 pourrait donc avoir un impact positif avec ce type du verbe. Le GS, qui a également bien progressé, semble avoir tiré parti des schémas explicatifs des contextes de simultanéité donnés dans le cours⁷⁹.

McManus (2015) a montré que le transfert positif de la LM augmente la production de l'IMP lors des premiers stades du développement morphologique. Nos résultats montrent aussi que le transfert positif peut être efficace avec l'usage de l'IMP associé aux activités. Toutefois, ils suggèrent également qu'il peut être suffisant d'explicitier les possibles relations de simultanéité construite par l'IMP étant donné que le groupe de contrôle fait également des progrès. Nous pouvons ainsi conclure que le passage par la LM a permis d'assurer le bon emploi de l'IMP dans des contextes typiques. Cependant, la médiation n'est pas le seul élément favorisant l'acquisition de l'IMP dans ce contexte, mais la bonne compréhension des relations de simultanéité par les apprenants a également montré son efficacité.

Observons maintenant les énoncés comportant des procès téléiques d'accomplissement et d'achèvement.

⁷⁹ Voir annexe 12, C.11 (4^e année) et C.2 (3^e année) qui ont utilisé nos schémas et ont choisi le temps pertinent.

4.4.3.4. Résultats pour les verbes de type accomplissement et achèvement

Dans le cas d’accomplissements et d’achèvements, la médiation par le LM arabe permet aussi un transfert positif, que ce soit dans un contexte prototypique ou non prototypique. Le tableau suivant présente les résultats obtenus concernant l’usage erroné du PC ou de l’IMP avec les verbes d’accomplissement.

	GA	GS
Pré-test	35%	43%
Post-test	23%	14%
Progression	13%	29%

Tableau 30 : Usage erroné du PC et de l’IMP avec les verbes d’accomplissement et progression entre le pré-test et le post-test (en %).

Le tableau 30 fait ressortir des différences entre les deux groupes. Au pré-test, les pourcentages d’erreurs avec les verbes d’accomplissement sont importants chez les deux groupes mais il est un peu plus élevé chez le GS (43% contre 35% chez le GA). En revanche, les emplois non appropriés baissent plus avec le GS (14% contre 23% avec le GA). En effet, le GS connaît une progression significative de 29%. Il semble que le transfert positif de la LM n’ait pas été très efficace comme l’atteste les résultats du groupe de contrôle. Nous illustrons cette difficulté chez le GA par l’exemple qui suit :

(141) *Paul *se levait pendant que sa femme, marie, s’habillait.* (Post-test, 3^e année, GA, C.13).

En effet, le GA a sur-utilisé l’IMP avec « se lever ». Nous pensons que le fait qu’il existe deux verbes téliques, l’un au PC et l’autre à l’IMP, a provoqué des confusions. Le GS, au contraire, semble avoir moins de difficulté et détermine mieux le choix du temps avec ce type de verbe.

Considérons maintenant les verbes d'achèvement. Le tableau ci-dessous présente les pourcentages d'erreurs dans l'usage du PC et de l'IMP avec les verbes d'achèvement.

	GA	GS
Pré-test	27%	23%
Post-test	25%	20%
Progression	2%	3%

Tableau 31 : Usage erroné du PC et de l'IMP avec les verbes d'achèvement et progression entre le pré-test et le post-test (en %).

Les résultats révèlent que les erreurs avec ces verbes sont un peu plus nombreuses chez le GA que chez le GS. Cependant, les deux groupes ont fait preuve d'un progrès égal mais très faible.

Les tableaux 30 et 31 ont donné un aperçu général des erreurs produites avec les verbes télégraphiques. Nous pouvons remarquer que les deux groupes ont davantage de difficultés avec l'accomplissement qu'avec l'achèvement au pré-test. En revanche, on note une progression chez les deux groupes, plus particulièrement chez le GS avec l'accomplissement. La progression est moindre, on l'a vu, avec les achèvements. L'exemple illustre un usage erroné de l'IMP avec un verbe d'achèvement :

(142) *Nous *baissons le chauffage parce qu'il faisait trop chaud.* (Post-test, 3^e année, GS, C.5)

L'apprenant a fait un usage inapproprié de l'IMP avec le verbe d'achèvement « baisser » bien que cette phrase contienne des contextes d'emploi typiques du PC et de l'IMP. Il se peut que la complexité de la SP qui n'a pas permis le bon fonctionnement ni de la médiation de la L1 ni de la compréhension de la relation de simultanéité entre les deux procès.

Dans les passages suivants, nous allons identifier les types d’erreurs avec les verbes d’accomplissement et d’achèvement dans les différents contextes PER/IMPER. Ces analyses permettront également d’évaluer la progression de l’acquisition de l’IMP chez le GS dans le contexte d’I. Soit les phrases comportant des procès téliques employés à l’IMP dans des contextes IMPER⁸⁰ :

Pré-test

(143) *Au moment où elle en **attrapait** un, le loup a surgi devant elle et le papillon s’est enfui.*

(144) *Tout à l’heure, j’ai vu Candice qui **sortait** du cinéma.*

Post-test

(145) *Au moment où ils **s’enfuyaient**, deux gardes de palais les ont arrêtés.*

(146) *À midi, quand Ève est entrée, Léa **repassait** le linge.*

Nous avons obtenu les pourcentages d’erreurs et de progression suivants.

	GA	GS
Pré-test	45%	46%
Post-test	24%	19%
Progression	21%	27%

Tableau 32 : Usage erronés du PC à la place de l’IMP avec les procès téliques en contexte imperfectif et progression entre le pré-test et le post-test (en %).

Voici un exemple d’usage erroné du PC employé à la place de l’IMP avec un procès télique en contexte IMPER :

(147) *Au moment où ils ***se sont enfuiés**, deux gardes du palais les ont arrêté.* (Post-test, 3^e année, GS, C. 3)

⁸⁰ Nous avons comptabilisé les erreurs par rapport aux contextes IMPER seulement.

Le tableau ci-dessus montre qu'au pré-test les deux groupes commettent beaucoup d'erreurs dans ces contextes et les pourcentages d'erreur sont identiques (45% d'erreurs pour le GA et 46% pour le GS). Au post-test, nous notons au contraire une différence : le GS progresse plus que le GA avec 27% de progression (19% d'erreurs), contre 21% de progression pour le GA (24% d'erreurs). Autrement dit, l'emploi atypique de l'IMP est mieux maîtrisé chez le GS que chez le GA. Ces pourcentages expliquent la progression notable du GS avec les accomplissements (29%) par rapport au GA (13%) du (cf. tableau 30) car l'emploi non approprié du PC diminue davantage chez le GS⁸¹. La référence à la langue arabe dans ces contextes n'est donc pas totalement systématique et ne facilite pas plus l'apprentissage de l'IMP chez le GA que chez le GS car beaucoup d'erreurs sont relevées. Nous pouvons toutefois avancer que le GA s'appuie de façon plus importante que le GS sur l'aspect lexical pour employer l'IMP et/ou le PC. En effet, Izquierdo (2009 : 22) montre dans son étude auprès des hispanophones que même les apprenants d'un niveau avancé se fondent sur les propriétés sémantiques des verbes pour employer le PC et l'IMP : le PC est employé avec les procès téliques et l'IMP avec des procès atéliques :

« [l]e sens ponctuel inhérent aux verbes d'achèvement ne facilite pas l'emploi de l'imparfait en L2 ».

C'est la raison pour laquelle on peut penser que les deux groupes ont employé massivement le PC avec les verbes téliques dans des contextes imperfectifs.

Afin de vérifier si le GA dépend davantage que le GS de l'aspect des verbes dans son usage de l'IMP et du PC, nous allons examiner les erreurs commises avec les verbes téliques (en réalité des achèvements⁸²) employés au PC dans des contextes perfectifs. Voici deux exemples proposés à nos étudiants ainsi que les pourcentages d'erreurs concernant ce type de contexte.

⁸¹ Voir annexe 10 pour les pourcentages détaillés des usages erronés du PC et de l'IMP par rapport la totalité des erreurs avec les verbes d'accomplissement. Grâce à ce tableau nous avons pu conclure qu'il s'agissait d'un sur-emploi du PC avec ce type de verbe.

⁸² Tous les verbes employés au PC dans des contextes perfectifs sont des verbes d'achèvement et il n'existe qu'un seul verbe d'accomplissement graduel au pré-test qui est : *devenir pauvre*.

(148) *Un jour, sa mère lui *demandait d'aller voir sa grand-mère qui *a été malade et (...).* (Pré-test, 4^e année, GA, C.2)

(149) *Je cherchais mon appareil photo, quelqu'un **criait** mon nom, c'était mon professeur de musique.* (Post-test, 3^e année, GA, C.9)

	GA	GS
Pré-test	23%	20%
Post-test	27%	19%
Progression	-4%	1%

Tableau 33 : Usages erronés de l'IMP à la place du PC avec des verbes d'achèvement en contexte perfectif et progression entre le pré-test et le post-test (en %).

Les données obtenues montrent dans quel contexte le GA régresse et le GS stagne (cf. tableau 25). Il s'agit de contextes typiques où les verbes d'achèvement doivent être employés au PC. Le GA utilise alors massivement l'IMP tandis que la performance du GS progresse peu. Nous pensons que l'emploi inapproprié de l'IMP explique la régression chez les deux groupes⁸³. Ces résultats s'opposent à ceux obtenus dans les études de Bergström (1995), Harly (1992), Kihlstedt (1998) et Howard (2002) où les auteurs observent un sous-emploi de l'IMP avec les verbes dynamiques.

Pour le GA, nous pensons que l'usage erroné de l'IMP peut s'expliquer par le fait que le transfert positif n'est pas encore totalement automatisé et que les participants ne l'appliquent pas encore systématiquement. Il se pourrait que la connaissance des temps du passé, des différences et ressemblances entre les deux langues ne soient pas encore suffisamment solides chez le GA pour établir une relation entre la connaissance et la mise en œuvre consciente du transfert. Par conséquent, cette absence du lien crée une confusion chez les étudiants. Izquierdo (2009 : 12) explique ainsi que :

« La connaissance des éléments langagiers d'une langue apprise antérieurement ne garantit pas son transfert immédiat dans la nouvelle langue cible chez les apprenants. Ils doivent

⁸³ Voir annexe 10 pour les pourcentages détaillés des usages erronés du PC et de l'IMP par rapport la totalité des erreurs avec les verbes d'achèvement. Grâce à ce tableau nous avons pu conclure qu'il s'agissait d'un sur-emploi de l'IMP avec ce type de verbe.

parvenir à un stade dans le processus d'acquisition où leur connaissance du système de l'interlangue/de la L2 et du système de la L1 leur permet de faire la relation entre les deux».

Néanmoins, le suremploi de l'IMP chez le GA peut être considéré comme une progression et non comme une régression dans la mesure où les apprenants commencent à comprendre que l'emploi de l'IMP n'est pas toujours restreint aux verbes atéliques d'état et d'activité. Cela est confirmé par le fait que le taux d'erreurs de l'usage erroné du PC au lieu de l'IMP avec les verbes téliques dans les contextes imperfectifs diminue de presque de moitié (de 45% à 24%).

Pour ce qui est du GS, il surutilise également l'IMP avec les achèvements au pré-test comme au post-test. La progression du GS stagne, les apprenants semblent donc rencontrer des difficultés persistantes qu'ils n'auraient pas encore réussi à surmonter, mais il n'y a pas de régression. Ainsi, la méthode non médiative n'a pas créé de confusion chez les apprenants.

Par ailleurs, considérant que les verbes téliques en contextes typiques ou atypiques apparaissent dans les contextes de SP et d'I, nous pouvons expliquer pourquoi le GS a plus progressé dans les contextes d'I que le GA et pourquoi les deux groupes ont fait moins de progrès avec la SP. Précisons d'abord que les contextes d'I et de SP sont des emplois typiques⁸⁴ du PC, principalement avec les verbes d'achèvements, mais qu'ils peuvent aussi correspondre à des usages atypiques de l'IMP avec des verbes d'accomplissement. Comme le GS stagne avec les emplois typiques du PC (avec des achèvements), il est logique que le GS ait moins progressé avec la SP (11%). De même, un emploi plus approprié de l'IMP avec l'accomplissement chez le GS peut expliquer la meilleure progression dans le contexte d'I (19%). En ce qui concerne le GA, la cause de l'amélioration plus modeste dans les contextes d'I (13% contre 19% pour le GS) et de SP (10% contre 11% pour le GS) sont dues à une moindre progression du GA pour les usages atypiques de l'IMP avec les accomplissements et à une surutilisation de l'IMP à la place du PC avec des achèvements (-4% de régression).

⁸⁴ Nous trouvons que deux verbes d'achèvement qui devraient être à l'IMP.

En conclusion, l'emploi inapproprié du PC est en général en recul chez les deux groupes car, d'une part, le GA sous-emploie le PC avec les verbes d'état, en particulier avec « être », (on note une différence de 5% avec le GS) et, d'autre part, le GS a tendance à plus sous-employer le PC avec les verbes d'activité. Parallèlement, le GA surutilise le PC avec les verbes d'accomplissement dans les contextes IMPER. De plus, il régresse dans son emploi de l'IMP tandis que le GS ne montre aucun progrès. Ces deux tendances sont dues à une sur-généralisation de l'IMP dans les emplois typiques du PC avec achèvements, surtout chez le GA. Grâce à nos observations, nous avons constaté un suremploi plus important du PC et de l'IMP chez le GA qui fait ainsi preuve d'une progression plus faible que le GS. Ces constatations nuancées suggèrent que le transfert a été partiellement systématique et qu'il a même pu ralentir l'acquisition de l'IMP chez nos apprenants en introduisant de la confusion. De plus, il n'a pas permis, autant que chez le GS, de dépasser l'influence de l'aspect verbal. Il semblerait donc que ni la LM ni l'interlangue ne soient totalement automatisées. Par conséquent, notre hypothèse s'avère partiellement valide.

4.4.4. Stades d'acquisition du GA et du GS

Nous rappelons rapidement les stades d'acquisition et de développement des temps verbaux de Bartning & Schlyter (2004) notamment ⁸⁵ afin de pouvoir identifier le niveau des deux groupes et vérifier l'efficacité de l'apprentissage de l'IMP à l'aide de la médiation en langue maternelle arabe. Ces stades sont illustrés par les schémas que nous avons construits.

Stade 1

- Le présent domine.
- Le PC est rare (entre 0% et 10% des temps employés), il n'émerge pas chez tous les apprenants.

⁸⁵ Voir section 2.2.2.

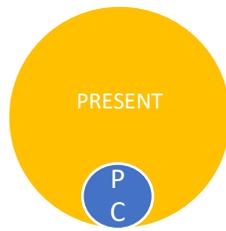


Figure 14 : Stade 1 d'acquisition

Stade 2

- Le présent se maintient mais dans les contextes imperfectifs.
- Le PC est plus fréquent (entre 10% et 40% des temps utilisés).
- L'IMP est restreint à des contextes isolés « était, avait » et on assiste au début de son émergence.

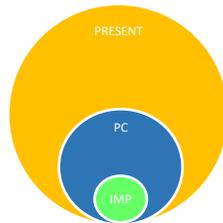


Figure 15: Stade 2 d'acquisition.

Stade 3

- Le PC domine, il est utilisé dans la plupart des contextes du passé.
- Le présent s'emploie toujours dans des contextes imperfectifs. Les apprenants font l'opposition aspectuelle PC vs présent (au lieu de PC vs IMP).

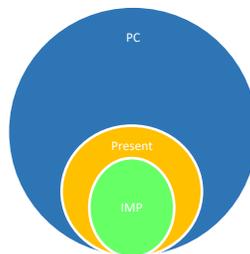


Figure 16 : Stade 3 d'acquisition.

Stade 4

- Le PC et l'IMP alternent de façon systématique.
- Le PQP émerge.

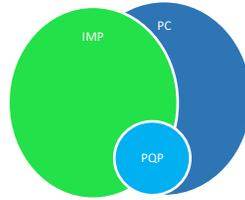


Figure 17 : Stade 3 d'acquisition.

Résumons maintenant les critères de niveau de ces deux groupes au pré-test et au post-test. Concernant le **pré-test**, nous remarquons que :

- a) Les formes simples, y compris le présent, sont rares (8% pour le GA et 5% pour le GS) ;
- b) Le PC est plus productif. En effet, il est sur-employé dans des contextes imperfectifs avec les verbes d'état et d'activité et surtout avec les verbes d'accomplissement avec lesquels l'IMP devait être employé ;
- c) L'emploi de l'IMP s'est élargi à d'autres verbes que les verbes « être » et « avoir » ;
- d) Dans la plupart des contextes du passé, les apprenants ont réussi à maîtriser l'opposition entre le PC et l'IMP ; presque les deux tiers des réponses sont corrects (57% d'acquisition pour le GA et 61% pour le GS).

Quant au **post-test**, nous constatons les faits suivants :

- a) Les formes simples diminuent (4% de progression pour le GA et 2% pour le GS) ;
- b) Le sur-emploi massif du PC diminue presque de moitié (16% de progression pour le GA et 17% pour le GS) ;
- c) L'emploi approprié de l'IMP dans des contextes atypiques augmente ;

- d) L'usage alternatif de l'IMP et du PC est mieux maîtrisé ; en effet, il n'existe que 27% d'erreurs pour le GA et 21% pour le GS par rapport à la totalité des erreurs.

Avant de cerner le niveau des deux groupes, nous allons également prendre en considération les difficultés rencontrées à un niveau avancé au post-test (cf. section 2.2.3.) chez nos publics en s'appuyant sur les travaux de Bergström (1995), Harly (1992) et Howard (2002).

Nous avons montré que le GA a surutilisé, plus que le GS, le PC avec les verbes dynamiques en contexte IMPER, et plus particulièrement avec les verbes d'activité et d'accomplissement. Le bon usage de l'IMP avec « être » est plus fréquent chez le GA que chez le GS. Par ailleurs, nous avons constaté des problèmes chez les deux publics. Dans le GA, l'emploi massif de l'IMP augmente de 4% par rapport au pré-test surtout avec les verbes d'achèvement dans des contextes PER, alors que les résultats du GS se maintiennent au post-test. Le GA est par conséquent en régression tandis le GS ne montre pas de progression. Selon l'étude de Bartning (1997), nous pouvons considérer les suremplois ou sous-emplois comme étant des fautes ou des « fragilités » à un niveau avancé.

À partir de ces constatations et en nous appuyant sur les stades d'acquisition des temps verbaux décrits par Bartning & Schlyter, nous pouvons conclure que les deux groupes GA et GS sont en transition vers un niveau avancé avec cependant un stade très légèrement supérieur chez le GS.

En guise de conclusion, il n'existe pas de différence notable concernant l'apprentissage des temps verbaux entre les deux groupes et tous les apprenants sont parvenus à un niveau avancé similaire. La médiation n'aurait donc qu'un effet bénéfique limité. L'hypothèse principale de cette étude ne semble donc pas valide.

4.5. Conclusion

Après avoir passé globalement en revue les erreurs et la progression du GA et du GS, nous avons constaté que l'acquisition de l'IMP chez les deux publics est identique. Cependant, à partir des pourcentages de progression concernant les emplois erronés de l'IMP et du PC, nous avons observé que le nombre des sur-emplois de l'IMP chez le GA augmente de 4% alors que chez le GS le chiffre reste constant. L'analyse détaillée des fautes commises en fonction de l'aspect lexical montre que le recul du GA est dû à un emploi inapproprié de l'IMP avec les verbes téliques en contexte perfectif malgré la référence à la langue arabe qui devait aider les apprenants à choisir le bon temps grâce à un transfert positif. C'est également dans ce contexte que le GS maintient son niveau mais sans s'améliorer. En revanche, le GA progresse plus que le GS avec les verbes d'état employés à l'IMP en contexte imperfectif, en particulier avec « être » + C.Pré, malgré un possible transfert négatif de l'arabe que les apprenants semblent donc éviter. Quant au GS, il réalise de faibles progrès dans l'emploi de l'IMP avec les verbes d'état (seulement 2%), mais sa progression est notable avec les verbes téliques en contexte IMPER (27%). Par conséquent, étant donné que le GA régresse avec le transfert négatif et qu'il progresse avec le transfert positif, nous pensons que la médiation avec la langue arabe n'influence que faiblement l'apprentissage de l'IMP.

En approfondissant l'analyse sur les contextes d'emploi de l'IMP (ST, SP, I), nous avons constaté que le GA rencontre moins de difficulté que le GS avec la ST. La progression dans ce contexte s'explique par le fait que le GA utilise de manière plus satisfaisante l'IMP avec le verbe d'état « être » dans les contextes imperfectifs. La raison est à chercher dans la fréquence du verbe « être » mais pas dans un transfert de la langue arabe qui serait négatif dans ce cas (avec l'expression ambivalent *kâna* + C.Pré). Nous constatons que le GA comprend mieux que le GS l'aspect contextuel de l'IMP dans le contexte de la ST. En revanche, le GA rencontre davantage de problèmes avec l'I : l'IMP y est surutilisé avec les verbes téliques dans des contextes typiques. Cette difficulté pourrait être due à une absence de référence à des scénarios pragmatiques et à une dépendance aux marqueurs adverbiaux. Le transfert positif semble donc n'avoir eu aucun impact bénéfique pour ce contexte. Quant à la SP, la progression est moindre chez les apprenants des deux groupes. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les apprenants

n'ont pas assimilé les rapports de simultanéité que peuvent construire le PC et l'IMP dans ce contexte, ni les liens complexes entre aspect lexical et aspect grammatical. Grâce à ces résultats, nous pouvons conclure que le transfert positif de la langue arabe n'est pas encore systématique chez les participants du GA et que, pour cette raison, il n'a pas constitué pas un facteur accélérateur dans l'apprentissage de l'IMP.

CONCLUSION GENERALE

Dans cette étude, nous avons voulu évaluer l'influence de l'usage de la LM comme outil de médiation pour l'acquisition de l'IMP et plus particulièrement pour l'assimilation de contextes de simultanéité qui peuvent faire intervenir également un PC : la simultanéité totale, la simultanéité partielle et l'interruption. Nous avons ainsi cherché à didactiser le transfert de la L1 (l'arabe moderne) lors de cours du français langue étrangère, ce type de proposition didactique n'étant, à notre connaissance, que très rarement mise en œuvre.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté une description théorique des deux systèmes verbaux arabe et français. Ensuite, nous avons caractérisé les « temps du passé » de l'arabe et du français et nous les avons comparés au niveau aspectuel et morphologique. Grâce à cette analyse contrastive, nous avons pu mettre en évidence les différences et les similitudes entre l'arabe standard et le français. Nous avons ainsi constaté la simplicité du système verbal du passé en arabe qui ne comporte qu'un « temps du passé » au regard du français qui en compte cinq.

En effet, à première vue, l'accompli F1 semblerait avoir une seule interprétation de « passé » car les grammairiens arabes ont privilégié la morphologie temporelle de l'accompli et ses emplois syntaxiques au détriment de l'aspect et de ses interprétations. Dans les études de Badawi & al. (2004), Larcher (2012) et Pinon (2013), l'accompli peut exprimer différentes valeurs aspectuelles par l'insertion de certaines marques comme *qad*, du verbe copule *kâna* et / ou d'un verbe à la forme inaccomplie. Ainsi, F1 seul renvoie à un événement achevé à un moment donné dans le passé tandis que la construction *qad* + F1 peut prendre trois valeurs : passé lointain, passé proche ou antériorité selon le contexte et le co-texte. L'expression *kâna* « être » à la forme F1 + verbe inaccompli F2 ou *kâna* + C.Pré exprime la durativité dans le passé en désignant un état ou une habitude. La dernière construction *kâna* (F1) + *qad* + F1 exprime l'antériorité dans le passé. Quant au système verbal du passé français, il encode une opposition

aspectuelle : l'aspect imperfectif ou non borné exprimé par l'IMP et l'aspect borné (accompli ou perfectif) exprimé par les formes composées comme le PC et le PQP.

À partir de la comparaison réalisée entre les deux langues au niveau de leur morphologie et de leurs interprétations, nous avons montré que les divergences résident au niveau de la forme du PC et de l'IMP. La forme du PC est composée en français alors qu'en arabe la forme équivalente F1 est une forme simple. De plus, il existe une différence au niveau de l'interprétation de *kâna* + C.Pré qui peut avoir deux valeurs et se traduire par le PC ou par l'IMP selon le contexte. En ce qui concerne les similitudes, nous avons observé que F1 seul est l'équivalent du PC utilisé pour exprimer l'état résultant, le prolongement d'une action, l'antériorité, la valeur de futur ou de rupture et le changement d'état et de situation par rapport à l'IMP. *Kâna* + F2 est l'équivalent de l'IMP qui s'emploie dans un contexte descriptif, habituel, narratif et de simultanéité totale ou partielle. Cependant, il semble que les apprenants arabophones yéménites n'ont pas conscience de ces différentes interprétations car les grammairiens arabes n'ont fourni qu'une seule explication pour la forme accomplie F1 et pour ses cotextes. Cela peut rendre l'acquisition de l'IMP plus difficile dans la mesure où la LM est considérée dans la littérature comme une des sources principales d'erreurs tout en étant un support d'apprentissage cognitif utilisé pour résoudre des problèmes en L2. En conséquence, du fait de leurs « lacunes », les apprenants arabophones ne pourront pas se référer correctement à leur langue maternelle pour trouver les hypothèses adéquates à tester dans la langue cible. Néanmoins, l'intégration des habitudes langagières de la LM en langue étrangère permet de pallier les lacunes dans la langue cible. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de mettre en pratique la référence à la LM lors de l'acquisition du FLE et particulièrement pour l'apprentissage de règles grammaticales.

Après la mise en perspective des différences de valeurs et d'usage des formes renvoyant au passé dans les deux langues, nous avons ensuite abordé la problématique de l'aspect lexical qui est intimement lié à celle de l'aspect grammatical. Cette association entre l'aspect grammatical et l'aspect lexical qui détermine l'acquisition de l'IMP chez les apprenants a été mise en relief et postulée par Andersen. Selon lui, l'usage de l'IMP apparaît tardivement après le PC, et les deux temps sont employés premièrement dans des

contextes prototypiques puis dans des contextes non-prototypiques, comme nous l'observons avec l'IMP qui fait l'objet d'une sur-généralisation aux stades plus avancés. Ce parcours acquisitionnel varie en fonction des niveaux de compétence, du transfert positif ou négatif de la LM, de la fréquence dans l'input et du type de tâche. Ensuite, nous nous sommes penchée sur les stades d'acquisition proposés par Kihlstedt & Bartning confirmant l'hypothèse de l'aspect et les difficultés constatées à un niveau avancé. Selon les auteurs, l'IMP s'emploie uniquement avec les verbes d'état « être » et « avoir » à un stade post-initial et son usage alterne avec le présent jusqu'à un niveau intermédiaire. Ce n'est ensuite qu'aux stades avancés que les apprenants maîtrisent l'IMP et distinguent son usage de celui du PC. Par ailleurs, Kihlstedt (2002) a montré qu'à un niveau avancé, il existe encore des difficultés dans l'emploi de l'IMP à cause des relations temporelles complexes qu'il permet de construire avec un autre IMP ou avec le PC. L'auteur remarque ainsi que les apprenants expriment souvent la ST (simultanéité totale) et l'habitude tandis que la SP (simultanéité partielle) est moins fréquente dans leurs productions, cette dernière impliquant la concomitance de deux intervalles temporels différents. En revanche, l'IMP « aux confins » où il se combine avec des procès ponctuels n'est guère utilisé à cause de la faible fréquence cet emploi atypique dans l'input des apprenants. En effet, Kihlstedt (2011), dans une étude ultérieure, a étudié l'usage non prototypique de l'IMP avec des verbes dynamiques chez des adultes en immersion et a trouvé que cet usage n'est pas attesté chez tous les apprenants après leur séjour en France. Par ailleurs, Bartning, Howard et d'autres ont montré qu'aux niveaux avancés, l'IMP connaît, en général, un emploi important avec « être », « avoir », « il y avait » et « c'était » et qu'en excluant ces verbes d'état, le PC est plus utilisé que l'IMP avec les autres verbes. Par ailleurs, l'IMP est sur-employé avec les verbes d'accomplissements tandis que le PC est sur-employé avec les verbes d'activité et, de manière plus générale, avec les procès dynamiques.

Nous nous sommes ensuite intéressée au transfert de la L1 à la L2 en postulant l'efficacité ainsi que le rôle primordial de l'usage de la langue source comme outil de médiation dans l'acquisition d'une langue cible. De nombreuses études ont étudié l'impact positif ou négatif du recours à la LM sur l'acquisition des formes verbales en

fonction des similitudes et des divergences entre la L1 et la L2. À l'aide de la comparaison effectuée entre l'arabe et le français concernant le système verbal du passé au début de cette partie, nous avons pu relever les correspondances entre les deux langues et mettre en évidence de possibles phénomènes de transfert. Nous avons, d'une part, identifié un potentiel transfert positif avec l'expression *kâna* + F2 qui équivaut à l'IMP en français. D'autre part, nous avons supposé un transfert négatif de l'arabe vers le français avec *kâna* + C.Pré qui peut se traduire, en fonction du contexte, par l'IMP ou par le PC. L'utilisation de la LM en tant que langue médiatrice et support didactique a été trop très rarement appliquée et testée dans les classes de langue étrangère. Certaines études comme celles de Castellotti (2001) et de Swain & Lapkin (1998) ont en revanche discuté des avantages de la médiation lorsqu'elle est réciproque entre l'apprenant et l'enseignant. Dans ce cas, elle assure la compréhension et déclenche une interaction entre les pairs en mettant l'apprenant plus à l'aise et en le rendant plus autonome dans la construction de ses savoirs et lors de l'autocorrection de ses reformulations. D'autres études comme celles de Giroux (2016), de Nation (2003) et de Noyau (2018) ont démontré que le passage à la L1 est utilisé, soit par l'apprenant, soit par l'enseignant, sur le plan grammatical, lexical et pragmatique à différents niveaux. Néanmoins, c'est surtout aux niveaux débutant et intermédiaire que l'usage de la LM est fréquent car les compétences langagières ne sont pas encore suffisantes pour appréhender les phénomènes grammaticaux d'une certaine complexité. Cette nécessité de l'usage de la L1 dans le processus d'apprentissage/enseignement et notre expérience vécue en tant qu'ancienne apprenante et enseignante nous ont incitées à mettre en pratique la médiation par la LM dans des classes de FLE au Yémen afin de tester son impact sur l'appropriation de l'IMP.

Dans le dernier chapitre, nous avons mis en œuvre une didactisation du transfert dans des classes du FLE auprès d'apprenants arabophones yéménites. Pour évaluer le dispositif, nous avons conçu deux séquences de cours fondées sur une séance de construction des savoirs, des activités de conjugaisons dans des phrases à compléter et une histoire à réécrire au passé, dont l'une faisait intervenir la médiation par LM arabe mais pas l'autre. Les deux séquences ont été dispensées à deux groupes différents de mêmes niveaux, le groupe expérimental avec médiation (GA) et le groupe contrôle sans

médiation (GS). Chaque groupe a passé un pré-test et un post-test afin d'évaluer le bénéfice que peut apporter la médiation sur l'acquisition de l'IMP et de ses contextes de simultanéité : ST, SP et I qui sont potentiellement problématiques. Nous avons prédit que l'acquisition de l'IMP serait facilitée par la médiation de la LM et que celle-ci leur permettrait de dépasser l'effet de l'aspect lexical sans que les apprenants n'aient besoin de comprendre les valeurs de l'IMP. Cette amélioration est conditionnée par l'activation du transfert positif de la construction *kâna* + F2, sauf avec « être » qui induit un transfert négatif avec la forme ambivalente arabe *kâna* + C.Pré. Ce dernier transfert doit être explicite pour que les apprenants cherchent ensuite à l'éviter. En revanche, l'hypothèse nulle prédit que la compréhension des contextes de simultanéité de l'IMP suffit à améliorer son acquisition.

À partir des erreurs commises par le GA et le GS dans les contextes de l'IMP (ST, SP et I), nous avons obtenu les progressions suivantes.

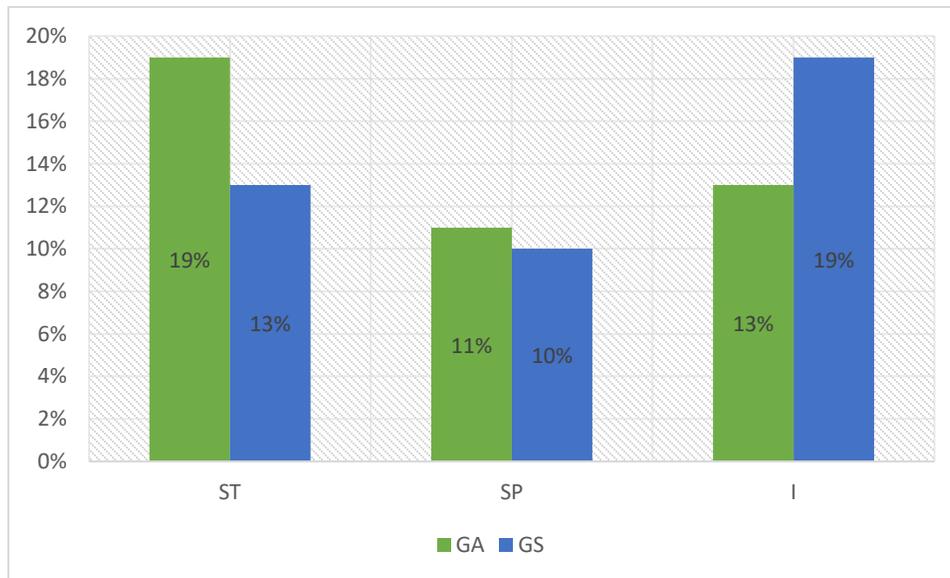


Figure 18 : Pourcentage de progression avec la ST, la SP et l'I (en %).

Les deux groupes ont réalisé des progrès différents avec les trois contextes. Le GA a plus progressé avec le contexte de ST alors que ce contexte figure au deuxième rang chez le

GS. Bien qu'il existait dans ce contexte de nombreuses cas avec un possible transfert négatif (« être » + C.Pré) qui a pu causer de la confusion dans certains énoncés, le GA a utilisé de façon appropriée l'IMP avec des verbes atéliques. Les emplois fautifs d'un temps verbal, a été causé par la complexité de certaines phrases et la faible fréquence de certaine séquence atypique dans l'input de l'apprenant. En revanche, le GS a alterné le présent et le PC au lieu d'utiliser l'IMP dans ce contexte. Pour cette raison, nous pouvons conclure que la référence à la L1 à inciter les apprenants à utiliser l'IMP aux côtés du PC. Il est important de remarquer que nos résultats vont dans le même sens que ceux de de Kihlstedt qui montrent que la ST devient plus fréquente chez les apprenants avancés mais également chez les locuteurs natifs quand ils acquièrent leur langue maternelle.

En revanche, le GA progresse le moins avec l'I car ils semblent encore beaucoup s'appuyer sur des marqueurs adverbiaux « incidents », mais, en leur absence, les apprenants se réfèrent à l'aspect lexical pour choisir le temps verbal, ce qui est à l'origine de certaines fautes. En effet, les procès coïncidant sont tous les deux téliques, contexte qui exige un usage typique du PC et un usage atypique de l'IMP, le GA utilise le PC pour les deux procès. Il apparaît donc que le transfert positif n'a qu'une faible influence dans le contexte d'I. Quant au GS, il progresse plus dans ce contexte car les emplois atypiques de l'IMP ont été davantage compris par les apprenants grâce aux schématisations proposées en cours. Ainsi, nous pouvons conclure que l'aspect verbal et le co-texte a une influence négative moindre sur le groupe contrôle.

En ce qui concerne la SP, les deux groupes ont moins progressé à cause d'un suremploi persistant de l'IMP avec des verbes atéliques en contexte perfectif. Cela s'explique par la complexité de la relation temporelle entre les deux procès qui nécessite de concevoir une situation non délimitée englobant une autre action limitée se produisant « à un point temporel précis » (Kihlstedt, 2002). Le progrès limité et identique des deux groupes suggère que le recours à la langue arabe n'a eu, ni impact positif, ni impact négatif.

En observant le paramètre de l'aspect lexical, nous avons pu approfondir les analyses et cerner davantage les types d'erreurs dans les trois contextes de simultanéité de l'IMP.

Cela nous a permis de mieux comprendre l'origine des différences de progrès entre le GA et le GS.

Nous avons observé que, globalement, l'usage inapproprié du PC et de l'IMP a décliné chez les deux groupes avec des pourcentages de progression similaires de 13% pour le GA et 14% pour le GS. Cette baisse est due à l'usage moindre du PC au post-test qui était massivement employé au pré-test à la place de l'IMP : on note ainsi une progression du bon usage du PC de 16% pour le GA et de 17% pour le GS. En revanche, la performance du GA concernant l'usage de l'IMP régresse au post-test tandis que celle du GS se maintient avec une progression nulle. Ce résultat remarquable s'explique en partie par l'influence de l'aspect lexical dans le choix du temps verbal. Soit les résultats obtenus en fonction de la catégorie aspectuelle du prédicat (état, activité, accomplissement ou achèvement) :

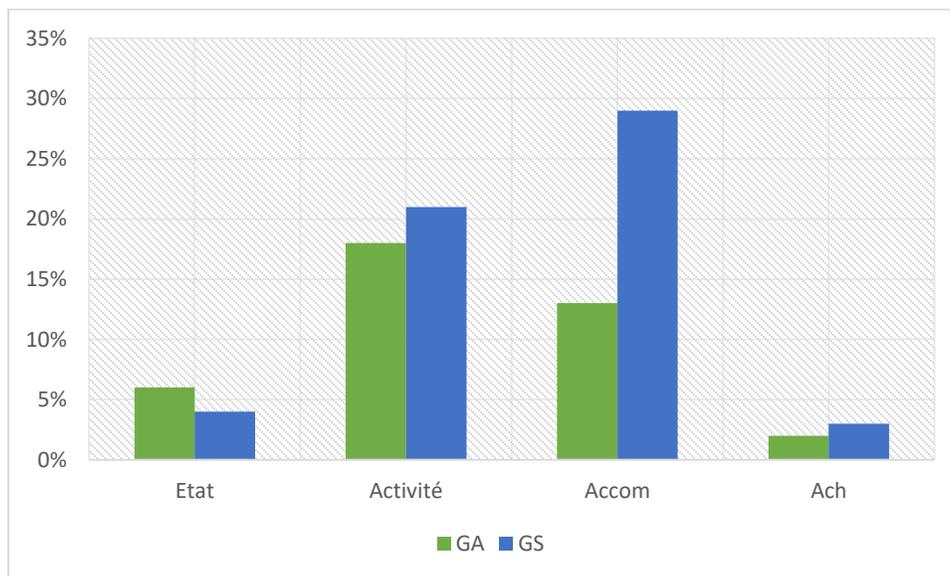


Figure 19 : Progression de l'usage du PC et de l'IMP en fonction de l'aspect lexical (en%).

Les données montrent que le GA et le GS ont progressé de façon à peu près similaire avec les verbes d'état, d'activité et d'achèvement. Concernant les accomplissements, les deux groupes montrent des tendances différentes : le GS s'est bien plus amélioré que le GA. Cette amélioration concerne les emplois non-prototypiques de l'IMP avec des verbes

téliques dans les contextes d'I pour lesquels le GS a aussi montré une progression bien plus forte que celle du GA. Avec les verbes d'état, le bon usage de l'IMP progresse peu chez les deux groupes, surtout avec « être », mais il progresse davantage chez le GA, ce qui peut expliquer les meilleurs résultats de ce groupe dans le contexte de la ST où « être » est typiquement employé. La faible progression s'explique par le fait que l'usage de l'IMP s'automatise très tôt avec « être », « avoir », « il y avait » et « c'était », les apprenants cherchant à « faire natif » (Towell, 1987).

Quant aux achèvements, on constate également un faible progrès qui manifeste en réalité un usage erroné plus fréquent de l'IMP dans des contextes typiques du PC au post-test. Ce fait est encore plus marquant chez le GA que chez le GS. Ainsi, les résultats globaux donnés précédemment indiquant une régression du bon usage de l'IMP chez le GA et une stagnation chez le GS ainsi que le peu de progrès des deux groupes avec la SP s'expliquent par cet emploi de l'IMP à la place du PC avec des achèvements. La référence à la L1 semble donc avoir généré de la confusion dans le cas des achèvements, contrairement au GS qui n'a connu ni progression ni régression. Néanmoins, il semble que le GS n'a pas pu surmonter non plus cette difficulté car il a continué de sur-employer l'IMP dans des contextes perfectifs avec des verbes d'achèvements. Néanmoins, le suremploi de l'IMP peut aussi être un indicateur de développement linguistique car son usage se généralise, dans les stades d'acquisition, après celui du PC et du présent (Bartning, 1997).

Avec les verbes d'activité, le GA a tendance à employer un peu plus le PC dans des contextes typiques de l'IMP que le GS. Ce suremploi du PC avait déjà été constaté par Bergstrom & Harley qui l'ont considéré comme un marqueur développemental de l'usage des temps du passé à un niveau avancé. Dans ce cas, le GS semble moins sensible à l'aspect lexical grâce à l'explication des contextes de simultanéité de l'IMP. Par conséquent, l'hypothèse centrale de cette étude, prédisant que l'acquisition de l'IMP s'accélère davantage avec la médiation par la LM en permettant de dépasser l'influence de l'aspect du verbe et d'employer correctement l'IMP sans faire référence à ses relations de simultanéité construites, a été démentie. En effet, comme le montre la figure 20, l'usage de l'IMP et du PC en fonction de l'aspect lexical progresse chez le GA mais pas autant que chez le GS. Par ailleurs, nous avons constaté que la médiation a introduit de la

confusion bien que le transfert positif permette aux apprenants arabophones de choisir directement l'IMP sans réfléchir avec n'importe quel type du verbe (sauf « être ») en partant de l'arabe *kâna* + F2. Il semblerait donc que le transfert soit partiellement automatisé et n'apporte que des bénéfices limités. Or, le recours à la L1 n'est pas le seul facteur qui freine l'acquisition de l'IMP, il faut également mentionner la complexité des rapports de co-référentialité que l'IMP construit, la dépendance encore forte des apprenants à l'aspect lexical et aux indications contextuelles et la faible fréquence des contextes atypiques dans leur input.

En se basant, d'une part, sur les itinéraires acquisitionnels des temps du passé décrits par Schlyter & Bartning (2004) et Schlyter (2003) et d'autre part, sur les difficultés rencontrées à un niveau avancé, nous avons pu identifier le niveau des deux groupes qui au post-test sont parvenus aux résultats suivants :

- Les progrès concernant les formes simples restent faibles (4% de progression pour le GA et 2% pour le GS) ;
- Le suremploi du PC se réduit presque de moitié (16% de progression pour le GA et 17% pour le GS) ;
- L'emploi approprié de l'IMP dans les contextes atypiques augmente ;
- Les erreurs d'emploi entre IMP et PC se réduisent (27% d'erreurs pour le GA et 21% pour le GS par rapport à la totalité des erreurs).

En ce qui concerne les problèmes rencontrés par les deux publics, nous pouvons noter :

- Un usage du PC à la place de l'IMP plus important chez le GA que chez le GS, avec les verbes dynamiques et en particulier avec les verbes d'accomplissement et d'activité (mais celui-ci a diminué au post-test) ;
- Une fréquence plus élevée de l'IMP avec « être » chez le GA que chez le GS ;
- Une augmentation de l'emploi de l'IMP à la place du PC avec des verbes d'achèvement chez le GA et sa persistance chez le GS.

Nous pouvons déduire de ces données que les deux groupes sont dans une phase de transition vers un niveau avancé avec cependant des fragilités qui persistent.

En conclusion de cette recherche, nous tenons à souligner les limites de notre approche.

Suite à la guerre au Yémen qui a compliqué la collecte des données, la taille de notre échantillon s'avère plutôt insuffisante et il serait nécessaire d'élargir notre étude à un plus grand nombre d'apprenants afin de confirmer nos résultats. De plus, les tests oraux et d'expression écrite n'ont pas pu être pris en compte car les apprenants n'ont pas effectué suffisamment d'activités de ce type et leur niveau reste faible dans ce domaine, bien que nous ayons donné des activités variées lors des cours. Par ailleurs, le manque de temps lors des exercices de réécriture de texte au passé semble avoir quelque peu gêné les apprenants. Il aurait également fallu leur soumettre un questionnaire demandant s'ils avaient utilisé la LM après le post-test. Concernant les occurrences retenues dans les deux tests, elles n'étaient pas très nombreuses car nous avons dû exclure des énoncés qui pouvaient recevoir deux réponses possibles. Pour terminer, étant donné que nos participants avaient déjà appris les temps du passé et qu'ils possédaient leurs propres habitudes langagières, il s'avérait difficile dans le temps imparti d'intégrer d'autres habitudes et de les rendre automatiques. Il serait donc souhaitable d'appliquer la méthode de la médiation à un niveau moins avancé et pour une durée plus longue.

Considérant les explications temporelles de l'IMP et surtout les schématisations que nous avons présentées aux apprenants et qui, d'après les résultats de cette étude, les ont beaucoup aidées à surmonter des difficultés dans l'acquisition de l'IMP, il nous semblerait intéressant, dans l'avenir, d'explorer plus avant cette piste. On peut imaginer un dispositif permettant de vérifier dans quelle mesure la schématisation permettrait d'impulser une réflexion métalinguistique facilitant l'acquisition de l'IMP. L'enseignant devra ainsi d'abord expliquer des notions de base concernant la temporalité de l'IMP et ses liens avec le lexique verbal. L'enseignant pourra ensuite introduire des termes métalinguistiques comme la ST, la SP et l'I qu'il illustrera par des exemples et des schémas (cf. nos schémas section 3.3.2.). Grâce à cet appareil explicatif, il pourra rendre compte des différentes interprétations de l'IMP en fonction du type de procès et de sa

cooccurrence avec le PC ou un autre IMP. Pour cette raison, il faudra alors fournir également aux apprenants plusieurs exercices. Par ailleurs, nous suggérerons d'expliquer aux niveaux avancés les variables comme le complément d'objet direct, la négation et le nombre qui peuvent transformer l'aspect verbal.

BIBLIORAPHIE

- ABI AAD, A.**, (2001), *Le système verbal de l'arabe*, Paris : Maisonneuve et Larosse.
- ALBA'A, M. R. & ALNABIH, H. A.**, (2011), *Abniato l-zaman wa dalatiha fi l-loratine al- arabia wa al-farancia : dirasaton taqabuliah* [Les constructions du temps et son aspect dans les romans arabes et français], dans *Revue de l'Université d'AQUSSA* vol. 10, p. 174-210.
- AL-HAIMI, M.**, (2017), *Les difficultés d'apprentissage des temps du passé chez les apprenants arabophones yéménites : Perspective comparative et didactique*, mémoire de master, Université de Caen.
- AMIOT, D.**, (1997), *L'antériorité temporelle dans la préfixation en français*, Villeneuve d'Ascq : Presses du Septentrion.
- ANDERSEN, R. & SHAIRI, Y.**, (1996), « Primacy of aspect in first and second language acquisition : The pidgin/creole connection », dans **RITCHIE, W. C and BHATIA, T. K.** (Eds), *Handbook of Second Language Acquisition*, San Diego : Academic Press, , p. 527–570.
- ANDERSEN, R.**, (1991), « Developmental sequences : The emergence of aspect marking in second language acquisition », dans **FERGUSON, C. A. & HUEBNER, T.** (Eds.), *Crosscurrents in second language acquisition and linguistic theories*, Amsterdam : John Benjamins, p. 305-324.
- _____, (2002), « The dimensions of pastness », dans **SALABERRY, R. & SHAIRI, Y.** (Eds.), *The L2 acquisition of tense–aspect morphology*, Philadelphia / Amsterdam : John Benjamins, p. 79–105.
- ARRIVE, M.**, (2006), *Bescherell*, Paris : Hatier.
- ATKINSON, D.**, (1987), « The mother tongue in the classroom : A neglected source? », dans *ELT Journal*, vol.41 (4), p. 241-247.

AYOUN, D., (2004), « The effectiveness of written recast in the second language acquisition of aspectual distinctions in French : A follow-up study », dans *The Modern Language Journal*, vol. 88, p.31-51.

_____, (2005), « The acquisition of tense and aspect from a universal grammar perspective », dans **AYOUN, D. & SALABERRY, R.** (Eds.), *Tense and aspect in Romance languages*, Amsterdam : John Benjamins, p. 79-128.

BACCOUCHE, T., (1998), « La langue arabe dans le monde arabe », dans *L'information grammaticale* 2, vol. 1, p. 49-54. Version en ligne : <https://doi.org/10.3406/igram.1998.3700>.

BADAWI, E., CARTER, M. G. & GULLY, A., (2004). *Modern written Arabic: A Comprehensive Grammar*, Londres / New York : Routledge.

BARDOVI-HARLIG, K., (2000), « Tense and aspect in second language acquisition : Form, meaning and use », dans *Language Learning : A Journal of Research in Language Studies*, Oxford : Blackwell, vol. 50 (1), p. xi-491.

_____, (2002), « Analyzing aspect », dans **SALABERRY, K. & SHAIRI, Y.** (Eds.), *Tense-aspect morphology in L2 acquisition*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, p. 129-154.

BARDOVI-HARLIG, K. & COMAJOAN-COLOMÉ, L., (2020), « The aspect hypothesis and the acquisition of L2 past morphology in the last 20 years : State-of-the-scholarship », dans *Studies in Second Language Acquisition*, vol. 42(5), p. 1137-1167, Cambridge university press.

BARDOVI-HARLIG, K. & BERGSTRÖM, A., (1996), « Acquisition of tense and aspect in second language and foreign language learning: Learner narratives in ESL and FFL », dans *The Canadian Modern Language Review*, vol. 52, p. 308-330.

BARDOVI-HARLIG, K. & REYNOLDS, D., (1995), « The role of lexical aspect on the acquisition of tense and aspect », dans *TESOL Quarterly*, vol. 29, p. 107-131.

BARTNING, I., (1997), « L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancé », dans

AILE (Acquisition et Interaction en Langue Etrangère), vol. 9, p. 9-50. Version téléchargeable : <https://doi.org/10.4000/aile.1316>.

BARTNING, I. & SCHLYTER, S., (2004), « Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2 », dans *Language Learning : Journal of French Language Studies*, vol. 14(3), p. 281–299. Version téléchargeable : <https://doi.org/10.1017/S0959269504001802>.

BENVENISTE, E., (1966), *Problèmes de linguistique générale 1*, Paris : Gallimard.

BERGSTRÖM, A., (1995), *The expression of temporal reference by English speakers learners of French*, thèse de doctorat, Pennsylvanais state University.

BIALYSTOCK, E., (1983), « Some factors in the selection and implementation of communication strategies ». Dans FAERCH, C. & KASPER, G. (Eds.), *Strategies in interlanguage communication*, London : Longman, p. 20-60.

CAMPS, J., (2005), « The emergence of the imperfectif in Spanish as a foreign language : The association between imperfective morphology and state verbs », dans *IRAL*, vol. 43, p. 163-192.

CASTELLOTTI, V., (2001), *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris. CLE international, DLE.

CECR., (2000), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Didier.

CHAN, H. L., FINBERG, J., CASTELLO, W. & SHAIRI, Y., (2012), « L2 acquisition of tense-aspect morphology : Lexical aspect, morphological regularity, and transfer », dans LUNA FILIPOVIĆ & KASIA M. JASZCZOLT (Eds.), *Space and time in languages and cultures : linguistic diversity*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, p. 181-204.

CLEMANCE, C., (2004), *L'acquisition de l'aspect dans les temps du passé par des apprenants anglophones*, thèse de maîtrise inédite, London / Canada : University of Western Ontario.

COHEN, A. & BROOKS-CARSON, A., (2001), « Research on direct versus translated writing: Students' strategies and their results », dans *The Modern Language Journal*, vol. 85 (2), p. 169-188.

COHEN, D., (1989), *L'aspect verbal*, Paris : Presses Universitaires de France.

COHEN, M., (1924), *Le système verbal sémitique et l'expression du temps*, Paris : Imprimerie Nationale.

COLLINS, L., (2002), « The role of L1 influence and lexical aspect in the acquisition of temporal morphology », dans *Language Learning*, vol. 52, p. 43-94.

CORDER, P., (1967), « The significance of learners errors », dans *International Review of Applied Linguistics*, vol. 5, p. 161-169.

CRYSTAL, D., (1980), *The Cambridge Encyclopedia of Language*, Cambridge : Cambridge University Press.

DAIDONE, D., (2019), « Preterite and imperfectin Spanish instructor oral input and Spanish language corpora », dans *Hispania*, vol. 102, p. 45-58.

DESCLES, J-P., (1991), «Archétypes cognitifs et types de procès», dans Fuchs, C., (Ed.), *Les typologies de procès*, Paris : Klincksieck, p. 171–195.

DOLLEZ, C. & PONS, S., (2013), *Alter ego + : Méthode de français. B1*, Paris : Hachette.

DOWTY, D., (1986), « The effects of aspectual class on the temporal structure of discourse : Semantics or pragmatics ? », dans *Linguistics and philosophy*, vol. 9, p. 37–61.

DULAY, H. & BURT, M., (1974). « Natural sequences in child second language acquisition », *Language Learning*, vol. 24, p. 37-53.

DULAY, H., BURT, M. & KRASHEN, S., (1981), *Language two*, Oxford: Oxford University Press.

EL KASSAS, D., (2005). *Une étude contrastive de l'arabe et du français de génération multilingue*, thèse de doctorat, Paris : Université de Paris 7.

ELEURD, R., (2009), *La grammaire française*, Paris : Garnier.

EI-ZINE, N. A., (2007), *L'Enseignement de la langue française dans les universités yéménites, son passé et son avenir. Étude historique, sociale, analytique et critique*, thèse de doctorat, University of Tennessee. Version en ligne : https://trace.tennessee.edu/utk_graddiss/158.

FAERCH, C. & KASPER, G. (1987), « Perspective on language transfer », dans *Applied Linguistics*, vol. 8, p. 111-136.

FRANCKEL, J-J. & PAILLARD, D., (1991), « Discret-dense-compact : Vers une typologie opératoire », dans Fuchs, C. (éd.), *Les typologies de procès*, Paris : Klincksieck, p. 103–106.

GAREY, H. B., (1957), « Verbal aspect in French », dans *Language*, vol. 33 (2), p. 91-110.

GIRARDEAU, B., (2011), *Agenda 2 méthode de français : A2*, Paris: Hachette.

GOSSELIN, L. & FRANCOIS, J., (1991), « Les typologies de procès : des verbes aux prédications », dans FUCHS, C. (Ed.), *Les typologies de procès*, Paris : Klincksieck.

GOSSELIN, L., (1996), *Sémantique de la temporalité en français : un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect*, Louvain-la-Neuve : Duculot.

_____, (2018), « L'Aspect verbal », dans *Encyclopédie Grammaticale du Français*. En ligne : <http://encyclogram.fr>.

GRÉGOIRE, M. & THIÉVENAZ, O., (2013), *Grammaire progressive du français : Niveau intermédiaire avec 680 exercices*, Paris : CLE Inetrnational.

GREVISSE, M., (1993), *Le bon usage*, Paris : Duculot.

HARLEY, B., (1992), « Patterns of second language in French immersion », dans *French Language Studies*, vol. 2, p. 35-79.

HARLEY, B. & SWAIN, M., (1978), « An analysis of the verb system used by young learners of French », dans *Interlanguage Studies Bulletin*, vol. 3, p. 35-79.

HEU, É., (2016) *Edito : Méthode de français : Niveau A2 : CD mp3 et DVD inclus*, Paris : Didier.

HOWARD, M., (2002), « L'acquisition des temps du passé en français par l'apprenant dit avancé : une approche lexicale », dans LABEAU, E. & LARRIVÉE, P. (Eds.), *Les temps du passé et leur enseignement*, Amestrdam /new York : Rodopi [Cahier Chrono 9], p. 181-204.

_____, (2005), « Les emplois marqués et prototypiques de l'imparfait par l'apprenant du français langue étrangère », dans LABEAU, E. & LARRIVÉE, P. (Eds.), *Nouveaux Développements de l'Imparfait*, Amestrdam /new York : Rodopi [Cahier Chrono 14], p. 157-173.

IBN ASSFOUR, A. M., (1998), *Tempo 1: Sharh djumal Al-Zağğāğī [L'explication des énonces d'Al-Zağğāğī]*, Beirut : Dar al-kotob al-ilmiyah.

IZQUIERDO, J. & COLLINS, L., (2008), « The facilitative effects of L1 influence on L2 tense–aspect marking : Hispanophones and Anglophones learning French », dans *Modern Language Journal*, vol. 92(3), p. 350–368.

IZQUIERDO, J., (2009), « L'aspect lexical et le développement du passé composé et de l'imparfait en français L2 : Une étude quantitative auprès d'apprenants hispanophones », dans *Canadian Modern Language Review*, vol. 65, p. 587–613.

IZQUIERDO, J. & KIHLESTEDT, M., (2019), « L2 imperfective functions with verb types in written narratives : A cross-sectional study with instructed hispanophone learners of french », dans *the Moderne Language Journal*, vol. 103(1), p. 291-307. Version en ligne : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/modl.12539>.

KAPLAN, M., (1987), « Developmental patterns of past tense acquisition among foreign language learners of French », dans VANPATTEN, B., DVORAK, T. & LEE, J. (Eds.), *Foreign language learning: A research perspective*, New York : Newbury House, p. 52-60.

KENNY, A., (1963), *Action, emotion and will*, London : Routledge & Kegan Paul.

KIHLESTEDT, M., (1998) : *La référence au passé dans le dialogue. Etude de l'acquisition de la temporalité chez des apprenants dits avancés de français*, thèse de doctorat, Stockholm : Akademitryck.

_____, (2002), « L'emploi de l'imparfait en français par des locuteurs suédophones et des locuteurs natifs », dans *Revue française de linguistique appliquée*, vol. VII (2), p. 7–23.

KOULOUGHLI, D., E., (2007), *L'arabe*, Paris : PUF, coll Que sais-je ?

KRASHEN, S., (1984), *Writing : Research, theory and applications*, Beverly Hills : Laredo.

LABEAU, E., (2005), *Beyond the aspect hypothesis : Tense-aspect development in advanced L2 French*, Oxford / New York : P. Lang [Contemporary studies in descriptive linguistics, v. 5].

LABELLE, M., GODARD, L. & LONGTIN, C.M., (2002), « Grammatical and situational aspect in French : A developmental study », dans *Journal of Child Language*, vol. 29(2), p. 301-326. Version en ligne : <https://www.researchgate.net/profile/Marie-Labelle/publication/11269881>.

LADO, R., (1957), *Linguistics across Cultures : Applied Linguistics for Language Teachers*, Ann Arbor / Michigan : University of Michigan Press.

LARCHER, P., (2012), *Le système verbal de l'arabe classique*, 2^e édition revue et augmentée, Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence.

_____, (2007), « L'arabe classique : trop de négations pour qu'il n'y en ait pas quelques-unes de modales », dans Christian Touratier et Charles Zarella (éds) *La Négation*, Travaux Linguistiques du CLAIX, vol. 20, p. 69-90. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence. En ligne : <https://www.academia.edu/8111720/>.

LI, P. & SHAIRI, Y., (2000), *The acquisition of lexical and grammatical aspect*, Berlin / New York : De Gruyter Mouton [Studies on Language Acquisition [SOLA], vol.16] . En ligne : <https://doi.org/10.1515/9783110800715>.

LOISEAU, Y. & MÉRIEUX, R., (2003), *Point par point : Exercices de grammaire française : cahier intermédiaire*, Paris : Didier.

MELLET, S., (2003), « Imparfais en contexte : Les conditions de la causalité inférée », dans *Langue française*, vol. 138, p. 86–96.

- MICHEL, A.**, (2006), *Bescherelle : la conjugaison pour tous*. Paris, Hatier.
- MIQUEL, C.**, (2005), *Grammaire en dialogues / niveau débutant*, Paris, CLE International.
- _____, (2007), *Grammaire en dialogues / niveau intermédiaire*, Paris, CLE International.
- MOGHAIZEL, J.**, (1986), *L'expression du temps : traductologie du verbe en anglais en arabe*, Beyrouth : Dar el-machreq.
- MOURELATOS, A.**, (1978), « Events, processes and states », dans *Linguistics and Philosophy*, vol. 2, p. 415–434. En ligne : <https://doi.org/10.1007/BF00149015>.
- NAIMA, S.**, (2009), *L'arabe yéménite de sanaa*, Peeters Leuven : Paris.
- NATION, I. S. P.**, (2001), *Learning vocabulary in another language*, Cambridge ; New York : Cambridge University Press. En ligne : https://moodle.ph-ooe.at/pluginfile.php/114044/mod_resource/content/1/Nation_2001_Learning_vocabulary_in_another_language.pdf.
- Nation, P., (2003), « The role of the first language in foreign language learning », dans *The Asian EFL Journal*, vol. 5(2). En ligne : <file:///C:/Users/MARIAM/Downloads/2003-Role-of-L1-Asian-EFL.pdf>.
- ODLIN, T.**, (1989), *Language transfer : Cross-linguistic influence in language learning*, Cambridge ; New York : Cambridge University Press.
- _____, (2008), « Conceptual transfer and meaning extensions », dans ROBINSON, P., ELLIS, N. (Eds.), *Handbook of Cognitive Linguistics and Second Language Acquisition*, Routledge.
- PATARD, A.**, (2007), *L'un et le multiple. L'imparfait de l'indicatif en français : Valeur en langue et usages en discours*, thèse de doctorat, l'université Paul-Valéry : Montpellier III.
- _____, (2018), « L'imparfait », dans *Encyclopédie Grammaticale du Français*. En ligne : <http://encyclogram.fr>.
- PINON, C.**, (2013), « Les valeurs de *kāna* en arabe contemporain », dans *Romano-arabica* (Bucarest). En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01950049>.

- POISSON-QUINTON, S., MIMRAN, R. & MAHEO-LE COADIC, M.**, (2002), *Grammaire expliquée du français / Niveau intermédiaire*, Paris : CLE International/ VEUF.
- REZEAU, J.**, (2002), « Médiation, médiatisation et instruments d'enseignement : Du triangle au « carré pédagogique » », dans *La revue du GERAS APS*, vol. 35-36, p. 183-200. Version PDF téléchargeable : <https://doi.org/10.4000/asp.1656>.
- RIEGEL, M., PELLAT, J.-C. & ROUL, R.**, (1994/2003), *Grammaire méthodique du français*, Paris, Puf Quardige.
- ROCCA, S.**, (2002), « Lexical aspect in child second language acquisition of temporal morphology : A bidirectional study », dans SALABERRY, M. R. & SHAIRI, Y. (Eds.), *The L2 acquisition of tense-aspect morphology*, Amsterdam : Benjamins, p. 249–284.
- SALABERRY, R.**, (1998), « The development of aspectual distinctions in L2 French classroom learning », dans *The Canadian Modern Language Review*, vol. 54, p. 508-541.
- _____, (2005), « Evidence for transfer of knowledge of aspect from L2 Spanish to L3 Portuguese », dans AYOUN, D. & SALABERRY, R. (Eds.), *Tense and aspect in Romance languages*, Amsterdam : John Benjamins, p. 179-210.
- SCHACHTER, J.**, (1983). « A new account of language transfer », dans GASS, S. and SELINKER, L. (Eds.), *Language Transfer in Language Learning*, Rowley, MA : Newbury House, p. 98–111.
- SHAIRI, Y.**, (1992), « Conditions on transfer : A connectionist approach », dans *Issues in Applied Linguistics*, vol. 3, p. 91–120.
- SIMEONE-SENELLE, M.-C.**, (1999), « Bilan et perspectives des recherches sur les langues sudarabiques modernes parlées au yémen », dans *Revue Internationale d'Archéologie et de Sciences Sociales sur la Péninsule Arabique*, vol. 6-7. Version en ligne <https://journals.openedition.org/cy/48>.
- _____, (2013), « Les langues sudarabiques modernes, des langues sémitiques menacées ? », dans *C.N.R.S. - LLACAN - INALCO - Paris 7*. Version en ligne : https://llacan.cnrs.fr/fichiers/Senelle/LngSAM_CIL1997.pdf.

SUGAYA, N. & SHAIRI, Y., (2007), « The Acquisition of Progressive and Resultative Meanings of the Imperfective Aspect Marker by L2 Learners of Japanese : Transfer, Universals, or Multiple Factors? », dans *Studies in Second Language Acquisition*, vol. 29(1), p.1-38.

SWAIN, M. & LAPKIN, S., (1998), « Interaction and second language learning : Two adolescent French immersion students working together », dans *Modern Language Journal*, vol. 82, p. 320-337.

_____, (2000), Task-based second language learning: the uses of the first language, dans *Language Teaching Research*, vol. 4(3), p. 251-274.

VANHOVE, M., (2009), « Arabic of Yemen, Lemma 3, 14 », dans *Country Profiles, Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics (EALL)*, Leiden : Brill, Vol. IV Q-Z.

VENDLER, Z., (1967), *Linguistics in Philosophy*, ch. Verbs and Times, Ithaca, p. 97–121.

VETTERS, C., (1996), *Temps, aspect et narration*, Amsterdam : Rodopi.

YAP, F. H. & al., (2009), «Aspectual asymmetries in the mental representation of events : Role of lexical and grammatical aspect», dans *Memory and Cognition*, vol. 37(5), p. 587-595.

Version en ligne : https://www.researchgate.net/publication/26258521_Aspectual_asymmetries_in_the_mental_representation_of_events_Role_of_lexical_and_grammatical_aspect.

SITOGRAFIE

SHABIA, M., *UNCHR*, mis à jour le 02 mai 2017, Yémen : Apprendre sous les bombes et les tirs d'artillerie, <https://www.unhcr.org/fr/news/stories/2017/5/5909f4be4a/yemen-apprendre-bombes-tirs-dartillerie.html>.

ANNEXE 1 : MODULES D'ENSEIGNEMENT

Planning hebdomadaire des cours du Département de français / Faculté des langues /
premier semestre de l'année académique 2020/2021.

Jour	Heure	Labo. 2 du département de français	Labo. 1 du département de français	Salle B6	Salle B5	Salle B4
Samedi	8-9.30	L2/Compréhension écrite Prof / Nabilah	L4 / Traduction Prof / ALasbahi	L4 / Français commercial Prof / Valentina		L1 / Expression orale Prof / Anwar
	9.30-11	L1/Compréhension écrite Prof / Nabilah	L4 / Traduction Prof / ALasbahi	L4 / Français commercial Prof / Valentina	L3 / Littérature Prof / Abeer G1	L2 / Grammaire Prof / Anwar
	11-12.30	L3 / Traduction Prof / ALmarwani	L4 / Méthodologie de la recherche Prof/Mujahed	L1 / Anglais	L4 / Littérature. Prof / Abeer G1	L2 / Grammaire Prof / Anwar
	12.30-2	L3 / Traduction Prof / ALmarwani	L4 / Méthodologie de la recherche Prof / Mujahed	L1 / Anglais	L4 / Littérature Prof / Abeer G1	
Dimanche	8-9.30	L2 / Expression orale Prof / Sawsan	L1 / Phonétiques Prof / ALasbahi	L3 / Français commercial Prof / Yussra		L4 / Linguistique Prof / Najla
	9.30-11	L2 / Expression orale		L1 / Compréhension orale	L3 / Littérature	L4 / Linguistique

		Prof / Sawsan		Prof / Yussra	Prof / Abeer G2	Prof / Najla
	11-12.30	L2 / Grammaire Prof / Anwar	L4 / Méthodologie de la recherche Prof/Mujahed	L1 / Compréhension orale Prof / Yussra	L4 / Littérature Prof /Abeer G2	L3 / Linguistique Prof / Najla
	12.30-2	L1 / Expression orale Prof / Anwar	L4 / Méthodologie de la recherche Prof / Mujahed		L4 / Littérature. Prof / Abeer G2	L3 / Linguistique Prof / Najla
Lundi	8-9.30				L1 / Expression écrite Prof / Sawsan	L3 / Français commercial Prof / Yussra
	9.30-11				L1 / Expression écrite Prof / Sawsan	L3 / Français commercial Prof / Yussra
	11-12.30				L1 / Arabe	L3 / Oral Prof / Mujahed
	12.30-2				L1 / Arabe	L2 / Lecture et didecté. Prof / Mujahed
Mardi	8-9.30					L2 / Compréhensio n écrite. Prof / Nabilah
	9.30-11			L3 / Oral Prof / Mujahed		L2 / Compréhensio n écrite. Prof / Nabilah

	11-12.30			L3 / Oral Prof / Mujahed	L2 / Compréhension orale Prof / ALmarwani	
	12.30-2			L2 / Lecture et détecté Prof / Mujahed	L3 / Traduction Prof / ALmarwani	
Mercredi	8-9.30		L4 / Traduction Prof / ALasbahi	L3 / Techniques d'expression écrite Prof / Valentina	L2 / Expression orale Prof / Sawsan	L1 / Compréhension écrite. Prof / Nabilah
	9.30-11			L3 / Techniques d'expression écrite Prof / Valentina	L2 / Expression orale Prof / Sawsan	L1 / Compréhension écrite. Prof / Nabilah
	11-12.30		L1 / Phonétiques Prof / ALasbahi	L4 / Français commercial Prof / Valentina G1+2	L2 / Compréhension orale Prof / ALmarwani	L3 / Anglais
	12.30-2				L2 / Compréhension orale Prof / ALmarwani	L3 / Anglais

Doyen du collège
D / ALnasser Mohammed

Chef du Département
D / ALSabri Mujahed

ANNEXE 2 : METHODE 1

Le passé composé et l'imparfait

Je l'ai vu au moment où je sortais du magasin de sport.

- Le passé composé présente des actions passées d'une durée délimitée.
- L'imparfait présente des activités ou des états passés dont on ne connaît pas les limites dans le passé.
- Considérons ces six phrases :

Anne portait une robe blanche.

Elle marchait dans la rue.

Elle a entendu quelqu'un appeler son nom.

Elle s'est retournée.

Philippe s'avavançait dans sa direction.

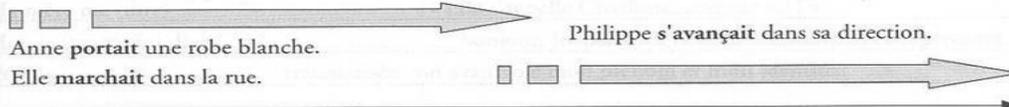
Anne lui a fait bonjour de la main.

Les états et actions (1) exprimés par les verbes « porter », « marcher » et « s'avancer » servent d'arrière-plan aux actions (2) exprimées par les verbes « entendre », « se retourner », « faire bonjour de la main ».

Les états et les actions (1) ne cessent pas nécessairement quand les actions (2) se produisent.

Les actions (2) sont envisagées comme ponctuelles ou d'une durée limitée.

- États et actions (1)



- Actions (2)



Exercice 1

Écrivez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait :

1. Je (être) très fatiguée, alors je (aller) me coucher.
2. On (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture (sortir) rapidement d'une petite route à droite et (heurter) l'arrière de notre voiture.
3. Je (travailler) avec mon ordinateur. Je (utiliser) un logiciel de dessin et soudain le programme (se bloquer)

**LES RELATIONS
TEMPORELLES**

4. Oriane (arriver) un peu après 8 h. On la (attendre) depuis une heure.
5. Les élèves (faire) des travaux de groupe et (parler) de manière très animée quand le directeur de l'école (entrer) dans la salle de classe.
6. Marie (discuter) avec Gilles et, soudain, elle (s'évanouir) et elle (s'effondrer) sur le sol.

Exercice 2

Récrivez le texte en mettant les verbes au passé composé ou à l'imparfait :

C'est le 14 octobre. Emmanuel est très nerveux. Il doit rencontrer le directeur de la société Fourier pour un emploi. Le travail que propose la société Fourier est exactement le travail que cherche Emmanuel depuis six mois. Emmanuel prend le bus n° 21. La société Fourier se trouve dans un quartier qu'Emmanuel ne connaît pas du tout. Après vingt minutes de voyage, Emmanuel se rend compte que le bus ne va pas dans la bonne direction. Emmanuel se renseigne auprès du conducteur. Non, ce n'est pas le bon bus. Emmanuel descend rapidement et court pour trouver la ligne de bus correcte. Il commence à pleuvoir. Emmanuel a de plus en plus peur d'arriver en retard. Anxieux, essoufflé et trempé, il arrive une demi-heure plus tard à la société Fourier. Il se présente à la secrétaire. Elle vérifie sur l'agenda du directeur et elle regarde Emmanuel d'un air surpris : non, il n'a pas rendez-vous le 14 octobre, mais le 15 octobre.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 3

Même exercice :

Yannick va en Afrique en 1987. Il veut vivre une grande aventure et traverser la jungle à pied. Il arrive à Libreville le 23 novembre. Il fait beaucoup plus chaud qu'en France. Il demande à quelques guides de l'accompagner mais personne ne veut aller avec lui. Traverser la jungle est beaucoup trop dangereux. Alors Yannick part tout seul.

Trois semaines plus tard, il arrive dans un petit village près de la rivière N'Golo. Les habitants du village lui disent de ne pas traverser la rivière parce qu'il y a beaucoup de crocodiles. Mais Yannick ne veut pas les écou-

ter. Il commence à marcher dans l'eau. Il voit les crocodiles arriver mais il continue. Pendant qu'il traverse, les crocodiles l'attaquent. Le voyage de Yannick se termine dans la rivière N'Golo.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 4

Écrivez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait :

Quand je (être) petite, je (penser) que personne d'autre ne (porter) le même prénom que moi. Puis, un jour, je (avoir) six ans, des amis de mes parents (venir) à la maison avec leur enfant.

Ma mère me (dire) : « Elle s'appelle Charlotte, comme toi ! ».

Moi, je (ne pas lui dire) bonjour. Je (partir) en pleurant. Je (être) traumatisée : on avait volé mon prénom et mon identité !

Exercice 5

Même exercice :

Ma mère venait dîner à la maison ce soir-là. J'ai commencé à préparer une quiche. Je (faire) une pâte brisée et je la (mettre) dans un moule. Puis, je (mélanger) les œufs avec la crème fraîche, le sel et la noix de muscade. Je (placer) les lardons, les oignons et les champignons sur la pâte, dans le moule. Je (verser) le mélange œuf-crème dans le moule et je (mettre) le tout dans le four. La quiche (aller) cuire pendant trente minutes. Je (avoir) le temps de faire la vaisselle, puis le téléphone (sonner) Ce (être) mon amie Anita qui me (téléphoner) d'Espagne. Elle (être) en vacances à Pampelune pour deux semaines. Je (être) absolument ravi de pouvoir lui parler. Nous (discuter) pendant un long moment. Anita me (raconter) sa visite chez nos amis Ricardo et Elena quand je (sentir) une forte odeur de quiche brûlée. Je (se précipiter) dans la cuisine, mais ce (être) trop tard. Ma mère (aller) être obligée de manger une quiche industrielle au lieu de ma bonne quiche maison.

Exercice 6

Même exercice :

C'était la première fois que je (aller) escalader une montagne de plus de 5 000 mètres. Nous (avoir)..... de la chance : le temps (être) très beau et il (ne pas devoir) changer avant deux jours. Nous (partir) à 5 h le matin. Nous (être) cinq, dont deux guides de haute montagne. Quand nous (arriver) vers 4 500 mètres, l'un d'entre nous, Xavier, (glisser) sur une plaque de glace et il (se faire) mal à la cheville. Il (ne pas pouvoir) , bien sûr, continuer l'escalade. (Falloir) il arrêter notre expédition et redescendre immédiatement ? Nous (être) si proche du sommet ! Nous (chercher) un endroit abrité et nous (monter) une tente. Xavier (aller) nous attendre sous la tente. Il (être) seulement 10 h et nous (avoir) le temps de monter au sommet. Nous (grimper) jusqu'au sommet puis nous (redescendre) à 4 500 m. Mais quand nous (arriver) à la tente, Xavier (ne pas être) là. Nous (avoir) peur. Nous (l'appeler) Il (revenir) cinq minutes plus tard, tranquillement. Nous (démonter) la tente puis nous (continuer) notre descente en aidant un peu Xavier dans les passages difficiles.

Exercice 7

Même exercice :

Le jour où j'ai rencontré Driss, il (faire) très froid. Driss, que je (ne pas connaître) encore, (marcher) devant moi dans la rue. Il (être) tard, et, par ce froid, je (penser) surtout à rentrer chez moi aussi vite que possible. Tout à coup, je (voir) juste devant moi un jeune homme, Driss, faire un bond prodigieux en l'air. Ce jeune homme (venir) de glisser sur une plaque de glace. Bien évidemment, il (ne pas rester) très longtemps suspendu dans l'air et il (retomber) brutalement sur le sol. Malheureusement, c'est la tête qui (toucher) le sol en premier. Le jeune homme (s'évanouir) Je (appeler) à l'aide. Je (rester) près du jeune homme et je (le couvrir) de mon manteau. Je le (accompagner) jusqu'à l'hôpital, dans l'ambulance. Je (retourner) le voir, d'abord à l'hôpital, puis chez lui. Cela lui (plaire) beaucoup d'avoir de la visite : il (être) étudiant et ne (connaître) personne dans la région.



ANNEXE 3 : METHODE 2

L'IMPARFAIT

L'IMPARFAIT et LE PASSÉ COMPOSÉ

Avant, j'**habitais** à Marseille ; en 1995, j'**ai déménagé**.
Quand j'**ai déménagé**, j'**avais** seize ans. C'**était** l'hiver.

- En général, pour évoquer des **souvenirs**, on utilise l'imparfait :
*Quand j'**étais** jeune, je **jouais** du piano.*
- En général, pour raconter un **événement**, on utilise le passé composé :
*Un jour, j'**ai joué** devant la reine d'Angleterre.*

- **LE RÉCIT AU PASSÉ** utilise **les deux formes** : le passé composé pour les événements, l'imparfait pour les descriptions et les situations.

*Le jour où j'**ai joué** devant la reine, j'**avais** douze ans.
C'**était** la fête de l'école. Il **faisait** chaud.*

- L'imparfait donne les éléments du décor (comme une photo) ; le passé composé met l'accent sur la succession des événements (comme un film) :
*Pendant que je **jouais**, tout le monde **bavardait**. Soudain,
la reine **est arrivée**. Elle **a applaudi**. Tout le monde **s'est levé**.*

- ⚠ • « Tout à coup », « soudain », « brusquement » introduisent un passé composé ;
« pendant que » introduit un imparfait :
***Tout à coup**, la reine est arrivée.
Elle est entrée **pendant que** je jouais.*

- On utilise le passé composé avec une **durée définie** (début et fin précis)
et l'imparfait avec une **durée indéfinie** :

<i>De 1980 à 1990,</i>	} <i>j'ai fait</i>	} <i>Avant,</i>	} <i>je faisais</i>			
<i>Pendant dix ans,</i>				<i>du piano.</i>	<i>Quand j'étais jeune,</i>	<i>du piano.</i>
<i>Entre dix et vingt ans,</i>				<i>À cette époque-là,</i>		

- Le passé composé indique un changement par rapport à d'anciennes habitudes
ou un changement par rapport à une situation donnée :

Imparfait	↓	Imparfait	↓
<i>Avant, j'habitais à Lyon.</i>		<i>Hier, il faisait beau.</i>	
Passé composé	↓	Passé composé	↓
<i>Un jour, j'ai déménagé.</i>		<i>Tout à coup, le temps a changé.</i>	

EXERCICES

1 Soulignez les imparfaits et les passés composés. Distribuez-les selon le modèle.

Hold-up

Il était environ dix heures. Soudain, trois hommes ont attaqué le caissier. La banque était pleine de monde, alors le caissier a donné l'argent aux bandits, mais il a averti secrètement la police car il y avait une alarme sous son bureau. Deux voleurs ont été arrêtés, mais ils n'avaient pas l'argent sur eux. Le troisième a réussi à s'échapper avec la caisse. Il portait une veste grise, un chapeau et des lunettes noires.

descriptions

Il était environ dix heures.

événements

Trois hommes ont attaqué le caissier.

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

2 Passé composé ou imparfait ? Choisissez.

(je dormais/j'ai dormi) Des voleurs sont entrés pendant que *je dormais* tranquillement.

- (je ratais/j'ai raté) Je descendais l'escalier quand tout à coup _____ une marche.
- (j'entendais/j'ai entendu) Je dormais quand soudain _____ un cri.
- (il pleuvait/il a plu) J'ai pris mon parapluie parce qu'_____ depuis le matin.
- (traversait/a traversé) Une voiture a renversé la dame alors qu'elle _____ la rue.
- (a sonné/sonnait) J'étais dans mon bain quand le téléphone _____.
- (il a fait/il faisait) J'ai fermé la fenêtre parce qu'il _____ froid.

2 Complétez au passé composé ou à l'imparfait, pour faire un récit.

événements	description/situation
Hier soir, <i>je suis</i> sorti à 18 heures.	Il <i>pleuvait</i> et il _____ froid.
Je _____ le métro à 18 h 15.	Il _____ beaucoup de monde. Il _____ chaud.
Je _____ au cinéma à 20 h.	Le film _____ ennuyeux. La musique _____ trop forte.
Je _____ chez moi à minuit.	Je _____ fatigué. Je _____ mal à la tête.

4 >> Faites un petit récit au passé, selon le modèle.

Événements : partir en vacances – tomber en panne – marcher jusqu'au village – perdre son portefeuille en chemin – faire du stop – rentrer chez soi – prendre de l'argent – repartir, etc.

Situations : la météo – l'heure – la forme physique – les vêtements – les lieux – les sentiments

Quand je suis parti(e) en vacances en juin dernier, il faisait beau... _____

L'IMPARFAIT

E X E R C I C E S

1 Mettez le texte au passé.

Un âge difficile

Ce matin, mon fils se lève à sept heures et, comme toujours, il est de mauvaise humeur. Il prend son petit déjeuner sans dire un mot. Comme toujours, il a son casque sur la tête et il porte des lunettes noires. Il ressemble à un martien. À huit heures, il quitte la maison pour prendre le bus. Il fait froid et il pleut légèrement, mais, comme tous les jours, mon fils n'a qu'un vieux pull sur le dos. Il porte aussi des jeans troués et des baskets fluorescentes. Je ferme la porte derrière lui et je me demande, perplexe, si j'étais comme ça à son âge.

Hier, mon fils _____

2 Complétez avec des verbes au passé composé ou à l'imparfait.

- (rencontrer) (aimer) Quand j'*ai rencontré* Paul, j'*aimais* encore Max.
- (sonner) (dormir) Quand le téléphone _____, je _____ profondément.
- (ouvert) (s'envoler) Quand Ada _____ la cage, son canari _____.
- (avoir) (rouler) Quand Paul _____ son accident, il _____ à 160 km à l'heure !
- (ouvrir) (se couper) Quand ma mère _____ la boîte de conserve, elle _____ le doigt.

3 Mettez le texte au passé.

Madame Élise

Madame Élise est une vieille dame qui vit seule sur la colline. Un jour, la colline prend feu. Madame Élise est trop vieille pour courir : elle s'assoit tranquillement. Elle est prête à mourir. Le feu s'arrête tout près d'elle. Alors Madame Élise change complètement de vie : elle vend sa maison, elle retire tout son argent de la banque et elle part faire le tour du monde. Elle s'inscrit à l'université et elle passe une licence d'ethnologie. À quatre-vingt-dix ans, elle publie ses Mémoires et elle devient très célèbre.

4 Complétez avec des verbes au passé composé ou à l'imparfait.

Hier soir, je *me suis couchée* tôt parce que j'*avais* mal à la tête.

- Nous _____ toutes les fenêtres du bureau, parce qu'il _____ très beau.
- Vous _____ chez le dentiste, parce que vous _____ mal aux dents ?
- Fanny _____ un croissant et deux brioches parce qu'elle _____ très faim !
- Alain _____ un grand verre de bière parce qu'il _____ soif !
- Ce matin, je _____ mon parapluie parce qu'il _____.

EXERCICES

1 Mettez le texte au passé.

La valise (1)

Je suis à la terrasse d'un café près de l'Opéra. Il fait très beau. J'attends une amie. Je regarde les passants. Il n'y a pas beaucoup de monde. Soudain, je remarque une femme sur le trottoir d'en face. Le feu passe au vert, mais elle reste immobile, comme une statue. Elle est grande, pâle, elle semble épuisée. Tout à coup, une voiture s'arrête devant elle. Un homme sort. Il porte une petite valise. Il est très brun et il a de petites moustaches. Il a l'air dangereux. Il tend la valise à la dame et il repart tout de suite. Mais je ne vois pas la suite parce que mon amie arrive, elle m'embrasse et s'assoit en face de moi. Quand je tourne la tête, la femme n'est plus là.

2 Complétez au passé composé ou à l'imparfait. Faites l'élision si c'est nécessaire.

habiter/déménager Avant, j'*habitais* à la campagne, mais il y a deux ans, j'*ai déménagé*.

- | | |
|--|--|
| 1. fumer/arrêter
Avant, mon mari _____ beaucoup. À la naissance de notre fils, il _____ de fumer. | 4. habiter/habiter
Avant, je _____ en Italie. De 1995 à 1999, je _____ à Rome. |
| 2. voter/voter
Au XIX ^e siècle, les femmes ne _____ pas. En 1945, elles _____ pour la première fois. | 5. travailler/vivre
Pendant 20 ans, je _____ la nuit. À cette époque-là, je _____ seule. |
| 3. peser/perdre
Avant les vacances, je _____ 80 kilos. En un mois, je _____ 20 kilos. | 6. parler/parler
Au début, je ne _____ pas français puis, pendant des mois, je _____ comme un bébé. |

3 Mettez le texte au passé.

La valise (2)

J'attends une amie et ma tante arrive. Elle critique mon appartement. Elle jette les revues qui sont sur mon bureau. Elle contrôle les livres que je lis. Elle part finalement, mais elle oublie quelque chose sur le tapis : c'est une petite valise. Je l'ouvre : il y a un chat dedans. Je descends au parking, je prends ma voiture et je cherche ma tante dans tout le quartier. Quand je la trouve, elle attend à un feu rouge près de l'Opéra.

4 >> Répondez librement.

Pourquoi avez-vous fermé la fenêtre ? Pourquoi avez-vous mis votre imperméable ? Pourquoi êtes-vous allé(e) chez le dentiste ? Pourquoi avez-vous pris un taxi ?

ANNEXE 4 : PRE-TEST

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : ‘ ‘ *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?*’ ’ Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'..... (avoir) 10 ans, j'.....
(habiter) à Marseille.
- 2) Il (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
..... (l'entourer).
- 3) Il (prendre) sa douche quand on
..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je..... (voir) Candice qui
..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens (gagner) bien leur vie, mais la guerre
..... (éclater) et ils (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis (se faire)
bronzer, je..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre (se promener) tranquillement dans la rue mais
par malchance il(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil (briller) quand j'/je
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie (préparer)
le repas et Jonathan (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j'..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur (expliquer) et tout le monde (l'écouter) en silence.
- 12) Elle (marcher) dans la rue et elle (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il (s'avancer) dans sa direction, Anne (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je (relire) cet ouvrage philosophique, je (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il (regarder) le jardin et (penser) à sa fille.
- 17) Anne (vouloir) parler à Paul, elle (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

ANNEXE 5 : POST-TEST

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous (baisser) le chauffage parce qu'il (faire) trop chaud.
- 2) Il (habiter) dans le quartier où il (la rencontrer).
- 3) Je (lire) tranquillement quand soudain une branche (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas (être) un peu fanés, mais les rosiers (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève (entrer), Léa (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'..... (être) célibataire et j'..... (aimer) Léa.
- 7) Je (chercher) mon appareil photo, quelqu'un (crier) mon nom : c'..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa (vite louer) une voiture.
- 9) Je (travailler) dans mon bureau et le directeur (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville (sembler) vide mais une foule de gens (apparaître) en dansant. Certains (jongler), d'autres (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il (rouler) trop vite, il (attraper) une contravention.
- 12) Il (résider) à l'étranger et là-bas il (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle (traverser) le parc, un chien
..... (la mordre).
- 14) Paul (se lever) pendant que sa femme, Marie,
..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi (observer) deux caméléons.
- 16) Il (lancer) des pierres sur un passant qui
..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils(être) mariés, ils (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières..... (s'éteindre) : c'..... (être) une
panne d'électricité.

ANNEXE 6 : SUPPORT DU GS

GS

Au commissariat

Interrogatoire de la victime :

- Expliquez-moi ce qui vous est arrivé, Mademoiselle.
- Voilà. Il était environ 22h30, il faisait nuit. J'étais au cinéma avec mes copines. Quand je suis rentrée à la maison, mon mari (Jean) regardait un match. Je suis allée à la cuisine pour préparer le dîner. Pendant que Jean et moi mangions, nous avons entendu un bruit de pas dans le jardin. Jean s'est levé pour voir ce qui se passait. Il a ouvert la porte et a vu un homme qui essayait de faire démarrer sa voiture. Jean a crié et le voleur s'est enfui. A ce moment-là, notre voisin en face était assis à la terrasse et regardait tranquillement la scène sans rien faire. A cause de l'obscurité, il pensait que c'était mon mari qui était dans la voiture.

Interrogatoire d'un témoin :

- Monsieur, qu'avez-vous à dire ?
- Il était assez tard, j'étais dans le salon, j'écoutais la radio. Ma femme feuilletait un magazine et mes deux autres enfants dormaient quand quelqu'un a poussé un cri terrible. Alors, je suis allé à la fenêtre et j'ai vu notre voisin qui était au milieu de son jardin tandis qu'un homme s'enfuyait en courant.

Lisez bien ces deux textes ci-dessus puis répondez aux questions suivantes.

Q1 : Relevez les phrases qui sont accompagnées avec « quand, pendant que, à ce moment-là » :

1.
2.
3.

Q2 : Associez :

1. Quand je suis rentrée à la maison, mon mari (Jean) regardait un match.
2. A ce moment-là, notre voisin en face était assis à la terrasse et regardait tranquillement la scène sans rien faire.
3. Pendant que Jean et moi mangions, nous avons entendu un bruit de pas dans le jardin.

- A. Une action au passé interrompue par une autre action du passé (interruption).
- B. Deux actions dans le passé qui se sont passées en même temps (simultanéité totale).
- C. Une action ponctuelle (principale) qui s'est passée au cours d'une autre action illimitée (secondaire) (simultanéité partielle).

1.	2.	3.

Q3 : Relevez d'autres exemples dans les textes précédents pour chaque cas :

Interruption :

Simultanéité totale :

Simultanéité partielle :

Q4 : Conjuguez les verbes entre parenthèse au temps qui convient (passé composé ou imparfait).

1. Les joueurs (entrer) sur le terrain et tous les spectateurs (entonner) l'hymne national.
2. Quand il (marcher) dans la rue, il (glisser) sur une peau de banane.
3. Les enfants (apprendre) la nouvelle pendant que leurs parents (dîner) tranquillement.
4. Marie (écrire) ses devoirs et son frère (apprendre) par cœur ses leçons.
5. Elle (s'étrangler) avec un pépin pendant qu'elle (manger) du raisin.
6. Hier soir, très tard, chez les voisins, un bébé (pleurer) et des casseroles(tomber), j'..... inquiète.

Q5 : Corrigez les fautes du temps dans les paragraphes suivantes. (9 fautes) :

Un accident au marché du dimanche,

Un dimanche, quand j'ai fait les courses, il y avait une explosion. Apparemment, un camion était stationné devant le feu rouge et a gêné les conducteurs. Un témoin a appelé la police qui est intervenue tout de suite. Dans le camion, un colis paraissait suspect. Au moment où les policiers ont ordonné l'évacuation du marché, le camion a explosé. Beaucoup de personnes ont été blessées et quelques-unes sont mortes.

La disparition,

Je me souviens très bien, c'était au mois de juin, nous nous sommes promenés Emma et moi, boulevard Saint-Michel, les gens ont ri ou discutaient aux terrasses des cafés, nous marchions tranquillement, nous avons regardé les vitrines des magasins. Emma venait de réussir son baccalauréat, moi, j'ai préparé mes derniers examens. C'était notre dernier

jours de bonheur ensemble. Quelques jours après, Emma est partie avec ses parents et je ne la revoyait jamais.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.

Simultanéité :

Quand le père a éteint la télévision, les enfants criaient.

Les enfants **étaient en train** de crier **au moment où** le père a éteint la télévision.

Quand Je faisais le ménage, mes enfants jouaient au jardin.

J'**étais en train** de faire le ménage **au moment où** mes enfants **étaient en train** de jouer au jardin.

Interruption :

Quand on marchait, on a trébuché sur une pierre.

Le trébuchement sur une pierre **a interrompu** la marche.

ANNEXE 7 : SUPPORT DU GA

GA

Texte B

Au commissariat

Interrogatoire de la victime :

- Expliquez-moi ce qui vous est arrivé, Mademoiselle.

- Voilà. Il était environ 22h30, il faisait nuit. J'étais au cinéma avec mes copines. Quand je suis rentrée à la maison, mon mari (Jean) regardait un match. Je suis allée à la cuisine pour préparer le dîner. Pendant que Jean et moi mangions, nous avons entendu un bruit de pas dans le jardin. Jean s'est levé pour voir ce qui se passait. Il a ouvert la porte et a vu un homme qui essayait de faire démarrer sa voiture. Jean a crié et le voleur s'est enfui. A ce moment-là, notre voisin en face était assis à la terrasse et regardait tranquillement la scène sans rien faire. A cause de l'obscurité, il pensait que c'était mon mari qui était dans la voiture.

Interrogatoire d'un témoin :

- Monsieur, qu'avez-vous à dire ?

Texte A

في مركز الشرطة

استجواب الضحية :

- اشرح لي ما حدث لك يا آنسة

- كان حوالي الساعة 22:30، كان الظلام دامس. كنت في السينما مع صديقتي . عندما وصلت للمنزل , كان زوجي (جان) يشاهد مباراة . ذهبت إلى المطبخ لإعداد العشاء. وبينما كنا أنا وجان نأكل، سمعنا صوت خطى أقدام في الحديقة. نهض جان لرؤية ما كان يحدث. فتح الباب وراء رجلاً يحاول تشغيل سيارته. صرخ جان فهرب اللص. في الوقت نفسه، كان جارانا في الجهة المقابلة جالسا على الشرفة, يشاهد الحدث بهدوء دون أن يقوم بفعل أي شيء. كان يظن أنه زوجي اللذي كان في السيارة بسبب الظلام.

استجواب الشاهد:

- Il était assez tard, j'étais dans le salon, j'écoutais la radio. Ma femme feuilletait un magazine et mes deux autres enfants dormaient quand quelqu'un a poussé un cri terrible. Alors, je suis allé à la fenêtre et j'ai vu notre voisin qui était au milieu de son jardin tandis qu'un homme s'enfuyait en courant.

سيدي، ماذا لديك لتقول؟
- كان الوقت متأخراً جداً، كنت في غرفة المعيشة، كنت استمع إلى الراديو. كانت زوجتي تتصفح مجلة وطفلي الأخران نائمين عندما أطلق أحدهم صرخة فظيعة. لذا ذهبت إلى النافذة ورايت جارانا الذي كان في وسط حديقته بينما كان رجل يهرب جرياً.

Lisez bien ces deux textes ci-dessus puis répondez aux questions suivantes.

Q1 : Retrouvez la traduction de ces phrases en français dans le texte B :

P1/ Arabe :	عندما وصلت للمنزل، كان زوجي (جان) يشاهد مباراة.
Tar. Français :	
P2/ Arabe :	وبينما كنا أنا وجان نأكل، سمعنا صوت خطى أقدام في الحديقة.
Tar. Français :	
P3/ Arabe :	كان جارانا في الجهة المقابلة جالسا على الشرفة، يشاهد الحدث بهدوء دون أن يقوم بفعل أي شيء.
Tar. Français :	

Q2 : Associez :

4. Quand je suis rentrée à la maison, mon mari (Jean) regardait un match.
5. A ce moment-là, notre voisin en face était assis à la terrasse et regardait tranquillement la scène sans rien faire.
6. Pendant que Jean et moi mangions, nous avons entendu un bruit de pas dans le jardin.

- D. Une action au passé interrompue par une autre action du passé (interruption).
- E. Deux actions dans le passé qui se sont passées en même temps (simultanéité totale).
- F. Une action ponctuelle (principale) qui s'est passée au cours d'une autre action illimitée (secondaire) (simultanéité partielle).

1.	2.	3.

Q3 : Relevez d'autres exemples dans les textes précédents pour chaque cas :

Interruption :
 Simultanéité totale :
 Simultanéité partielle :

Q4 : Conjuguez les verbes entre parenthèse au temps qui convient (passé composé ou imparfait).

1. Les joueurs (entrer) sur le terrain et tous les spectateurs (entonner) l'hymne national.
2. Quand il (marcher) dans la rue, il (glisser) sur une peau de banane.
3. Les enfants (apprendre) la nouvelle pendant que leurs parents (dîner) tranquillement.
4. Marie (écrire) ses devoirs et son frère (apprendre) par cœur ses leçons.
5. Elle (s'étrangler) avec un pépin pendant qu'elle (manger) du raisin.
6. Hier soir, très tard, chez les voisins, un bébé (pleurer) et des casseroles(tomber), j'..... inquiète.

Q5 : Corrigez les fautes de temps dans les paragraphes suivantes. (9 fautes) :

Un accident au marché du dimanche,

Un dimanche, quand j'ai fait les courses, il y avait une explosion. Apparemment, un camion était stationné devant le feu rouge et a gêné les conducteurs. Un témoin a appelé la police qui est intervenue tout de suite. Dans le camion, un colis paraissait suspect. Au moment où les policiers ont ordonné l'évacuation du marché, le camion a explosé. Beaucoup de personnes ont été blessées et quelques-unes sont mortes.

La disparition,

Je me souviens très bien, c'était au mois de juin, nous nous sommes promenés Emma et moi, boulevard Saint-Michel, les gens ont ri ou discutaient aux terrasses des cafés, nous marchions tranquillement, nous avons regardé les vitrines des magasins. Emma venait de réussir son baccalauréat, moi, j'ai préparé mes derniers examens. C'était notre dernier jour de bonheur ensemble. Quelques jours après, Emma est partie avec ses parents et je ne la revoyait jamais.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.

Simultanéité :

Quand le père a éteint la télévision, les enfants criaient.

Les enfants **étaient en train** de crier **au moment où** le père a éteint la télévision.

Quand Je faisais le ménage, mes enfants jouaient au jardin.

J'**étais en train** de faire le ménage **au moment où** mes enfants **étaient en train** de jouer au jardin.

Interruption :

Quand on marchait, on a trébuché sur une pierre.

Le trébuchement sur une pierre **a interrompu** la marche.

ANNEXE 8 : SUPPORT 2

Exercice 10

Regardez les dessins et complétez l'histoire de Cendrillon.



1



2



3



4



5



6



7



8

1. Cendrillon était une jolie jeune fille qui habitait avec sa belle-mère et deux demi-sœurs. Elles étaient toutes les trois très méchantes.

2.

3. Le jour de la fête, une fée est venue voir Cendrillon.

4. Elle lui a donné une belle robe et une voiture à cheval. Elle lui a dit aussi de rentrer avant minuit.

5.

6.

7.

8.

ANNEXE 9 : ANNOTATION

1 : réponse correcte
 2 : réponse incorrecte
 AR : autre réponse
 0 : nulle réponse

Exemplaire

<u>N° de phrase</u>	N°étudiant	PC	IMP
8		Se percipiter	chercher
	2	1	1
	3	1	1
	4	1	2
	5	2	1
	6	1	1
	7	0	0
	8	AR	1
	9	1	1
	10	0	1
	11	2	1
	12	0	2

Résultats	
1	13
2	4
AR	1
0	4

ANNEXE 10 : POURCENTAGES

	Usage erroné du PC	Usage erroné de l'IMP	Total d'erreur
GA	19.5%	3.5%	23%
GS	9.5%	4.5%	14%

Tableau 34 : Usage erroné du PC et de l'IMP dans des contextes IMPER avec les verbes d'accomplissement au post-test.

	Usage erroné du PC	Usage erroné de l'IMP	Total d'erreur
GA	2.5%	22.5%	25%
GS	2.5%	18.5%	20%

Tableau 35 : Usage erroné du PC et de l'IMP dans des contextes IMPER avec les verbes d'achèvement au post-test.

ANNEXE 11 : CORPUS⁸⁶

⁸⁶ Cette annexe est organisée comme suit :

- GA, 3^e et 4^e années, prêt-test ;
- GS, 3^e et 4^e années, prêt-test ;
- GA, 3^e et 4^e années, post-test ;
- GS, 3^e et 4^e années, post-test ;

Nom :

Prénom : L

Groupe : A - 3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt **car** quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **pass**e par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?*" Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fin**it par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ~~porterait~~ (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ~~est~~ (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

~~arrêterait~~

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle ~~est~~ était toute petite, elle est portée un manteau à capuchon rouge. un jour sa mère a lui demené d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle a lui donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre. Il a lui dit de lui bien attention au loup et de ne pas écouter son discours, l'enfant ~~partirait~~ partirait en chantant. Elle a prendu la route de la forêt car quand elle voir sa grand-mère elle à passé par ce chemin là. Ce jour-là, il est fait beau c'était le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attraperait un, le loup a surgit devant elle et le papillon s'est enfuit. le loup a lui dit. Banjour ~~elle~~ ~~aperçoit~~ mon enfant où vas-tu ainsi, toute seule? le petit chaperon rouge a lui répondre vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. le loup soupire ~~chaperon rouge~~ en disant: "tes parents sont vraiment injusts avec moi: alors que je n'ai que de bonnes intentions". le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles, il était si amusant, qu'elle finirait par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs le loup a disparu. Quand elle est arrivée chez sa grand-mère, ~~il~~ ~~était~~ ~~avait~~ il faisait nuit. Elle ouvrirait la porte et appellerait sa grand-mère mais personne n'a répondu. Elle ~~était~~ ~~été~~ ~~très~~ ~~triste~~ et

Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère
 a été morte. Le loup l'avait mangée. Elle a été très triste
 et ~~est~~ s'en est allée. Elle retournerait dans la forêt
 pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le
 poursuit, elle a ~~trouvé~~ ^{trouvé} dans un trou deux chasseurs qui
 et ramenaient sa mère. Avant cette tragédie le petit charbon rouge
 porterait toujours un manteau, mais depuis cette ~~accident~~ ^{accident}
 elle arrêterait de le mettre. Elle a pensé qu'il a porté malheur

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'~~avais~~..... (avoir) 10 ans, j'~~ai~~ habité.....
 (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~...~~ a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
~~...~~ l'entoureraient..... (l'entourer).
- 3) Il ~~...~~ a pris..... (prendre) sa douche quand on
~~...~~ couperait..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ~~...~~ j'avais..... (voir) Candice qui
~~...~~ est sorti..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~...~~ gagneraient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
~~...~~ éclaterait..... (éclater) et ils ~~...~~ deviendraient..... (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~...~~ s'est ~~fait~~..... (se faire)
 bronzer, je ~~...~~ travaillerais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ~~...~~ s'est promené... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il ~~...~~ trébucherait.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ~~...~~ a brillé..... (briller) quand j'/je ~~...~~ prendrais.....
 (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ~~...~~ préparerait..... (préparer) le
 repas et Jonathan ~~...~~ faisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ~~...~~ suis fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j'~~...~~ ~~aperçu~~..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins. ~~aperçu~~

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ... ^{expliqué} a ... ~~expliqué~~ ... (expliquer) et tout le monde ~~est~~ ^{écoute} ... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ^{veut} ... ~~marcherait~~ ... (marcher) dans la rue et elle ... ~~entendrait~~ ... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ^{se voir} ... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ^{s'avancerait} ... (s'avancer) dans sa direction, Anne ~~a~~ ^{lui} ... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ^{roulerait} ... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ~~est~~ ^{est sorti} ... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ~~heurterait~~ ... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ^{relirais} ... (relire) cet ouvrage philosophique, je ~~découvrirais~~ ... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ~~a regardé~~ ... (regarder) le jardin et ~~a~~ ^{pense} ... (penser) à sa fille.
- 17) Anne ~~a voulu~~ ... (vouloir) parler à Paul, elle ~~s'arrangerait~~ ... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : E

Groupe : A-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on ^{im}appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle ^{gm}est toute petite, elle ^{gm}porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui ^{P.C}demande d'aller voir sa grand-mère qui ^{P.C}est malade et qui ^{im}habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui ^{P.C}donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui ^{P.C}dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant ^{P.C}part en chantant. Elle ^{P.C}prend la route de la forêt car quand elle ^{P.C}va voir sa grand-mère, elle ^{P.C}passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il ^{gm}fait beau, c'^{im}est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en ^{P.C}attrape un, le loup ^{P.C}surgit devant elle et le papillon ^{P.C}s'enfuit. Le loup lui ^{P.C}dit : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui ^{P.C}répond vivement qu'elle ^{imp}n'a pas le droit de lui parler. Le loup ^{P.C}soupire en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge ^{P.C}essaye d'abord de l'ignorer. Mais le loup ^{P.C}se mit à lui raconter des histoires drôles. Il ^{imp}est, si amusant, qu'elle ^{P.C}fini par l'écouter et elle ^{P.C}continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle ^{P.C}cueillit des fleurs, le loup ^{P.C}disparait. Quand elle ^{P.C}arrive ^{im}enfin chez sa grand-mère, il ^{P.C}fait nuit. Elle ^{P.C}ouvre la porte et ^{P.C}appelle sa grand-mère mais personne ^{P.C}ne répond. Elle ^{P.C}découvre alors avec effroi que sa grand-mère ^{imp}est morte : Le loup ^{P.C}l'a mangée. Elle ^{imp}est très triste et ^{P.C}se sent coupable. Elle ^{P.C}retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle ^{P.C}le ^{P.C}poursuit, elle ^{P.C}tombe dans un trou. Des chasseurs ^{P.C}la retrouvent et ^{P.C}la ramènent chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ~~est~~..... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ~~est~~..... (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on l'appellait le petit chaperon rouge. Car de puis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui ~~demanda~~ a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est partie en chantant. Elle a pris la route de la forêt. Car quand elle allait voir sa grand-mère elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'est c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup a surgi de vant elle et le papillon s'est enfuit. Le loup lui en dit "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule?" Le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a surpris en disant à tes parents sont vraiment ~~qu'elle~~ injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions. Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors, qu'elle a cueilli des fleurs, le loup disparaît, ~~Quand~~ Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère était morte. Le loup l'avait mangée. Elle était très triste et se sentait coupable. Elle est retournée dans la forêt

... Pour retrouver le Loup mais pendant qu'elle le a poursuivit elle est tombée dans un trou. Des chasseurs la est retrouvée et la a ramené chez sa mère. Avant cette tragédie le petit chapeau rouge est ~~portait~~ ^{portait} toujours un manteau rouge mais depuis cet accident elle a arrêté de le mettre. Elle a pense qu'il portait malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand j' avais (avoir) 10 ans, j' as habité (habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entourait (l'entourer).
- 3) Il a prendre (prendre) sa douche quand on coupa (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je j'ai vu (voir) Candice qui est sorti (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient (gagner) bien leur vie, mais la guerre éclata (éclater) et ils sont devenus (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis savaient faire (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison. s'est promené
- 7) Pierre ~~est~~ se s'est promené (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il tribucha (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé (briller) quand j'/je prendais (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie a préparé (préparer) le repas et Jonathan font (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je j'ai fermé (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *a expliqué*..... (expliquer) et tout le monde *l'a écouté*..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *a marché*..... (marcher) dans la rue et elle *a entendu*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *se sont vus*..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avanceit*..... (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui a dit*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *a roulé*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sortie*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *suis relire*..... (relire) cet ouvrage philosophique, je *découvrais*..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardait*..... (regarder) le jardin et *a pensé*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulait*..... (vouloir) parler à Paul, elle *s'est arrangé*..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom :

3

Groupe :

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *'' Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?''* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ~~...~~ ^{porté} (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ~~...~~ ^{arrête} (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelle le Petit Chaperon rouge. Car depuis qu'elle est toute petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite d'autre de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre. Elle lui dit de faire bien attention au loup et ne pas écouter son discours. L'enfant a porté en chantant. Elle pris la route de la forêt. Car quand elle est allée voir sa grand-mère elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là il a fait beau, c'est le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle a attrapé un, le loup a surgit devant elle, et le papillon. « Stas enfant, le loup lui dit : Bonjour, mon enfant où vas-tu ainsi toute seule ? Le Petit Chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup a surpris en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que j'en ai que de bonnes intentions ». Le Petit ~~Chaperon~~ chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. mais le loup se a ~~...~~ ^{...} mettre à lui raconter des histoires drôles. Il a si amusant qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. un moment, alors qu'elle cueillit de fleurs

Le loup a disparé, quand elle ~~est~~ ^{est} arrivé
chez sa grand-mère, il a fait nuit, elle a ouvert
la porte et a appelé sa grand-mère mais personne
n'a répondu, elle découvre alors avec effroi que sa grand-mère
a morté avait mangé elle a très triste et se ont
coupable, elle retouré dans la forêt pour retrouvé le loup mais
pendant qu'elle le poursuit dans un trou. Des chasseurs la retrouvé
et la ont ramené.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand j' avais eu (avoir) 10 ans, j' ai habité
(habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
ont entouré (l'entourer).
- 3) Il avait Prendre (prendre) sa douche quand on
as Coupé (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je avais vu (voir) Candice qui
est Sortir (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens avaient gagné (gagner) bien leur vie, mais la guerre
as éclaté (éclater) et ils sont devenu (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~font~~ ^{font} (se faire)
bronzer, je ai travaillé (travailler) à la maison.
- 7) Pierre as Promené (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance il a trébuché (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil as brillé (briller) quand j'/je étais ~~Pré Paré~~ Prendre
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie as Pré Paré (préparer) le
repas et Jonathan avait fait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je avais fermé (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j' ai apercevoir (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *as expliqué* (expliquer) et tout le monde *as écouté* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *as marché* (marcher) dans la rue et elle *as entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *se vu* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *était s'avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne *a fait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *avait roulé* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sorti* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *avais relire* (relire) cet ouvrage philosophique, je *j'ai découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *as regardé* (regarder) le jardin et *as pensé* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *était voulu* (vouloir) parler à Paul, elle *a s'arrangé* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 4

Groupe : 1-A

sort

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

vais
vas
va
allons

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on ^{appelait} le petit chaperon rouge car depuis qu'elle ^{était} toute petite, elle ^{est part} **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui ^{demandait} **demande** d'aller voir sa grand-mère qui ^{était} **est** malade et qui ^{habitait} **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui ^{donnait} **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui ^{disait} **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant ^{est part} **part** en chantant. Elle ^{a pris} **prend** la route de la forêt car quand elle ^{allait} **va** voir sa grand-mère, elle ^{est passé} **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il ^{faissait} **fait** beau, c'^{c'était} **est** le printemps. *[Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.]* Au moment où elle en ^{attrapait} **attrape** un, le loup ^{a surgit} **surgit** devant elle et le papillon ^{se sont enhuit} **s'enfuit**. Le loup lui ^{a répondu} **dit** : *« Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? »* Le petit chaperon rouge, lui ^{n'aurait pas} **répond** vivement qu'elle ^{soupirait} **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup ^{se soupirait} **soupire** en disant *« **tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions** »*. Le petit chaperon rouge ^{a d'abord essayé} **essaye d'abord** de l'ignorer. Mais le loup ^{s'est mit} **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il ^{était} **est** si amusant, qu'elle ^{a hini} **fini** par ^{a cueillit} **répondre** l'écouter et elle ^{continuait} **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle ^{a enfin arrivée} **cueillit** des fleurs, le loup ^{disparait} **disparait**. Quand elle ^{faissait} **arrive enfin** chez sa grand-mère, il ^{a alors découvert} **fait** nuit. Elle ^{a ouvert} **ouvre** la porte et ^{appelait} **appelle** sa grand-mère mais personne ^{n'a répondu} **ne répond**. Elle ^{a alors découvert} **découvre** alors avec effroi que sa grand-mère ^{était} **est** morte : Le loup ^{avait mangée} **l'a mangée**. Elle ^{était} **est** très triste et ^{se sent} **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs ^{ont la retrouvent} **la retrouvent** et ^{ont la ramènent} **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ^{est} ^{port} ^{portait} ^{port} (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a ^{arrête} ^{arrêter} (arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il **porte** malheur. ^{pensait}

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on ^{appelait} le petit chaperon rouge car depuis qu'elle ^{était} toute petite, elle ^{est} ^{part} ^{portait} un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demandait d'aller voir sa grand-mère qui ^{était} malade et qui ^{habitait} de l'autre côté de la forêt. Elle lui donnait un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui disait de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant ^{est} ^{part} ^{partait} en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle ^{allait} voir sa grand-mère, elle ^{est} ^{passée} par ce chemin-là. Ce jour-là, il ^{faissait} beau, ^{est} ^{c'était} le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait le loup a surgit devant elle et le papillon se sont enluis. Le loup lui disait "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule?" le petit chaperon rouge lui ^{répondait} vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup soupçonnait en disant «tes parents sont vraiment injustes avec moi... alors que je n'ai que de bonnes intentions». le petit chaperon rouge a ^{chabard} essayé de le ignorer. Mais le loup s'est mit à lui ^{racontait} des histoires drôles. Il ^{était} si amusant, qu'elle ^{hinnait} par fleurs, le loup ^{disparait}. Quand elle a ^{ahin} arrivée chez sa grand-mère, il ^{faissait} nuit. Elle a ^{ouvert} la porte et ^{appelait} sa grand-mère mais personne n'a ^{repond}. Elle a alors ^{découvert}

hinnait
hinnions

elle a arrêté de la mettre - Elle pensait qu'il portait malheur.

avec effroi que sa grand-mère était morte. Le loup
l'avait mangée. Elle était très triste et s'est sentie
coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver
le loup mais pendant qu'elle l'a poursuivi, elle tombait
dans un trou. Des chasseurs ont la retrouvé et ont
la ramenant chez sa mère. Avant cette tragédie, le ^{petit} ~~petit~~ chaperon
rouge ~~est~~ porte toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'... avais..... (avoir) 10 ans, j'... habitais.....
(habiter) à Marseille.
- 2) Il lançait..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
..... l'entourait..... (l'entourer).
- 3) Il prenait..... (prendre) sa douche quand on
..... a coupé..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je..... j'ai eu..... (voir) Candice qui
..... est sorti..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
..... a éclaté..... (éclater) et ils devaient..... (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se sont fait.... (se faire)
bronzer, je..... travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre s'est promené (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance il trébuchait..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait..... (briller) quand j'/je j'ai pris.....
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait..... (préparer) le
repas et Jonathan laissait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j'..... ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur expliquait (expliquer) et tout le monde l'écoutait (l'écouter) en silence.
- 12) Elle marchait (marcher) dans la rue et elle a entendu (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe sont vus (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il s'a avancé (s'avancer) dans sa direction, Anne lui faisait (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On roulait (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture est sort (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et heurte (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je relisais (relire) cet ouvrage philosophique, je ai découvert (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il a regardé (regarder) le jardin et pensait (penser) à sa fille.
- 17) Anne voudrait (vouloir) parler à Paul, elle s'a arrangée (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 5

Groupe : A_3 A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passe** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *'' Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?''* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant *« tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions »*. Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **finit** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup ^{l'avait mangée} **l'a mangée**. Elle **est** très triste et se **sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demandée d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui donnait un panier avec une galette et un petit pot de beurre. Elle lui disait de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est partie en chantant. Elle a pris la route à fais beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup a surgi devant elle et le papillon s'est enfui. Le loup a lui dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, a lui répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant : "tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions." Le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup se mettait à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant qu'elle a fini par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup disparaît. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouverte la porte et a appelée sa grand-mère mais personne ne répondait. Elle est découverte alors avec effroi que sa grand-mère ai eu mort et le loup l'avait mangée. Elle a eu très triste et s'est sentie coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait, elle a tombée dans un trou. Des chasseurs ont la retrouvés et ont la raménés chez sa mère. Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêté de le mettre. Elle pensait qu'il portait malheur.

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'...avais..... (avoir) 10 ans, j'ai...habité.....
(habiter) à Marseille.
- 2) Il a...lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
.....l'entourait..... (l'entourer).
- 3) Il ..a...pris..... (prendre) sa douche quand on
.....couperait..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je...voisais..... (voir) Candice qui
.....étaient...sort..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gensgagnais..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
.....a éclatée..... (éclater) et ils ...ont.....devenue..... (devenir) ^{venue}
pauvres. _{venue}
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se sont...fait..... (se faire)
bronzer, je.....travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ...se promenait..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance ila trébuché.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleilbrillait..... (briller) quand j'/je j'ai...pris.....
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ..préparait..... (préparer) le
repas et Jonathanfaisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ...suis...fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j'apercevois..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *...a expliqué...* (expliquer) et tout le monde *l'ont écoutés* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *...marchait* (marcher) dans la rue et elle *...a entendue* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *se sont vus* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avancait* (s'avancer) dans sa direction, Anne *...a lui fait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *...voulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *...est sort* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *...a heurtée* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *...relisais* (relire) cet ouvrage philosophique, je *...suis découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *...regardait* (regarder) le jardin et *...a pensé* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *...voulait* (vouloir) parler à Paul, elle *...s'est arrangée* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 6

Groupe : 3 A - A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passe** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *« Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? »* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant *« tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions »*. Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **finit** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ~~portait~~ portait (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ~~arrête~~ arrête (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur. Pensait

a porté

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on ~~appelle~~ appelle le petit chaperon rouge car de puis... quelle a été tout petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demandait d'aller voir sa grand-mère qui a été malade et qui a habité de l'autre côté de la forêt. Elle lui donnait un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui ditissait de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant a porté en chantant. Elle prenait la route de la forêt car quand elle voulait voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il a été beau, c'était le printemps. Soudain, elle ~~aperçoit~~ aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup surgissait devant elle et le papillon s'enfuyait. Le loup lui ditissait: "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi tout seule?" le petit chaperon rouge, lui répondait vivement ~~qu'elle~~ qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. le loup soupirait en disant "tes parents sont vraiment ~~gâtés~~ gâtés injustes avec moi alors que je n'ai ~~pas~~ pas que de bonnes intentions" le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup ~~se~~ se a mité à lui raconter des histoires d-rôles. Il a été si amusant, qu'elle ~~arrête~~ arrête par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle a cueilli des fleurs, le loup disparaît quand elle arrivait enfin chez sa grand-mère, il a ~~été~~ été ^{nuit.} Elle ouvrait la porte et appelait sa grand-mère mais personne ne répondait; Elle découvrait alors avec effroi que sa grand-mère était morte; le loup l'avait mangée. Elle a été très triste et se a senté coupable. Elle retournait dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle a poursuité, elle a tombé dans un trou. Des chasseurs la retrouvaient et la ramènient chez sa mère

...avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle arrêtait de le mettre. Elle pensait qu'il a porté malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand j'avais (avoir) 10 ans, j'ai habité (habiter) à Marseille.
- 2) Il lançait (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui se entouraient (l'entourer).
- 3) Il a pris (prendre) sa douche quand on couper (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ai vu (voir) Candice qui sortait (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ont gagné (gagner) bien leur vie, mais la guerre éclatait (éclater) et ils devenaient (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se faisaient (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre se promène (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il trébucha (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé (briller) quand j'/je prenais (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait (préparer) le repas et Jonathan fait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur a expliqué..... (expliquer) et tout le monde l'écoutait..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle a marché..... (marcher) dans la rue et elle a entendu..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe a se vu..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il s'avancait..... (s'avancer) dans sa direction, Anne lui faisait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On roulait..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture a sorti..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et a heurté..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ai relu..... (relire) cet ouvrage philosophique, je découvrais (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il a regardé..... (regarder) le jardin et a pensé..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne a voulu..... (vouloir) parler à Paul, elle s'arrangeait..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 7

Groupe : 31 - A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?* " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : **Le loup l'a mangée**. Elle **est** très triste et se **sente** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ^{porte} (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ~~arrête~~ (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on ~~avait~~ s'appellé le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petit, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui donna un panier avec une ~~galette~~ galette et un petit pot de beurre ; elle lui disait de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est part en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle a allé voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons ~~est~~ et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, lui a répondu vivement qu'elle ~~n'a pas le droit~~ n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant « tes parents son vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions ». Le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup se mitait à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle finit par l'écouter...

□

- et elle continuait son chemin avec le loup
 Un moment, ~~alors~~ alors qu'elle cueillit des fleurs,
 le loup disparaît. Quand elle^a arrivé enfin, chez sa
 grande-mère, il ~~fait nuit~~ faisait nuit. Elle ouvrait
 la porte et appelait sa grande-mère mais personne
 ne répondait. ~~Elle était très triste et se sentait seule.~~

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'~~avais~~..... (avoir) 10 ans, j'~~ai~~..... habité.....
 (habiter) à Marseille.
- 2) Il ... a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
 ... l'entourait..... (l'entourer).
- 3) Il ... a pris..... (prendre) sa douche quand on
 ... e..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je... J'ai vu..... (voir) Candice qui
 ... sortait..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ... gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
 (éclater) et ils (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ... ses faisaient..... (se faire)
 bronzer, je... travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ... se promène..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il ... a trébuché..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ... brillait..... (briller) quand j'/je ... j'ai pris.....
 (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ... préparait..... (préparer) le
 repas et Jonathan ... faisait / faisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je j'ai fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j'~~ai~~... a perçev..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *l'écoutaient* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ~~a marché~~ *marchait* (marcher) dans la rue et elle *entendait* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *s.e. vû* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il (s'avancer) dans sa direction, Anne (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *a roulé* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *sortait* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *reliais* (relire) cet ouvrage philosophique, je (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardait* (regarder) le jardin et *pensait* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulait* (vouloir) parler à Paul, elle *a s'arrangé* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom :

Groupe :

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. **Un jour**, sa mère lui **demandé** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre : elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. **Ce jour-là**, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *« Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? »* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant *« tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions »*. Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer. Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait nuit**. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre** alors avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

le loup avait mangée

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait..... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle est arrêtée (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était tout petit, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui est demandée d'aller voir sa grand-mère qui était malade et habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui est donnée un panier avec galette et un petit pot de beurre; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant portait en chantant. Elle est pris la route de la forêt car quand elle venne sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là il faisait beau. C'était le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrape un, le loup a surgit devant elle et le papillon s'est enfuit. Le loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où va-tu ^{ainsi}, toute seule?" le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'a eu pas le droit de lui parler. Le loup a surpris en disant que les parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions. Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle finissait par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle a cueilli des fleurs, le loup disparaît. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère. Il fait nuit. Elle a ouverte la porte et a appelé sa grand-mère mais ne a répondu person. Elle découvrait alors avec effroi que sa grand-mère était morte: le loup l'avait mangée. Elle était très triste et était coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le a poursuivi, elle a tombé dans un trou. Des chasseurs la sont retrouvée et la vont ramené chez sa mère.

Avant cette tragédie le petit chaperon rouge
 portait toujours un manteau rouge, mais depuis
 cet accident, elle est arrêtée de le mettre.
 Elle pense qu'il porte malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand j'~~ai~~ eu..... (avoir) 10 ans, j'~~habitais~~ habitais..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~est~~ lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
 l'entourait..... (l'entourer).
- 3) Il ~~est~~ pris..... (prendre) sa douche quand on
 coupait..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'~~ai~~ vu..... (voir) Candice qui
 est sortie..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
 a éclaté..... (éclater) et ils sont devenus..... (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se sont faits..... (se faire)
 bronzer, je suis travaillé..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre s'est promené..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il a trébuché..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé..... (briller) quand j'~~ai~~ pris..... (prendre)
 le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait..... (préparer) le
 repas et Jonathan faisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je suis fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j'~~ai~~ aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ...a...expliqué..... (expliquer) et tout le monde ...le vent...écouté.... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ...marchait..... (marcher) dans la rue et elle ...entendait..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ...se sont...vus..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ...s'avanceit..... (s'avancer) dans sa direction, Anne ...lui a fait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ...voulait..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ...est...sorte..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ...est...heurtée..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ...relisais..... (relire) cet ouvrage philosophique, je ...découvrais..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ...regardait..... (regarder) le jardin etPensait..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne ...voulait..... (vouloir) parler à Paul, elle ...s'est arrangé..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : g

Groupe : 3 A - A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **pass**e par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *« Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? »* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant *« - tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions »*. Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini**t par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueilli**t des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursui**t, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille

qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est partie en chantant. Elle a ~~pris~~ pris la route de la forêt car quand elle est allée voir sa grand-mère, elle ~~avait~~ passait par ce chemin-là. Ce jour, il

faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup a surgi devant elle et le papillon s'est enfui. Le loup lui a dit " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'a pas eu le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant " tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions". Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs,

le loup a disparaitu. Quant elle est arrivée enfin chez sa grand-mère, il était nuit. Elle a ouvert sa porte et a appelé sa grand-mère mais personne n'a répondu.

Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère était morte ; le loup l'avait mangée. Elle était très triste et s'est sentie coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait

elle ~~est~~ ^{est} tombée dans un trou. Des chausseurs ~~la~~ ^{l'} sont
 retrouvés et ~~la~~ ^{l'} ont ramené chez sa mère.
 Avant cette tragédie, le petit chapeau rouge ~~était~~ ^{portait}
 toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle
 a arrêté de la mettre. Elle ~~est~~ ^{est} persuadé qu'il portait
 malheur

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' ~~avais~~ ^{avais} (avoir) 10 ans, j' ~~habitais~~ ^{habitais}
 (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~a lancé~~ ^{a lancé} (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
~~l'a entouré~~ ^{l'a entouré} (l'entourer).
- 3) Il ~~a pris~~ ^{a pris} (prendre) sa douche quand on
~~a coupé~~ ^{a coupé} (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ~~voyais~~ ^{voyais} (voir) Candice qui
~~est sortie~~ ^{est sortie} (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~ont gagné~~ ^{gagnaient} (gagner) bien leur vie, mais la guerre
~~a éclaté~~ ^{a éclaté} (éclater) et ils ~~ont~~ ^{ont} ~~devenu~~ ^{devenu} (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~se faisaient~~ ^{se faisaient} (se faire)
 bronzer, je ~~travaillais~~ ^{travaillais} (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ~~se promenait~~ ^{se promenait} (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il ~~a trébuché~~ ^{a trébuché} (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ~~brillait~~ ^{brillait} (briller) quand j'/je ~~ai pris~~ ^{ai pris}
 (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ~~préparait~~ ^{préparait} (préparer) le
 repas et Jonathan ~~faisait~~ ^{faisait} (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ~~j'ai fermé~~ ^{j'ai fermé} (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j' ~~ai aperçu~~ ^{ai aperçu} (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur **ont expliqué**..... (expliquer) et tout le monde **l'ont écouté**..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle **marchait**..... (marcher) dans la rue et elle **entendait**..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe **se voyaient**..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il **s'est avancée**..... (s'avancer) dans sa direction, Anne **lui a fait**..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On **roulait**..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture **est sortie**..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et **a heurté**..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je **relisais** (relire) cet ouvrage philosophique, je **découvrais**..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il **a regardé**..... (regarder) le jardin et **a pensé**..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne **a voulu**..... (vouloir) parler à Paul, elle **s'est arrangée** (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

relisais

Nom :

Prénom :

Groupe : ⁴⁰ 3A - A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *'' Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?''* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur. a arrêté

Elle a pensé qu'il portait malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on l'a appelé le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était tout petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour sa mère a lui demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle a lui donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle a lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est partie en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle est allée voir sa grand-mère, elle est passée par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup a surgi devant elle et le papillon s'est enfui. Le loup a lui dit : "Bonjour mon enfant, où vas-tu ainsi ainsi, tout seule ?" Le petit chaperon rouge, a lui répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a ~~son~~ soupiré en disant : "Les parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions". Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant qu'elle a ~~été~~ fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle ² a cueilli des fleurs, le loup est disparait. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la porte ~~est~~ et a appelé sa grand-mère mais personne n'a

~~repondre~~ répondu. Elle a découvert alors
 avec effroi que sa grand-mère était morte: le
 loup l'avait mangée. Elle était très triste et s'est
 sentu coupable. Elle ^{est} ~~à~~ ~~retournée~~ dans la forêt pour
 retrouver le loup mais pendant qu'elle la poursuit,
 elle est tombée dans un trou. Des chasseurs l'ont
 retrouvée et l'ont ramènée chez sa mère.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'...avais..... (avoir) 10 ans, j' ~~ai~~ habitais.....
 (habiter) à Marseille.
- 2) Il ...a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
 ...l'ont entouré (l'entourer).
- 3) Il ...prenait..... (prendre) sa douche quand on
 ...a coupé..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je...ai vu..... (voir) Candice qui
 ...est sorti(e)... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ...gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
 ...a éclaté..... (éclater) et ils sont devenus... (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se sont faits.. (se faire)
 bronzer, je...travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre s'est promené.. (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il a trébuché.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait..... (briller) quand j'/je ...j'ai pris.....
 (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait..... (préparer) le
 repas et Jonathan faisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ...fermais..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j'...ai aperçu.... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ...*expliquait*..... (expliquer) et tout le monde ...*l'écoutaient*... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ...*marchait*..... (marcher) dans la rue et elle ...*a entendu*... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors *a* retournée.
- 13) Anne et Philippe ...*se sont vus*.. (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ...*s'est avancé*.. (s'avancer) dans sa direction, Anne ...*a lui fait*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ...*roulait*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ...*est sortie*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ...*a heurté*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ...*lisais*..... (lire) cet ouvrage philosophique, je ...*découvrais*..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ...*a regardé*..... (regarder) le jardin et ...*pensait*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne ...*voulait*..... (vouloir) parler à Paul, elle ...*s'est arrangée* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 14

Groupe : 3 - A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle est toute petite, elle porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demande d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant part en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle va voir sa grand-mère, elle passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau, c'est le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrape un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui répond vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup soupire en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge essaye d'abord de l'ignorer.

Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il est si amusant, qu'elle finit par l'écouter et elle continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillit des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrive enfin chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle ouvre la porte et appelle sa grand-mère mais personne ne répond. Elle découvre alors avec effroi que sa grand-mère est morte : Le loup l'a mangée. Elle est très triste et se sent coupable. Elle retourné dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuit, elle tombe dans un trou. Des chasseurs la retrouvent et la ramènent chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelle le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle a tout petite, elle a port un manteau à ~~et~~ Capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demandée d'aller voir sa grand-mère qui a malade et qui habité de l'autre côté de la forêt. Elle lui donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui a dis de faire bien attention au loup et de ne pas é couter son discours. L'enfant a par en chantant. Elle a prend la route à fais beau. Ce lui le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a trapé un, le loup a sugis devant elle et le papillon a s'enfuis. Le loup lui dis: "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, tout seule?" le petit chaperon rouge, lui répondé ~~Bonjour, mon enfant~~ vivement qu'elle ne se a pas le droit de lui parler. le loup soupirée en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions. » le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup a se mis à lui raconter des histoires drôles. Il a avois si amusant, qu'elle a finée par l'é couter et elle ~~se~~ a continuées son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle a cueillis des fleurs le loup ~~et se~~ a disparais. Quand elle a arrivée enfin chez sa grand-mère, il a fais nuit. Elle a ouvrée la porte et appellée sa grand-mère² mais personne ne répondé pas. Elle ~~se~~ a découvert alors avec effroi que sa grand-mère a avois mort = le loup l'a mangée.

Elle a avois très triste et se senté coupatible. Elle a returnée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le l'a poursuis, elle a tombée dans un trou. Des chasseurs l'a retrouvée et l'a ramenée chez sa saur. Cette tragédie le petit chaperon rouge a portée toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêtée de le mettre. Elle a pensée qu'il a portée malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand j'... ai (avoir) 10 ans, j'... ai habitée (habiter) à Marseille.
- 2) Il ... a lance (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui ... l'entourée (l'entourer).
- 3) Il ... a prend (prendre) sa douche quand on ... coupée (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je... ai vois (voir) Candice qui ... sortée (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ^{avent} gagnée ~~gagnent~~ (gagner) bien leur vie, mais la guerre ... éclates (éclater) et ils avent devenent (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ... Ses font (se faire) bronzer, je... ai travaillée (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ... se promenée (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il ... a trébuchée (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ... a brillée (briller) quand j'/je ... ai prend (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ... a préparée (préparer) le repas et Jonathan avent font faite (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ai fermée (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'... ~~ai~~ ai apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

elle a
tu as
nous avons
vous avez
ils ont

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ...a...expliquée... (expliquer) et tout le monde l'a écoutée..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle a...marchée..... (marcher) dans la rue et elle ...a...entendue... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ...Ses vois..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il a s'avancée..... (s'avancer) dans sa direction, Anne a lui fait... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ...a...roulée..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ...a...sortie..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ...a...heurtée..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ...ai...relis..... (relire) cet ouvrage philosophique, je ...ai...découvert..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il a regardée..... (regarder) le jardin et a pensée..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne ...a...voulait..... (vouloir) parler à Paul, elle ...a...s'arrangée... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 18

Groupe : 3A - A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on^{*} **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?* " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on a appelé le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle a été toute petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demandait d'aller voir sa grand-mère qui a été malade et qui est habitée de l'autre côté de la forêt. Elle lui donnait un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui est dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant partait en chantant. Elle est prise la route de la forêt. Car quand elle a voulu voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il est fait beau, c'a été le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapée un, le loup est surgit devant elle et le papillon est s'enfuit. Le loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule?" Le petit chaperon rouge, lui a répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions ». Le petit chaperon rouge est essayé d'abord de l'ignorer mais le loup a se mitée à lui raconter des histoires drôles.

Il a été si amusant, qu'elle est finie par l'écouter et elle est continuée son chemin avec le loup. Un moment, alors, qu'elle est cueillie des fleurs, le loup a disparaité. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle a ouverte la porte et est appelée sa grand-mère mais personne ne a répondu.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' avais (avoir) 10 ans, j' ai habité (habiter) à Marseille.
- 2) Il est lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entouré (l'entourer).
- 3) Il a prin (prendre) sa douche quand on (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je (voir) Candice qui Sortiais (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaint (gagner) bien leur vie, mais la guerre (éclater) et ils (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se fais (se faire) bronzer, je (travailler) à la maison.
- 7) Pierre (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil (briller) quand j'/je ai prendrée (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie est préparée (préparer) le repas et Jonathan est fait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je suis fermée (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ... explique (expliquer) et tout le monde ... l'écoute (l'écouter) en silence.
- 12) Elle (marcher) dans la rue et elle (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ont se voient (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ... s'avanceit (s'avancer) dans sa direction, Anne ^{est} lui fait (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On a roulé (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ... est sortie (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je .. reliait (relire) cet ouvrage philosophique, je (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il est regardé (regarder) le jardin et .. est pensé (penser) à sa fille.
- 17) Anne .. voulait (vouloir) parler à Paul, elle (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Elle est découverte alors avec effroi que sa grand-mère a été morte: Le loup l'avait mangée. Elle a été très triste et a se sentée coupable. Elle ^{est} retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle est le poursuivée, elle a tombée dans un trou. Des chasseurs ~~le~~ ont la retrouvent et la ramènent chez sa mère. Avant cette tragédie, le petit chapeau rouge est porté toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêterée de le mettre. Elle a pensée qu'il est porté malher.

Nom :

Prénom :

43

Groupe :

3A - A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **pass**e par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : « *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?* » Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fin**it par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge port..... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle arrête..... (arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il **porte** malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelle le petit chaperon rouge. Depuis était qu'elle a tout petite, elle a porté un manteau à Capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui a malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui a dit de faire bien attention au loup; et de ne pas écouter son discours. Pendant porté en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle ~~à~~ a eu voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin. Ce jour-là, il a fait beau. C'est le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup surgit devant elle et le papillon a s'enfuit. Le loup lui dit: Bonjour mon enfant, en vas-tu ainsi, tout seule. Le petit chaperon rouge lui a répondu: vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré et dit: sont-tes parents sont vraiment injustes avec moi; alors que je n'ai que de bonnes intentions. Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer, mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il a si amusant qu'elle finit par

l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup
 un moment, alors qu'elle a cueilli des fleurs, le loup disparaît
 quand elle a arrivé enfin chez sa grand-mère - il a fait nuit, elle a
 ouvert la porte et appelé sa grand-mère mais personne n'a répondu
 Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère a mangé
 le loup - l'a mangée - elle a très triste et se sent coupable - elle
 a retourné dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle
 le poursuivait, elle tombe dans un trou de chasseur la retrouvant et la
 ont ramènent chez sa mère

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

1) Quand, j'... ai (avoir) 10 ans, j'... ai habité
 (habiter) à Marseille.

2) Il ... lançait (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
 l'entouraient (l'entourer).

3) Il ... apprendrait (prendre) sa douche quand on
 a coupé (couper) l'eau chaude.

4) Tout à l'heure, j'/je ... vois (voir) Candice qui
 était sortie (sortir) du cinéma.

5) Les gens gagnaient (gagner) bien leur vie, mais la guerre
 éclabré (éclater) et ils devaient (devenir)
 pauvres.

6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ... se faisaient (se faire)
 bronzer, je ... travaillais (travailler) à la maison.

7) Pierre ... se promenait (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il ... a tébuché (trébucher) sur une pierre.

8) Le soleil ... brillait (briller) quand j'/je ... prenais
 (prendre) le train.

9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ... a préparé (préparer) le
 repas et Jonathan ... fait (faire) les courses.

10) Hier soir, je ... fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j'ai ... aperçu (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur expliquais (expliquer) et tout le monde l'écouté (l'écouter) en silence.
- 12) Elle a marché (marcher) dans la rue et elle a entendu (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe se vout (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il s'avancé (s'avancer) dans sa direction, Anne lui fait (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On a roulé (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture être sorti (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et a heurté (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je relirais (relire) cet ouvrage philosophique, je découvris (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il a regardé (regarder) le jardin et pensait (penser) à sa fille.
- 17) Anne ~~voulait~~ a vu (vouloir) parler à Paul, elle s'arrangé (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

14

Nom :

Prénom : 14

Groupe : B

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?* " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **finit** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appellé le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle a été toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère a lui demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui a habité / habitait de l'autre côté de la forêt. Elle a lui donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle a lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant a parté en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle est passée par ce chemin-là. Ce jour-là, il fout beau. C'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle a eu attrapé un, le loup a surgit devant elle et le papillon s'est enfuit. Le loup a lui dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule?" Le petit chaperon rouge, a lui répondu vivement qu'elle n'a pas été le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions. » Le petit chaperon rouge essaiât d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mit à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait fleurs, le loup a disparité. Quand elle arrivait enfin chez sa grand-mère, il a fait nuit. Elle a ouvert la port et a appelé sa grand-mère mais personne n'ai répondu. Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère a été morte. Le loup avait mangée. Elle était très triste et s'est sent coupable. Elle a retourné dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait, elle est tombée dans un trou. Des chasseurs a la retrouvé et a la ramené chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chapeau rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle arrêtait de le mettre. Elle pensait qu'il portait malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'avais (avoir) 10 ans, j'ai habité (habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entouraient (l'entourer).
- 3) Il a pris / prenait (prendre) sa douche quand on coupait la coupé (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'vois (voir) Candice qui est sorti (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté (éclater) et ils ont devenu (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis vous êtes fait (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre s'est promené (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il trébuchait (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé (briller) quand j'prenais (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait (préparer) le repas et Jonathan fairait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'ai aperçu (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *l'écouait* (l'écouter) en silence. *l'écouaient*
- 12) Elle *marchait* (marcher) dans la rue et elle *a entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *vous êtes vu* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'étais avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne *a lui fait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *voulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sortie* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relisais* (relire) cet ouvrage philosophique, je *l'ai découvert / découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé / regardait* (regarder) le jardin et *a pensé / pensait* ... (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulait* (vouloir) parler à Paul, elle *s'est arrangée* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom :

1

Groupe :

A-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle est toute petite, elle porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demande d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant part en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle va voir sa grand-mère, elle passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau, c'est le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrape un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui répond vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup soupire en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge essaye d'abord de l'ignorer.

Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il est si amusant, qu'elle finit par l'écouter et elle continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillit des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrive enfin chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle ouvre la porte et appelle sa grand-mère mais personne ne répond. Elle découvre alors avec effroi que sa grand-mère est morte : Le loup l'a mangée. Elle est très triste et se sent coupable. Elle retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuit, elle tombe dans un trou. Des chasseurs la retrouvent et la ramènent chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille

qu'on va appelé le petit chaperon rouge car de puis qu'elle va été tout petit, elle porterait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demanderait d'aller voir sa grand-mère qui va été malade et qui ~~est~~ habitée de l'autre côté de la forêt. Elle lui donnerait un panier avec une galette et un petit pot de beurre;

elle va dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est parti en chantant. Elle va pren la route de la forêt car quand elle ~~est~~ aurait voir sa grand-mère, elle va passé par ce chemin-là. Ce jour là, il ferait beau, ~~est~~ le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met ^{ce seraient} à courir après eux. Au moment où elle en attraperait un, le loup va surgit devant elle et le papillon se va enfuit. Le loup lui dirait: "Bonjour, mon enfant où vas-tu ainsi, toute seule?" le petit chaperon rouge, lui répondrait vivement qu'elle n'aurait pas le droit de lui parler. Le loup soupireait en disant "tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai pas de bonnes intentions." le petit chaperon rouge essaierait d'abord de l'ignorer. Mais le loup se va mitée à lui raconter des histoires drôles. Il serait si amusant, qu'elle ferait par l'écouter et elle va continuer son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillirait des fleurs, le loup va disparaître. Quand elle arriverait enfin chez sa grand-mère, il va fit nuit. Elle ouvrirait la porte et va appelée sa grand-mère mais personne

ne va repondre. Elle va découvrir alors avec effroi que sa grand-mère va été mort. Le loup l'avait mangée. Elle va été très triste et se sentait coupable.

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' aurais..... (avoir) 10 ans, j' habiterais.....
(habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
l'entoureraient..... (l'entourer).
- 3) Il a pris..... (prendre) sa douche quand on
couperait..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je voisais..... (voir) Candice qui
est sorti..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ont gagnés..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
éclaterait..... (éclater) et ils ont devenu..... (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se faisaient..... (se faire)
bronzer, je ai travaillé..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre se promènerait..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance il a trébuché.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé..... (briller) quand j'/je prendrais.....
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie a préparé... (préparer) le
repas et Jonathan a fait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je va fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j' apercevrais.. (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur expliquerait..... (expliquer) et tout le monde a l'écouté..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle a marché..... (marcher) dans la rue et elle entendrait..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe se verraient..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il s'avancerait... (s'avancer) dans sa direction, Anne lui ferait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On a roulé..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture est sortie..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et heurterait..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je relisais..... (relire) cet ouvrage philosophique, je a découvert..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il regarderait..... (regarder) le jardin et a pensé..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne voudrait..... (vouloir) parler à Paul, elle a s'arrangé..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

②

Nom :

Prénom : 2

Groupe : A - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **finit** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petite, elle a porté un manteau de chaperon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours en le chantant.

Elle a pris la route de la forêt. Car quand elle est allée voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin. Ce jour-là, il fait beau, c'est le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.

À un moment où elle en attrape un autre, le loup surgit devant elle et le papillon se enfuit.

Le loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, tout seule ?" le petit chaperon rouge, lui répondit vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler.

Le loup soupire et en disant : "tes parents sont vraiment injus, avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions".

Le petit chaperon rouge a essayé d'abord d'ignorer.

Mais le loup se mit à lui raconter les histoires d'ânes. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup.

Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup disparait.
 Quand elle a arrivé enfin chez sa grand-mère, il a fait nuit. →
 Elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère. Elle était morte
 mais personne ne en a pu répondre. Elle découvrait alors avec effroi
 Elle était très triste et se sentait coupable.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'~~ai~~ avais..... (avoir) 10 ans, j'~~habitais~~ ai habité
 (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~lançait~~ lancait..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
l'a entouré..... (l'entourer).
- 3) Il ~~a~~ a prendre..... (prendre) sa douche quand on
a coupé..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ~~ai~~ ai vu..... (voir) Candice qui
sortait..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~ont~~ ont gagné..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
éclatait..... (éclater) et ils ~~devenaient~~ devenaient..... (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~se~~ se ont fait... (se faire)
 bronzer, je ~~travaillais~~ travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ~~se~~ se promenait... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il ~~trébucha~~ trébucha.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ~~brillait~~ brillait..... (briller) quand j'/je ~~ai~~ ai pris.....
 (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ~~préparait~~ préparait..... (préparer) le
 repas et Jonathan ~~a~~ a fait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ~~ai~~ ai fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j'~~ai~~ ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ... *expliquait* (expliquer) et tout le monde ... *l'ont écouté* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ... *marchait* (marcher) dans la rue et elle ... *entendait* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ... ~~se~~ *s'ont vu* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ... *s'est avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne ... *lui a fait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ... *roulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ... *sortait* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ... *heurtait* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que j'étais ... *relisant* (relire) cet ouvrage philosophique, je ... *découvrais* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ... *regardé* (regarder) le jardin et ... *a pensé* (penser) à sa fille.
- 17) Anne ... *veut* (vouloir) parler à Paul, elle ... *s'arrangeait* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 4

Groupe : A - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère a lui demandé d'aller voir sa grand-mère qui est malade est qui a habit de l'autre côté de la forêt. Elle lui donnés un panier avec une galette et un petit pot de beurre : elle a lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est parti en chantant. Elle a prend la route de la forêt car quand elle avait sa grand-mère, elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il a lu beau. C'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup a surgit devant elle et le papillon est s'enfuit. Le loup a lui dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule ?" le petit chaperon rouge a lui répondu vivement qu'elle n'était pas le droit de lui parler. Le loup soupirait en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions ». le petite chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup est se mit à lui raconter des histoires drôles, il était si amusant, qu'elle finissait par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup.

un moment, alors qu'elle a cueilli des fleurs. Le loup a disparu. Quand elle ~~sa~~ est arrivée enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère mais personne ne a répondu. Elle a découvert alors avec effroi que →

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' avais (avoir) 10 ans, j' ~~ai~~ y'ai habité (habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entourait (l'entourer).
- 3) Il a pris (prendre) sa douche quand on coupait (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je je vais (voir) Candice qui est sorti (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens vont gagné (gagner) bien leur vie, mais la guerre ~~était~~ éclatait (éclater) et ils ont devenu (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ont se fu (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre se promenait (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il trébuchait (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait (briller) quand j'/je je prendait (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait (préparer) le repas et Jonathan a faisait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *vont l'écouter* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marchait* (marcher) dans la rue et elle *a entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *se vaitent* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne *a lui pu* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *voulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sorti* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *est a heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relirais* (relire) cet ouvrage philosophique, je *a découverte* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardait* (regarder) le jardin et *pensait* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulait* (vouloir) parler à Paul, elle *est s'arrangé* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 5

Groupe : A -4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on ^{appelle} **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle ^{sont} **est** toute petite, elle ^{porté} **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui ^{demandant} **demande** d'aller voir sa grand-mère qui ^{sont} **est** malade et qui ^{habite} **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui ^{donné} **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre : elle lui ^{dine} **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant ^{partait} **part** en chantant. Elle ^{prend} **prend** la route de la forêt car quand elle ^{vu} **va** voir sa grand-mère, elle ^{sont passés} **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il ^{Fait} **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en ^{attrapé} **attrape** un, le loup ^{surgite} **surgit** devant elle et le papillon ^{s'enfuit} **s'enfuit**. Le loup lui ^{dine} **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui ^{répond} **répond** vivement qu'elle ^{n'est pas} **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup ^{soupire} **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge ^{essaye d'abord} **essaye d'abord** de l'ignorer. Mais le loup ^{ses mités} **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle ^{fin} **fin**it par l'écouter et elle ^{continue} **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle ^{cueillit} **cueillit** des fleurs, le loup ^{dispar} **disparaît**. Quand elle ^{arrivée enfin} **arrive enfin** chez sa grand-mère, il ^{fait} **fait** nuit. Elle ^{ouvre} **ouvre** la porte et ^{appelle} **appelle** sa grand-mère mais personne ^{ne répond} **ne répond**. Elle ^{découvre} **découvre** alors avec effroi que sa grand-mère ^{est} **est** morte : Le loup ^{l'avait} **l'a mangée**. Elle ^{est} **est** très triste et ^{se} **se** ^{sont} **sont** coupable. Elle ^{sont retourné} **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle ^{le} **le** ^{poursuit} **poursuit**, elle ^{est tombé} **tombe** dans un trou. Des chasseurs ^{retrouvent} **retrouvent** et ^{ramènent} **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge porté..... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle arrête..... (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on l'appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle est toute petite, elle porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demandant d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre, elle lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant part en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle est passée voir sa grand-mère, elle va par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau, c'est le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle est attrapée un loup surgit devant elle ~~se met à courir~~ et le papillon et elle ~~le~~ le loup lui dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, lui répond vivement ~~injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions~~ le droit de lui parler. Le loup ~~en~~ en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions » le petit chaperon rouge ~~de~~ de l'ignorer. Mais le loup ~~à~~ à lui raconter de drôles histoires. Il est si amusant, qu'elle ~~par~~ par l'écouter elle ~~son~~ son chemin avec le loup. Un moment, alors

qu'elle cueillit des fleurs, le loup disparu. Quand elle arriva enfin chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle ouvre la porte et appelle sa grand-mère mais personne ne répond. Elle sont très triste et se sont ~~pas~~ coupable. Elle sont retourné dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuit, elle ~~font~~ sont tombé dans un trou. Des chasseurs la retrouvent et la ramènent chez sa mère.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' ~~ai~~ ~~avait~~ (avoir) 10 ans, j' ~~ai~~ ~~habité~~ (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~est~~ ~~lancé~~ (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui ~~l'entouré~~ (l'entourer).
- 3) Il ~~est~~ ~~prendé~~ (prendre) sa douche quand on ~~est~~ ~~coupé~~ (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ~~suis~~ ~~avait~~ (voir) Candice qui ~~sorti~~ (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~sont~~ ~~gagné~~ (gagner) bien leur vie, mais la guerre ~~éclaté~~ (éclater) et ils ~~devenants~~ (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~sont~~ ~~faire~~ (se faire) bronzer, je ~~suis~~ ~~travaillé~~ (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ~~sont~~ ~~promené~~ (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il ~~trébuché~~ (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ~~brillé~~ (briller) quand j'/je ~~suis~~ ~~prendu~~ (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ~~préparé~~ (préparer) le repas et Jonathan ~~est~~ ~~faire~~ (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ~~suis~~ ~~fermé~~ (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' ~~ai~~ ~~aperçu~~ (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *l'écouait* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *est marché* (marcher) dans la rue et elle *est entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *sont avait* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *es se avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne *est lui fair* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *sont roulé* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *Sorti* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relu* (relire) cet ouvrage philosophique, je *smis découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *est regardé* (regarder) le jardin et *es pensé* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *es vouloi* (vouloir) parler à Paul, elle *est se arrangé* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

6
Nom :

Prénom : E

Groupe : A - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : « Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? » Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ... portait (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêté (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour sa mère lui a demandée d'aller voir sa grande-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donnée un panier avec une galette et un petit pot de beurre. Elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant a parti en chantant, elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grande-mère elle ^{a passée} par ce chemin-là. Il faisait bon beau, c'était le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Un moment où elle en a attrapée un. Le loup a sauté devant elle et le papillon a s'enfuit. Le loup lui a dit : "Bonjour mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule ?". La petite chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'a pas eu le droit de lui parler. Le loup a soupire en disant "tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions". Le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup se mettait à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant qu'elle a fini par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment alors qu'elle a cueilli des fleurs le loup a disparu. Quand elle a arrivée enfin chez sa grande-mère, il faisait nuit. Elle a ouverte la porte et appelait sa grande-mère mais personne n'a répondu. Elle a découvert alors avec effroi que sa grande-mère était morte. Le loup l'avait mangée. Elle était triste et se sentait coupable.

... elle a retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais
 ... pendant qu'elle l'a poursuivi elle a tombé dans un trou. Des
 ... chaussures ~~la~~ l'ont retrouvées et l'ont raménées chez sa
 ... mère

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'...aurais..... (avoir) 10 ans, j'...ai...habité.....
 (habiter) à Marseille.
- 2) Ila lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
l'entourait..... (l'entourer).
- * 3) Ila pris...~~prenait~~... (prendre) sa douche quand on
a coupé..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je.....j'ai vu..... (voir) Candice qui
a sorti..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens~~ont gagnés~~...gagnaient (gagner) bien leur vie, mais la guerre
a éclaté..... (éclater) et ilsdevenaient..... (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ...se faisaient..... (se faire)
 bronzer, je.....travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierrese promenait..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance ila trébucher.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleilbrillait..... (briller) quand j'/jej'ai pris.....
 (prendre) le train. *
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Mariepréparait..... (préparer) le
 repas et Jonathanfaisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ...d'ai fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
^{ai}
 j'...aperçue..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur*expliquait*..... (expliquer) et tout le monde*l'écoutaient*..... (l'écouter) en silence.
- * 12) Elle~~était~~ *marchée* *marchait* (marcher) dans la rue et elle*a entendu*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe*se voyaient*..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ..*s'avancait*..... (s'avancer) dans sa direction, Anne*lui faisait*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On*roulait*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture*a sorti*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et*a heurtée*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je*reliais*..... (relire) cet ouvrage philosophique, je*découvrais*..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il*regardait*..... (regarder) le jardin et ..*pensait*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne*voulait*..... (vouloir) parler à Paul, elle*s'arrangeait*..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : F

Groupe : A - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on a appelé le petit chaperon rouge car depuis qu'elle a été tout petit, elle a portée un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui ~~est~~ ^{était} malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle a donnée un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas ~~écouter~~ ^{écouter} son discours. L'enfant partait en chantant. Elle a prise la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se ~~met~~ ^{met} à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit : Bonjour, mon enfant, où ~~vas-tu~~ ^{vas-tu} ainsi, tout seule ? Le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup soupirait en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi, alors ~~dit~~ ^{dit} que je n'ai que de bonnes intentions » le petit chaperon rouge ~~a~~ ^a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup se mettait à lui raconter des histoires drôles.

Il était si amusant, qu'elle finissait par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle a cueilli des fleurs, le loup disparaissait. Quand elle arrivait enfin chez sa grand-mère

... Il faisait nuit. Elle avait la porte et appelait sa grand-mère mais personne ne répondit. Elle a découvert alors s'est senti avec effroi que sa grand-mère était morte. Le loup l'avait mangée. Elle était très triste et se sentait coupable. Elle retournait dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle elle tombait dans le trou des chasseurs la retrouvaient

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'~~avais~~..... (avoir) 10 ans, j'~~habite~~..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~lancait~~..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'~~a entouré~~..... (l'entourer).
- 3) Il ~~prend~~..... (prendre) sa douche quand on ~~a coupé~~..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ~~vois~~..... (voir) Candice qui ~~est sorti~~..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~gagnaient~~..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre ~~a éclaté~~..... (éclater) et ils ~~ont devenu~~..... (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~se faisaient~~..... (se faire) bronzer, je..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ~~se promenait~~.. (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il ~~a trébuché~~.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ~~brillait~~..... (briller) quand j'/je ~~a pris~~..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ~~préparait~~..... (préparer) le repas et Jonathan ~~a fait~~..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ~~fermer~~..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'~~ai aperçu~~.. (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

et la ramenaient chez sa mère. Avant cette tragédie, la petite chaperon rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cette accident, elle a arrêté de le mettre. Elle a pensé qu'il a porté malheur.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ... expliquait (expliquer) et tout le monde l'écoute (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ... marchait (marcher) dans la rue et elle ... a entendu (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe se voyent (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ... s'avançait (s'avancer) dans sa direction, Anne ... lui a fait (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ... a roulé (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ... s'ortait (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ... heurtait (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je relissais (relire) cet ouvrage philosophique, je ai découvert (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ... regardait (regarder) le jardin et ... a pensé (penser) à sa fille.
- 17) Anne voulait (vouloir) parler à Paul, elle s'est arrangé (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

relissais

Nom :

Prénom : 9

Groupe : A - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrapé** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère **mais** personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il **porte** malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de n'a pas écouté son dis cours. L'enfant partait en chantant. Elle a pris la route de la forêt. Car quand elle allait voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à sourire après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup a surgi devant elle et le papillon s'est enfui. Le loup lui a dit : "Bonjour mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule?" Le petit chaperon rouge, lui répondait ^{avec} vérité qu'elle n'a pas eu le droit de lui parler. Le loup soupirait en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi... alors que je n'ai que de bonnes intentions ». Le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mit à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillissait des fleurs, le loup a disparu. Quand elle est enfin arrivée chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la port et a appelé sa grand-mère mais personne Elle a alors découvert avec effroi que sa grand-mère était morte; le loup avait mangé sa grand-mère. Elle était très triste et se sentait coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait, elle est tombée dans un trou.

Des chasseurs l'a retrouvée et l'a ramenée chez sa mère.
 Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêté de le mettre. Elle pensait qu'il portait malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'avais..... (avoir) 10 ans, j'habitais..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il lançait..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui le sont entourés..... (l'entourer).
- 3) Il a pris..... (prendre) sa douche quand on coupe..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je..... voyais..... (voir) Candice qui est sortie..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté..... (éclater) et ils sont devenus..... (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se faisaient... (se faire) bronzer, je..... travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ... se promenait... (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il a trébuché.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait..... (briller) quand j'/je j'ai pris..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait..... (préparer) le repas et Jonathan faisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeurexpliquait..... (expliquer) et tout le mondel'écoutait..... (l'écouter) en silence.
- 12) Ellemarchait..... (marcher) dans la rue et ellea entendu..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippese sont vus..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand ils'avanceit..... (s'avancer) dans sa direction, Annelui a fait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) Onroulait..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voitureest sortie..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite eta heurté..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que jere lisais..... (relire) cet ouvrage philosophique, jedécouvrais... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Ilregardait..... (regarder) le jardin etpensait..... (penser) à sa fille.
- 17) Annevoulait..... (vouloir) parler à Paul, elles'arrangeait..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 10

Groupe : A ~ 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle est toute petite, elle porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demande d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant part en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle va voir sa grand-mère, elle passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en attrape un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui répond vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup soupire en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge essaie d'abord de l'ignorer. Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il est si amusant, qu'elle finit par l'écouter et elle continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillit des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrive enfin chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle ouvre la porte et appelle sa grand-mère mais personne ne répond. Elle découvre alors avec effroi que sa grand-mère est morte : Le loup l'a mangée. Elle est très triste et se sent coupable. Elle retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuit, elle tombe dans un trou. Des chasseurs la retrouvent et la ramènent chez sa mère.

Cueillir
Cueillit
Cueillisant
Cueillons

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêté (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur. pensait

portait

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre, elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est partie en chantant. Elle a pris la route de la forêt. Car quand elle allait voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a s'attrapé un, le loup a surgi devant elle et le papillon s'est enfui. Le loup lui a dit : Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? Le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'a pas eu le droit de lui parler. Le loup a soupire en disant : tes parents sont vraiment injustes avec moi, alors que Je n'ai que de bonnes intentions. Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer, mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillissait des fleurs, le loup a disparu. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère

mais... personne ne répond - Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère était morte. Le lapin avait mangé. Elle était très triste et s'est sentie coupable. Elle a retourné dans la forêt pour retrouver le lapin, mais pendant qu'elle le poursuivait, elle a tombé dans un trou. Des chasseurs ~~l'ont~~ l'ont retrouvé et l'ont ramené chez sa mère. Avec cette tragédie, le petit chaperon rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêté de le mettre. Elle pensait qu'il a porté malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'avais..... (avoir) 10 ans, j'habitais..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'a entouré..... (l'entourer).
- 3) Il prenait..... (prendre) sa douche quand on a coupé..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je l'a vu..... (voir) Candice qui est sortie..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté..... (éclater) et ils sont devenu..... (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se faisaient..... (se faire) bronzer, je travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre se promenait..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il a trébuché..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait..... (briller) quand j'/je J'ai pris..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait..... (préparer) le repas et Jonathan faisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je J'ai fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.



- 11) Au cours de la leçon, le professeur expliquait..... (expliquer) et tout le monde l'écoutait..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle marchait..... (marcher) dans la rue et elle a entendu ~~entendait~~..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe se sont vu..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il s'est avancé..... (s'avancer) dans sa direction, Anne lui a fait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On roulait..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture est sortie..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et a heurté..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je relisais..... (relire) cet ouvrage philosophique, je J'ai découvert..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il regardait..... (regarder) le jardin et pensait..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne a voulu..... (vouloir) parler à Paul, elle s'est arrangée..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 11

Groupe : A - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : « Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? » Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère a lui demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle a lui donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle a lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant a parti en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin-là. Ce jour là, il a fait beau, c'était le printemps, Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup a surgit devant elle et le papillon s'est enfuit, le loup a lui dit : "Bonjour, mon enfant, où va-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, a lui répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a souprié en disant s tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions. Le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais, le loup s'est mit à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. ~~Quand~~ Un moment, alors qu'elle a cueillit des fleurs, le loup a disparé. Quand elle arrivait enfin chez sa grand-mère, il a fait nuit. Elle a ouvert la porte et appelait sa grand-mère, mais personne n'a répondu pas. Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère était morte : Le loup l'avait mangée. Elle était très triste et s'est senti coupable. Elle retournait dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait, elle a tombé dans un trou, Des chasseurs l'ont retrouvé et l'ont ramené chez sa mère.

Avant cette tragédie, Le petit chapeau rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle arrêtait de le mettre, Elle pensait qu'il a porté malheur

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'...avais..... (avoir) 10 ans, j'...habitais..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il ...a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entouraient (l'entourer).
- 3) Ilprennait..... (prendre) sa douche quand ona coupé..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je...ai vu..... (voir) Candice quia sorti..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gensgagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerrea éclaté..... (éclater) et ilsont devenu..... (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amisse faisaient..... (se faire) bronzer, je...travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ...se promenait..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance ila trébuché.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleila brillé..... (briller) quand j'/jeprennais..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ...préparait..... (préparer) le repas et Jonathanfaisais..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, jefermais..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *L'écoutait* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marchais* (marcher) dans la rue et elle *a entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *voyaient* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'ont avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne *a lui fait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *a sorti* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relisais* (relire) cet ouvrage philosophique, je *ai découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardait* (regarder) le jardin et *pensait* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulait* (vouloir) parler à Paul, elle *s'a arrangé* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom :

12

Groupe :

3A-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle est toute petite, elle porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demande d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant part en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle va voir sa grand-mère, elle passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en attrape un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit : *"Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?"* Le petit chaperon rouge, lui répond vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup soupire en disant *"tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions"*. Le petit chaperon rouge essaye d'abord de l'ignorer. Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il est si amusant, qu'elle finit par l'écouter et elle continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillit des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrive enfin chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle ouvre la porte et appelle sa grand-mère mais personne ne répond. Elle découvre alors avec effroi que sa grand-mère est morte : Le loup l'a mangée. Elle est très triste et se sent coupable. Elle retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuit, elle tombe dans un trou. Des chasseurs la retrouvent et la ramènent chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge(porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle..... (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

porté

arrêté

pensé

porté

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on a tante petite, elle porté un manteau à capuchon rouge. Il était un jour sa mère lui demandé d'aller voir sa grand-mère qui a malade et qui habité de l'autre côté de la forêt. Elle lui donnée un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui de faire bien attention au loup et de ne pas écouté son discours. L'enfant portait en chantant. Elle prendait la route de la forêt car quand elle allée voir sa grand-mère, elle passée par ce chemin là. Il était un jour, il faisait beaux, c'est le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapée un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit: "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, tout seule?" Le petit chaperon rouge, lui répondu vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup soupçonnait en disant à ses parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions. Le petit chaperon rouge essayé d'abord de l'ignorer mais le loup se mitais à lui raconté des histoires drôles. Il a si amusant, qu'elle cueillit des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrivé enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle ouvri la porte et appelé sa grand-mère mais personne ne répond. Elle découvrait alors avec effroi que sa grand-mère a morte

Le loup l'a mangée. Elle a très triste et se sent coupable. Elle se retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait, elle est tombée dans un trou. Des chasseurs la retrouvèrent et la ramènent chez sa mère.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' ai (avoir) 10 ans, j' habitais (habiter) à Marseille.
- 2) Il lançait (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entouraient (l'entourer).
- 3) Il prit (prendre) sa douche quand on couvrait (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je J'ai (voir) Candice qui sortait (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnèrent (gagner) bien leur vie, mais la guerre éclata (éclater) et ils devenaient (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre se promena (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il trébucha (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brilla (briller) quand j'/je J'ai pris (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait (préparer) le repas et Jonathan faitait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliqué* (expliquer) et tout le monde *l'écouté* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marchait* (marcher) dans la rue et elle *entendait* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *se virent* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il .. *s'avanceit* (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui faisait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulé* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *Sortait* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *heurte* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relis* (relire) cet ouvrage philosophique, je *découvrais* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardé* (regarder) le jardin et *pensé* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulu* (vouloir) parler à Paul, elle *s'arrangé* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : *Z*

Groupe : *S-3A*

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passe** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *'' Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?''* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant *« tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions »*. Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **finit** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait..... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle arrêtait (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à chapuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de n'a pas écouté son discours. L'enfant est parti en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là, il a fait beau, c'était le printemps. Soudain, elle a aperçu des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup a surgi devant elle et le papillon s'est enfui. Le loup lui a dit : Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, tout seule ? Le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'a eu pas le droit de lui a parlé. Le loup a soupiré en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions ». Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter de histoires drôles. Il était si amusant qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle a cueilli des fleurs, le loup a disparu. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère il a fait nuit. Elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère mais personne n'a répondu. Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère était morte : le loup l'avait mangé. Elle était très triste et s'est senté coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle l'a poursuivi, elle est tombée un trou. Des chasseurs l'ont retrouvé et l'a ramené chez sa mère.

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'avais..... (avoir) 10 ans, j'habitais.....
(habiter) à Marseille. ^{eu}
- 2) Il a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
.....l'a entouré..... (l'entourer).
- 3) Il a pris..... (prendre) sa douche quand on
.....a coupé..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je j'ai vu..... (voir) Candice qui
.....est sorti..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gensgagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
.....a éclaté..... (éclater) et ilsont devenu..... (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis s'ont fait..... (se faire)
bronzer, je travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre s'est promené..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance il a trébuché..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillait..... (briller) quand j'/je a pris.....
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Mariepréparait..... (préparer) le
repas et Jonathanfaisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je j'ai fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j'ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ...a...expliqué..... (expliquer) et tout le monde ...l'ont écouté..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ...a...marché..... (marcher) dans la rue et ellea...entendu..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ...s'ont...eu..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ...s'est avancé..... (s'avancer) dans sa direction, Anne lui...a...fait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) Onroulait..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voitureest...sortie..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite eta...heurté..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que jeai...relié..... (relire) cet ouvrage philosophique, jeai...découvert... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ...a...regardé..... (regarder) le jardin et ...a...pensé..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne ...a...voulu..... (vouloir) parler à Paul, elles'a...arrangé..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :-

Prénom : 3

Groupe : -S-3A

Voic
Vois
Vois
Voit

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on ^{imparfait} appelle le petit chaperon rouge [?] car depuis qu'elle ^{imparfait} est toute petite, elle ^{imparfait} porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui ^{imparfait} demande d'aller voir sa grand-mère qui ^{imparfait} est malade et qui ^{imparfait} habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui ^{présent} donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui ^{présent} dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant ^{présent} part en chantant. Elle ^{imparfait} prend la route de la forêt car quand elle ^{présent} va voir sa grand-mère, elle ^{imparfait} passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il ^{imparfait} fait beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux!* Au moment où elle en ^{présent} attrape un, le loup ^{présent} surgit devant elle et le papillon ^{présent} s'enfuit. Le loup lui ^{présent} dit : " *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule!*?" Le petit chaperon rouge, lui ^{présent} répond vivement qu'elle ^{imparfait} n'a pas le droit de lui parler. Le loup ^{présent} soupire en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge ^{imparfait} essaye d'abord de l'ignorer. Mais le loup ^{présent} se mit à lui raconter des histoires drôles. Il ^{imparfait} est si amusant, qu'elle ^{présent} finit par l'écouter et elle ^{imparfait} continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle ^{présent} cueillit des fleurs, le loup ^{présent} disparaît. Quand elle ^{présent} arrive enfin chez sa grand-mère, il ^{imparfait} fait nuit. Elle ^{imparfait} ouvre la porte et ^{imparfait} appelle sa grand-mère mais personne ^{imparfait} ne répond. Elle ^{présent} découvre alors avec effroi que sa grand-mère ^{présent} est morte : Le loup ^{imparfait} l'avait mangée. Elle ^{présent} est très triste et ^{présent} se sent coupable. Elle ^{imparfait} retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle ^{imparfait} le poursuit, elle ^{imparfait} tombe dans un trou. Des chasseurs ^{imparfait} la retrouvent et ^{imparfait} la ramènent chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (^{imp}porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (^{D.C.}arrêter) de le mettre. Elle ^{imp}pense qu'il ^{D.C.}porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour sa mère lui demandait d'aller voir sa grande mère qui était malade et qui habitait du l'autre côté de la forêt. Elle lui est donnée un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui ~~redit~~ a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est parti en chantant. Elle prenait la route de la forêt car quand elle est allée voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup surgit devant elle et le papillon se est enfuit. Le loup lui ~~dit~~ a dit : « Bonjour mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? » Le petit chaperon rouge, lui ~~répond~~ a répondu vivement qu'elle n'~~est~~ ^{avait} pas le droit de lui parler. Le loup ~~se~~ a soupiré en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors ~~qu'elle a cueilli des fleurs, le loup disparaît. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère que je lui ai dit de bonnes intentions~~ » le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup ~~est~~ se est mis à lui raconter ~~par l'écrit~~. Il était si amusant qu'elle a fini par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup.



alors, qu'elle a recueillie des fleurs. le loup
disparait. Quand elle est arrivée enfin chez
sa grand-mère elle faisait ~~minuit~~ nuit, elle ouvrait
la porte et appelait sa grand-mère. mais ne personne
répondait, elle a découvert alors. sa grand-mère
était morte: le loup l'avait mangé, elle était très triste
et se est sentu coupable, elle retournait

mais pendant qu'elle le

Poursuivait, elle est tombée dans un trou. Des
chasseurs la retrouvaient et la ramenaient chez sa
mère, le petit chaperon rouge
portait toujours, elle est arrêtée de la mettre
elle pensait qu'il a porté malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'^{P.C} ai eu (avoir) 10 ans, j'^{P.C} habitais (habiter) à Marseille.
- 2) Il ^{P.C} lançait (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui ^{P.C} l'a entouré (l'entourer).
- 3) Il ^{P.C} est pris (prendre) sa douche quand on ^{imparfait} ~~coupe~~ coupait (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ^{P.C} voyais (voir) Candice qui ^{P.C} ~~est~~ est sortie (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ^{P.C} gagnaient (gagner) bien leur vie, mais la guerre ^{P.C} a éclaté (éclater) et ils ^{P.C} ~~sont devenus~~ sont ^{P.C} ~~devenus~~ ^{se sont fait} devenus (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ^{P.C} se sont fait (se faire) bronzer, je ^{travaillais} ^{imparfait} travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ^{P.C} a se a promené (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il ^{P.C} a ~~trébuché~~ trébuchait (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ^{P.C} brillait (briller) quand j'/je ^{P.C} suis prise (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ^{P.C} préparait (préparer) le repas et Jonathan ^{P.C} faisait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ^{P.C} ~~fermais~~ ai fermé (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' ^{P.C} apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur expliquait (expliquer) et tout le monde n'écoutait (l'écouter) en silence.
- 12) Elle marchait (marcher) dans la rue et elle a entendu (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe se sont vus (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il (s'avancer) dans sa direction, Anne lui a fait (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On roulait (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture est sortie (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et a heurté (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je relirais (relire) cet ouvrage philosophique, j'ai découvert (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il regardait (regarder) le jardin et a pensé (penser) à sa fille.
- 17) Anne voulait (vouloir) parler à Paul, elle est arrangée (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 4

Groupe : S-3A

Je suis
est
Je ai
Tu a
Et
Mon
vous

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle est toute petite, elle ^{a porté/porté} porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demande d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui dit de ^{a faire} faire bien attention au loup et de ^{ne a pas écoute} ne pas écouter son discours. L'enfant ^{a porté} part en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle va voir sa grand-mère, elle ^{elle passé} passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en attrape un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit : *"Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?"* Le petit chaperon rouge, lui répond vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup soupire en disant *« tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions »*. Le petit chaperon rouge essaye d'abord de l'ignorer.

Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il est si amusant, qu'elle finit par l'écouter et elle continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillit des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrive enfin chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle ouvre la porte et appelle sa grand-mère mais personne ne répond. Elle découvre alors avec effroi que sa grand-mère est morte : ^{le loup l'avait} Le loup l'a mangée. Elle est très triste et se sent coupable. Elle retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuit, elle tombe dans un trou. Des chasseurs la retrouvent et la ramènent chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il **porte** malheur.

le loup avait mangée

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelle le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle a été toute petite elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour sa mère lui demandait d'aller voir sa grand-mère qui ~~est~~ est malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec galette et un petit pot de beurre. elle lui disait de faire bien attention au loup et de n'a pas écouté son discours. l'enfant a porté en chantant. Elle ~~se~~ prenait la route de la forêt. Car quand elle ~~se~~ voulait voir sa grand-mère elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là il faisait beau. C'est le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en ~~se~~ attrapait un le loup surgit devant elle et le papillon est s'enfuit. le loup lui dit Bonjour mon enfant où vas-tu ainsi toute seule ? le petit chaperon rouge lui répondit vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. le loup soupira en disant « tes parents sont vraiment ~~grands~~ injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions ». le petit chaperon rouge essaya d'abord de l'ignorer. Mais le loup est se mit à lui raconter des histoires drôles. Il est si amusant qu'elle ~~se~~ finit par l'écouter et elle continue son chemin avec le loup un moment.

alors qu'elle cueillit des fleurs le loup disparaît. Quand elle est arrivé enfin chez sa grand-mère, il a fait nuit elle est ouverte la porte et a appelé sa grand-mère mais personne en répondait. Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère est morte.

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'ai..... (avoir) 10 ans, j'habite.....
(habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
.....l'entourait..... (l'entourer).
- 3) Il a pris..... (prendre) sa douche quand on
.....coupe..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je.....ai vu..... (voir) Candice qui
.....est sortie..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ont gagné..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
.....éclatée..... (éclater) et ilsdevenaient..... (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis (se faire)
bronzer, je suis travaillé..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre est allé..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance ilest tombé.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé..... (briller) quand j'/jeai pris.....
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Mariea préparé..... (préparer) le
repas et Jonathanfait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ai fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j'.....ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ...*expliquait*... (expliquer) et tout le monde (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ...*a marché*..... (marcher) dans la rue et elle ..*est entendré*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ...*étrs se voir*..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ..*est s'avancer*... (s'avancer) dans sa direction, Anne *a lui faire*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ..*a roulé*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ..*heurteait*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ..*relireais*..... (relire) cet ouvrage philosophique, je ..*ai découvrir*..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé*..... (regarder) le jardin et ..*est pensé*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne*veux*..... (vouloir) parler à Paul, elle ..*est s'arrangé*..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom :

Groupe :

5

S-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on ~~appelle~~ appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle est toute petite, elle porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demande d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant part en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle va voir sa grand-mère, elle passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau, c'est le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrape un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit : « Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? » Le petit chaperon rouge, lui répond vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup soupire en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions ». Le petit chaperon rouge essaye d'abord de l'ignorer.

Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il est si amusant, qu'elle finit par l'écouter et elle continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillit des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrive enfin chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle ouvre la porte et appelle sa grand-mère mais personne ne répond. Elle découvre alors avec effroi que sa grand-mère est morte : Le loup l'a mangée. Elle est très triste et se sent coupable. Elle retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuit, elle tombe dans un trou. Des chasseurs la retrouvent et la ramènent chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge a porté (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêté (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on a appelé le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre, elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est parti en chantant. Elle a allé voir sa grand-mère, elle est passé par ce chemin. Là, ce jour-là, il faisait beau. C'est le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, un loup surgit devant elle et le papillon ~~et~~ s'est enfuit. Le loup lui a dit : Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? le petit chaperon rouge lui a répondu : vite, vite qu'elle n'a avait pas le droit de lui parler. le loup soupirait en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi, alors... que je n'ai que de bonnes intentions ». le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il a été si amusant, qu'elle finissait par l'écouter et elle elle continuait son chemin avec le loup. un moment alors, qu'elle cueillait des fleurs, le loup a disparait. Quand elle arrivait enfin chez sa grand-mère, il la ~~fait~~ fait nuit. Elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère mais...

l' avait mangée

Persone ne a réponde. Elle est découverte/ alors avec effroi que sa grand-mère était morte : le loup l' a mangée. Elle était très triste et se sentait... coupable. Elle retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le

a poursuivi, elle a tombé dans un trou. Des chasseurs la a retrouvée et la ramène chez sa mère. Avant cette tragédie, le Petit Chaperon rouge a porté toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle arrête de la mettre. Elle a pensé qu'il a porté malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

1) Quand, j' ~~ai~~ avais (avoir) 10 ans, j' ~~ai~~ habitais (habiter) à Marseille.

2) Il a lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entourait (l'entourer).

3) Il a Prendu (prendre) sa douche quand on Coupaît (couper) l'eau chaude.

4) Tout à l'heure, j'/je J'ai vu (voir) Candice qui se sortait (sortir) du cinéma.

5) Les gens ont gagné (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté (éclater) et ils ont devent (devenir) pauvres.

6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se sont fais (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.

7) Pierre est se est promené .. (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il a trébuché (trébucher) sur une pierre.

8) Le soleil a brillé (briller) quand j'/je Je Prendais (prendre) le train.

9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie a préparé (préparer) le repas et Jonathan a fai (faire) les courses.

10) Hier soir, je ai fermé (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' ai aperçu (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *a expliqué*..... (expliquer) et tout le monde *ont l'écouté*..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *a marché*..... (marcher) dans la rue et elle *a entendu*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *se sont vu*..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avancait*..... (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui faisait*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *a roulé*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sorti*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relisais*..... (relire) cet ouvrage philosophique, je *ai découvert*..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé*..... (regarder) le jardin et *il a pensé*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne *a voulu*..... (vouloir) parler à Paul, elle *s'est arrangé*..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : E

Groupe : S-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va voir** sa grand-mère, elle **pass**e par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fin**it par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre** alors avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et se **sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petite chaperon rouge. car depuis qu'elle été toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui ~~était~~ était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pat de beurre. elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son des cours. l'enfant est partie en chantant. Elle a pris la route de la forêt. Car quand elle allait voir sa grand-mère, elle est passée par ce chemin. là ce jour-là, il faisait beau, s'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillon et il se mit à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup ^{est} surgit devant elle et le papillon s'est enfuit. le loup lui disait "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule? le petit chaperon rouge lui répondait vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler le loup soupirait en disant "tes parents son vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions", le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer, mais le loup s'est mit à lui raconter des histoires drôles et drôles. Il était si amusant qu'elle finissait ^{ait} par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrivait enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la port et a appelé sa grand-mère mais personne ne répondait. Elle était couverte alors avec effroi que sa grand-mère était morte le loup l'avait mangée. Elle était très triste et s'est sentie coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait, elle est tombé dans un trou. Des chasseurs la retrouvèrent et la ramènèrent chez sa mère. Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait toujours un manteau rouge mais depuis cet accident, elle est arrêtée de le mettre. Elle pense qu'il avait porté malheur.

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'..... avais..... (avoir) 10 ans, j'..... habitais.....
(habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
..... ~~l'a entouraient~~ l'entouraient..... (entourer).
- 3) Il ~~a pris~~ prenait..... (prendre) sa douche quand on
..... a coupé..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je..... avais..... (voir) Candice qui
..... est sortie..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
est éclatée..... (éclater) et ils sont devenus... (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se sont faits..... (se faire)
bronzer, je..... travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre s'est promené..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance il a été trébuché..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé..... (briller) quand j'/je prenais.....
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait..... (préparer) le
repas et Jonathan faisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ~~J'ai fermé~~ fermais..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j'..... ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquaient*..... (expliquer) et tout le monde *l'écoutaient*..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marchait*..... (marcher) dans la rue et elle *a entendu*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *se sont vus*.. (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'est avancé*..... (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui a fait*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulait*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sorti*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *est heurté*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relisais* (relire) cet ouvrage philosophique, je *découvrais* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé*..... (regarder) le jardin et *pensait*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulait*..... (vouloir) parler à Paul, elle *s'est arrangée*... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : ♀

Groupe : S-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passse** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *« Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? »* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant *« tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions »*. Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini**t par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueilli**t des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et se **sens** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

un fois était une fille elle jolie

Réponse :

Il était une fois une jolie fille
qu'on appelais le petit chaperon rouge

car depuis qu'elle était toute petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui a habité de l'autre côté de la forêt.

Elle lui a donnée un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours.

L'enfant parti en chantant. Elle prendait la route de la forêt car quand elle est allée voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps.

Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où en a attrapée un, le loup surgit devant elle et le papillon est saisi.

Le loup lui a dit, "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, tout seule?" le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'a le droit pas de lui parler, le loup sourit en disant "tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions"

le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer.



mais le loup est se mité à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant qu'elle a fini par pleurer. le loup disparaît. Quand elle a arrivée enfin chez sa grand-mère. faisait - a ouvert - a appelé - ne a répondu adécouvert - avait - retourneait - est tombée - pas lui retrouvait - lui a remémoré

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'ai eu (avoir) 10 ans, j'habitais (habiter) à Marseille.
- 2) Il lançait (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui est l'entouré (l'entourer).
- 3) Il prenait (prendre) sa douche quand on a coupé (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ai vu (voir) Candice qui est sorti (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient (gagner) bien leur vie, mais il a éclaté (éclater) et ils devenaient (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se faisaient (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre est se promené (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il trébuchait (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé (briller) quand j'/je prenais (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait (préparer) le repas et Jonathan a fait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ai fermé (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *a l'écoutée* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marchait* (marcher) dans la rue et elle *a entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *sont en* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avanceit* (s'avancer) dans sa direction, Anne *fait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sorté* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *heurte* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *ai relisé* (relire) cet ouvrage philosophique, je *découvrais* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardait* (regarder) le jardin et *ai pensé* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulait* (vouloir) parler à Paul, elle *est s'arrangé* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : *Q*

Groupe : *S. 3A*

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **pass**e par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fin**it par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueill**it des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre** alors avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille

①

qu'on appelle le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle est toute petite, elle porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui demande d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui ~~dit~~ dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant part en chantant. Elle prend la route de la forêt car quand elle va voir sa grand-mère, elle passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau. C'est le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrape un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit : « Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? » Le petit chaperon rouge, lui répond vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions » le petit chaperon rouge essaye d'abord de l'ignorer.

Mais le loup se mit à lui raconter des histoires
 drôles. Il es si amusant, qu'elle fini par
 d'écouter et elle continue. Quand elle arrive
 enfin, chez sa grand-mère, il fait nuit. Elle
 ouvrais la porte et ap a appelé sa grand-mère
~~mais personne~~ mais personne ne a répondu. Elle es
 très triste et s'sent coupable. Elle a retourné ↘

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'..... avais..... (avoir) 10 ans, j'ai habité.....
 (habiter) à Marseille.
- 2) Il lançait..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
 l'entouraient..... (l'entourer).
- 3) Il a pris..... (prendre) sa douche quand on
 coupa..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je..... vu..... (voir) Candice qui
 sorti..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagné..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
 éclaté..... (éclater) et ils deveni..... (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis s'fai..... (se faire)
 bronzer, je travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre s'promen..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il trébucha..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait..... (briller) quand j'/je ai pris.....
 (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie (préparer) le
 repas et Jonathan (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ai fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j' apercevais..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

③ dans la forêt pour retrouver le loup
mais pendant qu'elle le sont &
coupable. Elle areturné dans la forêt pour
retrouver le loup mais pendant qu'elle
le Poursuivais, elle a tombe dans un trou.
Des chasseurs la retrouvent et la
ramènent chez sa mère. Avant cette tragédie,
le petit chaperon rouge portait toujours un
manteau rouge, mais depuis cet accident, elle à arrêter
de le mettre. Elle a pensé qu'il a porté malheur.

② Mais le loup se mit à lui raconter des histoires
drôles. Il est si amusant, qu'elle à fini par
l'écouter et elle a continué. Quand elle a arrivé
en fin chez sa grand-mère, il a fait nuit. Elle a
ouvert la porte et appelé sa grand-mère
mais personne ne a répondu pas. Elle découvre
- alors ~~ouvert la porte et appelle sa~~ avec
avec effroi que sa grand-mère est morte.
le loup avant mangé. Elle est très triste et se
sont coupable. Elle areturné ↗ chapter

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquais* (expliquer) et tout le monde *l'écouté* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *ai marché* (marcher) dans la rue et elle *entendant* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *s'vu* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'a avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui faire* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *avons roulé* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *Sortais* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *heurtais* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *ai relire* (relire) cet ouvrage philosophique, je *ai découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé* (regarder) le jardin et *Pensé* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *voulais* (vouloir) parler à Paul, elle *s'arrangent* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Handwritten notes:

11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquais* (expliquer) et tout le monde *l'écouté* (l'écouter) en silence.
 12) Elle *ai marché* (marcher) dans la rue et elle *entendant* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
 13) Anne et Philippe *s'vu* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'a avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui faire* (lui faire) bonjour de la main.
 14) On *avons roulé* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *Sortais* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *heurtais* (heurter) l'arrière de notre voiture.
 15) Pendant que je *ai relire* (relire) cet ouvrage philosophique, je *ai découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
 16) Il *a regardé* (regarder) le jardin et *Pensé* (penser) à sa fille.
 17) Anne *voulais* (vouloir) parler à Paul, elle *s'arrangent* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : g

Groupe : S-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle est toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : *« Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? »* Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant *« tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions »*. Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer. Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup l'a mangée. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Sentirait

1

Sentent

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on a appelé le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est partie en chantant, elle a pris la route de la forêt car quand elle est allée voir sa grand-mère elle est passée par ce chemin. Là ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un le loup se surait devant elle et le papillon s'est enfuit. Le loup lui a dit: "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule?" le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant: "tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que j'en ai que de bonnes intentions." Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer, mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles, il était amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup un moment alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup a disparu quand elle est arrivée en fin chez sa grand-mère. Il faisait nuit elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère mais personne n'a répondu, elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère était morte. Le loup l'avait mangée, elle était très triste et s'est sentie coupable, elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle poursuivait, elle est tombée dans un trou.

..... Des Chausseurs l'ont retrouvé et l'ont
 ramené chez sa mère. Avant cette tragédie
 le petit Charpen portait toujours un manteau
 rouge, mais depuis cet accident elle a arrêté
 de lui mettre, elle a pensé qu'il a porté
 malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'~~avais~~..... (avoir) 10 ans, j'~~habitais~~^{ai habité}.....
 (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~a lancé~~..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
~~l'a entouré~~..... (l'entourer).
- 3) Il ~~a pris~~..... (prendre) sa douche quand on
~~coupait~~..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ~~voyais~~..... (voir) Candice qui
~~est sortie~~..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~ont gagné~~..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
~~et a éclaté~~..... (éclater) et ils~~devenaient~~..... (devenir)
 pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis~~se faisaient~~ (se faire)
 bronzer, je~~j'ai travaillé~~^{travillais}..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ~~se promenait~~..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
 malchance il~~a trébuché~~.....(trébucher) sur une pierre. j'ai pris
- 8) Le soleil~~brillait~~..... (briller) quand j'/je~~prenais~~.....
 (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie~~a préparé~~..... (préparer) le
 repas et Jonathan~~a fait~~..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je'~~ai fermé~~..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
 j'~~ai aperçu~~..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
 des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeurexpliquait..... (expliquer) et tout le mondel'écoutaient... (l'écouter) en silence.
- 12) Ellemarchait..... (marcher) dans la rue et ellea entendu..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe~~se sont~~ ^{se sont}vus..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand ils'avancait..... (s'avancer) dans sa direction, Annelui a fait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) Onroulait..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voitureest sortie..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite eta heurté..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que jerelisais..... (relire) cet ouvrage philosophique, jeai découvert..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il~~a regardé~~ ^{regardait} (regarder) le jardin eta pensé..... (penser) à sa fille.
- 17) Annea voulu..... (vouloir) parler à Paul, elles'est arrangée..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 10

Groupe : S-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passe** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : "*Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?*" Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **finit** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour sa mère lui demandait d'aller voir sa grand-mère qui est ~~mal~~ malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre: elle lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant partait en chantant. Elle a préndé la route de la forêt car quand elle vu voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il fait beau. c'est le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. A moment où elle en attrapait un, le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui dit: " Bonjour mon enfant, où vas-tu ainsi ~~toute~~ toute seule?" Le petit chaperon rouge, lui ~~a~~ a répondu vivement qu'elle n'a pas le droit de lui parler. Le loup soupire en disant «tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions» Le petit chaperon rouge essaye d'abord de l'ignorer.

Mais le loup se mit à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle finissait par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup disparaît. Quand elle arrive enfin chez grand mère, il fait nuit.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' ai (avoir) 10 ans, j' habitais (habiter) à Marseille.
- 2) Il (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui (l'entourer).
- 3) Il a pris (prendre) sa douche quand on coupe (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je (voir) Candice qui (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens (gagner) bien leur vie, mais la guerre (éclater) et ils (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil (briller) quand j'/je ai pris (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie (préparer) le repas et Jonathan (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' ~~ai aperçu~~ ai aperçue (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *a expliqué*..... (expliquer) et tout le monde *l'écoutais*..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *a marché*..... (marcher) dans la rue et elle *a entendu*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il (s'avancer) dans sa direction, Anne (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *a roulé*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *ai relisé*..... (relire) cet ouvrage philosophique, je (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé*..... (regarder) le jardin et *pensais*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne (vouloir) parler à Paul, elle (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 11

Groupe : S - 3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : « *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?* » Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueilli** des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup l'a mangée. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ...portait... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ~~arrêtait~~ (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur. Elle a pensé qu'il a porté malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle a été toute petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui a été malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre. Elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant a parté en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là il a fait beau c'a été le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait le loup surgit devant elle et le papillon s'enfuit. Le loup lui a dit : Bonjour mon enfant où vas-tu ainsi toute seule ? Le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'était pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions » il a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment alors qu'elle a cueilli des fleurs le loup disparaît.

Quand elle arrivait enfin chez sa grand-mère, il a fait nuit. Elle ouvrait la porte et appelait sa grand-mère mais personne ne répondait. Elle découvrait alors avec effroi que sa grand-mère a été mangée par le loup. Elle a été très triste et s'a été coupable. Elle retournait dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait elle a tombé dans

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' ai eu (avoir) 10 ans, j' habitais (habiter) à Marseille.
- 2) Il lançait (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entouré (l'entourer).
- 3) Il prendrait (prendre) sa douche quand on a coupé (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je Je vois (voir) Candice qui a sorti (sortir) du cinéma. vois
- 5) Les gens gagnent (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté (éclater) et ils ont devenu (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ont ses font (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre me promenait (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il a trébuché (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait (briller) quand j'/je J'ai prendrai (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparais (préparer) le repas et Jonathan ont fait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' apercevois (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

un trou. Des chasseurs ont la retrouvé et l'a ramené chez sa mère.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *a expliqué*..... (expliquer) et tout le monde *a l'écouté*..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *a marché*..... (marcher) dans la rue et elle *a eutendru*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philipe *se vû*..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *as'avancé*..... (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui a fait*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulé*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *sortiais*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relirais*..... (relire) cet ouvrage philosophique, je *scuis découvert*..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé*..... (regarder) le jardin et *penseait*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne *a vû*..... (vouloir) parler à Paul, elle *s'arrangait* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

12
Nom : _

Prénom : 12

Groupe : S-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on ^{P.c}appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle ^{était}est toute petite, elle ^{elle porte}porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui ^{P.c}demande d'aller voir sa grand-mère qui ^{était}est malade et qui ^{imp}habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui ^{P.c}donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui ^{P.c}dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant ^{P.c}part en chantant. Elle ^{P.c}prend la route de la forêt car quand elle ^{P.c}va voir sa grand-mère, elle ^{P.c}passse par ce chemin-là. Ce jour-là, il ^{P.c}fait beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en ^{P.c}attrape un, le loup ^{P.c}surgit devant elle et le papillon ^{P.c}s'enfuit. Le loup lui ^{P.c}dit : « *Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?* » Le petit chaperon rouge, lui ^{P.c}répond vivement qu'elle ^{P.c}n'a pas le droit de lui parler. Le loup ^{P.c}soupire en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge ^{P.c}essaye d'abord de l'ignorer.

Mais le loup ^{P.c}se mit à lui raconter des histoires drôles. Il ^{P.c}est si amusant, qu'elle ^{P.c}finiit par l'écouter et elle ^{P.c}continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle ^{P.c}cueillit des fleurs, le loup ^{P.c}disparait. Quand elle ^{P.c}arrive enfin chez sa grand-mère, il ^{P.c}fait nuit. Elle ^{P.c}ouvre la porte et ^{P.c}appelle sa grand-mère mais personne ^{P.c}ne répond. Elle ^{P.c}découvre alors avec effroi que sa grand-mère ^{P.c}est morte : Le loup ^{P.c}l'a mangée. Elle ^{P.c}est très triste et ^{P.c}se sent coupable. Elle ^{P.c}retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle ^{P.c}le poursuit, elle ^{P.c}tombe dans un trou. Des chasseurs ^{P.c}la retrouvent et ^{P.c}la ramènent chez sa mère.

avec effroi que sa grand-mère était morte ;
le loup l'avait mangée. Elle était très triste
et ^{se} ~~se~~ sent coupable. Elle ~~se~~ retournait dans
la forêt pour retrouver le loup mais pendant
qu'elle le poursuivait, elle est tombée dans un
trou. Des chasseurs la retrouvaient et la ramenaient
chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ... as Porté (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ... as (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle as Porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui as demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui as donné un panier avec une ~~grosse~~ galette et un petit pot de beurre, elle lui as dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant as parti en chantant. Elle as pris la route de la forêt car quand elle est venue voir sa grand-mère elle as passé par ce chemin. ~~Et~~ ce jour-là, il faisait beau, ~~et~~ c'était le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup as surgit devant elle et le papillon as enfuit. Le loup lui dit et dit disait : Bonjour mon enfant où vas-tu ainsi, tout seule ? Le petit chaperon rouge, lui dit ~~dit~~ as répondu vivement qu'elle ne voulait pas le droit de lui parler. Le loup soupire en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi, alors que je n'ai que de bonnes intentions ». Le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup as mit à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant qu'elle finissait par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle as cueilli des fleurs, le loup disparaissait. Quand elle as arrivé enfin chez sa grand-mère, il fait ~~fait~~ fait faisait nuit. Elle as ouvert la porte et as appelé sa grand-mère mais personne ne as répondu. Elle as découvert alors avec

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'...ai eu..... (avoir) 10 ans, j'...habitais.....
(habiter) à Marseille.
- 2) Il ...as lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
.....l'entourait..... (l'entourer).
- 3) Il ~~as été~~ as pris..... (prendre) sa douche quand on
coupait.....l'eau..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je.....ai vu..... (voir) Candice qui
.....est sortie..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ...ont gagné.... (gagner) bien leur vie, mais la guerre
.....as éclaté..... (éclater) et ilsont devenu... (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amisont fait..... (se faire)
bronzer, je.....travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierreas Promené.... (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance ilas tribuché...(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleilbrillait..... (briller) quand j'/jeai pris.....
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marieas Préparé... (préparer) le
repas et Jonathanfaisions..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, jeai fermé..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j'.....~~ai Perçu~~..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ~~expliquait~~ ^{as expliqué} (expliquer) et tout le monde ...ont...écouté..... (l'écouter) en silence.
- 12) Ellemarchait..... (marcher) dans la rue et elle ..as...entendu..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippeont...vu..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ...as...avancé..... (s'avancer) dans sa direction, Anneas...fait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) Onas...roulé..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voitureas...sorti..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite etas...heurté..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que jerelisais..... (relire) cet ouvrage philosophique, jedécouvrais..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Ilas...regardé.. (regarder) le jardin etas...pensé..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne ~~as voulu~~ ^{voulait} (vouloir) parler à Paul, elleas...arrangé..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 1

Groupe : S- 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est morte** : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et se **sente** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il **porte** malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit charbon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui a habité de l'autre côté de la forêt. Elle lui est donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre. Elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est parti en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle est passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle s'est mis à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup est surgit devant elle et le papillon s'est enfuit. Le loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" le petit charbon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a soupigné en disant « tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que des bonnes intentions ». le petit chaperon rouge essaierait d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle a cueilli des fleurs, le loup disparaît.

Quand elle ~~arrivait~~ a arrivé enfin chez sa grand-mère, il faissait nuit. Elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère mais personne ne répondait. Elle découvrit alors avec effroi que sa grand-mère était morte. Le loup l'avait mangée. Elle était très triste et se sentait coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle l'a poursuivi, elle tompa dans un trou. Des chasseurs l'ont retrouvée et la sont ramenée chez sa mère.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'... avait (avoir) 10 ans, j'... a habité (habiter) à Marseille.
- 2) Il ... a lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entourait (l'entourer).
- 3) Il ... a pris (prendre) sa douche quand on couvrait (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je... j'ai vu (voir) Candice qui est sorti (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ... gagnaient (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté (éclater) et ils ... ont devenu (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ... s'ont fait (se faire) bronzer, je... travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ... se promenait (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il a trébuché (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ... brillait (briller) quand j'/je j'est pris (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ... a préparé (préparer) le repas et Jonathan ... a fait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ... fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'... apercevais (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *l'a écouté* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marquait* (marcher) dans la rue et elle *a entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *s'ont vu* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avancait* (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui faisait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sorti* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relisais* (relire) cet ouvrage philosophique, jé *j'ai découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé* (regarder) le jardin et *est pensé* (penser) à sa fille.
- 17) Anne *a voulu* (vouloir) parler à Paul, elle *s'arrangeait* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom : 1

Prénom : 2

Groupe : S-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **pass**e par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fin**it par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on l'appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant partait en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup a surgit devant elle et le papillon s'est enfuit. Le loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant "tes parents sont vraiment injustes avec moi, alors que je n'ai que de bonnes intentions". Le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs,

le loup a disparait. Quand elle a arrivé enfin chez sa grand-mère, il faisait beau nuit. Elle a ouvert la port et a appelé sa grand-mère mais personne n'a répond. Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère était morte.

Le loup l'avait mangée. Elle était très triste et se sentait coupable. Elle a retourné dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait, elle a tombé dans un trou. Des chasseurs l'ont retrouvé et l'ont ramené chez sa mère. Avec cette tragédie, la petite chaperon rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêté de le mettre. Elle pensait qu'il portait malheur.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'avais..... (avoir) 10 ans, j'habitais..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il lançait..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'ont entouré..... (l'entourer).
- 3) Il a pris..... (prendre) sa douche quand on couperait..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ai vu..... (voir) Candice qui sortait..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté..... (éclater) et ils devenaient..... (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se sont fait..... (se faire) bronzer, je travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre se promenait..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il a trébuché.....(trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé..... (briller) quand j'/je prendrais..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait..... (préparer) le repas et Jonathan faisait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'ai aperçu..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ... expliquait (expliquer) et tout le monde ... l'écoutait (l'écouter) en silence.
- 12) Elle marchait (marcher) dans la rue et elle ... a entendu (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe se sont vu (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ... s'avancait (s'avancer) dans sa direction, Anne ... lui a fait (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ... roulait (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ... a sorti (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ... a heurté (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ... relirais (relire) cet ouvrage philosophique, je ... a découvert (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ... regardait (regarder) le jardin et ... pensait (penser) à sa fille.
- 17) Anne voulait (vouloir) parler à Paul, elle s'est arrangé (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

3

Nom :

Prénom : 3

Groupe : S-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demandé** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donné** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car **quand** elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrapé** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupiré** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer. Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

noté l'étude

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (^{est}porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (^{est}arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il **porte** malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau chaperon rouge. Un jour sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est partie en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup a surgi devant elle et le papillon s'est enfuit. Le ~~loup~~ loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule ?" Le petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a soupire en disant "tes parents sont vraiment injuste avec moi alors que je n'ai ~~pas~~ que de bonnes intentions." Le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoire drôle. Il était si amusant qu'elle a finis par l'écouter et qu'elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup a disparu. Quand elle est arrivée enfin chez

sa grand-mère. Il faisait nuit. Elle a ouvert ^{la porte} et a appelé sa grand-mère mais personne n'a pas répondu. Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère était morte. Le loup l'avait mangée. Elle était très triste et s'est sentie coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais quand elle poursuivait elle est tombée dans un trou. Des Chasseurs l'a retrouvée et l'a raménée chez sa mère.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' avais (avoir) 10 ans, j' ai habité (habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l' entouraient (l'entourer).
- 3) Il prenait (prendre) sa douche quand on a coupé (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ai vu (voir) Candice qui sortait (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté (éclater) et ils sont devenus (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se faisaient (se faire) bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre se promenait (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il a trébuché (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait (briller) quand j'/je ai pris (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait (préparer) le repas et Jonathan faisait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' a aperçu (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *l'écoutaient* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marchait* (marcher) dans la rue et elle *a entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *s'est vus* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avanceait* (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui a fait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sortie* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ~~relisais~~ *relisais* (relire) cet ouvrage philosophique, je *ai découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardait* (regarder) le jardin et *pensait* (penser) à sa fille.
- 17) Anne ~~veut~~ *voulait* (vouloir) parler à Paul, elle *s'est arrangée* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 4

Groupe : S-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon *s'est enfui*. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer. Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continu**e son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparait**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre** alors avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et se **sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petite chaperon rouge car depuis qu'elle était tout petite elle portait un manteau à capuchon rouge. un jour sa mère lui demandait d'aller voir sa grand-mère qui était

=> qui a été appelé le petite chaperon rouge car depuis qu'elle était tout petite elle portait un manteau à capuchon rouge. un jour sa mère ^{qui avait} demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt, elle lui avait donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui avait dit de faire bien attention au loup et de ne ~~pas~~ ~~écouter~~ écouter pas son discours..... L'enfant est parti en chantant. Elle est pre la route de la forêt car quand elle verrait sa grand-mère, elle est passé par ce chemin-là... Ce jour-là il ~~sera~~ ~~sera~~ fera beau, c'était le printemps. soudain, elle a p

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' avais (avoir) 10 ans, j' habitais
(habiter) à Marseille.
- 2) Il lance (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui
l'entourent (l'entourer).
- 3) Il prendrait (prendre) sa douche quand on
coupe (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je je verrais (voir) Candice qui
sort (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient (gagner) bien leur vie, mais la guerre
éclate (éclater) et ils devenaient (devenir)
pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se baignaient (se faire)
bronzer, je travaillais (travailler) à la maison.
- 7) Pierre est allé se promener (se promener) tranquillement dans la rue mais par
malchance il a trébuché (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil a brillé (briller) quand j'/je prendrais
(prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie prépare (préparer) le
repas et Jonathan fait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais (fermer) la fenêtre de ma chambre et
j' ai aperçu (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte
des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *explique*..... (expliquer) et tout le monde *l'écouter*..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marcherait*..... (marcher) dans la rue et elle *a entendu*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ~~se sont vus~~ *se sont vu*..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avancerait*..... (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui a fait*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ~~roulerait~~..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *sortir*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je (relire) cet ouvrage philosophique, je (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il (regarder) le jardin et (penser) à sa fille.
- 17) Anne (vouloir) parler à Paul, elle (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 5

Groupe : S-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer. Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrivé enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ^{portais} (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ^{et arrête} (arrêter) de le mettre. Elle ^{est} pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelle le petit chaperon car depuis qu'elle ^{est} toute petite elle a porté un manteau à capuchon rouge un jour sa mère a lui demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt elle a lui donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre elle lui disait de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours l'enfant portait en chantant elle a dit elle la route de la forêt sur quand elle est allée voir sa grand-mère elle est passé par le chemin là ce jour là il faisait beau c'était le printemps soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après au moment où elle a en attrapé un le loup surgissait devant elle et le papillon s'est enfuit le loup disait : "Bonjour mon enfant où vas-tu ainsi toute seule ?" le petit chaperon rouge lui répondait vivement quelle n'avait pas le droit de lui parler le loup a soupiré en disant "tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonne intention" le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer mais le loup s'est mit à lui raconter des histoires drôles il a été si amusant que elle a fini par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup un moment alors quelle a cueilli des fleurs le loup a disparu quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère il faisait nuit elle a ouvert la porte et appelait sa grand-mère

mais personne ne répondait, elle découvrirait alors avec effroi que sa grand-mère a été morte: le loup l'avait mangée, elle était très triste et s'est senti coupable, elle a retourné dans la forêt pour retourner le loup, mais pendant qu'elle le poursuivait, elle a tombé dans un trou, Des chasseurs l'a retourné et a la ramené chez sa mère, Avant cette tragédie, le petit chapeau rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident elle a arrêté de le mettre, elle pensait qu'il a porté malheur

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'..... eu (avoir) 10 ans, j'..... habitais (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~est~~ a lancé (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entourait (l'entourer).
- 3) Il a pris (prendre) sa douche quand on couvrait (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je..... avais (voir) Candice qui suis sorti (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~sont~~ sont gagné (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté (éclater) et ils devenais (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~se font~~ sont fait (se faire) bronzer, je ai travaillé (travailler) à la maison.
- 7) Pierre s'est promené (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il trébuchait (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait (briller) quand j'/je ai pris (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie préparait (préparer) le repas et Jonathan faisait (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je j'ai fermé (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'ai aperçu (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur a expliqué (expliquer) et tout le monde l'écoutait (l'écouter) en silence.
- 12) Elle est marché (marcher) dans la rue et elle entendais (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe se voyais (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il s'est avancé (s'avancer) dans sa direction, Anne est lui fait (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On a roulé (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture s'est sorti (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et heurte (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ai relit (relire) cet ouvrage philosophique, je découvrais (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il se regardé (regarder) le jardin et pensait (penser) à sa fille.
- 17) Anne voulait (vouloir) parler à Paul, elle s'est arrangé (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom : ,

Prénom : 6

Groupe : S-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle *est* toute petite, elle *a porté* un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui *a demandé* d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui *habitais* de l'autre côté de la forêt. Elle lui *a donné* un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui *a dit* de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant *est parti* en chantant. Elle *a pris* la route de la forêt car quand elle *a allé* voir sa grand-mère, elle *a passé* par ce chemin-là. Ce jour-là, il *a fait* beau, c'est le printemps. *était* Soudain, elle *a aperçut* des papillons et elle *a se met* à courir après eux. Au moment où elle en *a attrapé* un, le loup *a surgit* devant elle et le papillon *a s'enfuit*. Le loup lui *a dit* : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, lui *est répondu* vivement qu'elle *n'a pas* le droit de lui parler. Le loup *a soupire* en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge *a essayé d'abord* de l'ignorer. Mais le loup *a se mit* à lui raconter des histoires drôles. Il *est* si amusant, qu'elle *finissait* par l'écouter et elle *continuerais* son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle *a cueillit* des fleurs, le loup *a disparait*. Quand elle *a arrivé* chez sa grand-mère, il *a fait* nuit. Elle *a ouvre* la porte et *est appelé* sa grand-mère mais personne *a répondu*. Elle *a découvre* alors avec effroi que sa grand-mère *était* morte : Le loup *a mangé*. Elle *était* très triste et *se est* sent coupable. Elle *est retourné* dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle *a poursuivit*, elle *a tombe* dans un trou. Des chasseurs *a la retrouvé* et *a ramènent* chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il **porte** malheur.

Réponse :

Voilà

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le petit chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petite, elle a porté un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui s'était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle a lui dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est parti en chantant. Elle a pris la route de la forêt. Car quand elle est allée voir sa grand-mère, elle a passé ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle a eu attrapé un, le loup a surgi devant elle et le papillon a s'enfuit. Le loup a lui dit: "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule?" le petit chaperon rouge a lui répondu vivement qu'elle n'a eu pas le droit de à lui parler. Le loup soupireait en disant: "Es tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions." le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. Mais le loup disparaît. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la porte et est appelée sa grand-mère mais personne ne a pas répondu. Elle découvre alors avec effroi que sa grand-mère c'était morte; le loup l'avait mangée. Elle était très triste et se'est coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup, mais pendant qu'elle le poursuivait, elle est tombé dans un trou. Des chasseurs a retrouvé et ramènerait chez sa mère. Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge a porté toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle a arrêté de le mettre. Elle a pensé qu'il porterait malheur.

.....
.....
.....
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'^{ai} eu..... (avoir) 10 ans, j'^{ai} habité..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il ^a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui ^{l'entoureraient}..... (l'entourer).
- 3) Il ^{prendrait}..... (prendre) sa douche quand on ^{a coupé}..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ^{ai vu}..... (voir) Candice qui ^{sortirais}..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ^{ont gagné}..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre ^{a éclaté}..... (éclater) et ils ^{ont devineraient} (devenir) pauvres. av
vu
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ^{se feraient}..... (se faire) bronzer, je ^{travaillais}..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ^{a se promené}..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il ^{a trébuché}..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ^{brillerait}..... (briller) quand j'/je ^{ai prend}..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ^{préparait}..... (préparer) le repas et Jonathan ^{fermait}..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ^{ai fermé}..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'^{ai aperçu}..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ...a...expliqué..... (expliquer) et tout le monde ...a...écouté..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ...est...marché..... (marcher) dans la rue et elle ...a...entend..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ...ses...vairaient..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ...s'a...avancé..... (s'avancer) dans sa direction, Anne ...est...lui...fait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ...a...roulé..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ...est...sarti..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ...a...heurte..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que jerelirais..... (relire) cet ouvrage philosophique, jedécouvrais..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ...a...regardé..... (regarder) le jardin et ...a...Pense..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne ...a...voulu..... (vouloir) parler à Paul, elle ...a...arrangé..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 7

Groupe : S - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'était C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on *appelait* appelle le petit chaperon rouge car depuis qu'elle *était* est toute petite, elle *portait* porte un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui *lui a demandé* demande d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui *habitait* habite de l'autre côté de la forêt. Elle lui *a donné* donne un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle *lui a* dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant *est partie* part en chantant. Elle *a pris* prend la route de la forêt car quand elle *est allée* va voir sa grand-mère, elle *est passé* passe par ce chemin-là. Ce jour-là, il *est fait* fait beau, c'est le printemps. *Soudain,* elle aperçoit des papillons et elle se met à courir *a en attrapée* après eux. Au moment où elle en attrape un, le loup *est surgie* surgit devant elle et le papillon *s'est enfuit* s'enfuit. Le loup lui *lui a dit* dit : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? " Le petit chaperon rouge, lui *a lui répondu* répond vivement qu'elle *avait* n'a pas le droit de lui parler. Le loup *soupire* soupire en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge *essayait* essaye d'abord de l'ignorer. Mais le loup *se est mit* se mit à lui raconter des histoires drôles. Il *était* est si amusant, qu'elle *a fini* finit par l'écouter et elle *a cueillit* continue son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle *a cueillit* cueillit des fleurs, le loup *est disparait* disparaît. Quand elle *est arrive* arrive enfin chez sa grand-mère, il *faisait* fait nuit. Elle *a* ouvre la porte et appelle sa grand-mère mais personne *n'a répondu* ne répond. Elle *a découvert* découvre alors avec effroi que sa grand-mère *est morte* est morte : Le loup *l'a mangée* l'a mangée. Elle est très triste et *s'est senti* sent coupable. Elle *est retourne* retourne dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle *a* le poursuit, elle *a tombé* tombe dans un trou. Des chasseurs *ont* la retrouvent et la ramènent chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ^{portait} (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ^{est arrêtée} (arrêter) de le mettre. Elle pense qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on l'appelait le petit chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle a pris la route de la forêt car quand elle est allée voir sa grand-mère, elle est passée par ce chemin-là. Ce jour-là, il a fait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle a en attrapé un, le loup est surgi devant elle et le papillon s'est envolé. Le loup a lui dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, a lui répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler. Le loup a soupiré en disant : "tes parents sont vraiment injustes avec moi, alors que je n'ai que de bonnes intentions." Le petit chaperon rouge essayait d'abord de l'ignorer. ~~Le loup~~ Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle est disparue. Quand elle est arrivée enfin chez sa grand-mère, ~~il~~ il a fait nuit. Elle était très brist et s'est senti coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuit, elle a tombé dans un trou, Des chasseurs ont la retrouvé et la ramené chez sa mère.

...avant cette tragédie, le petit chaperon rouge portait toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident elle est arrêtée de le mettre. Elle pensait qu'elle a porté malheur

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'~~avais~~..... (avoir) 10 ans, j'~~habitais~~..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~a lancé~~..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui ~~l'a entouré~~..... (l'entourer).
- 3) Il ~~a pris~~..... (prendre) sa douche quand on ~~a coupé~~..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'~~ai eu~~..... (voir) Candice qui ~~est sorti~~..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~gagnaient~~..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre ~~a éclaté~~..... (éclater) et ils ~~ont devenu~~..... (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~s'est fait~~..... (se faire) bronzer, je ~~travaillais~~..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ~~s'est promené~~..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il ~~trébucha~~..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ~~a brillé~~..... (briller) quand j'~~ai~~ ~~prendait~~..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ~~a préparé~~..... (préparer) le repas et Jonathan ~~avait fait~~..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ~~fermais~~..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'~~ai aperçu~~..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait* (expliquer) et tout le monde *l'écoutait* (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *est marchée* (marcher) dans la rue et elle *a entendu* (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *s'est vus* (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'est avancé* (s'avancer) dans sa direction, Anne *a lui fait* (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulait* (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sortie* (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *est heurté* (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relisais* (relire) cet ouvrage philosophique, j'~~e~~ *ai découvert* (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardait* (regarder) le jardin et *pensait* (penser) à sa fille.
- 17) Anne ~~e~~ *voulait* (vouloir) parler à Paul, elle *s'est arrangé* (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 8

Groupe : S-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui **est** malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas **écouter** son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va voir** sa grand-mère, elle **pass**e par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer. Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **finit** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre** alors avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ~~portait~~..... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle :..... (arrêter) de le mettre. Elle ~~pense~~ qu'il ~~porte~~ malheur. ~~portait~~ ~~pensait~~
a arrêté

Réponse :

Il ~~était~~ une fois une jolie fille qu'on l'appellait Le petite Chaperon rouge. Car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre, elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours, l'enfant est part en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle allait voir sa grand-mère, elle passait par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup sa surgit devant elle et le papillon s'est enfuit. Le loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit Chaperon rouge, lui a répondu vivement qu'elle n'était pas le droit de lui parler. Le loup soupirait et dit "tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonne intentions", le petit Chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mit à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle a continué son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup disparaît. Quand elle a arrivé enfin

Chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la porte et appelait sa grand-mère mais personne ne répondait pas. Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère avait été morte. Le loup l'avait mangée. Elle était très triste et se sentait coupable. Elle retournait dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le pour poursuivait, elle a tombé dans un trou. Des chasseurs l'ont retrouvé et l'ont ramené chez sa mère.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j'avais..... (avoir) 10 ans, j'habitais..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui l'entourait..... (l'entourer).
- 3) Il a pris..... (prendre) sa douche quand on coupait..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je visais..... (^{imp}voir) Candice qui est sorti..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens gagnaient..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre a éclaté..... (éclater) et ils ont devenus..... (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis se fesaient..... (se faire) bronzer, je travaillais..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre se promenait..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il a trébuché..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil brillait..... (briller) quand j'/je ai pris..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, ^{present} tous les dimanches, Marie a préparé..... (préparer) le repas et Jonathan a fait..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je fermais..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j'ai aperçus.... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.
aperçeu.

parlieux

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ...*expliquait*..... (expliquer) et tout le monde *l'écoutait*..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ...*marchait*..... (marcher) dans la rue et elle *a entendu*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *se sont vu*..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avancé*^{jeais}..... (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui a fait*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On*voulait*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sorti*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je*relisais*..... (relire) cet ouvrage philosophique, je *decouvrais*..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *regardait*..... (regarder) le jardin et*pensait*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne *a voulu*..... (vouloir) parler à Paul, elle *s'arrangeait*..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : g

Groupe : S- 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'**est** le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : " Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ?" Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle (arrêter) de le mettre. Elle **pense** qu'il porte malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on l'appelait le petite chaperon rouge car depuis qu'elle était toute petite, elle portait un manteau à chaperon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui était malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui a donné un panier et une galette et un petit pot de beurre. elle lui a dit de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. l'enfant est partie en chantant. Elle a pris la route de la forêt. Car quand elle ^{allait} voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin - là ce jour-là, il ^{faisait} beau. C'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en a attrapé un, le loup a surgi devant elle et le papillon s'est enfui. Le loup a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule ?" le petite chaperon rouge, lui a répondu vivement qu'elle n'avait pas le droit de lui parler, le loup ~~sourit~~ a soupiré en disant «tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions.» le petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer, mais le loup s'est mit à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle ~~se~~ a continué son chemin avec le loup un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup a disparu. Quand elle a est arrivée enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit, Elle a ouvert la porte et a appelé sa grand-mère mais personne ne répondait.

Elle a découvert alors avec effroi que sa grand-mère ~~est~~ ^{a été} morte. Le loup l'avait mangée. Elle était très triste et se sentait coupable. Elle est retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle le poursuivait elle a trombé dans un trou. Des chasseurs la sont retrouvée et la ont ramené chez sa mère.



2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' ~~étais~~ ^{avais} (avoir) 10 ans, j' ^{habitais} (habiter) à Marseille.
- 2) Il ^{a lancé} (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui ^{l'entouraient} (l'entourer).
- 3) Il ^{a pris} (prendre) sa douche quand on ^{coupait} (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ^{voyais} (voir) Candice qui ^{a sorti} (sortir) du cinéma. voyais voyais
- 5) Les gens ^{gagnaient} (gagner) bien leur vie, mais la guerre ^{a éclaté} (éclater) et ils ^{ont devenu} (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ^{se faisaient} (se faire) bronzer, je ^{travaillais} (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ^{se promenait} (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il ^{a trébuché} (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ^{a brillé} (briller) quand j'/je ^{ai pris} (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ^{préparait} (préparer) le repas et Jonathan ^{faisait} (faire) les courses.
- 10) Hier soir, j' ^{ai fermé} (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' ^{ai aperçu} (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur ...expliquait..... (expliquer) et tout le monde ...l'écouait..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle ...marchait..... (marcher) dans la rue et elle ...a entendu..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe ...Se sont vus.. (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il ...s'avançait..... (s'avancer) dans sa direction, Anne ...lui a fait..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On ...roulait..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture ...a est sortie... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et ...a heurté..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je ...relis..... (relire) cet ouvrage philosophique, je ...ai découvert..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il ...regardait..... (regarder) le jardin et ...pensait..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne ...voulait..... (vouloir) parler à Paul, elle ...s'est arrangée.. (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : 11

Groupe : S. 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le petit chaperon rouge

C'est l'histoire d'une jolie fille que l'on **appelle** le petit chaperon rouge car depuis qu'elle **est** toute petite, elle **porte** un manteau à capuchon rouge. Un jour, sa mère lui **demande** d'aller voir sa grand-mère qui est malade et qui **habite** de l'autre côté de la forêt. Elle lui **donne** un panier avec une galette et un petit pot de beurre ; elle lui **dit** de faire bien attention au loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant **part** en chantant. Elle **prend** la route de la forêt car quand elle **va** voir sa grand-mère, elle **passé** par ce chemin-là. Ce jour-là, il **fait** beau, c'est le printemps. *Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux.* Au moment où elle en **attrape** un, le loup **surgit** devant elle et le papillon **s'enfuit**. Le loup lui **dit** : ' Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi, toute seule ? ' Le petit chaperon rouge, lui **répond** vivement qu'elle **n'a pas** le droit de lui parler. Le loup **soupire** en disant « *tes parents sont vraiment injustes avec moi alors que je n'ai que de bonnes intentions* ». Le petit chaperon rouge **essaye d'abord** de l'ignorer.

Mais le loup **se mit** à lui raconter des histoires drôles. Il **est** si amusant, qu'elle **fini** par l'écouter et elle **continue** son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle **cueillit** des fleurs, le loup **disparaît**. Quand elle **arrive enfin** chez sa grand-mère, il **fait** nuit. Elle **ouvre** la porte et **appelle** sa grand-mère mais personne **ne répond**. Elle **découvre alors** avec effroi que sa grand-mère **est** morte : Le loup **l'a mangée**. Elle **est** très triste et **se sent** coupable. Elle **retourne** dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle **le poursuit**, elle **tombe** dans un trou. Des chasseurs **la retrouvent** et **la ramènent** chez sa mère.

Avant cette tragédie, le petit chaperon rouge ~~portait~~ ^{Portait}... (porter) toujours un manteau rouge, mais depuis cet accident, elle ~~a arrêté~~ ^{a arrêté (arrêter)} de le mettre. Elle ~~pense~~ ^{a Pensé} qu'il ~~porte~~ ^{porte} malheur.

Réponse :

Il était une fois une jolie fille qu'on appelait le Petit chaperon rouge car depuis qu'elle a été toute petite, elle portait un manteau à chaperon rouge. Un jour, sa mère lui a demandé d'aller voir sa grand-mère qui a été malade et qui habitait de l'autre côté de la forêt. Elle lui donne un a donné un panier avec une galette et un petit pot de beurre; elle lui a dit de faire bien attention de loup et de ne pas écouter son discours. L'enfant est parti en chantant. Elle a pris la route de la forêt car quand elle est allé voir sa grand-mère, elle a passé par ce chemin-là. Ce jour-là, il faisait beau, c'était le printemps. Soudain, elle aperçoit des papillons et elle se met à courir après eux. Au moment où elle en attrapait un, le loup a surgité devant elle et le papillon s'enfuyait. Le loup lui a dit : "Bonjour, mon enfant, où vas-tu ainsi toute seule ?" le Petit chaperon rouge lui a répondu vivement qu'elle n'a pas avoir le droit de lui parler. Le loup soupçonnait en disant : « tes parents sont vraiment injustes avec moi, alors que je n'ai que de bonnes intentions ». Le Petit chaperon rouge a essayé d'abord de l'ignorer. Mais le loup s'est mis à lui raconter des histoires drôles. Il était si amusant, qu'elle a fini par l'écouter et elle continuait son chemin avec le loup. Un moment, alors qu'elle cueillait des fleurs, le loup disparait. Quand elle est arrivé ² enfin chez sa grand-mère, il faisait nuit. Elle a ouvert la porte et appelé sa grand-mère mais personne ne répondait. Elle était très triste et se sentait coupable. Elle découvrait alors avec effroi que sa grand-mère est été morte.

Elle ~~retourne~~ ^{est} retournée dans la forêt pour retrouver le loup mais pendant qu'elle poursuivait elle est tombée dans un trou. Des chasseurs la ont retrouvée et la ont ramené chez sa mère.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Quand, j' ~~a~~ ^{ai} eu..... (avoir) 10 ans, j' ~~habitais~~..... (habiter) à Marseille.
- 2) Il ~~a~~ ^a lancé..... (lancer) des miettes de pain aux oiseaux qui ~~l'entouraient~~..... (l'entourer).
- 3) Il ~~a~~ ^a ~~prendu~~..... (prendre) sa douche quand on ~~coupa~~..... (couper) l'eau chaude.
- 4) Tout à l'heure, j'/je ~~voir~~ ^{ai} ~~vu~~..... (voir) Candice qui ~~a~~ ^{est} ~~sorti~~..... (sortir) du cinéma.
- 5) Les gens ~~gagnaient~~..... (gagner) bien leur vie, mais la guerre ~~a~~ ^a ~~éclaté~~..... (éclater) et ils ~~devenaient~~..... (devenir) pauvres.
- 6) Au bord de la mer, pendant que mes amis ~~se sont fait~~ ^{sont}..... (se faire) bronzer, je ~~travaillais~~..... (travailler) à la maison.
- 7) Pierre ~~est~~ ^{est} ~~promené~~..... (se promener) tranquillement dans la rue mais par malchance il ~~trébucha~~..... (trébucher) sur une pierre.
- 8) Le soleil ~~brillait~~..... (briller) quand j'/je ~~ai~~ ^{ai} ~~prendu~~..... (prendre) le train.
- 9) Pour le déjeuner, tous les dimanches, Marie ~~préparait~~..... (préparer) le repas et Jonathan ~~fait~~..... (faire) les courses.
- 10) Hier soir, je ~~ai~~ ^{ai} ~~fermé~~..... (fermer) la fenêtre de ma chambre et j' ~~ai~~ ^{ai} ~~aperçu~~..... (apercevoir) une personne essayer de forcer la porte des voisins.

- 11) Au cours de la leçon, le professeur *expliquait*..... (expliquer) et tout le monde *l'écoulaient*..... (l'écouter) en silence.
- 12) Elle *marchait*..... (marcher) dans la rue et elle *a entendu*..... (entendre) quelqu'un appeler son nom. Elle s'est alors retournée.
- 13) Anne et Philippe *s'a vu*..... (se voir) par hasard au centre commercial. Quand il *s'avance*..... (s'avancer) dans sa direction, Anne *lui faisait*..... (lui faire) bonjour de la main.
- 14) On *roulait*..... (rouler) tranquillement. Tout à coup, une voiture *est sorti*..... (sortir) à toute vitesse d'une petite route à droite et *a heurté*..... (heurter) l'arrière de notre voiture.
- 15) Pendant que je *relisais*..... (relire) cet ouvrage philosophique, je *ai découvert*..... (découvrir) de nouvelles choses.
- 16) Il *a regardé*..... (regarder) le jardin et *pensait*..... (penser) à sa fille.
- 17) Anne *a voulu*..... (vouloir) parler à Paul, elle *s'arrangeait*..... (s'arranger) pour s'asseoir à côté de lui.

Nom :

Prénom : A

Groupe : 3em A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre.

1) Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est morte**, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

2) En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse **pas s'enfuir**. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très **content** de son **idée**. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) **impressionné par son labyrinthe**. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et avec l'on
nommait Jean. Quand il jardinait, il avait tant de travers. En effet, depuis que sa femme
a été morte, il n'arrivait plus à se concentrer
à son travail. Un jour, le roi qui a lui demandé
de venir au palais. Ce roi qui était tyran, a estimé
que tous ses citoyens doivent être de bons
travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait
de la compétence de Jean et il a voulu le mettre
à l'épreuve. Alors le roi a lui ordonné d'élaborer
en seulement un mois un jardin permettant
d'embellir le palais. En retour chez lui, quand
il est entré dans son jardin, il existait
un garde du palais devant sa porte envoyé
par le roi pour que le jardinier ne puisse pas
s'enfuir. Alors il réfléchissait à la façon dont il
a pu répondre à la demande du roi (Comment
élaborer un élaborer un jardin magnifique?
Soudain il avait une idée « fabriquer un labyrinthe
végétal avec une porte unique pour entrer et sortir »
Il était très content de son idée un mois plus tard
le jardinier finissait son travail et le roi en
personne a entré dans le labyrinthe végétal
avec et ne réussait pas à en sortir
avant la tombée de nuit. Pendant que le
labyrinthe ~~se~~ le jardinier attendait que
le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est
précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe
quand le roi cherchait encore la sortie

Le roi a trouvé son idée intelligente et il ~~se~~
lui accordait le droit de vivre.
Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier
mais depuis ce jour, il a devenu le jardinier
royal car le roi était impressionné par
son labyrinthe. Cependant, la chance de
~~la fille du roi~~ Jean ne durait pas très longtemps.
En effet en fréquentant la cour, il a tombé amoureux
de la fille du roi. Jean et elle ~~étaient~~ voulait
se marier. Ils ~~ont~~ ont décidé donc de
quitter la ville pour s'épouser dans la ville
voisine. Au moment où ils s'enfuyaient deux gardes
du palais ~~étaient~~ ont arrêté leurs. Ils
jetaient Jean en prison ~~et c'est là~~ qui ~~était~~
~~pour le plus grand~~ et c'était là qu'il décidait
pour le plus grand malheur de sa princesse

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ^{bais} ~~baissons~~..... (baisser) le chauffage parce qu'il ~~a fait~~..... (faire) trop chaud.
- 2) Il ...~~habitait~~..... (habiter) dans le quartier où il ...~~rencontrait~~... (la rencontrer).
- 3) Je ...~~lisais~~..... (lire) tranquillement quand soudain une branche ~~a tombé~~..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ~~arrosait~~..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ~~étaient~~..... (être) un peu fanés, mais les rosiers ...~~a~~ ~~ont~~ ~~semblé~~ (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève ~~est~~ ~~entré~~..... (entrer), Léa ~~repassait~~..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'...~~étais~~..... (être) célibataire et j'~~aimais~~..... (aimer) Léa.
- 7) Je ..~~cherchais~~... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un ~~a crié~~..... (crier) mon nom : c'~~était~~..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ..~~voulions~~..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa ..~~a loué vite~~ (vite louer) une voiture.
- 9) Je ..~~travaillais~~..... (travailler) dans mon bureau et le directeur ~~a venu~~..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville ..~~a semblé~~..... (sembler) vide mais une foule de gens ~~apparaître~~..... (apparaître) en dansant. Certains ..~~jonglaient~~..... (jongler), d'autres ...~~chantaient~~..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean ...~~se~~ ~~sa~~ ~~mette~~ ^{chantaient} (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ...~~a~~ ~~roulé~~..... (rouler) trop vite, il ...~~ont~~ ~~trappait~~..... (attraper) une contravention.
- 12) Il ..~~résidait~~ ^{a réside}..... (résider) à l'étranger et là-bas il ...~~parlerait~~..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien est mordu la (la mordre).
- 14) Paul se levait..... (se lever) pendant que sa femme, Marie, s'habillait.... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi avons observé (observer) deux caméléons.
- 16) Il en lance..... (lancer) des pierres sur un passant qui promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient..... (être) mariés, ils se disputaient (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les lumières sont éteintes (s'éteindre) : c'était..... (être) une panne d'électricité.

Nom : ✓

Prénom : 2

Groupe : A, 3^e année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui *vit* près d'une rivière et que l'on *nomme* Jean le bizarre. Quand il *jardine*, il *fait* tout de travers. En effet, depuis que sa femme *est morte*, il *n'arrive* plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui *demande* de venir au *palais*. Ce roi, qui *est* un tyran, *estime* que tous ses citoyens *doivent* être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il *doute* de la compétence de Jean et il *veut* le mettre à l'épreuve. Alors le roi *lui ordonne* d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il *entre* dans son jardin, il *existe* un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il *réfléchit* à la façon dont il *peut* répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il *a* une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il *est* très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier *fin*it son travail et le roi en personne *entre* dans le labyrinthe *et ne réussit pas* à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier *attend* que le roi sorte, il *l'entend* crier. Il *se précipite* vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi *cherche* encore la sortie.

Le roi *trouve* son idée intelligente et il *lui accorde* le droit de vivre.

Autrefois, Jean (*travailler*) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (*devenir*) le jardinier royal car le roi (*être*) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il *tombe* amoureux de la fille du roi. Jean et elle *veulent* se marier. Ils *décident donc* de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils *s'enfuient*, deux gardes du palais *les*

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardina, il faut tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'arrivait plus à se consacrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Le roi qui était tyran, estimait que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur genre. Il doutait de la compétence de Jean, il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonna d'élaborer, en seulement un mois, un jardin. Il existait un grand du Palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il a eu une idée : fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de la nuit. Le roi en personne que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'entendait crier. Il se précipita vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe. Le roi cherchait encore la sortie. Le roi avait sa propre idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre.

Autrefais, Jean travaillait comme un simple
jardinier, mais de puis ce jour, il est
devenu le jardinier royal car le roi était

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- ① Nous ^{à ven baissé} ~~avons baissé~~ (baisser) le chauffage parce qu'il ~~est~~ ^{fait} (faire) trop chaud. = SM P
- 2) Il ^{habitait} (habiter) dans le quartier où il ~~a~~ ^{rencontré} (la rencontrer). = SM P
- 3) Je ~~lisais~~ ^{lisais} (lire) tranquillement quand soudain une branche ~~est tombée~~ ^{est tombée} (tomber) sur le toit de la maison. = IN
- ④ Léa ~~arrosait~~ ^{arrosait} (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ~~étaient~~ ^{étaient} (être) un peu fanés, mais les rosiers ~~avaient~~ ^{semblaient} (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève ~~entra~~ ^{entra} (entrer), Léa ~~repassait~~ ^{repassait} (repasser) le linge. = SM T
- 6) Jeune, j' ~~étais~~ ^{étais} (être) célibataire et j' ~~ai~~ ^{ai} aimé (aimer) Léa. = SM P
- 7) Je ~~cherchais~~ ^{cherchais} (chercher) mon appareil photo, quelqu'un ~~a crié~~ ^{a crié} (crier) mon nom : c' ~~était~~ ^{était} (être) mon professeur de musique ! = IN
- 8) Nous ~~voulions~~ ^{voulions} (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa ~~louait~~ ^{louait} (vite louer) une voiture. = SM T
- 9) Je ~~travaillais~~ ^{travaillais} (travailler) dans mon bureau et le directeur ~~est venu~~ ^{est venu} (venir) pour me donner un autre dossier à traiter. = IN
- ⑩ La ville ~~semblait~~ ^{semblait} (sembler) vide mais une foule de gens ~~apparaissent~~ ^{apparaissent} (apparaître) en dansant. Certains ~~jonglaient~~ ^{jonglaient} jonglaient (jongler), d'autres ~~chantaient~~ ^{chantaient} (chanter) à pleins poumons. = SM T
- ⑪ Jean ~~se mettait~~ ^{se mettait} (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ~~roulait~~ ^{roulait} (rouler) trop vite, il ~~est~~ ^{est} ~~à~~ ^à ~~attrapé~~ ^{attrapé} (attraper) une contravention.
- ⑫ Il ~~résidait~~ ^{résidait} (résider) à l'étranger et là-bas il ~~parlait~~ ^{parlait} (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversais..... (traverser) le parc, un chien
~~l'a mordu~~..... (la mordre). \downarrow fin
- 14) Paul se levait..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait..... (s'habiller). $\overline{=}$ sur +
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient..... (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi observait..... (observer) deux caméléons. $\overline{=}$ sur +
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient..... (être) mariés, ils se sont..... (se
 disputer) tout le temps. ^{disputées}
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières s'éteignaient..... (s'éteindre) : c'était..... (être) une
 panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 3

Groupe : A 3 année -

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean *travaillait* (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il *est devenu* (devenir) le jardinier royal car le roi *était* (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui ~~avait~~ vit près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardine, il a fait tout de travers. en effet depuis que sa femme a mort, il ~~est~~ n'est arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demandait de venir au Palais. Ce roi ~~est~~ qui était un tyran, estimait que tous citoyens ~~qui~~ sont ~~en~~ doit être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il ~~ve~~ voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi ordonnait de ~~é~~laborer, en seulement un mois, un jardin permettant ~~de~~ d'embellir le Palais. En retour chez lui, quand il a entré dans son jardin, il existait un garde du Palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors il réfléchissait à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain il a une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il était très content de son idée. un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne entra dans le labyrinthe, quand le roi ~~cherchait~~ encore ~~à~~ ~~sortir~~ et ne réussait pas à en sortir ~~avant~~ avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier a attendu que le roi sorte

il l'entendu crier. Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi

cherchait encore la sortie

le roi a trouvé son idée intelligente il lui accordait le droit de vivre.

~~Autrefois~~ Autrefois, Jean travaillais comme un simple ~~je~~ jardinier mais depuis ce jour il a devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant la chance de Jean ne durait pas très longtemps.

En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux de la fille du roi.

Jean et elle voulait se marier, ils ~~de~~ sont décidé donc de quitter la ville pour s'installer dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les sont arrêté ils jetaient en prison et c'était la qu'il ~~à~~ a ~~à~~ décedé pour le plus grand malheur de sa Princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous baisais (baisser) le chauffage parce qu'il a fait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitais (habiter) dans le quartier où il a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lirais (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosais (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas sont (être) un peu fanés, mais les rosiers ~~so~~ ~~so~~ sont semblés (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève a entré (entrer), Léa ~~se~~ re Passais (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'..... étais (être) célibataire et j'..... ~~aimais~~ ai aimé (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'..... étais (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ~~avons voulu~~ avons voulu (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa louait (louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur venait (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville a semblé (sembler) vide mais une foule de gens a paru paraissent (apparaître) en dansant. Certains jouaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean a mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ~~roulait~~ roulait (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle ~~traversait~~ ^{traversais} (traverser) le parc, un chien
 a ^{mordu} (la mordre).
- 14) Paul ^{se levais} (se lever) pendant que sa femme, Marie,
^{s'habillait} ~~s'habillait~~ (s'habiller). ~~se~~ ^{se}
- 15) Pendant que nos parents ^{s'exclamaient} (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi ^{sont observé} (observer) deux caméléons.
- 16) Il ^{lançait} (lancer) des pierres sur un passant qui
 ^{promenait} (promener) son chien.
- 17) Quand ils ^{sont} (être) mariés, ils ^{disputais} (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête ^{battait} (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières ^{s'éteignit} (s'éteindre) : c' ~~est~~ ^{était} (être) une
 panne d'électricité.

~~Préciser~~

Nom :

Prénom : 4ⁿ

Groupe : (A) Troisième année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on a nommé Jean le bizarre. Quand il jardinait, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'est arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, a estimé que tous les citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il a entré dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa port, envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à son plan dont il a peut répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il a eu idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne a entré dans le labyrinthe et ne a réussi pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'a précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et lui a accordé le droit de vivre. Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devenait le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne a duré pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidés

donc

de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine.
Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais
les ont arrêtés. Ils ont jetés Jean en prison et
~~est~~ c'était là qu'il décédait, pour le plus grand
malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ...avons...baissés.. (baisser) le chauffage parce qu'illaisssait..... (faire) trop chaud.
- 2) Ilhabitait..... (habiter) dans le quartier où il ..la rencontrait.... (la rencontrer).
- 3) Jelisais..... (lire) tranquillement quand soudain une brancheest...tombée. (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léaarrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeasétait..... (être) un peu fanés, mais les rosierssemblaient..... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Èveest...entré..... (entrer), Léaest...repassé..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'.....étais..... (être) célibataire et j'aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Jecherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'unai...crié..... (crier) mon nom : c'était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nousvoulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papaest...loué...vite.. (vite louer) une voiture.
- 9) Jetravaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeurest...venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La villesemblait..... (sembler) vide mais une foule de genssont...apparaît..... (apparaître) en dansant. Certainsjonglait..... (jongler), d'autreschantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jeans'est...mis..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'ilroulait..... (rouler) trop vite, ilattrapait..... (attraper) une contravention.
- 12) Ilrésidait..... (résider) à l'étranger et là-bas ilparlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elletraversait..... (traverser) le parc, un chienl'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul ...s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parentss'exclamaient... (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi avons observés.. (observer) deux caméléons.
- 16) Ila lancé..... (lancer) des pierres sur un passant quipromenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ilsétaient.....(être) mariés, ils se disputaient..... (se disputer) tout le temps.
- 18) La fêtebattait..... (battre) son plein, à un moment toutes les lumières.....s'éteignaient... (s'éteindre) : c'était..... (être) une panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 5

Groupe : 3^{ème} ané. « A »

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardina, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, ~~est~~ a estimé que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il a voulu le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné de l'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il a rentré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il a réfléchi à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il était très content de son idée. Un mois plus tard le jardinier finissait son travail et le roi en personne a entré dans le labyrinthe ~~quand le roi~~ et ne réussissait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui accordait le droit de vivre. Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il a du le jardinier royal car le roi était

impressionné par son labyrinthe. Cependant
la chance de Jean n'a duré pas très longtemps.
En effet, en fréquentant la cour, il a tombé
amoureux de la fille du roi, Jean et elle voulaient
se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville
pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où
ils ~~sont~~ se sont enfuis, deux gardes du palais
les ont arrêtés. Ils jetaient Jean en prison et
c'était là qu'il a décédé, pour le plus grand
malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il a rencontré..... (la rencontrer).
- 3) Je lissais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient.... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée..... (entrer), Léa repassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais..... (être) célibataire et j'aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié..... (crier) mon nom : c'était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa vite a loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je travailais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens a apparu..... (apparaître) en dansant. Certains jonglaient..... (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est met..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il voulait..... (rouler) trop vite, il a attrapé..... (attraper) une contravention.
- 12) Il a résidé..... (résider) à l'étranger et là-bas il parlais..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
l'a mordu..... (la mordre). ^{un chien}
- 14) Paul s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient! (s'exclamer) ^{voix} devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi avons observé... (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils se disputaient (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières... se sont éteintes (s'éteindre) : c'était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : **E**

Groupe : **A / 3 année**

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais les

arrètent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait, il ~~fit~~ a fait tant de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il ~~avait~~ deviaient de la compétence de Jean et il venait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entra dans son jardin, il existait un garde du ~~palais~~ palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il ~~se~~ réfléchit à la façon dont il pourrait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il avait idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il a été très content de son idée. un mois plus tard, le jardinier ~~finissait~~ ^{finissait} son travail et le roi en personne entra dans le labyrinthe et ne pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'entendait crier. Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligent et il lui a accordé le droit de vivre. Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devenait le jardinier royal car le roi ~~est~~ impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ~~ne durait pas~~ ^{ne durait pas} très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il a tombé

amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se
marier. Ils décidaient donc de quitter la ville pour
s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient,
deux gardes du palais les ont arrêtés. Ils jetaient
Jean en prison et c'est là qu'il ~~se~~ a décédé, pour le plus
grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il ~~est~~ faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il l'a rencontrée (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers ont semblé (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève a entré (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais (être) célibataire et j'aimais (aimer) Léa.
- 7) Je J'ai cherché (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous avons voulu (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa ^{avait} vite loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur venait (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville a semblé (sembler) vide mais une foule de gens apparaissaient (apparaître) en dansant. Certains chantaient (jongler), d'autres ~~chantaient~~ chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean a se mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien
la mordait (la mordre).
- 14) Paul se levait (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi avons observé (observer) deux caméléons.
- 16) Il lançait (lancer) des pierres sur un passant qui
se promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils se disputaient (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières s'éteignaient (s'éteindre) : c' ~~était~~ était (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom :

Groupe :

7

A - Troisième année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

- En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?*
- Soudain, il **a** une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vi Près d'une rivière et que l'on a ~~nommé~~ nommé Jean le bizarre. Quand il jardinait, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au Palais. Ce roi, qui ~~est~~ était un tyran, ^{estimait} que tous ses citoyens doivent de venir au être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il a douté de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi a lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le Palais. En retour chez lui, ~~quand~~ quand il entra dans son jardin, il a existé un garde du Palais devant sa port envoyé par ~~le roi~~ le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il a réfléchi à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il a une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir » Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finitait son travail et le roi ^{pe} en personne entra dans le labyrinthe et ne réussait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'entendait crier. Il s'a précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie.



~~Le~~ Le roi ~~trouvé~~ a trouvé son idée intelligente et il lui ~~a accordé~~ accordait le droit de vivre. Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il ~~devint~~ devenait le jardinier royal car le roi a été impressionné par son labyrinthe. Cependant la chance de Jean n'a duré pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils décidaient donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais leur arrêtaient. Ils jettent Jean en prison et c'était là qu'il a décédé. Pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il l'a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas a été (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève a entré (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais (être) célibataire et j'aimais (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur a venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens apparaissent (apparaître) en dansant. Certains jonglent (jongler), d'autres chantent (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean se mettait (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien
... a ... la ... mordé (la mordre).

14) Paul se levait (se lever) pendant que sa femme, Marie,
S'a ~~a~~ habillé (s'habiller).

15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi observions (observer) deux caméléons.

16) Il lançait (lancer) des pierres sur un passant qui
... a ... promené (promener) son chien.

17) Quand ils étaient (être) mariés, ils disputaient (se
disputer) tout le temps.

18) La fête battait ^{imparfait} (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières s'éteignirent (s'éteindre) : c' était (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 8

Groupe : (A) - 3^{ème} année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demandé de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier fini son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie. Le roi trouvé son idée intelligente et il lui accordé le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillait (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les s'ont enfuie

princesse

Jettaient

était

décédait

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardina, il a fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était un bon, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entra dans son jardin, il a existé un grand du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il a pu répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain il a eu une idée et fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne a entré le labyrinthe et n'a réussi pas à en sortir avant la lumbée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre

Autrefois, Jean travaillait comme un simple
jardinier mais depuis ce jour, il a devenu
le jardinier royal car le roi était impressionné
par son labyrinthe. Cependant, la chance
de Jean ne durait pas très longtemps.
En effet, en fréquentant la cour,
il a tombé amoureux de la fille du roi.
Jean et elle voulaient. Ils sont décidé
donc de quitter la ville pour s'épouser
dans la ville voisine. Au moment-
où ils se sont enfui, deux gardes
du palais ^{sont} les arrêté. Ils jetaient
en prison et c'était là qu'il décidait,
pour le plus grand malheur de
la princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il est rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est venue (entrer), Léa a repassé (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' étais (être) célibataire et j' aimais (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c' était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens apparaissait (apparaître) en dansant. Certains jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il voulait (rouler) trop vite, il attrapait (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul se levait..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient..... (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi sont observés..... (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils s'disputaient (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières...s'est éteint (s'éteindre) : c'était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 9

Groupe : A trois ansée troisième

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on appelait Jean le bizarre. Quand il jardinaient, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est ~~est~~ morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il a douté de la compétence de Jean et il a voulu le mettre à l'épreuve. Alors, le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'emplir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa port en voyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il ~~est~~ réfléchi à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il a eu une idée (fabriquer un labyrinthe végétal avec une port unique pour entrer et sortir). Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a réussi pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre. Autrefois, Jean a travaillé comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il est devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne durait pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il est tombé

amoureux de la fille du roi. Jean et elle ont voulu se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, s'enfuyaient, deux gardes du palais les ont arrêté. Ils ont jeté Jean en prison et c'était là qu'il a décédé pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il l'a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais (être) célibataire et j'aimais (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un criait (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens apparaissait (apparaître) en dansant. Certains jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il a résidé (résider) à l'étranger et là-bas il a parlé (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle ...traversait..... (traverser) le parc, un chien
l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parentss'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi~~avons observé~~ avons observé (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils se disputaient(se
disputer) tout le temps.
- 18) La fêtea battu..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières.....se sont éteintes (s'éteindre) : c'.....était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : *NO*

Groupe : *A , 3^e année*

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui *vit* près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il *jardine*, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme *est* morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui *est* un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait, il a fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'est plus arrivé à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il a douté de la compétence de Jean et il a voulu le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin pour mettre et embellir le palais. En son retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte ~~envoyé~~ par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il a réfléchi à la façon donc il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il a eu une idée : fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finissait son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre. Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il a devenu le jardinier royal. Car le roi était impressionné par son idée 2 Labyrinthe.

Ce pendant, la chance de Jean n'a duré pas très long temps. En effet, en fréquentant la cour, il a tombé de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les ont arrêtés. Ils ont jeté Jean en prison et c'était là il a décédé, pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous *baissions*..... (baisser) le chauffage parce qu'il *faisait*..... (faire) trop chaud.
- 2) Il *habitait*..... (habiter) dans le quartier où il *l'a rencontré*. (la rencontrer).
- 3) Je *lisais*..... (lire) tranquillement quand soudain une branche *s'est tombée* (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa *arrosait*..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas *étaient*..... (être) un peu fanés, mais les rosiers *semblaient*.. (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève *est entrée*..... (entrer), Léa *re passait*..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' *étais*..... (être) célibataire et j' *aimais*..... (aimer) Léa.
- 7) Je *cherchais*..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un *a crié*..... (crier) mon nom : c' *était*..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous *voulions*..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa *a loué vite*..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je *travaillais*..... (travailler) dans mon bureau et le directeur *est venu*..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville *semblait*..... (sembler) vide mais une foule de gens *est apparu*..... (apparaître) en dansant. Certains *ont jonglé*.. (jongler), d'autres *chantaient*..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean *s'est mit*..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il *roulait*..... (rouler) trop vite, il *a attrapé*..... (attraper) une contravention.
- 12) Il *résidait*..... (résider) à l'étranger et là-bas il *parlait*..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
..l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
~~s'était habillée~~ (s'habiller). s'habillait
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient..... (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi observaient... (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
..promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils se disputaient (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battrait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières. s'étaient éteints (s'éteindre) : c' était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom :

11

Groupe : "A" 3^{em} année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui ~~est~~ a vécu près d'une rivière et que l'on...
nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait, il a fait
tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte,
il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour,
le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était
un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient
être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il a douté
de la compétence de Jean et il veut lui le mettre à
l'épreuve. Alors le roi a ordonné d'élaborer, en seulement
un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En
retour chez lui, quand il a entré dans son jardin,
il existait un garde du plus devant sa porte envoyé
par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir.
Alors, il réfléchit à la façon dont il pouvait répondre
à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique?
Soudain, il y a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal
avec une porte unique entrer et sortir ». Il a très content
de son idée. Un mois plus tard le jardinier finit son travail
et le roi en personne a entré dans le labyrinthe et ne réussait pas
à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier
attendu que le roi sorte, il l'entendait crier. Il
s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe
quand le roi cherchait encore la sortie.
Le roi a trouvé son idée intelligente et il accordait
le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier
mais depuis ce jour, il a deviné le jardinier royal
car le roi était impressionné par son labyrinthe.

Cependant, la chance de Jean ne n'a duré pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombait amoureux de la fille du roi. Jean et elle a voulu se marier. Ils décidaient donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils se sont en fait, deux gardes du palais ont arrêté. Ils ont jeté Jean en prison et c'était là qu'il décidait, pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il a rencontré.... (la rencontrer).
- 3) Je ai lu..... (lire) tranquillement quand soudain une branche tombeait..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers ont semblé..... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève a entrée..... (entrer), Léa repassait.. (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' ai été..... (être) célibataire et j' aimais..... (aimer) Léa.
- 7) J' ai cherché..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un cri..... (crier) mon nom : c' ~~est~~ était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) J' ai travaillé..... (travailler) dans mon bureau et le directeur venait..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville a semblé... (sembler) vide mais une foule de gens apparaît..... (apparaître) en dansant. Certains jonglaient..... (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean S'est mis... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait..... (rouler) trop vite, il a attrapé..... (attraper) une contravention.
- 12) Il réside..... (résider) à l'étranger et là-bas il parlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien l'a mordu (la mordre).
- 14) Paul s'est levé (se lever) pendant que sa femme, Marie, s'était habillée (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi l'observée (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé (lancer) des pierres sur un passant qui promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils se sont disputés (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête ~~battait~~ batte (battre) son plein, à un moment toutes les lumières s'éteignaient (s'éteindre) : c' ~~est~~ était (être) une panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 12

Groupe : (A) Troisième année.

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il **n'arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui ... vivait ... près ... d'une ... rivière ... et ... que ... l'on est ... nommé Jean ... le bizarre. Quand ... il a ... jardiné, ... il ... faitait tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte, il n'ai arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demandait de venir au palais. Ce roi, qui a été un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il a d'ailleurs de la compétence de Jean et il le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonnait d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il a entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte ... envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il a peuté répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il avait une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il a été été très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finissait son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussissait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier est attendu que le roi sorte, il l'entendait

crier. Il a se précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui accordait le droit de vivre. Autrefois, Jean est travaillé comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devenait le jardinier ~~mais~~ le jardinier royal. Car le roi a eu impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne durait pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux de la fille de roi. Jean et elle sont voulu se marier. Ils décidaient donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les ont arrêté. Ils jetaient Jean en prison et c'est ~~ou~~ là qu'il décédait, pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous nous... baissé..... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il ... habitait..... (habiter) dans le quartier où il l'a... La... rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche ... a... tombé..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ... a... arrosée... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas était..... (être) un peu fanés, mais les rosiers ... semblait.... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève avant... entré..... (entrer), Léa ... repassait... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' ai... eu..... (être) célibataire et j' aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais.... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un ... a... crié..... (crier) mon nom : c' était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulont..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa ... vite... louait.. (vite ^{plus} louer) une voiture.
- 9) Je travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur ... a... vu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens sont... apparus.. (apparaître) en dansant. Certains ... est... jonglé (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean ... se... mettrait. (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il est... roulé..... (rouler) trop vite, il attrapait..... (attraper) une contravention.
- 12) Il ... a... résidé..... (résider) à l'étranger et là-bas il ... parlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle a traversée..... (traverser) le parc, un chien
...la mordrait. (la mordre).
- 14) Paul s'a levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
...s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ont s'exclamé... (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi observaient..... (observer) deux caméléons.
- 16) Il ...lançait..... (lancer) des pierres sur un passant qui
...promenait... (promener) son chien.
- 17) Quand ils sont été.....(être) mariés, ils se disputait... (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête a battu..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières...s'éteindrait... (s'éteindre) : c'était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom :

Groupe :

13^e
A - 3^{ème} année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on a nommé Jean le bizarre. Quelquefois il jardinais, il faisait tout de travers. en effet, depuis que sa femme a morté, il n'arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour le roi lui demandast de venir au Palais. Ce roi qui a un tyran, estime que tous ses citoyens ont du être de bon travailleurs, habiles dans leur art. Il doutast de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi a ordonné d'élaborer en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le Palais en retour chez lui, quand il a entré dans son jardin, il existait un gardien du Palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il avait peut répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il y avait une idée. fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. il a très content de son idée. un mois plus tard, le jardinier finissait son travail et le roi en personne entrast dans le labyrinthe et n'était réussité pas à en sortir avant la tombée de nuit.

Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il a l'entendu crier. il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie.

le roi a trouvé son idée intelligente et
il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean a travaillé comme un simple
jardinier mais depuis ce jour il devenait le
jardinier royal. Car le roi est impressionné par
son labyrinthe. Cependant, la chance de
Jean n'a duré pas très longtemps - en effet
en fréquentant la Cour, il a tombé amoureux de
la fille du roi, Jean et elle voulaient se marier.
Ils ont décidés donc de quitter la ville pour
s'épouser dans la ville voisine. Au moment
où ils s'est enfuyés, deux gardes du Palais les

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissés..... (baisser) le chauffage parce qu'il
..... a fait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il a reçu..... (la
rencontrer).
- 3) Je lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche
..... a tombé..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ~~arrosait~~ arrosait.. (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas
~~étaient~~ étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers ont semblés...
(sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève a entré..... (entrer), Léa repassait.....
(repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais..... (être) célibataire et j'~~aimais~~ aimais ~~étais~~
(aimer) Léa.
- 7) Je cherchais.... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un
..... a crié..... (crier) mon nom : c'est..... (être) mon
professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de
Ferkessédougou, notre papa ~~ne~~ l'a vite loué.... (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur
a venu... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville a semblé..... (sembler) vide mais une foule de gens
ont apparus.... (apparaître) en dansant. Certains jonglaient.....
(jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat.
Parce qu'il a roulé..... (rouler) trop vite, il attrapait.....
(attraper) une contravention.
- 12) Il résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il parlait.....
(parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien
mordrait (la mordre).
- 14) Paul S'est levé (se lever) pendant que sa femme, Marie,
S'est habillé (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents S'est exclamèrent (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi avez observés (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé (lancer) des pierres sur un passant qui
Promène (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils S'ont disputés (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières S'éteignirent (s'éteindre) : c'est (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 14

Groupe : "A" 3^{ème} Année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui *vit* près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il *jardine*, il *fait* tout de travers. En effet, depuis que sa femme *est* morte, il n'*arrive* plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui *est* un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bazarre. Quand il jardinaît, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'a arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi a lui demandé de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi a lui ordonné d'élaborer, en seulement... un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entraît dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors il réfléchait à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. "Comment élaborer un jardin magnifique ?" Soudain, il a eu une idée. « Fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et... sortir ». Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finait son travail et le roi en personne sont entré dans le labyrinthe et ne réussaient pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu oier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie.

.....
Le roi a trouvé son idée intelligente et il a lui accordé le droit de vivre. Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devenait le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'a pas duré très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombait amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine.
.....
.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé..... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il ... la rencontrait.. (la rencontrer).
- 3) Je lissais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa est arrosée / arrosait. (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient..... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée..... (entrer), Léa repassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' étais..... (être) célibataire et j' aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a cri..... (crier) mon nom : c' était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa ... vite louait..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je ... travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens a apparaiti..... (apparaître) en dansant. Certains ... jonglaient..... (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mit..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait..... (rouler) trop vite, il ... attrapait..... (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il ... parlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle *traversait* (traverser) le parc, un chien
..... *l'a mordu* (la mordre).
- 14) Paul *se levait* (se lever) pendant que sa femme, Marie,
..... *s'est habillée* (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents *s'exclamaient* ... (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi *avons observé* (observer) deux caméléons.
- 16) Il *lançait* (lancer) des pierres sur un passant qui
..... *promenait* (promener) son chien.
- 17) Quand ils *étaient* (être) mariés, ils *se disputaient* (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête *battait* (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières *se sont éteintes* (s'éteindre) : c' *était* (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom :

Groupe :

1
"A" - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie. Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre. Autrefois, Jean travaillait..... (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devient..... (devenir) le jardinier royal car le roi a été..... (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrètent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui avait près d'une rivière et que l'on nommait, Jean le bizarre.....

Quand il jardinait, il avait fait tout de travail,.....

En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'est arrivé plus à se concentrer. Un jour, le roi lui a

demandé de venir au plais. Ce roi, qui a été

un tyran, est parti en disant que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art.

il a douté de la compétence de Jean et il

le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonnait

d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le plais.

En retour chez lui quand il entra dans son jardin,

il a existé un garde un palais devant sa porte en voilé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'en fuir.

Alors, il a réfléchi à la façon dont il

peut être répondre à la demande du roi. Comment

élaborer un jardin magnifique? soudain, il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec

une porte unique pour entrer et sortir »

il a été très content de son idée. Un mois plus tard,

le jardinier jardinier faisait son travail et le roi en personne est entré dans la labyrinthe et n'a pas réussi à en sortir avant le tombée de la nuit pour, pendant que le jardinier attendait que le roi,

il l'a entendu crier, il s' est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi le cherchait en core la sortie.

le roi a trouvé son idée intelligente et lui accordait le droit de vivre.

Autrefois, Jean a travaillé comme un simple Jardinier mais depuis ce jour il devait le Jardinier royal car le roi a été impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'a duré pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il a ~~travaillé~~ tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulait se marier, ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la vie voisine.

Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les arrêtaient.

Ils ~~ont~~ ont jeté Jean en prison etc. a été qu'il a désolé, pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il est habité (habiter) dans le quartier où il l'a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je ai lu (lire) tranquillement quand soudain une branche tombait (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ont été (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée (entrer), Léa a repassé (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'ai été (être) célibataire et j'ai aimé (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un criait (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ~~avons voulu~~ voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa ~~est vite~~ louait (vite louer) une voiture. louient
- 9) Je ai travaillé (travailler) dans mon bureau et le directeur venait (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens apparaissait (apparaître) en dansant. Certains jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il attrapait (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il a parlé (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle a traversée... (traverser) le parc, un chien la mordrait (la mordre).
- 14) Paul se levait..... (se lever) pendant que sa femme, Marie, s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi observées..... (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils serait.....(être) mariés, ils s'en disputé..... (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête abattre..... (battre) son plein, à un moment toutes les lumières s'éteindraient (s'éteindre) : c' a été..... (être) une panne d'électricité.

Nom : ✓

Prénom : 2

Groupe : A - 4ème année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

Connaître

Connaissances

apparaissent

apparaissent

a s a s l s² en uell

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui ^{vivait} ~~vis~~ près d'une rivière et que l'on a nommé Jean le bizarre.

Quand il a jureliné, il faisait tout de travers.

En effet, depuis que sa femme a mort, il n'a plus arrivé plus à se concentrer à son travail.

Le roi lui a demandé de venir au palais.

Ce roi, qui était un tyran, estime que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art.

Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve.

Alors le roi lui a ordonné d'élaborer en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

En retour (c'est-à-dire quand il a ~~rentré~~ ~~entré~~ dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte a envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir.

Mais, il réfléchissait à la façon dont il ~~pourrait~~ ~~pourrait~~ répondre à la demande du roi.

Comment élaborer un jardin merveilleux ?

Soudain, il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ».

Il était très content de son idée.

Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussait pas à en sortir avant la tombée de nuit.

Pendant que le jardinier ~~est~~ attendait que le roi sorte
il l'a entendu crier.

~~Il se fit~~ Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir
du labyrinthe quand le roi cherchait encore le sortier.

Le roi trouva son idée intelligente et lui accorda
le droit de vivre.

Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier
mais depuis ce jour, il devenait le jardinier royal
car le roi était impressionné par son labyrinthe.

Cependant la chance de Jean ne durait pas très
longtemps.

En effet, en fréquentant le roi, il a tombé amoureux
de la fille du roi.

Jean et elle voulaient se marier. Ils décidaient donc
de quitter la ville pour s'installer dans la ville voisine.

Alors, au moment où ils s'enfuyaient, deux palais les
arrêta.

Ils jetèrent Jean en prison et c'est là qu'il
a décidé pour le plus grand malheur de sa

Princesse.

- 13) Alors qu'elle a traversé..... (traverser) le parc, un chien
 ...l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul se levait..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 ...s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ...s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi sont observés..... (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
 ...promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils disputaient..... (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête a bat..... (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières...s'ont éteintes.. (s'éteindre) : c'était..... (être) une
 panne d'électricité.

④

Nom : .

Prénom : **L**

Groupe : **CA - 4A**

I/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fin**it son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

il a eu dit

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte, il n'a ~~pu~~ ^{arrivé} plus à se concentrer à son travail. Un jour le roi lui demanda de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, estimait que tout ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il ~~la~~ ^{l'a} voulu ~~le~~ mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonna d'établir, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il se entra dans son jardin, il a existé un grand du palais, devant sa porte, envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il puissait répondre à la demande du roi. Comment établir un jardin magnifique ? Soudain il ~~a~~ ^{eu} une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir » il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entrée dans le labyrinthe et ne réussait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendue crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe. Quand le roi cherchait encore la sortie, le roi a trouvé son idée intelligente et il a lui accordé le droit de vivre. Autrefois, Jean a travaillé comme un simple jardinier, mais depuis ce jour, il a devenue le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant,

La chance de Jean n'a pas duré très longtemps.
En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux
de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier
il a décidé donc de quitter la ville pour s'épouser
dans la ville voisine. Au moment où il sont en fuite
deux gardes du palais ont les arrêtés, ils ont jeté
Jean en prison, et c'était là qu'il a décédé, pour
le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.

— 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il la rencontrait (la rencontrer).

3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé (tomber) sur le toit de la maison.

4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.

5) À midi, quand Ève s'est entrée (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.

6) Jeune, j' étais (être) célibataire et j' aimais (aimer) Léa.

7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c' était (être) mon professeur de musique !

— 8) Nous voudions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture.

9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur a venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.

10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens apparaît (apparaître) en dansant. Certains jonglait (jongler), d'autres chantait (chanter) à pleins poumons.

s'est mis ← 11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il a roulé (rouler) trop vite, il ap. attravait (attraper) une contravention.

12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

diens

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien l'a mordue (la mordre).
- 14) Paul s'est levé (se lever) pendant que sa femme, Marie, sont habillaient (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents sont exclamés (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi observions (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé (lancer) des pierres sur un passant qui promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils sont disputaient (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait (battre) son plein, à un moment toutes les lumières sont éteindus (s'éteindre) : c' était (être) une panne d'électricité.

6

Nom :

Prénom : B

Groupe : A - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de ~~Jean ne dure pas très longtemps.~~ En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on est nommé Jean bizarre. Quand il est jardine, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'est pas arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui est demandé de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estimait que tout ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il est doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi est lui ordonné d'établir, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il as peut répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il a une idée « Fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il est très content de son idée. Une mois plus tard, le jardinier finitait son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussitait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier as attend que le roi sorte, il l'as entend crier. Il se précipité

vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi a cherché encore la sortie. Le roi est troué son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillais comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il est devenu le jardinier royal car le roi est étai impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'est dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il est tombé ~~amoureux~~ amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'est enfuient, deux gardes du palais les est arrêtent. Ils jettent alors Jean en prison et c'est là qu'il a décédé, pour le plus grand malheur de sa princesse.

~~Il est~~

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous baissions (baisser) le chauffage parce qu'il se faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il est habité (habiter) dans le quartier où il a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je suis (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombé (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas sont (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entré (entrer), Léa repassais (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'~~sais~~ étais (être) célibataire et j'ai aimé (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un criais (crier) mon nom : c'est était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous sommes voulu (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens apparaissent (apparaître) en dansant. Certains jouaient (jongler), d'autres sont chanté (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il est résidé (résider) à l'étranger et là-bas il a parlé (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'est habillé..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient.. (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi as observé..... (observer) deux caméléons.
- 16) Il es lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils ont été.....(être) mariés, ils ont se disputé..... (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fêtebattre..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières. s'est éteint (s'éteindre) : c'est été..... (être) une
panne d'électricité.

6

Nom :

Prénom : 6

Groupe : A

4^{em} année.

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il *jardine*, il *fait* tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui *demande* de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, *estime* que tous ses citoyens *doivent* être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il *doute* de la compétence de Jean et il *veut* le mettre à l'épreuve. Alors le roi *lui ordonne* d'élaborer, en *seulement* un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il *entre* dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il *réfléchit* à la façon dont il *peut* répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée « *fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il *est* très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier *finit* son travail et le roi en personne *entre* dans le labyrinthe et *ne réussit pas* à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier *attend* que le roi sorte, il *l'entend* crier. Il *se précipite* vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi *cherche* encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il *lui accorde* le droit de vivre.

Autrefois, Jean *travaillait* (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il *a... devenu* (devenir) le jardinier royal car le roi *était* (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle *veulent* se marier. Ils *décident donc* de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils *s'enfuient*, deux gardes du palais les

Sara

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme été morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer en seulement un mois un jardin permettant d'embellir le palais. En retour, chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors il réfléchit, réfléchissait à la façon dont il pouvait répondre à la demande de son roi comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il a eu une idée : fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussissait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il ~~se~~ s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait en core la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre. Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il a devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'a duré pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux de la fille du roi, Jean et

elle voulaient se marier, ils décidaient donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les ont arrêtés, ils ont jeté Jean en prison et

Sara

C'était là qu'il a décidé pour le plus grand malheur de sa princesse

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous *sommes baissé* (baisser) le chauffage parce qu'il *faisait* (faire) trop chaud.
- 2) Il *habitait* (habiter) dans le quartier où il *rencontrait* (la rencontrer).
- 3) Je *lisais* (lire) tranquillement quand soudain une branche *est tombée* (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa *arrosait* (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas *étaient* (être) un peu fanés, mais les rosiers ... *semblaient* (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève *est entrée* (entrer), Léa *repassait* (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' *étais* (être) célibataire et j' *aimais* (aimer) Léa.
- 7) Je *cherchais* (chercher) mon appareil photo, quelqu'un *criait* (crier) mon nom : c' *était* (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous *voulions* (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa *a vite loué* (vite louer) une voiture.
- 9) Je *travaillais* (travailler) dans mon bureau et le directeur *est venu* (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville *semblait* (sembler) vide mais une foule de gens *apparaissaient* (apparaître) en dansant. Certains ... *jonglaient* (jongler), d'autres *chantaient* (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean *se mettait* (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il *roulait* (rouler) trop vite, il *a attrapé* (attraper) une contravention.
- 12) Il *résidait* (résider) à l'étranger et là-bas il ... *parlait* (parler) anglais.

Sara

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien l'a mordu (la mordre).
- 14) Paul se levait (se lever) pendant que sa femme, Marie, s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi observaient (observer) deux caméléons.
- 16) Il ~~a lancé~~ lançait (lancer) des pierres sur un passant qui promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils se disputaient (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait (battre) son plein, à un moment toutes les lumières se sont éteintes (s'éteindre) : c'..... était (être) une panne d'électricité.

①

Nom :

Prénom : 7

Groupe : A - 4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui ~~est~~ a vécu près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Le roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens ont du être de bons travailleurs, habiles dans leur art, il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonnait d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il ~~est~~ est entré dans son jardin, il a existé un grand du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il ~~réfléchit~~ réfléchissait à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain il avait une idée : fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. ~~Un~~ Un mois plus tard, le jardinier finissait son travail et le roi en personne sont entrés dans le labyrinthe et ne ~~ont~~ à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand

le roi a cherché encore la sortie.

Le roi a trouvé son idée ~~très~~ intelligente
et il lui accordait le droit de vivre.
Autrefois, Jean travaillait comme un simple
jardinier mais depuis ce jour, il devenait
le jardinier royal car le roi était ~~si~~
impressionné par son labyrinthe. Cependant,
la chance de Jean n'a pas duré très
longtemps. En effet, en fréquentant la cour,
il a tombé amoureux de la fille du roi.
Jean et elle voulaient se marier. Ils
décidaient donc de quitter la ville pour
s'épouser dans la ville voisine.
Au moment où ils sont en fuite, deux gardes
du palais les arrêtaient, ils jettent
Jean en prison et ~~c'est~~ c'était la
qu'il a décidé pour le plus grand malheur
de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ~~avons~~ ^{avons} baissé (baisser) le chauffage parce qu'il ~~faisait~~ ^{faisait} (faire) trop chaud.
- 2) Il ~~habitait~~ ^{habitait} (habiter) dans le quartier où il ~~l'a rencontré~~ ^{l'a rencontré} (la rencontrer).
- 3) Je ~~lisais~~ ^{lisais} (lire) tranquillement quand soudain une branche ~~a tombé~~ ^{a tombé} (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ~~arrosait~~ ^{arrosait} (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ~~ont été~~ ^{ont été} (être) un peu fanés, mais les rosiers ~~semblait~~ ^{semblait} (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève ~~a entré~~ ^{a entré} (entrer), Léa ~~repassait~~ ^{repassait} (repasser) le linge.
- j'étais ** 6) Jeune, j'..... ~~étais~~ ^{étais} (être) célibataire et j'..... ~~aimais~~ ^{aimais} (aimer) Léa.
- 7) Je ~~cherchais~~ ^{cherchais} (chercher) mon appareil photo, quelqu'un ~~a crié~~ ^{a crié} (crier) mon nom : c'..... ~~était~~ ^{était} (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ~~voulions~~ ^{voulions} (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa ~~a vite loué~~ ^{a vite loué} (vite louer) une voiture.
- 9) Je ~~travaillait~~ ^{travaillait} (travailler) dans mon bureau et le directeur ~~est venu~~ ^{est venu} (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville ~~semblait~~ ^{a semblé} (sembler) vide mais une foule de gens ~~apparaissent~~ ^{apparaissent} (apparaître) en dansant. Certains ~~jonglaient~~ ^{jonglaient} (jongler), d'autres ~~chantaient~~ ^{chantaient} (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean ~~se mettait~~ ^{se mettait} (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ~~a roulé~~ ^{a roulé} (rouler) trop vite, il ~~a attrapé~~ ^{a attrapé} (attraper) une contravention.
- 12) Il ~~résidait~~ ^{a résidé} (résider) à l'étranger et là-bas il ~~parlait~~ ^{parlait} (parler) anglais.
 habite

- 13) Alors qu'elle traversait... (traverser) le parc, un chien
 ...l'a mordu... (la mordre).
- 14) Paul se levait..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 ...s'était habillée... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ...s'exclamaient... (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi ont observé (observer) deux caméléons.
- 16) Il ...lançait..... (lancer) des pierres sur un passant qui
 ...promenait... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils se disputaient (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières...s'éteignirent... (s'éteindre) : c'était..... (être) une
 panne d'électricité.

3

Nom :

Prénom :

4

Groupe GA / 4^{ème} année.

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de

la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait à doubte de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, un seulement un mais, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour, chez lui, quand il entrait dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'en fuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il a pu répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il avait une idée « Fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi trouvait son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre.

Jean

Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il est devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il est tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé donc décidé de quitter la ville pour se marier dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les ont arrêtés. Ils les ont jetés en prison et c'était là qu'il a décidé, pour le plus grand malheur de sa princesse.

verbe

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ..avons.. baissé... (baisser) le chauffage parce qu'il ..faisait... (faire) trop chaud.
- 2) Il ...habitait..... (habiter) dans le quartier où il ...l'a rencontrée... (la rencontrer).
- 3) Jelisais..... (lire) tranquillement quand soudain une brancheest... tombée... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léaarrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ~~étaient~~ ~~étaient~~ (être) un peu fanés, mais les rosierssemblaient... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Èveest..... entrée (entrer), Léarepassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' ~~étais~~ (être) célibataire et j' ~~aimais~~ (aimer) Léa.
- 7) Je ...cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un ...a... crié..... (crier) mon nom : c' ~~était~~ (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ...voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa ...a... vite... loué.... (vite louer) une voiture.
- 9) Je ...travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeurest... venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville ...semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens ~~apparaissent~~ ~~apparaissent~~ (apparaître) en dansant. Certains ...jouglaient... (jongler), d'autreschantaient... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jeans'est... mit..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'ilroulait..... (rouler) trop vite, il ...a... attrapé..... (attraper) une contravention.
- 12) Ila... résidé..... (résider) à l'étranger et là-bas ilparlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
 l'a mordu.. (la mordre).
- 14) Paul s'est levé.... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi ont observé... (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
 promenait... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils disputaient (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête a battu..... (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières..... se sont éteintes (s'éteindre) : c' était..... (être) une
 panne d'électricité. éteintes

Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il a devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ~~ne~~ n'a pas duré très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux de la fille du roi, Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes de palais les ont arrêtés. Ils ont jeté Jean en prison et c'était là qu'il a décidé, pour le plus grand malheur de sa princesse.

13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
l'a mordu..... (la mordre).

14) Paul s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait..... (s'habiller).

15) Pendant que nos parents s'exclamaient... (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi ont observé... (observer) deux caméléons.

16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.

17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils se disputaient(se
disputer) tout le temps.

18) La fête a battu..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières se sont éteintes (s'éteindre) : c'était..... (être) une
panne d'électricité.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé..... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il l'a rencontré..... (la rencontrer).
- 3) Je lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient..... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève a entré..... (entrer), Léa repassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais..... (être) célibataire et j'aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié..... (crier) mon nom : c'était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa vite a loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur a venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens a apparu..... (apparaître) en dansant. Certains jouaient..... (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait..... (rouler) trop vite, il a entraîné..... (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il parlait..... (parler) anglais.

Nom :

Prénom :

Groupe : "A" 11^e même année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de

~~Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les~~

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinaient, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'a plus arrivé à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demandait de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi a lui donné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin ne puisse pas s'enfuir. alors, il a réfléchi à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il avait une idée. « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir », il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie.

Le roi trouvait son idée intelligente et il a lui accordé le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il est devenu le

Jardinier ~~est~~ royal car le roi a été impressionné
par son labyrinthe. Cependant, la chance de
Jean n'a pas duré très longtemps.

En effet, en fréquentant la Cour, il a tombé amoureux
de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier.

Ils ont donc décidé de quitter la ville pour
s'épouser dans la ville voisine. Au moment
où ils s'enfuyaient, deux gardes des palais
les ont arrêtés.

~~Et~~ ils ont jeté Jean en prison et c'était
là qu'il a décédé, pour le plus grand
malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il ... habitait (habiter) dans le quartier où il ... L'a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je ... lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ... arroisait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers ... semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève ... est entrée (entrer), Léa ... repassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'... ~~étais~~ étais (être) célibataire et j'... aimais (aimer) Léa.
- 7) Je ... cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'... est été (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ... ~~avions voulu~~ voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa ... a vite loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je ... travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville ... ~~se~~ semblait (sembler) vide mais une foule de gens ... a apparue (apparaître) en dansant. Certains ... ont jonglés (jongler), d'autres ... ont chantés (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean ... ~~s'est mis~~ s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ... roulait (rouler) trop vite, il ... a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il ... résidait (résider) à l'étranger et là-bas il ... parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle ... *traversait* (traverser) le parc, un chien
 ... *L'est mordu* (la mordre).
- 14) Paul ... *s'est levé* (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 ... *s'habillait* (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ... *s'exclamaient* (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi ... *ont observé* ... (observer) deux caméléons.
- 16) Il ... *a lancé* (lancer) des pierres sur un passant qui
 ... *promenait* (promener) son chien.
- 17) Quand ils ... *étaient* (être) mariés, ils ... *se disputaient* (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête ... *battait* (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières ... *s'ont éteintes* ... (s'éteindre) : c' *était* (être) une
 panne d'électricité.

Nom : 12
Prénom : 4 années
Groupe : "A"

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de ~~Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de~~

la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardina, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui a un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi a ^{lui} ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour, chez lui, quand il entrait dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il a peut-être répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il eut une idée : fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il a très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne entrait dans la labyrinthe et a ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il a l'entendait crier. Il se précipitait vers ~~le roi~~ a trouvé son idée intelligente et il a ~~lui~~ acc. lui pour l'aider à sortir du ~~labyrinthe~~ labyrinthe quand le roi a cherché encore la sortie. ^{était} le roi a trouvé son idée intelligente et il ~~lui~~ accordait le droit de vivre. Autrement, Jean travaillait comme simple jardinier mais depuis ce jour il devenait le jardinier royal.

Car le roi était impressionné par son labyrinthe.
Cependant, la chance de Jean a ne duré pas très
longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il a tombé
en amour de la fille du roi. Jean et elle ont
veulent se marier. Ils ^{ont} décidés donc de quitter la
ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au
moment où ils s'enfuient, deux gardes des palais
les ont arrêtés. Ils jettent Jean en prison et
c'était là qu'il a décédé, par le plus grand malheur
de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissés..... (baisser) le chauffage parce qu'il fait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il la rencontrait..... (la rencontrer).
- 3) Je lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient..... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève entra..... (entrer), Léa a repassé..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais..... (être) célibataire et j'aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un criait..... (crier) mon nom : c'était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa a vite loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur venait..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens apparaissait..... (apparaître) en dansant. Certains jonglaient..... (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean se mettait..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait..... (rouler) trop vite, il attrapait..... (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il a parlé..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle ... **traversait** (traverser) le parc, un chien
 a ... **la mordu** (la mordre).
- 14) Paul **se levait** (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 a ... **s'était habillée** (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ... **s'exclamaient** (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi **sont observées**... (observer) deux caméléons.
- 16) Il ... **lançait** (lancer) des pierres sur un passant qui
 **promenait** (promener) son chien.
- 17) Quand ils ... **étaient** (être) mariés, ils **ont se disputés** (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête **battait** (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières **ont s'éteintes** (s'éteindre) : c' **était** (être) une
 panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 2

Groupe : S. troisième année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. ^{vital} ^{nommait}

Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est morte**, il **n'arrive** ^{jardinait a fait} ^{est morte} ^{n'est pas arrivé}

plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, ^{a demandé}

qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles ^{était} ^{se estimait}

dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le ^{lui a ordonné}

roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa ^{est entré}

porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la

façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?*

Soudain, il **a** une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*.

Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et

le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de

nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** ^{ce} vers

lui pour **l'aider** à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** ^{le} le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinaient, il a fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il ~~ne~~ n'est ^{plus} ~~pas~~ arrivé à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens ont dû être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. Et retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il a réfléchi à la façon dont il a pu répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il avait une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir » Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne ^{est} ~~a~~ entré dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il ~~l'entendait~~ ^{l'a entendu} crier. Il s'a précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. le roi a trouvé son idée intelligente il lui accordait le droit de vivre

Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce Jean, il a devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne durait très longtemps. En effet, en fréquentant la cour il ^{est} tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle ont voulu se marier. Ils ^{ont} décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'ont entués deux gardes du palais les ont arrêté. Ils jetaient Jean en prison et c'était là qu'il a décédé pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.

2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il l'a rencontré (la rencontrer).

3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée (tomber) sur le toit de la maison.

4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.

5) À midi, quand Ève est entrée (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.

6) Jeune, j'étais (être) célibataire et j'aimais (aimer) Léa.

7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !

8) Nous voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture.

9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur a venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.

10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens ont apparait (apparaître) en dansant. Certains jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.

11) Jean s'a mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il attrapait (attraper) une contravention.

12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien l'a mordu (la mordre).
- 14) Paul ... s'est levé (se lever) pendant que sa femme, Marie, s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ... s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi ... me sommes observés (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé (lancer) des pierres sur un passant qui promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils ... se disputait (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait (battre) son plein, à un moment toutes les lumières ... sont éteintes (s'éteindre) : c' était (être) une panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 3

Groupe : S-3^{année}

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers! En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie. Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean **travaillait** (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il **devenait** (devenir) le jardinier royal car le roi **était** (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean **ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'est plus arrivé à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il a douté de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Il a réfléchi à son dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie.

Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui accordait le droit de vivre. Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis jour il devenait le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant la chance de Jean ne durait pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour il est tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulait se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour se marier dans la ville voisine. Au moment où il ~~est~~ ~~se~~ sont enfuies, deux gardes du palais les ~~sont~~ ont arrêté. Ils jetaient Jean en prison et c'était qu'il décidait pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baissé) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il l'a rencontrée (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas avaient été (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais (être) célibataire et j'aimais (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa avait loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens est apparue (apparaître) en dansant. Certains jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien
l'a mordu (la mordre).
- 14) Paul s'est levé (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents se sont exclamés (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi observait (observer) deux caméléons.
- 16) Il est lancé (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils se disputaient (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières se sont éteintes (s'éteindre) : c'était (être) une
panne d'électricité.

se sont éteintes

Nom :

Prénom :

Groupe :

4

S-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Gaillard il jardinait il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte, il n'a arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran a estimé que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonnait d'élaborer en seulement un mois un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain il était une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir? ». Il est très content de son idée. Un mois plus tard le jardinier a fini son travail et le roi en pendant a entré dans le labyrinthe et ne réussissait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte il l'entendait crier. Il se précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi a cherché encore la sortie. Le roi trouva son idée intelligente et il lui accordait le droit de vivre. Autrefois Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour il devenait le

Le jardinier royal car le roi était impressionné
par son labyrinthe. Cependant, la chance de
Jean n'a duré pas très longtemps. En effet
en fréquentant la cour, il tombait amoureux de
la fille du roi. Jean et elle a veut se marier.
Ils décident dans de quitter la ville pour
s'épouser dans la ville voisine. Au moment où
ils s'enfuyaient, deux gardes du palais

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ...baissions..... (baisser) le chauffage parce qu'ilfaisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il ...habitait..... (habiter) dans le quartier où il ...a rencontré... (la rencontrer).
- 3) Je suis...livré..... (lire) tranquillement quand soudain une branchetombais..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ...a arrosé..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeasétait..... (être) un peu fanés, mais les rosiers ...semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Èvea entré..... (entrer), Léa ...repassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'...suis...été..... (être) célibataire et j'...aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Jecherchais.. (chercher) mon appareil photo, quelqu'una crié..... (crier) mon nom : c'.....était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous avons...voulu..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa vite...louait..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je ...travailais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur ...à Vu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville ...a semblé..... (sembler) vide mais une foule de gens ...apparaît..... (apparaître) en dansant. Certains ...jouait..... (jongler), d'autres ...a chanté... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean est se metté (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ...a roulé..... (rouler) trop vite, il ...attrapait..... (attraper) une contravention.
- 12) Il ...a résidé..... (résider) à l'étranger et là-bas ilparlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle ... a traversé ... (traverser) le parc, un chien ... mordait ... (la mordre).
- 14) Paul est se levé ... (se lever) pendant que sa femme, Marie, est s'habillé ... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents a s'exclamé ... (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi ... observais ... (observer) deux caméléons.
- 16) Il ... lançait ... (lancer) des pierres sur un passant qui ... promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils ... étaient ... (être) mariés, ils ont disputé ... (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête ... battait ... (battre) son plein, à un moment toutes les lumières s'éteindre ... (s'éteindre) : c' ... était ... (être) une panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 5

Groupe : (S) → troisième année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait..... près d'une rivière et que l'on.....
nommait..... Jean le bizarre. Quand il jardinaient il faisait tout
de travers. En effet, depuis que sa femme est morte..... il n'
est pas arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour le roi
lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran,
estime que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs,
habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean
et il ~~ne~~ voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonnait
..... d'élaborer, en seulement un mois, un jardin
permettant d'embellir le palais. En retour chez lui quand
il est entré dans son jardin il existait un garde du ~~palais~~
palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le
jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la
façon dont il pouvait répondre à la demande du roi:
Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il
avait une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec
une porte unique pour entrer et sortir » il était très content
de l'idée. Un mois plus tard le jardinier finissait son
travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe
et ~~est~~ n'est pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit.
Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu
crier. Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe
quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé
son idée intelligente et il lui accordait le droit de vivre.

Autrefois Jean travaillait comme un simple jardinier mais
depuis ce jour il devint le jardinier royal car le roi
était impressionné par son labyrinthe. Cependant la chance

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ...baissions..... (baisser) le chauffage parce qu'il ...Faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Ilhabitait..... (habiter) dans le quartier où il ...la rencontrait. (la rencontrer).
- 3) Je ...lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une brancheest tombé.... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ...arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeasétait..... (être) un peu fanés, mais les rosiers ...se sont semblé' (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Èveest entré..... (entrer), Léa ...repassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'.....étais..... (être) célibataire et j'...aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je ...cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'una crié..... (crier) mon nom : c'...était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ...voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa~~vite louait~~..... (vite louer) une voiture. → vite louait
- 9) Je ...travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur ...est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville ...semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens ...apparaissait..... (apparaître) en dansant. CertainsJonglait..... (jongler), d'autresont chanté..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean ...se mettait..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ...roulait..... (rouler) trop vite, il ...attrapait..... (attraper) une contravention.
- 12) Il ...résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il ...parlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
..... l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul se est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
..... s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient. (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi sont observé..... (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
..... promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils ont été (étaient) (être) mariés, ils disputaient..... (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières s'éteignaient... (s'éteindre) : c' était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom : .

Prénom :) 6

Groupe : S-3 année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyer par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi, comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il a eu une idée et fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi trouvait son idée intelligente attend et

il lui a accordé le droit de vivre.
Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il a devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne durait pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il est tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'en allaient, deux gardes du palais les ont arrêtés. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il découvre le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il l'a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas sont été (être) un peu fanés, mais les rosiers ont semblé (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée (entrer), Léa a repassé (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais (être) célibataire et j'a aimé (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa vite a loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens ont apparu (apparaître) en dansant. Certains jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean se mettait (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il a roulé (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien
 l'a mordu... (la mordre).
- 14) Paul ..s'est levé... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 ...s'habillait.. (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi ..ont observé.. (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
 ...promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils ...étaient.....(être) mariés, ils ..se disputaient.. (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête ...battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières...se sont éteintes(s'éteindre) : c'était..... (être) une
 panne d'électricité.

Nom :

Prénom : *F*

Groupe : (*S-1*) *3^{em} année*

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui avait près d'une rivière et que l'on s'appelle Jean le lizarre.

Quand il jardinait, il a fait tout de travers. En effet, depuis que la femme était morte, il n'arrive pas plus à se concentrer à son travail.

Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il a douté de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve.

Alors, le roi a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir.

Alors, il a réfléchi à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi.

Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il avait une idée.

« fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir »

Il est très content de son idée.

Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne.

dans le labyrinthe à en
sortir avant la tombée de nuit.
pendant que le jardinier
le roi sorte, il crier. Il s
vers lui pour l'aider à sortir
du labyrinthe quand le roi
~~encore à en sortir avant la tombée de~~

quand le roi encore la sortie.
le roi et son idée intelligente
et il le droit de vivre.

Autrefois, Jean comme un
simple jardinier mais depuis ce jour
il le jardinier royal car
le roi impressionné par son
labyrinthe. Cependant, la chance de
trois longtemps.

En effet, en fréquentant la cour, il
amoureux de la fille du roi.
Jean et elle se marier.

Ils de quitter la ville
pour la fille du roi. S'épouser
dans la ville voisine. Au moment
où ils, deux gardes du
palais les, ils Jean
en prison et c'était quit à déçus
pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé..... (baisser) le chauffage parce qu'il faisions.. (faire) trop chaud.
- 2) Il a habité..... (habiter) dans le quartier où il rencontrait..... (la rencontrer).
- 3) Je lis..... (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas était..... (être) un peu fanés, mais les rosiers vont semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève entraît..... (entrer), Léa repassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'..... étais..... (être) célibataire et j'..... aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un suis crié..... (crier) mon nom : c'..... est..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous avons voulu..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa a vite loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je ai travaillé (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens vont apparaissent (apparaître) en dansant. Certains vont jonglaient (jongler), d'autres vont chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean se mettait (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait..... (rouler) trop vite, il a attrapé..... (attraper) une contravention.
- 12) Il a résidé..... (résider) à l'étranger et là-bas il parlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle a traversé (traverser) le parc, un chien
 la mordait (la mordre).
- 14) Paul est se levé (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi vont observaient (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé (lancer) des pierres sur un passant qui
 promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils vont se (se
 disputer) tout le temps. disputés
- 18) La fête a battait (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières s'éteignaient (s'éteindre) : c' est (être) une
 panne d'électricité.

Nom :

Prénom :

Groupe :

8

5

3 année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent être** de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie. *Jean*

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demandait de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il a voulu le mettre à l'épreuve. Alors le roi a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il a pu répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain il a une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il est très content dans le labyrinthe et a ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il a lentement crié. Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui accordait le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devenait le jardinier royal car le roi a été impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'a duré pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombait amoureux de la fille du roi. Jean et elle ont voulu se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien a la mordu (la mordre).
- 14) Paul se levait (se lever) pendant que sa femme, Marie, s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi avons observé (observer) deux caméléons.
- 16) Il est lancé (lancer) des pierres sur un passant qui promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils ont disputé (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait (battre) son plein, à un moment toutes les lumières se sont éteintes (s'éteindre) : c'était (être) une panne d'électricité.

4

Nom :

Prénom : 9

Groupe : "8" troisième année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui ^{im} vit près d'une rivière et que l'on ^{im} nomme Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

vivait
Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinaient, il faisait tout de travers, de puis que sa femme a été morte, il n'est plus arrivé à se concentrer sur son travail. Un jour le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens ^{devaient} ~~de~~ être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. Quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors il réfléchit à la façon dont il pourrait répondre à la demande du roi : comment élaborer un jardin merveilleux ? Soudain il a eu une idée : fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a pas réussi à s'en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe. Quand le roi cherchait encore la sortie le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre. Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devient le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Ce pendant, la chance de Jean n'a duré très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il est tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle ~~étaient~~ ^{ont voulu} se marier, ils ont décidé donc de quitter la ville pour

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il l'a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' étais (être) célibataire et j' aimais (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c' était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous avons voulu (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa a loué (louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens a apparaîtrait (apparaître) en dansant. Certains a jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean se mettait (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient. (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi observaient..... (observer) deux caméléons. ont observé
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils se disputaient. (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières s'éteignirent..... (s'éteindre) : c'était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : , 10

Groupe : B-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on a nommé Jean le bizarre quand il jardinait il faisait tout de travers. En effet depuis que sa femme était morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, estime que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art, ~~et donc~~ il a douté de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entrerait dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il a réfléchi à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain il avait une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». il était très content de sa son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne a entré dans le labyrinthe et ne réussissait pas à en sortir avant la tombée de nuit pendant que le jardinier attendait que le roi cherchait encore la sortie.

Le roi trouvait son idée intelligente et il a accordé le droit de vivre.

Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour il a deviné le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle ~~veulent~~ se veulent se marier.

Ils décidaient donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine.

À moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les arrêtaient, ils ~~jettent~~ jettent Jean en prison et c'est là que ~~de~~ il a décédé pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ...*baissaient*..... (baisser) le chauffage parce qu'il a ...*faite*..... (faire) trop chaud.
- 2) Il ...*habitait*..... (habiter) dans le quartier où il ...*rencontrait*.... (la rencontrer).
- 3) Je ...*lisais*..... (lire) tranquillement quand soudain une branche ...*tombait*..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ...*arrosé*..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ...*était*..... (être) un peu fanés, mais les rosiers ...*semblaient*... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève ...*entra*..... (entrer), Léa ...*repassait*..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'*ai été*..... (être) célibataire et j'*aimais*..... (aimer) Léa.
- 7) J'*ai cherché*..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un (crier) mon nom : c'..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ...*voulions*..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa (vite louer) une voiture.
- 9) J'*ai travaillé*..... (travailler) dans mon bureau et le directeur (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville a ...*semblé*..... (sembler) vide mais une foule de gens (apparaître) en dansant. Certains (jongler), d'autres (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il (rouler) trop vite, il (attraper) une contravention.
- 12) Il a ...*résidé*..... (résider) à l'étranger et là-bas il ...*parlait*..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien
..... (la mordre).
- 14) Paul se levait (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé (lancer) des pierres sur un passant qui
..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils(être) mariés, ils (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières..... (s'éteindre) : c'..... (être) une
panne d'électricité.

Nom : 7

Prénom : 11

Groupe : S-3A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre.

Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive**

plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi,

qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles

dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le

roi lui **ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa

porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la

façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?*

Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer*

et sortir». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et

le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de

nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers

lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il lui **accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean **travaillait**..... (**travailler**) comme un simple jardinier mais

depuis ce jour, il ...**devenait**..... (**devenir**) le jardinier royal car le roi

.....**était**..... (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de

Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de

la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour

s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais les

arrêtaient jeté

était décevait

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardina, il travailla tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui a été un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il ~~veut~~^{veut} le mettre à l'épreuve. Alors le roi a lui ordonne d'élaborer en seulement un mois un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entra dans son jardin il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors il réfléchissait à la façon dont il a puis répondra à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain il a été une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il a été très content de son idée. Un mois plus tard le jardinier finissait son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a réussi pas à en sortir avant le tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte il a l'entendu crier. Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe. Quand le roi cherchait encore la sortie le roi trouvait son idée intelligente et a lui accordé le droit de vivre. Autrefois Jean a travaillé comme un simple jardinier mais depuis ce jour il devenait

le Jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'a pas duré très longtemps. En effet en fréquentant le cour, il est tombé amoureux de la fille du roi. Jean et tout voulu se marier. Ils vont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils ~~s'enfuyaient~~ s'enfuyaient deux gardes du palais les arrêtaient. Ils vont jeter Jean en prison et c'était là qu'il décidait pour le plus grand malheur de sa Princesse.

- 13) Alors qu'elle **traversait** (traverser) le parc, un chien
a la mordu (la mordre).
- 14) Paul **s'est levé** (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 **s'habillait** (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents **s'exclamaient** (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi **observaient** (observer) deux caméléons.
- 16) Il **lançait** (lancer) des pierres sur un passant qui
 **apromenait** (promener) son chien.
- 17) Quand ils **étaient** (être) mariés, ils **se disputaient** (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête **se battait** (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières **se sont éteintes** (s'éteindre) : c' **était** (être) une
 panne d'électricité.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous baissons (baisser) le chauffage parce qu'il a fait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il a la rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombé (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa a arrosé (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève entraît (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' ai été (être) célibataire et j' ai aimé (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c' ~~est~~ était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voyais (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa vite louait (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur venait (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens a apparut (apparaître) en dansant. Certains a jonglé (jongler), d'autres a chanté (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il attrapait (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait (résider) à l'étranger et là-bas il avait parlé (parler) anglais.

Nom :

Prénom : AL

Groupe : 5^e troisième année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce **roi**, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour *entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **finit** son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe **et ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite vers** lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (**travailler**) comme un simple jardinier **mais** depuis ce jour, il (**devenir**) le jardinier royal car le roi (**être**) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui ^{vissait} ~~vissait~~ près d'un rivièrè et que l'on a nommé Jean le bizarre. Quand il ^{vissait} ~~vissait~~ jardin il faisait tout de travers. En effet depuis que sa femme a été morte, il n'est arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demandait de venir au palais. Ce roi, qui a été un tyran, a estimé que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il ^{voulait} ~~voulait~~ le mettre à l'épreuve. Alors le roi ~~lui~~ est lui ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il ~~est~~ ^{est} entré dans son jardin, il a existé un grand du palais devant sa porte envoyée par le roi. Pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors il a réfléchi à la façon dont il a pu répondre à la demande du roi : Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il ~~est~~ ^a été très content de son idée. Un mois plus ~~tard~~ ^{tard}, le jardinier finissait son travail. Le roi, en pressentiment est entré dans la labyrinthe et ne a pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi est cherché encore la sortie, le roi ^a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé droit de vivre. Autrefois Jean ^{travaillait} ~~est travaillé~~ comme un simple jardinier mais depuis ce jour il a deveni le jardinier royal car le roi ~~a~~ était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne a pas dure très longtemps. En

effet, en fréquentant la cour, il ^{est} tombé amoureux
de la fille du roi. Jean et elle veulent se
marier. Ils ont décidés donc de quitter la ville
pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment
où ils s'ont enuient, deux gardes du palais les.

- 13) Alors qu'elle ~~traversait~~ ^{traversait} (traverser) le parc, un chien ~~est~~ ^{est} la ~~mordre~~ ^{mordre} (la mordre).
- 14) Paul ~~se levait~~ ^{se levait} (se lever) pendant que sa femme, Marie, ~~s'a habillait~~ ^{s'a habillait} (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ~~s'exclamaient~~ ^{s'exclamaient} (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi ~~avons observé~~ ^{ont observés} (observer) deux caméléons.
- 16) Il ~~lançait~~ ^{lançait} (lancer) des pierres sur un passant qui ~~a promene~~ ^{a promene} (promener) son chien.
- 17) Quand ils ~~étaient~~ ^{étaient} (être) mariés, ils ~~s'ont disputé~~ ^{s'ont disputé} (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête ~~battait~~ ^{battait} (battre) son plein, à un moment toutes les lumières ~~s'est éteinte~~ ^{s'est éteinte} (s'éteindre) : c' ~~est~~ ^{est} (être) une panne d'électricité.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il a rencontré (la rencontrer).
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ont été (être) un peu fanés, mais les rosiers semblent (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée (entrer), Léa rapassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais (être) célibataire et j'aimais (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'est (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous avons voulu (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens est apparue (apparaître) en dansant. Certains a jonglé (jongler), d'autres a chanté (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean S'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il est attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il est résidé (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

Nom : ..

Prénom : 1

Groupe : S. 4^{année}

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillait..... (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il ...devenait..... (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de

la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

l'oublier

le jardinier royal car le roi était impressionné
par son labyrinthe. Cependant la chance de Jean
durait pas très long temps, effet, en fréquentant
la cour, il est tombé amoureux de la fille du roi.
Jean et elle voudraient se marier, ils ont
décidé donc de quitter la ville pour s'épouser
dans la ville voisine. Au moment où ils en fuyaient
deux gardes du palais les arrêtaient. Ils sont
jetté Jean en prison et c'était là qu'il décédait,
pour le plus grand de sa princesse.

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le Bizarre. Quand il jardinait, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte, il n'est arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne pouvait pas s'enfuir. Alors, il a réfléchi à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il avait un idée fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et lui a accordé le droit de vivre. Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devenait

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ...avons baissé (baisser) le chauffage parce qu'il ...faisait (faire) trop chaud.
- 2) Il ...habitait (habiter) dans le quartier où il ...la rencontrait (la rencontrer).
- 3) Je ...lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche ...est tombée (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa ...arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ...étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers ...semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève ...est entrée (entrer), Léa ...repassait (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'...étais (être) célibataire et j'aimais (aimer) Léa.
- 7) Je ...cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un ...a crié (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous ...voudrions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa ...ai vite loué (vite louer) une voiture.
- 9) Je ...travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur ...est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville ...semblait (sembler) vide mais une foule de gens ...apparaissait (apparaître) en dansant. Certains ...jonglaient (jongler), d'autres ...chantaient (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean ...s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ...roulait (rouler) trop vite, il ...attrapait (attraper) une contravention.
- 12) Il ...résidait (résider) à l'étranger et là-bas il ...parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elletraversait..... (traverser) le parc, un chien
.....l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Pauls'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
.....s'est habillée.....(s'habiller).
- 15) Pendant que nos parentss'exclamaient.....(s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moiont observé..... (observer) deux caméléons.
- 16) Ila lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
.....promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ilsétaient.....(être) mariés, ilsse disputaient.....(se
disputer) tout le temps.
- 18) La fêtebattait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières.....s'est éteintes.....(s'éteindre) : c'.....était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 2

Groupe : 5. 4^{ème} année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'a arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puissent pas s'enfuir. Alors il a réfléchi à la façon dont il a pu répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe

quand le roi cherchait encore la sortie. le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre.

Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il est devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'a pas duré longtemps. En effet, en préquantant la cour, il est tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où il s'enfuyait, deux gardes du palais les ont arrêtés. Ils ont jeté Jean en prison et c'est là qu'il décedait pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé..... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il l'a rencontrée (la rencontrer).
- 3) Je lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient..... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée..... (entrer), Léa repassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais..... (être) célibataire et j'aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié..... (crier) mon nom : c'était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens a apparus..... (apparaître) en dansant. Certains jonglaient..... (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il voulait..... (rouler) trop vite, il a attrapé..... (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il a parlé..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
..l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents se s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi avons observé. (observer) deux caméléons.
- 16) Il lançait..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils se disputaient. (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières se sont éteintes (s'éteindre) : c'.....était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 3

Groupe : 5 - 4^{ème} année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie. Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre. Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les se sont enfui

arrêtent. Ils ^{ont} jetté Jean en prison et c'est là qu'il ^{était} a décédé, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on a nommé Jean le bizarre. Quand il jardinaient, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Le roi, qui était un tyran, a estimé que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il pourrait répondre à la demande du roi Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il avait une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir » Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre. Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais

depuis ce jour, il est devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne durait pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour,

il a tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils se sont entui, deux gardes du palais les ont arrêtés. Ils ont jetté Jean en prison et c'était là qu'il a décidé, pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous ...^{avons baissé} avons baissé..... (baisser) le chauffage parce qu'il
.....^{faisait} faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il^{habitait} habitait..... (habiter) dans le quartier où il^{l'a rencontrée} l'a rencontrée..... (la rencontrer).
- 3) Je ...^{lisais} lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche
.....^{a tombé} a tombé..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa^{arrosait} arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas
.....^{étaient} étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers^{semblaient} semblaient.....
(sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève^{est entré} est entré..... (entrer), Léa^{repassait} repassait.....
(repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'...^{étais} étais..... (être) célibataire et j'...^{aimais} aimais.....
(aimer) Léa.
- 7) Je ...^{cherchais} cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un
.....^{a crié} a crié..... (crier) mon nom : c'.....^{était} était..... (être) mon
professeur de musique !
- 8) Nous^{avons voulu} avons voulu..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de
Ferkessédougou, notre papa^{a vite loué} a vite loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je^{travaillais} travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur
.....^{est venu} est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville^{semblait} semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens
.....^{ont apparu} ont apparu..... (apparaître) en dansant. Certains^{jonglaient} jonglaient.....
(jongler), d'autres^{chantaient} chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean^{s'est mis} s'est mis..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat.
Parce qu'il^{roulait} roulait..... (rouler) trop vite, il^{a attrapé} a attrapé.....
(attraper) une contravention.
- 12) Il^{résidait} résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il^{parlait} parlait.....
(parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle ... *traversait* (traverser) le parc, un chien
 ... *l'a mordu* (la mordre).
- 14) Paul *s'est levé* (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 ... *s'habillait* (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ... *s'exclamaient* (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi ... *observions* (observer) deux caméléons.
- 16) Il *a lancé* (lancer) des pierres sur un passant qui
 ... *promenait* (promener) son chien.
- 17) Quand ils ... *étaient* (être) mariés, ils ... *se disputaient* (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête *a battu* (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières *se sont éteintes* (s'éteindre) : c'... *était* (être) une
 panne d'électricité.
éteign-
étaient

Nom :

Prénom : 4

Groupe : S-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre.

Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive

plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi,

qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles

dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le

roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa

porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la

façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?*

Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer

et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et

le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de

nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers

lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais

depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi

..... (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de

Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de

la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour

s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

ont écrit

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait d'une rivière et que l'on nommions Jean le bizarre. quand il jardinait, il a fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'a arrivé plus à se concentrer à son travail. un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, a estimé que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer en seulement un mois, un jardin permettant de débarrasser le palais en retour chez lui. quand il entrait dans son jardin, il a existé un gardien du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors il a réfléchi à la façon dont il a pu répondre à la demande de roi comment élaborer un jardin merveilleux? Soudain, il a eu un idée. il était très content de son idée. un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en peison est entré dans le labyrinthe et ne a réussi pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il a entendu crier. il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre. Autre fois, Jean a travaillé comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il a devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'a duré pas longtemps.

il a tombé amoureux de la fille de roi.....
Jean et elle veulent se marier. Il ont décidé donc de
quitter la fille pour s'épouser dans la ville voisine.....
Au moment où ils ~~se~~ s'enfuyaient deux gardes du Palais
ont les arrêtés.....
ils ont jetté Jean en prison et ~~est~~ c'était là
qu'il décédé pour le plus grand malheur de sa princesse.....

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous *avons baissé*..... (baisser) le chauffage parce qu'il *faisait*..... (faire) trop chaud.
- 2) Il *habitait*..... (habiter) dans le quartier où il *rencontrait*..... (la rencontrer).
- 3) Je *lisais*..... (lire) tranquillement quand soudain une branche *a tombé*..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa *a arrosé*..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ~~étaient~~ *étaient*..... (être) un peu fanés, mais les rosiers *semblaient*..... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève *est rentrée*..... (entrer), Léa *a repassé*..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j' *étais*..... (être) célibataire et j' *aimais*..... (aimer) Léa.
- 7) Je *cherchais*..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un *a crié*..... (crier) mon nom : c' *était*..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous *voulions*..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa *a vite loué*..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je *travaillais*..... (travailler) dans mon bureau et le directeur *a venu*..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville *semblait*..... (sembler) vide mais une foule de gens *a réapparaît* (apparaître) en dansant. Certains *jonglaient*..... (jongler), d'autres *chantaient*..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean ~~se~~ *s'est mis*. (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il *voulait*..... (rouler) trop vite, il *a attrapé*..... (attraper) une contravention.
- 12) Il *résidait*..... (résider) à l'étranger et là-bas il *parlait*..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle *traversait*..... (traverser) le parc, un chien
l'*a mordu*..... (la mordre).
- 14) Paul *se levait*..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait..... (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ...*s'exclamaient*.. (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi *observions*..... (observer) deux caméléons.
- 16) Il *a lancé*..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils*étaient*.....(être) mariés, ils *disputaient*... (se
disputer) tout le temps.
- 18) La fête *a battu*..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières...*s'éteignaient* (s'éteindre) : c'*était*..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 5

Groupe : 13 - La quatrième année

I/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme ^{a été} morte, il n'arrive ^{ait} plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui ^{ais} demande de venir au palais. Ce roi, qui ^{est} un tyran, ^{est} estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il ^{a entré} entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il ^{ait} réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean ^{travaillait} (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il ^{ait} tombe amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinaient, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme ^{était} morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demandait de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens ~~devenaient~~ ^{doivent} être de bons travailleurs, habitent dans leur art, il a douté de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi a lui ordonné d'établir, en seulement un mois un jardin... prémettant... et embellir le palais... en restant chez lui... quand il a entré dans son jardin... il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors... il réfléchissait à la façon dont il pourrait répondre à la demande de roi : Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il avait une idée se fabriquer un labyrinthe végétal... il était très content de son idée, un mois plus tard le jardinier ^{finissait} son travail et le roi en person a entré dans le labyrinthe et ne réussait pas à en sortir avant la tombée de nuit, pensant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier, il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie.

Le roi trouvait son idée intelligent et il a lui accordé le droit de vivre.

Autre fois, Jean travaillait comme un simple jardinier.

devenait
mais depuis ce jour, il est devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe.
Cependant

La chance de Jean n'a pas duré très longtemps, en effet
en fréquentant la cour, il tombait amoureux de la fille du roi
Jean et elle voulaient se marier, ils ont décidé donc de
quitter la ville pour se marier dans la ville voisine.

Au moment où il s'en allaient, deux gardes du palais
les ont arrêtés, ils les ont jetés en prison et c'était là
qu'il était
pour le plus grand malheur de sa

Princesse

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien l'a mordu (la mordre).
- 14) Paul se levait (se lever) pendant que sa femme, Marie, se habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi observions (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé (lancer) des pierres sur un passant qui promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils disputaient (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête a battu (battre) son plein, à un moment toutes les lumières s'est éteintes (s'éteindre) : c'était (être) une panne d'électricité.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- avons baissé
- 1) Nous ~~ont~~ ^{avons baissé} (baisser) le chauffage parce qu'il ^{faisait} (faire) trop chaud.
 - 2) Il ^{habitait} (habiter) dans le quartier où il ^{l'a rencontrée} (la rencontrer).
 - 3) Je ^{Lisais} (lire) tranquillement quand soudain une branche ^{a tombé} (tomber) sur le toit de la maison.
 - 4) Léa ^{arrosait} (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ^{étaient} (être) un peu fanés, mais les rosiers ^{semblaient} (sembler) superbes.
 - 5) À midi, quand Ève ^{a entré} (entrer), Léa ^{repassait} (repasser) le linge.
 - 6) Jeune, j' ^{étais} (être) célibataire et j' ^{aimais} (aimer) Léa.
 - 7) Je ^{cherchais} (chercher) mon appareil photo, quelqu'un ^{a crié} (crier) mon nom : c' ^{était} (être) mon professeur de musique !
 - 8) Nous ~~étions~~ ^{voulions} (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa ^{a vite loué} (vite louer) une voiture.
 - 9) Je ^{travaillais} (travailler) dans mon bureau et le directeur ^{a venue} (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
 - 10) La ville ^{semblait} (sembler) vide mais une foule de gens ^{apparaissait} (apparaître) en dansant. Certains ^{jonglaient} (jongler), d'autres ^{chantaient} (chanter) à pleins poumons.
 - 11) Jean ^{se mettait} (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il ^{roulait} (rouler) trop vite, il ^{a attrapé} (attraper) une contravention.

 - 12) Il ^{résidait} (résider) à l'étranger et là-bas il ^{parlait} (parler) anglais.

Nom :

Prénom : 6

Groupe : 5 (3^{re})

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre.

Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive

plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi,

qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles

dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le

roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais.

En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa

porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la

façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?*

Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer

et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et

le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de

nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers

lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillait (travailler) comme un simple jardinier mais

depuis ce jour, il devenait (devenir) le jardinier royal car le roi

était (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de

Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de

la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour

s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

encour la sortie.

Le roi trouvait son idée intelligente et il lui accordait le droit de vivre.

Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il devenait le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean n'a duré pas très longtemps.

En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine.

Au moment où il s'enfuyaient, deux gardes du palais les arrêtèrent. Ils ont jeté Jean en prison et c'était là qu'il décidait, pour le grand malheur de sa Princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

1) Nous avon baissient (baisser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud.

2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il a rencontré (la rencontrer).

3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé (tomber) sur le toit de la maison.

4) Léa arrosait (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.

5) À midi, quand Ève est entré (entrer), Léa repassait (repasser) le linge.

6) Jeune, j'étais (être) célibataire et j'aimais (aimer) Léa.

7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c'était (être) mon professeur de musique !

8) Nous voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture.

9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.

10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens apparaissent (apparaître) en dansant. Certains jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons.

11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Se mettait
Parce qu'il voulait (rouler) trop vite, il a attrapé
a roulé
(attraper) une contravention.

12) Il a résidé (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
l'a mordu..... (la mordre).
- 14) Paul s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi observait..... (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
promenait..... (promener) son chien.
- 17) Quand ils ont été.....(être) mariés, ils se disputaient
disputer) tout le temps.
- 18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières...s'éteignaient (s'éteindre) : c'était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 7

Groupe : S

4ème année

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui **vit** près d'une rivière et que l'on **nomme** Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme **est** morte, il n'**arrive** plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui **est** un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il **a** une idée «*fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir*». Il **est** très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi **trouve** son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais **les**

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui a vécu près d'une rivière et que l'on ~~nomme~~ Jean nommait Jean le bizarre. Quand il jardinaît, il a fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'est arrivé plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, ~~est~~ a estimé que tous ses citoyens ~~et~~ devraient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il a douté de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer en seulement un mois un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il a existé un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier puisse pas s'enfuir. Alors, il ~~se~~ a réfléchi à la façon dont il a peut répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il ~~était~~ l'a entendu crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il ~~se~~ lui a accordé le droit de vivre.

Autre fois, Jean travaillait comme un simple
jardinier mais depuis ce jour, il est devenu
le jardinier royal car le roi a été ~~impressionné~~
impressionné par son labyrinthe. Cependant, la
chance de Jean n'a duré pas très longtemps.
En effet, en fréquentant la cour, il ~~l'a~~
a tombé amoureux de la fille du roi - Jean
et elle voulaient se marier. Ils ont décidé
donc de quitter la ville pour s'épouser
dans la ville voisine. Au moment où ils
~~s'en allaient~~ ~~se sont enfilés~~ ~~deux gardes du palais~~
s'enfilaient, deux gardes du palais les ont
arrêté. Ils ont jeté Jean en prison
et ~~c'est~~ c'était là qu'il décédait pour le
plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé..... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il a rencontré..... (la rencontrer).
- 3) Je lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombée..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas ~~étaient~~ étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers ont semblés..... (sembler) superbes.
- * 5) À midi, quand Ève ~~a~~ est entrée..... (entrer), Léa (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'ai été..... (être) célibataire et j'aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié..... (crier) mon nom : c'était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens est apparue..... (apparaître) en dansant. Certains ~~chantaient~~ chantaient..... (jongler), d'autres ~~chantaient~~ chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait..... (rouler) trop vite, il a attrapé..... (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il parlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle ~~a traversé~~ ^{boversait} (traverser) le parc, un chien
 l'a ^{l'a} mordu (la mordre).
- 14) Paul ~~s'est levé~~ ^{s'est levé} (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents ~~se sont observés~~ ^{s'exclamaient} (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi ~~avons observé~~ ^{avons observé} (observer) deux caméléons.
- 16) Il a ~~lancé~~ ^{lancé} (lancer) des pierres sur un passant qui
 promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils ~~étaient~~ ^{étaient} (être) mariés, ils ~~se disputaient~~ ^{se disputaient} (se
 disputer) tout le temps.
- 18) La fête a ~~battu~~ ^{battu} (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières ~~se sont éteintes~~ ^{se sont éteintes} (s'éteindre) : c' ~~était~~ ^{était} (être) une
 panne d'électricité.

Nom :

Prénom :

8

Groupe :

« 8 » quatre^{em} année

I/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne dure pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de

la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme a été morte, il n'a arrivé ~~pas~~ plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi, qui était un tyran, a estimé que tous ses citoyens ~~de~~ devaient être de bon travailleurs, habiles dans leur art. Il a douté Il doutait de la compétence de Jean et il valait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il a ~~peu~~ pu répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il avait une idée à fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir. Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier ~~fini~~ a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a réussi pas à en sortir avant la tombée de nuit pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. Le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre.

~~Autre~~ Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il a devenu le jardinier royal. Car le roi était impressionné par son

labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne durait pas très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais les ont arrêtés. Ils ont jeté Jean en prison et c'était là qu'il a décidé pour le plus grand malheur de sa princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il l'a rencontrée (a rencontrer).
- 3) Je lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa a arrosé..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée..... (entrer), Léa repassait... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais..... (être) célibataire et j'aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié..... (crier) mon nom : c'était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voudions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessedougou, notre papa a vite loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens apparaît... (apparaître) en dansant. Certains jonglaient..... (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait..... (rouler) trop vite, il a attrapé (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il parlait..... (parler) anglais.

13) Alors qu'elle traversait..... (traverser) le parc, un chien
l'a mordu..... (la mordre).

se levait

14) Paul s'est levé..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
s'est habillée.. (s'habiller).

15) Pendant que nos parents se sont exclamés..... (s'exclamer) devant les plantes
exotiques, ma sœur et moi observions..... (observer) deux caméléons.

16) Il (lancer) des pierres sur un passant qui
..... (promener) son chien.

17) Quand ils étaient.....(être) mariés, ils se sont disputés..... (se
disputer) tout le temps.

18) La fête battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
lumières s'éteignaient (s'éteindre) : c' était..... (être) une
panne d'électricité.

Nom :

Prénom : / **g**

Groupe : **S - ~~quatrième~~ quatrième année**

I/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il jardine, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui demande de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, estime que tous ses citoyens doivent être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doute de la compétence de Jean et il veut le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonne d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il entre dans son jardin, il existe un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchit à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée «fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir». Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier finit son travail et le roi en personne entre dans le labyrinthe et ne réussit pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attend que le roi sorte, il l'entend crier. Il se précipite vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherche encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il lui accorde le droit de vivre.

Autrefois, Jean (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il tombe amoureux de

la fille du roi. Jean et elle veulent se marier. Ils décident donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuient, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il jardinait, il fait tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'a pas plus arrivé à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui a demandé de venir au palais. Ce roi qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens ont deviné être de bons travailleurs habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il a voulu le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui a ordonné d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'emblir le palais. En retour chez lui, quand il est entré dans son jardin, il existait un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il peut répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique? Soudain, il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir ». Il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier a fini son travail et le roi en personne est entré dans le labyrinthe et n'a pas réussi à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il l'a entendu crier. Il s'est précipité vers lui pour l'aider à sortir.

du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie. le roi a trouvé son idée intelligente et il lui a accordé le droit de vivre.

...Autre fois, Jean... travaillait comme un simple ~~jardinier~~...
jardinier... mais... depuis... ce jour, il a devint... le jardinier
royal... Car... le roi... était... impressionné... par son labyrinthe
... cependant... la chance de Jean n'a pas duré très
... ~~long~~... longtemps. En effet... en fréquentant... la Cour...
... il a tombé amoureux... de fille du roi...
Jean et elle ont voulu se marier... ils ont décidé
... donc de quitter la ville pour s'épouser dans la
ville voisine. Au moment où ils ~~se~~ se sont
enfuis, deux gardes du palais les

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé... (baisser) le chauffage parce qu'il faisait..... (faire) trop chaud.
- 2) Il habitait..... (habiter) dans le quartier où il l'a rencontré. (la rencontrer).
- 3) Je lisais..... (lire) tranquillement quand soudain une branche a tombé..... (tomber) sur le toit de la maison.
- 4) Léa arrosait..... (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient..... (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient..... (sembler) superbes.
- 5) À midi, quand Ève est entrée..... (entrer), Léa repassait..... (repasser) le linge.
- 6) Jeune, j'étais..... (être) célibataire et j'aimais..... (aimer) Léa.
- 7) Je cherchais..... (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié..... (crier) mon nom : c'était..... (être) mon professeur de musique !
- 8) Nous voulions..... (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa l'a vite loué..... (vite louer) une voiture.
- 9) Je travaillais..... (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu..... (venir) pour me donner un autre dossier à traiter.
- 10) La ville semblait..... (sembler) vide mais une foule de gens a apparu..... (apparaître) en dansant. Certains jonglaient..... (jongler), d'autres chantaient..... (chanter) à pleins poumons.
- 11) Jean s'est mis..... (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait..... (rouler) trop vite, il a attrapé..... (attraper) une contravention.
- 12) Il résidait..... (résider) à l'étranger et là-bas il parlait..... (parler) anglais.

- 13) Alors qu'elle traversait (traverser) le parc, un chien l'a mordu (la mordre).
- 14) Paul se levait (se lever) pendant que sa femme, Marie, s'habillait (s'habiller).
- 15) Pendant que nos parents s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes exotiques, ma sœur et moi avons observé (observer) deux caméléons.
- 16) Il a lancé (lancer) des pierres sur un passant qui promenait (promener) son chien.
- 17) Quand ils étaient (être) mariés, ils se disputaient (se disputer) tout le temps.
- 18) La fête a été battue (battre) son plein, à un moment toutes les lumières se sont éteintes (s'éteindre) : c'était (être) une panne d'électricité.

Nom :

Prénom : 11

Groupe : S-4A

1/ L'histoire suivante est au présent, remettez-la au passé composé ou à l'imparfait selon le sens. (Ne pas modifier les phrases en italique)

Le jardinier Jean

C'est l'histoire d'un jardinier qui vit près d'une rivière et que l'on nomme Jean le bizarre. Quand il **jardine**, il **fait** tout de travers. En effet, depuis que sa femme est morte, il n'arrive plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi lui **demande** de venir au palais. Ce roi, qui est un tyran, **estime** que tous ses citoyens **doivent** être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il **doute** de la compétence de Jean et il **veut** le mettre à l'épreuve. Alors le roi **lui ordonne** d'élaborer, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le palais. En retour chez lui, quand il **entre** dans son jardin, il **existe** un garde du palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier **ne puisse pas s'enfuir**. Alors, il **réfléchit** à la façon dont il **peut** répondre à la demande du roi. *Comment élaborer un jardin magnifique ?* Soudain, il a une idée *«fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir»*. Il est très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier **fini**t son travail et le roi en personne **entre** dans le labyrinthe et **ne réussit pas** à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier **attend** que le roi sorte, il **l'entend** crier. Il **se précipite** vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi **cherche** encore la sortie.

Le roi trouve son idée intelligente et il **lui accorde** le droit de vivre.

Autrefois, Jean ^{mieux} (travailler) comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il (devenir) le jardinier royal car le roi (être) impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de **Jean ne dure pas** très longtemps. En effet, en fréquentant la cour, il **tombe** amoureux de la fille du roi. Jean et elle **veulent** se marier. Ils **décident donc** de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils **s'enfuient**, deux gardes du palais les

arrêtent. Ils jettent Jean en prison et c'est là qu'il décède, pour le plus grand malheur de sa princesse.

Réponse :

Il y avait un jardinier qui vivait près d'une rivière et que l'on nommait Jean le bizarre. Quand il ~~para~~ a jardinié, il faisait tout de travers. En effet, depuis que sa femme était morte, il n'arrivait plus à se concentrer à son travail. Un jour, le roi a lui demandé de venir au Palais. Ce roi, qui était un tyran, estimait que tous ses citoyens devaient être de bons travailleurs, habiles dans leur art. Il doutait de la compétence de Jean et il voulait le mettre à l'épreuve. Alors le roi lui ordonnait d'établir, en seulement un mois, un jardin permettant d'embellir le Palais. En retour chez lui, quand il ~~entre~~ a rentré dans son jardin, il existait un garde du Palais devant sa porte envoyé par le roi pour que le jardinier ne puisse pas s'enfuir. Alors, il réfléchissait à la façon dont il pouvait répondre à la demande du roi. Comment élaborer un jardin magnifique ? Soudain, il a eu une idée « fabriquer un labyrinthe végétal avec une porte unique pour entrer et sortir » il était très content de son idée. Un mois plus tard, le jardinier ^a ~~fini~~ ^{fini} son travail et le roi en personne a entré dans le labyrinthe et ne réussissait pas à en sortir avant la tombée de nuit. Pendant que le jardinier attendait que le roi sorte, il ~~l'a~~ l'a entendu crier. Il se précipitait vers lui pour l'aider à sortir du labyrinthe quand le roi cherchait encore la sortie.

le roi a trouvé son idée intelligente et il lui accordait le droit de vivre.
Autrefois, Jean travaillait comme un simple jardinier mais depuis ce jour, il a devenu le jardinier royal car le roi était impressionné par son labyrinthe. Cependant, la chance de Jean ne durerait pas très longtemps.
En effet, en fréquentant la cour, il a tombé amoureux de la fille du roi. Jean et elle voulaient se marier. Ils ont décidé donc de quitter la ville pour s'épouser dans la ville voisine. Au moment où ils s'enfuyaient, deux gardes du palais ^{les} sont ~~les~~ arrêtés. Ils jetaient Jean en prison et c'était là qu'il a décédé, pour le plus grand malheur de sa Princesse.

2/ Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou à l'imparfait selon le sens.

- 1) Nous avons baissé (diminuer) (baïsser) le chauffage parce qu'il faisait (faire) trop chaud. — SP
- 2) Il habitait (habiter) dans le quartier où il l'a rencontrée (la rencontrer). — SP
- 3) Je lisais (lire) tranquillement quand soudain une branche est tombée (tomber) sur le toit de la maison. ^{inde}
- 4) Léa arrosait (= verser de l'eau sur les arbres) (arroser) les plantes de son salon. Les hydrangeas étaient (être) un peu fanés, mais les rosiers semblaient (sembler) superbes. D
- 5) À midi, quand Ève est entrée (entrer), Léa repassait (repasser) le linge. — P
- 6) Jeune, j' étais (être) célibataire et j' aimais (aimer) Léa. —
- 7) Je cherchais (chercher) mon appareil photo, quelqu'un a crié (crier) mon nom : c' était (être) mon professeur de musique ! —
- 8) Nous voulions (vouloir) nous promener dans le parc sauvage près de Ferkessédougou, notre papa a vite loué (vite louer) une voiture. SP —
- 9) Je travaillais (travailler) dans mon bureau et le directeur est venu (venir) pour me donner un autre dossier à traiter. + inter
- 10) La ville semblait (sembler) vide mais une foule de gens a p. Parétaient (apparaître) en dansant. Certains jonglaient (jongler), d'autres chantaient (chanter) à pleins poumons. — STD
- 11) Jean s'est mis (se mettre) une voiture en route dans sa vieille Fiat. Parce qu'il roulait (rouler) trop vite, il attrapait (attraper) une contravention. SP
-
- 12) Il habitait (résider) à l'étranger et là-bas il parlait (parler) anglais. D ^{habiter} STD

- 13) Alors qu'elle ...traversait... (traverser) le parc, un chien
 ..l'a mordu... (la mordre). ✗
- 14) Paul ...se levait..... (se lever) pendant que sa femme, Marie,
 ..s'habillait..... (s'habiller). D
- 15) Pendant que nos parents ...s'exclamaient (s'exclamer) devant les plantes
 exotiques, ma sœur et moi ...ont observées... (observer) deux caméléons. =
- 16) Il ..a lancé..... (lancer) des pierres sur un passant qui
 ..promenait..... (promener) son chien. =
- 17) Quand ils ...étaient.....(être) mariés, ils ..se disputaient (se
 disputer) tout le temps. D ⇌
- 18) La fête ...battait..... (battre) son plein, à un moment toutes les
 lumières ..se sont éteintes (s'éteindre) : c'...était..... (être) une
 panne d'électricité. =